M 705 1.979 10 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football ★

10 F

● 37e ANNÉE ●
● 13 MARS 1984 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

**HERBIN**
Le sphinx se déride

**EUROPE**
**La Roma s'éclate**

**MADJER**
Le pingouin s'envole

**CHAMPIONNAT**
**Les Girondins s'engluent**

**SUPPORTERS**
Le loubard s'affiche

Une deuxième carrière commence pour Robert Herbin à l'Olympique Lyonnais. Mais l'homme n'a pas changé.

(Photo Roger KRIEGER)

GAGNEZ 20 000 F

Il y eu Mustapha Dahleb pour emmener le Paris Saint-Germain au paradis.
Il y aura peut-être demain Rabah Madjer,
c'est dans le football actuel un de ces joueurs qui captent les regards,
parce qu'il sait tout faire. Il est bon partout.
Voilà le top model sur lequel repose
une bonne partie des espoirs des Pingouins,
mais parfois Rabah doit se partager
entre la sélection nationale algérienne et le Racing,
et cela lui complique beaucoup l'existence.

# MADJER

DEUX heures de l'après-midi. Paris tout gris, en haut des Champs-Elysées. La BMW noire de Rabah Madjer s'arrête devant le Drugstore. Fidèle au rendez-vous, l'attaquant du Racing, l'exactitude étant depuis le siècle de Louis XVIII la politesse des rois. Beau sourire et tenue chic, Rabah a tout de l'homme pressé. Il s'envole le lendemain aux aurores vers Abidjan rejoindre l'équipe nationale d'Algérie, engagée dans la Coupe d'Afrique des Nations, et entre-temps, il doit faire mille choses : passer à l'Opéra chercher un billet d'avion, aller au bois de Boulogne pour le footing du lundi et avertir les dirigeants parisiens de son départ.

La mauvaise nouvelle. Ce n'est jamais de gaieté de cœur que le Racing laisse partir Madjer, dame, mais à six mille kilomètres de là, l'entraîneur algérien Mahieddine Khalef a piqué une grosse colère en aprenant que Rabah ne viendrait peut-être pas en Côte-d'Ivoire, en raison d'une élongation. Il déclare d'ailleurs dans « El Moujahid », le grand quotidien d'Alger : « Certains clubs français ne jouent pas le jeu. Il y a un contrat et une clause qu'il faut respecter. Les joueurs, même blessés, doivent également prendre leurs responsabilités. »

Le Racing joue le jeu, et Serge Guyot, le secrétaire général du club, explique à son tour. « Devant l'insistance des responsables algériens, nous avons fini par céder, pour respecter notre contrat et faire preuve d'honnêteté. »

Difficile de toute façon de retenir un joueur qui brûle d'envie de répondre à l'appel de ses couleurs et avoue : « Je dois tout à la sélection nationale. C'est à travers elle que l'on m'a découvert et il est normal que je sois à sa disposition pour les matches internationaux, d'autant que nous nous sommes mis d'accord avec le Racing pour qu'il en soit ainsi. Je suis un peu malheureux de quitter mes coéquipiers, surtout au moment où nous jouons la montée en Division I, mais je dois aussi donner un coup de main à l'Algérie... »

Prix entre deux feux, Rabah Madjer s'en sort comme il peut, jonglant avec les avions et la vie, ce qui est bien le moins quand on a vingt-cinq ans et du talent.

C'est Alain De Martigny, en tournée en Algérie avec le Stade Brestois, qu'il entraînait alors, qui avait repéré l'ailier du MAHD. « Il m'avait vu en plein boum assure Rabah. C'était avant la Coupe du monde, je crois, et je jouais à cent pour cent de mes possibilités. »

A cette époque, la réputation de Madjer n'avait pas vraiment franchi les mers. Tout juste avait-il eu quelques touches avec Claude Cuny et Marseille, mais rien en comparaison de la notoriété qu'il allait connaître après le Mundial espagnol ; car, en Espagne, l'Algérie ne passe pas inaperçue, et l'Allemagne de l'Ouest, battue à Gijon (2-1), s'en souvient encore. Dans l'affaire, Madjer n'est pas le dernier à semer la pagaille dans la défense allemande, il marque le premier but, et il tape dans l'œil de grand nombre d'observateurs, qui reviennent à la charge la fête finie. Saragosse, Stuttgart Valence et surtout Paris-Saint-Germain entreprennent des démarches auprès de la Fédération algérienne pour obtenir le transfert de Madjer. Le règlement veut qu'un joueur algérien ne peut pas quitter le territoire avant vingt-huit ans, mais une exception est toujours possible, pour peu que l'on sache se montrer convaincant. Francis Borelli n'est pas loin de réussir après la Coupe du monde. Son erreur. « Il n'a pas mis le paquet, estime Madjer, et sa proposition a été jugée insuffisante par les responsables de la Fédération. Il voulait m'avoir pour une bouchée de pain, cela a été son tort. »

La perspective de rester un an de plus en Algérie n'enchante pas cependant le jeune Madjer, auquel il n'aurait pas déplu de jouer au Paris Saint-Germain. Il boude donc quelque peu, soigne une pubalgie qui l'a bien handicapé en Espagne et espère que la Fédération tiendra la promesse qu'elle lui a faite : celle de ne pas s'opposer cette fois à son départ en fin de saison.

## L'enfant sauvage

En juin 1982, Alain De Martigny est devenu l'entraîneur d'un Racing ambitieux, et il n'a pas oublié Madjer, qu'il rencontre début 1983 dans un restaurant parisien au cours d'un dîner avec un ami algérien. Rabah répète que la Fédération s'est engagée à lui accorder sa liberté et qu'il souhaite tenter sa chance dans un club professionnel. Effectivement, deux mois après, des bruits courent sur la venue possible de Madjer à Saint-Etienne,

mais le Racing est également dans la course. Serge Guyot téléphone, écrit, retéléphone au président algérien, M. Kezzal, lequel traite le transfert. « En douze jours, c'est simple, je suis allé cinq fois à Alger rappelle Serge Guyot. J'ai rencontré M. Kezzal, en lui faisant part de nos propositions ; puis Madjer, qui hésitait entre Saint-Etienne, équipe de Division I, et nous ; puis le beau-frère de Rabah, sorte de patriarche dans la famille. Finalement, ils ont choisi le Racing, le fait que le président du club soit M. Lagardère, très connu en Algérie, nous ayant certainement beaucoup aidés. »

Le 27 juin 1983, Rabah Madjer signe un contrat de trois ans, le montant du transfert étant reparti entre la Fédération, le MAHD et le joueur. « On a dit n'importe quoi au sujet de la somme versée, regrette Serge Guyot. Nous avons payé pour Madjer le prix d'un bon footballeur, pas plus. »

# le top-model

par Jean-Marie LORANT

En tout cas, Alain De Martigny est content, parce que l'attaquant algérien représente la « grosse pointure ». Madjer aussi, parce qu'il réalise son vœu le plus cher, « évoluer en professionnel », avec tout ce que cela signifie de promotion sportive et sociale.

Né à El Biar un 15 décembre 1958, et élevé dans le quartier d'Hussein Dey, il affirme lui-même qu'il est un enfant sauvage. A la maison, ils étaient onze, « une équipe de football » ; six garçons et cinq filles. Dans une famille nombreuse, on apprend à se débrouiller seul, et comme des milliers de gamins de son âge Rabah tape « dans une boule de chiffon ». Il a pour idole, Johan Cruyff, dont il admire « les démarrages, le dribble et le sens du but : c'était un chef d'orchestre sur le terrain ».

En 1973-1974, Rabah débute à l'Onalait d'Hussein Dey, petit club de quartier, avant d'aller l'année suivante au MAHD. Cadet, junior, il joue en 10, mais aussi à « presque tous les postes ». Son apparition en Division Nationale, il la fait comme arrière droit. « A cette place, Jean Snella, l'entraîneur du MAHD, a vite remarqué que je marquais beaucoup de buts et que j'avais toutes les qualités pour jouer devant. Avec Adbelkader, qui était son adjoint, ils ont décidé de me mettre à l'aile gauche, et ça a très bien marché. »

1978. Finale de la Coupe d'Algérie. Victoire du MAHD sur la JET, et but victorieux de Madjer. Ce n'est pas le plus beau dans le souvenir de Rabah. Celui qu'il ne se lasse pas de raconter, c'en est un autre, marqué en sélection contre le Nigeria, à Alger, dans le dernier match de la phase éliminatoire de la Coupe du monde. « Belloumi avait reçu la balle de Dahleb au milieu du terrain. Je me suis élancé en profondeur, avec un défenseur nigerian, collé à moi. Quand le ballon m'est parvenu, à la suite d'une longue transversale, j'ai lobé mon adversaire en pleine course, puis amorti la balle, sans qu'elle touche le sol, avant de la frapper de toutes mes forces, le tout du pied gauche. Ce fut un grand moment de bonheur. »

## La prédiction de Jean Snella

Mais c'est dès 1978-1979 que, sous le ciel bleu d'Alger, une étoile est née. Jean Snella ne s'y trompe pas, en affirmant : « Madjer fera les beaux jours d'une équipe professionnelle. »

L'épanouissement de Rabah passe inévitablement par l'équipe nationale, « le meilleur moyen d'attirer l'attention des grandes équipes européennes ». C'est en 1980 que Rachid Mekloufi lance le buteur du MAHD, et il s'en souvient comme si c'était hier. « J'ai connu Rabah Madjer jeune il y a six ou sept ans, avec les sélections juniors et militaires. Il était encore frêle. Les gens ne croyaient pas trop en lui. Il avait pourtant une classe extraordinaire ; quand je l'ai retenu en équipe nationale, il s'est tout de suite imposé par sa clairvoyance et ses qualités de buteur. Il possède une frappe de balle d'une force incroyable, et je le considère comme le type du joueur complet. Bon des deux pieds, bon de la tête... il me revient à ce propos une anecdote. Nous jouions avec les militaires à Rome contre une sélection italienne, avec Tardelli, et dans cette rencontre Rabah a marqué un but de la tête en sautant au-dessus de tout le monde. Plus haut que les défenseurs, plus haut que le gardien. Fantastique. Il était un mètre au-dessus. Ce n'est donc pas une surprise s'il brille avec le Racing, et je lui souhaite d'évoluer en Première Division, car il s'exprimera encore mieux à ce niveau. Il lui faut simplement prendre conscience de ses possibilités, et travailler pour s'améliorer ; c'est l'un de mes regrets de n'avoir pas compris ça. Regardez Platini, il était le meilleur en France. Il est allé en Italie où il a cravaché, et maintenant il est le premier dans le monde. Mais on peut faire confiance à Madjer.

C'est un garçon orgueilleux, désireux de sortir de l'anonymat. Son seul vrai handicap, c'est peut-être sa nervosité, son tempérament d'homme du Sud au sang chaud. C'est à son entraîneur de le canaliser, et de lui faire comprendre qu'il ne doit pas répondre aux provocations dont il est l'objet. En Deuxième Division, c'est courant et de bonne guerre. »

Nerveux, Madjer l'est ; on ne renie pas ses origines, ce qui ne l'a pas empêché de s'adapter relativement aisément à sa nouvelle vie. « J'ai trouvé au Racing une grande famille et je m'entends bien avec tous les joueurs, parmi lesquels des compatriotes comme Ben Mabrouk, Chebel, Laachi, les dirigeants et les entraîneurs. Aucun problème. Cela a facilité mon adaptation. Je suis réellement bien ici. C'est pourquoi, j'espère que nous allons monter. Nous le méritons, et je pense que nous serons plus à l'aise en Première Division. Nous jouons mieux en effet contre des équipes qui pratiquent un vrai football, c'est-à-dire qui ne se regroupent pas uniquement derrière comme Montceau ou Orléans. Je préfère cent fois jouer contre Tours, Mulhouse ou Le Havre, là c'est un plaisir. »

Le plaisir, ça compte pour Madjer, mais il ne tombe pas dans ce travers, comme le souligne son entraîneur Alain De Martigny. « C'est un joueur qui possède toutes les qualités. Aussi est-il capable d'exploits individuels, mais il est rare qu'il en rajoute, ou bien s'il le fait, pour le plaisir, c'est lorsque nous sommes assurés du résultat. Autrement, il joue pour l'équipe et il donne des ballons de but assez fabuleux. »

Comme cette ouverture à destination d'Ekeke devant Tours il y a quelques semaines. « J'aime marquer, confie Madjer, et si une occasion me sourit, je ne la laisse pas passer. Si un copain est mieux placé, je n'hésite pas. Je ne suis pas égoïste dans le jeu. »

## Vedette malgré lui

Et c'est la vérité. Notre ami Maurice Bacquet qui fréquent assidûment la tribune des journalistes de Colombes peut en témoigner. N'a-t-il pas écrit qu'avec Madjer le Racing tenait le dix gagnant, c'est-à-dire le bon numéro, et combien de fois n'a-t-il pas cité dans ses comptes rendus de match le nom de Madjer, vedette à part entière de l'équipe bleu ciel et blanc de Jean-Luc Lagardère.

Vedette ? Ecoutez Madjer. « Je n'aime pas du tout entendre ce mot. Je donne le meilleur de moi-même pour le Racing, pour l'aider à accéder à la Division nationale, et c'est mon boulot. Je ne suis absolument pas une vedette, même si j'en subis parfois les mauvais côtés en Championnat, avec à chaque match un adversaire sur mon dos. mais cela fait aussi partie du jeu, bien que ce ne soit pas le plus agréable. »

Comment est-il alors Madjer ? « Gentil, trop gentil », nous a dit sa brune et jolie fiancée.

Vrai ou faux, Rabah ? « Vrai, c'est mon défaut de faire trop facilement confiance aux gens. Je ne donnerai pas d'exemple, mais cela m'a valu de connaître mes plus belles déceptions. »

Comment est-il encore ? « Charmant, discret, simple », pour Alain De Martigny. « Bien dans sa peau », selon Serge Guyot.

En deux ou trois traits, on a brossé le portrait de Rabah Madjer, qui dégage un certain bonheur de vivre et de jouer ; mais ce qu'il est avant tout et surtout, c'est un très grand professionnel. « Pour réussir dans la voie que j'ai choisie, il faut être sérieux. Pas de sortie en discothèque, pas de veille. Je vis tranquillement dans mon appartement de Houilles. Pour moi, c'est tellement important de réussir que je veux mettre tous les atouts de mon côté. Je suis ambitieux et je ne le cache pas. Je jouerai un jour en Division I. »

Avec le Racing ? « Nous en avons les moyens. A Colombes, c'est parfois difficile de jouer devant deux mille spectateurs et sur un terrain qui me pose de petits problèmes, car il est bosselé, mais il y a un bon groupe et une bonne ambiance, et, personnellement j'ai confiance. »

Si le Racing échoue cette saison ? « Je n'ai pas envisagé cette hypothèse. Une clause dans mon contrat me permettrait de me libérer, mais je n'y pense pas. Inch Allah. »

Il y aura un brin de fatalisme dans l'attitude de Rabah Madjer que nous n'en serions pas étonnés. Ne balance-t-il pas souvent depuis le début de la saison entre la sélection nationale et le Racing, ce qu'Alain De Martigny a de plus en plus de mal à supporter. « Je n'en veux pas à Rabah, et nous savions que nous serions confrontés à ces allées et venues. Néanmoins, c'est embêtant, et organiser une phase finale de Coupe d'Afrique des nations en pleine saison ne rime à rien. Ça gêne tout le monde, c'est tout. »

*Entre le maillot bleu ciel et blanc du Racing, et le maillot vert et blanc de l'Algérie, le cœur de Madjer balance sans cesse.*

**(Photos Presse-Sports)**

Il y aurait un brin de fatalisme dans l'attitude de Rabah Madjer que nous n'en serions pas étonnés. Ne balance-t-il pas souvent depuis le début de la saison entre la sélection nationale et le Racing, ce que Alain De Martigny a de plus en plus de mal à supporter. « Je n'en veux pas à Rabah, et nous savions que nous serions confrontés à ces allées et venues. Néanmoins, c'est embêtant, et organiser une phase finale de Coupe d'Afrique des nations en pleine saison ne rime à rien. Ça gêne tout le monde, c'est tout. »

Non, il ne faut pas en vouloir à Rabah Madjer, terriblement accroché au maillot national et chef de file de la génération actuelle du football algérien. Une génération qui comprend des joueurs de grande valeur comme Belloumi, Assad, Merzekane... Pour Rabah : « C'est le fruit du travail accompli depuis la fin des années 1970 quand fut mis en place la réforme (des sociétés financent les clubs). Nous sommes mieux organisés et nos résultats en apportent la preuve, à l'échelon africain comme à l'échelon mondial. Nous progressons régulièrement. Le mérite en revient aux entraîneurs successifs, Mekloufi, Kahlef, Rogov, Sadane, Maouche, Rajkov, Mekloufi encore avec Khalef, puis Zouba et de nouveau Khalef. Je veux les remercier, ainsi que mes entraîneurs de clubs, Jean Snella, Shoukane Mohamed car ce sont eux qui m'ont aidé à arriver. »

Madjer, un monstre sacré de simplicité et de sincérité, et un grand footballeur vraiment, qui peut annoncer fièrement plus de soixante sélections et porte bien le numéro 10. « C'est le poste que je préfère parce j'aime organiser le jeu, j'aime bouger. C'est là où je suis sans doute la plus à l'aise. »

C'est peut-être là aussi ou s'exprime le mieux « son football d'instinct et de joie », comme le dit Rachid Mekloufi.

# RACING C.P.

Debout, de gauche à droite : Bas, Peltier, Zvunka, Renaut, Chebel, Zagar.
Accroupis : Ekeke, Tihy, Ben Mabrouck, Madjer, Sither. (Photo Philippe CARON.)

## SOMMAIRE


**TINTIN**
Comme Tintin reporter, Rabah Madjer va, vient, part et revient. La sélection, les voyages d'affaires et aussi le Racing qu'il est en passe de conduire en Première Division. Jean-Marie Lorant, l'obstination faite journaliste, a réussi à lui arracher une heure sur son temps. Un papier sucré comme un loukoum.
(Pages 2 et 3)

**PANTIN**
Tout le contraire de Robert Herbin qui a horreur qu'on le prenne pour une marionnette. Au moment où Lyon se bat pour monter et s'apprête à défier Nantes en Coupe, Jacques Thibert, notre rédacteur en chef bien aimé, a pris la route de Lyon. Entre poètes on a toujours des choses à se dire et à écrire.
(Pages 6 et 7).

**CROTTIN**
Voilà un mot qui rime avec Girondins et qui indique dans quel élément ils se trouvent actuellement. Dans la m.... Comme Battiston traqué par Brisson, ils n'arrivent pas depuis la reprise de janvier à trouver leurs marques ; et pourtant ils gardent aisément le commandement.
(Pages 11 à 17)

**TATIN**
Tatin, comme les tartes du même nom qui se distribuent généreusement à la sortie des matches du PSG. Le Kop du visage Boulogne manque parfois de tendresse. Denis Chaumier s'est tondu les cheveux et a acheté un poing américain pour s'infiltrer. L'espion de FF vous raconte le Kop.
(Pages 18 et 19)

**GRATIN**
Celui de l'Afrique est réuni actuellement en Côte-d'Ivoire où les éléphants locaux ont déja rejoint le cimetière sous les yeux attristés de notre envoyé spécial Jean-Philippe Réthacker. En revanche, tout va bien pour le Cameroun et Théophile Abbega qualifiés pour les demi-finales.
(Page 33)

**SATIN**
Le soulier de satin, c'est celui de Cerezo, le Brésilien de la Roma, buteur de l'ultime minute. La Roma vogue vers « sa » finale. Douze matches de quart de finale européens, douze papiers à leur propos. FF est partout, même dans les coins le plus reculés de notre vaste continent.
(Pages 39 à 43)


## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# La voix des maires mérite d'être entendue

*Le rôle des municipalités dans la vie du football professionnel est devenu si important qu'on pourrait, à brève échéance, parler de « sport assisté » ou de « sport communalisé » à son propos.*

*Si, par exemple, les Girondins de Bordeaux occupent la place qui est la leur dans notre compétition nationale, nul n'ignore qu'ils le doivent fondamentalement au soutien exceptionnel — certains disent démesuré — que leur apporte Jacques Chaban-Delmas. Monaco et Paris, qui viennent ensuite au classement, bénéficient également d'une considérable subvention publique.*

*En revanche, le FC Nantes s'est mis à douter de son avenir lorsque sa municipalité a refusé, ayant fait beaucoup pour la construction d'un nouveau stade, d'allonger son aide financière. Et il a fallu que le président de la Ligue, Jean Sadoul, aille parlementer avec M. Chauty pour obtenir une augmentation de deux à trois millions et la possibilité d'un prêt garanti de cinq à six millions.*

*Presque dans toutes les villes de France, nos clubs n'envisagent d'issue à leurs difficultés parfois dramatiques que dans un soutien accru des pouvoirs communaux. A Strasbourg, récemment, le président Bord est allé, devant le maire, plaider le dossier de son club en se référant aux milliards de centimes versés par la ville de Bordeaux aux Girondins.*

*Et l'on sait que l'on irait encore plus loin si, par le biais des sociétés d'économie mixte, les municipalités étaient directement et concrètement associées à la gestion même du club (1).*

*CETTE dépendance de plus en plus nette du football professionnel à l'égard des communes et l'espèce de chantage que les clubs exercent sur les mairies (« Si vous ne nous aidez pas davantage, c'est vous qui porterez la responsabilité de nos échecs, voire de notre faillite ») ont amené un certain nombre d'élus municipaux à s'interroger. Jusqu'où doivent-ils aller dans leur soutien ? N'y a-t-il pas un seuil qu'il convient de ne pas dépasser ? Est-il bon que le Championnat pro de football se transforme de plus en plus en un inter-villes ou en un inter-maires ? Quand Bordeaux affronte Paris-Saint-Germain, devra-t-on, dorénavant, parler d'un duel Chaban-Chirac ?*

*Ces dernières années déjà, des municipalités, émues, avaient décidé de se concerter sur ces problèmes. C'est ainsi qu'une réunion des maires socialistes des villes où existe un club pro avait fait quelque bruit. Et je me souviens d'un vaste colloque ouvert à Lyon sur ce thème à l'instigation de M. Génety, adjoint au sport.*

*On avait, dans tous ces cas, beaucoup bavardé, beaucoup échangé d'idées avec les responsables de la FFF et de la Ligue. Une commission permanente avait même été constituée. Puis, on n'avait plus parlé de rien, chaque municipalité préférant sans doute agir à sa guise, sans avoir de comptes à rendre, plutôt que de définir une sorte de « politique municipale » à l'égard du football professionnel, difficile à mettre sur pied et à observer compte tenu des différences considérables entre villes et entre clubs.*

*Un nouvel effort de concertation entre maires vient d'être entrepris, en lequel il est peut-être permis de croire davantage.*

*Il est né d'une réunion de l'Association des maires des grandes villes, qui rassemble les responsables municipaux des cités de plus de cent mille habitants, c'est-à-dire d'une cinquantaine de villes.*

*« Nous étions en train de discuter d'un sujet aussi passionnant que le statut des pompiers, raconte Dominique Baudis, maire de Toulouse, lorsque quelqu'un aborda le sujet du football professionnel. Aussitôt, l'on sentit l'intérêt renaître. On décida de se retrouver sur ce thème, puis de créer une cellule permanente de réflexion. »*

*C'est lui, le jeune et dynamique maire de Toulouse, qui a pris la tête de ce mouvement. Le groupe de travail qu'il anime comprend également Jean Royer, le maire de Tours (président du club pro), et va s'adjoindre André Delelis, maire de Lens.*

*« Notre objectif prioritaire, m'a-t-il confié la semaine dernière à Toulouse, à l'occasion du congrès annuel de l'USJSF (2), était de définir une position commune vis-à-vis du football d'élite. Non pour imposer quoi que ce soit à personne. Certaines municipalités ont des moyens que d'autres n'ont pas. Et même à propos de la société d'économie mixte, il est permis d'avoir des attitudes divergentes. Mais je pense que, dans notre intérêt et dans l'intérêt du football lui-même, nous avons à faire preuve de sagesse et de solidarité. En fixant, par exemple, un plafond de subvention que nous nous engagerions à ne pas dépasser. Et en nous consultant sur les modalités du contrôle que nous devons exercer. Une affaire comme celle de Saint-Etienne doit conduire toutes les parties prenantes à réfléchir : la Ligue, la Fédération, les pouvoirs publics et les collectivités locales. Car nous sommes concernés. »*

*DOMINIQUE BAUDIS, journaliste de télévision subitement projeté à la tête d'une des cités les plus complexes et les plus vivantes de notre pays, a très vite compris à quel type de problème il allait avoir affaire, en recevant la visite exigeante de M. Visentin, le président du Toulouse FC.*

*« Je me suis senti des responsabilités, dit-il, car j'ai pu apprécier ce que représente pour une ville comme Toulouse l'impact du football. Et je n'ai pas ménagé mes efforts, dans tous les domaines, pour améliorer la compétitivité d'un club redevenu majeur. »*

*Le Stadium porté à quarante mille places et qui sera donc le plus important et le plus « fonctionnel » dans une zone sud-ouest, qui représente un bon tiers de l'Hexagone. Une subvention de deux millions et demi de francs, augmentée d'un prêt garanti de cinq à six millions. Et toute la publicité du stade laissée au club. Tel est le concours global de la ville au « phare » TFC. Il est loin d'être médiocre.*

*« C'est, dit Baudis, un problème d'équilibre d'une part. Quand je compare la subvention octroyée au TFC à celle qui est dévorée par l'orchestre de la ville (3), je me dis que je ne commets aucune folie pour le football, sport éminemment populaire, incitatif, et qui rend de surcroît à la ville, en taxes, une partie de ce qu'elle lui donne. D'autre part, Toulouse consacrant quinze pour cent de son budget global au sport, le club professionnel ne perçoit qu'une part raisonnable du budget sportif (4). Néanmoins, il serait dangereux de se laisser aller davantage, sans avoir des garanties absolument sûres sur la direction que prend l'argent versé. »*

*ET, ajouté-je, sur la gestion générale du football professionnel.*

*Et c'est ici peut-être que l'intérêt porté par les municipalités du football apparaît comme le plus riche de promesses.*

*Jusqu'à aujourd'hui les collectivités locales s'étaient contentées, bon gré mal gré, de soutenir financièrement le professionnalisme sans se pencher sérieusement sur ses difficultés économiques et sans examiner notamment ses problèmes de charges et de fiscalité.*

*Il en sera désormais autrement. Et il est probable que la FFF et la Ligue trouveront à travers l'Association des maires des alliés solides pour les négociations entreprises avec les pouvoirs publics. Les municipalités veulent bien subventionner le football pro, mais à la condition que cet argent ne soit pas, pour sa plus grande partie, avalé par les taxes et les impôts. Elles veulent bien contribuer à la santé et à l'efficacité du professionnalisme, pourvu que le gouvernement et l'administration en fassent autant.*

*Tout récemment, les présidents de la FFF et de la Ligue se sont entretenus avec MM. Baudis et Royer de l'ensemble des problèmes. C'est une bonne façon, originale et séduisante, d'avancer vers leur solution.*

*Je pense, de la même manière, que les maires de Paris, Bordeaux, Marseille, Lens ou Strasbourg devraient avoir voix au chapitre à propos de la création d'un nouveau type de société auquel nos clubs pros doivent être soumis prochainement (5). Voudront-ils et pourront-ils continuer à subventionner des sociétés anonymes, mêmes désintéressées ? Estiment-ils que c'est moraliser et crédibiliser le football professionnel que d'accentuer ses tendances commerciales ? Il est évident qu'ils doivent avoir à se prononcer.*

*(1) Comme cela se passe déjà à Lille et à Mulhouse.*
*(2) Union syndicale des journalistes sportifs de France.*
*(3) 2,5 millions d'un côté, 50 de l'autre.*
*(4) 2,5 millions sur 300.*
*(5) La société à objet sportif, société anonyme sans but lucratif, dans laquelle le club (loi de 1901) serait majoritaire.*


France Football
N° 1.979
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE ★

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
INTER REGIE SPORT
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 6 mars 1984 n° 1.978 a été tiré à 205.805 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Jacques THIBERT

Après vingt-six ans de gloire sous le maillot stéphanois
et au terme d'un affreux déchirement
Robert Herbin entame à Lyon
sa deuxième vie de footballeur. Il ne renie rien du passé
mais ne songe plus qu'au présent,
celui de l'Olympique Lyonnais, son club.
Et déjà, entre Saône et Rhône, on parle de conquête.
Verra-t-on demain un OL dominateur
à la manière des Verts, l'OL de Herbin ?

# HERBIN

QUARANTE-CINQ ans c'est, dit-on, l'âge de l'épanouissement et de la maturité, l'âge du grand bilan. Qu'ai-je fait de ma vie, de mes rêves et de mes espoirs ? Suis-je allé jusqu'où je pouvais aller ? Les cicatrices que je porte n'étaient-elles pas un prix trop lourd pour les heures de bonheur et de plénitude que j'ai connues dans cette tranche de vie passée ?

Robert Herbin, né en 1939 d'un père musicien et d'une mère aimante ainsi qu'il est écrit dans les livres, s'est posé ces questions en quelques occasions, on peut l'imaginer. Ce sphinx-là n'est pas de pierre, la légende l'eût-elle immortalisé un soir de match européen contre Kiev, figé dans sa réflexion intérieure tandis que Geoffroy-Guichard se transformait en « chaudron vert ».

Il nous revient des images et des souvenirs du Robby ancien. Celle du joueur rouquin athlétique coiffé du béret bleu du Bataillon de Joinville passant sous l'arche d'entrée de la Redoute de Gravelle. Il avait vingt ans, abritait son cœur de jeune marié dans une rue qui grimpe vers Montmartre et offrait son talent, déjà, à l'AS Saint-Etienne. Celle du soldat d'Algérie qui, après deux étés de Rocher Noir (base du BJ), s'interrogeait sur les vertus pacificatrices de sa présence outre-mer. Celle d'un finaliste de Coupe éblouissant au poste d'arrière central, mais vaincu, en 1960. Celle d'un autre finaliste de Coupe, vainqueur mais rétrogradé en Deuxième Division et scandalisé par la prestation de son équipe, en 1962. Celle d'un demi ressuscité, après une opération au genou, en fin de saison 1966-1967 et auteur de trois buts à Angers. Et puis, toutes les images d'un entraîneur à succès, comblé d'honneurs et de titres au sein d'une association qui semblait indissoluble : le meilleur technicien de France dans le meilleur club de France dirigé par le meilleur président de France. Nous sommes fiers de vous, les Verts, grandes orgues, Légion d'honneur et Champs-Elysées.

Scandale, prison Saint-Joseph, « Bokassa » au trou, les Verts dans la mélasse et un autre Herbin, c'est prévisible, c'est sûr, dans sa peau de quadragénaire en butte aux tracas du fisc.

## Le Robby libéré

Le stade de Gerland vibre et gronde sous les marteaux piqueurs du grand renouveau. Robby se dessine à l'horizon. Un véritable défi aux lotions capillaires et aux diététiciens. Gai, détendu, monté sur caoutchouc, il semble planer, l'entraîneur de l'OL. Et il plane, il le confirme. « Ce n'est pas une fausse impression ni un style que je me donne. Je suis libéré, c'est vrai. Je me sens plus détendu, beaucoup plus disponible. Je revis après toutes ces années de tension et de crise. »

Nous ne voulions pas parler de Saint-Etienne, Robby non plus. Mais comment échapper à la pieuvre et rayer l'histoire ? Le Herbin d'aujourd'hui est né de celui d'hier, plus fort, plus philosophe, passé au décapant des réalités et des saloperies humaines. « J'en ai pris, des coups, et je peux dire que ça a été dur. Je ne pensais pas que la société était ainsi faite et qu'il existait autant de pressions souterraines ou occultes. Nous, les footballeurs, nous vivons un peu en marge, obnubilés par notre petit monde. Nous ne savons pas grand-chose des rapports qui régissent notre société. Et quand des événements comme ceux de Saint-Etienne surviennent, nous les recevons en plein front, complètement démunis. Moi, ma passion a toujours été le football. Quand je jouais en équipe de France, dans les années soixante, notre football était critiqué, abaissé, pas très crédible. Tous mes efforts et toutes mes pensées ont tendu vers l'amélioration de son image et de ses résultats. Je me suis beaucoup investi en lui, au détriment d'autres réalités et c'est pourquoi j'étais si mal préparé à la crise qui a secoué Saint-Etienne. »

Mais cette crise, Robby n'a-t-il pas contribué à la faire naître et à entretenir son feu jusqu'au grand embrasement final ? « On a beaucoup dit et écrit sur cette affaire mais rarement en analysant la vraie situation et tous les faits. C'est pourquoi j'ai reproché à Michel Hidalgo sa récente prise de position en faveur de Rocher en lui disant que, s'il avait connu tous les éléments du dossier, il se serait abstenu. »

## « J'étais contre la venue de Platini »

Robert Herbin parle sans passion et sans haine au point que nous lui demandons soudain : « Mais enfin, ce gâchis, ce sabordage d'un grand club qui était le vôtre, ça ne vous révolte pas ?

— Ça me rend malade chaque fois que j'y pense », répond-il.

La crise stéphanoise, comme on dit, naquit en fait d'une longue maturation. « Ma vie à Saint-Etienne n'a pas toujours été très drôle, rappelle Herbin, et les dernières saisons encore plus difficiles que les précédentes. Le responsable du club était pris par un désir exacerbé de résultats et, pour y parvenir, s'était lancé dans une politique de recrutement incompatible avec les finances du club. J'étais, par exemple, contre la venue de Platini à cause de l'inflation qu'elle allait entraîner, ce qui n'a pas manqué. Saint-Etienne n'avait pas les moyens de s'offrir Platini. »

Certains estiment que, dans ce cas-là, Robert Herbin n'avait qu'à claquer la porte. « C'est un peu simpliste comme raisonnement, conteste Herbin. Je suis arrivé à Saint-Etienne en 1957 et je n'ai fait que travailler pour ce club. Je suis en droit d'estimer que j'ai une petite part dans son ascension et sa réussite, même si certains ont voulu attribuer à un seul homme, Rocher, les mérites de cette réussite. Je n'ai jamais cherché à me mettre en avant mais le succès d'un club, c'est le résultat d'une ambiance dans une équipe. Et cette équipe, ce n'était pas Rocher. Je ne voulais donc pas claquer la porte, je ne voulais pas lui donner cette satisfaction. Il ne faut pas oublier que Snella et Batteux sont partis. C'est des hommes comme eux qui m'ont fait, pas Rocher. »

Herbin estime d'ailleurs que son départ n'aurait rien changé et que l'AS Saint-Etienne serait morte, de toute façon, sous la botte de Rocher. « Bien avant 1982, le club connaissait des difficultés financières. Je me rappelle un moment particulièrement symptomatique : nous étions en tête du Championnat avec quatre points d'avance et notre moyenne de spectateurs n'était que de 17 000 alors que l'équilibre du budget en exigeait 25 000. Rocher me rendait responsable de la situation. Non, voyez-vous, Rocher aurait coupé toutes les têtes avant que les gens comprennent qu'il menait le club à la ruine. »

## Des choses pas bien belles

Sur Rocher lui-même, Robby reste d'une grande discrétion, se refusant à porter un jugement dont on sent pourtant qu'il serait sans nuance : « Quelque chose s'est cassé en lui à un certain moment. Autant il a su d'abord faire confiance à des gens qui en valaient la peine, autant il n'a pas su ensuite sentir les événements et les hommes. Quand on connaît le dossier tel qu'il existe, on sait qu'il s'est passé des choses pas bien belles à l'AS Saint-Etienne. Rocher avait acheté et mouillé tout le monde. J'ai du mal à comprendre tout cela et je me dis que j'ai eu tort, peut-être, de ne pas souhaiter être plus au courant des affaires du club. J'ai tendance à faire confiance aux gens. Alors, j'ai fait confiance et il y a eu des débordements, au point que chacun n'a plus vu que son intérêt personnel. »

Robby hoche la tête, revient à son sourire. « La saison où je suis parti, en février 1983, je me demande comment j'ai réussi à supporter tout ça : l'hostilité au stade, les attaques de ma vie privée, Rocher. C'est pour cela que je revis à l'Olympique Lyonnais. Je redécouvre que l'on peut se fixer des objectifs dans sa profession sans tout remettre en cause et se gâcher la vie. Ici, à Lyon, il y a aussi les contraintes du résultat, l'attente d'un public et les problèmes de toute équipe professionnelle. Mais l'ambiance est différente : on ne met pas chaque matin sa tête sur l'échafaud. »

### SUR SES REVENUS

**« Rocher a prétendu que mes revenus somptueux avaient contribué à saper les finances de l'AS Saint-Étienne. Puis-je préciser que mon salaire de base était de 35 000 francs par mois à Saint-Étienne et que tout le reste était représenté par des primes que nous allions chercher avec les résultats sur le terrain ?**

**Ces primes représentèrent, en 1981-1982, les trois cinquièmes de mon revenu annuel (120 millions d'anciens francs). Il est vrai que, cette saison-là, nous avions gagné le Championnat, joué la finale de la Coupe et participé à une coupe européenne.**

**Je suis transparent fiscalement, même si cela m'a posé des problèmes en 1983, avec 300 000 francs de revenus et 1 million d'impôts, redressements compris, à payer sur mes revenus précédents. »**

## Lyon, une respiration

Lyon, mais pourquoi Lyon d'abord, promis à la Division II, déserté par son public, en proie à de grosses difficultés financières, alors que Paris et bien d'autres tendaient les bras à Robert Herbin ? « J'avais des propositions, c'est vrai, dont plusieurs de l'étranger mais on sait que je suis assez cocardier et que j'ai la vanité de croire que je suis utile au football français. Ensuite, j'ai refusé les offres des clubs qui pratiquaient la politique Rocher, c'est assez logique, non ? Je pense que le fait d'engager des joueurs très chers pour gagner la Coupe d'Europe ne correspond pas à l'esprit du football français. Ne voulant pas me conduire comme un mercenaire en pratiquant une politique qui n'est pas la mienne, j'ai choisi un club qui correspondait à mes idées de bâtisseur : démarrer avec des jeunes, créer un esprit de club, travailler sereinement et patiemment. L'Olympique Lyonnais répondait parfaitement à cette définition. Pour être complet, j'ajoute que je ne me sentais peut-être pas le courage de recommencer une aventure comme celle de Saint-Etienne, miné que j'étais par les quatre dernières saisons où chaque défaite était synonyme de catastrophe. A Lyon, j'entame une respiration dans un club où je peux progressivement faire accepter les idées qui sont les miennes et qui n'ont jamais changé, je le précise. »

# « A Lyon, je revis »

Ces idées passent apparemment très bien entre Saône et Rhône puisque l'Olympique Lyonnais ressemble de nouveau à un vrai club professionnel avec des joueurs qui lèvent la tête et gagnent des matches. Comment Herbin s'y est-il pris pour régénérer un ensemble décati voire anéanti ? « Ce qui manquait le plus, à mon arrivée, c'est des objectifs, raconte le Sphynx. Je ne comprends pas, ai-je dit aux joueurs, que vous puissiez vous contenter de si peu. Votre carrière est courte et vous devez en profiter dans tous les domaines, à commencer par votre expression dans le jeu. J'avais remarqué qu'ils se fonctionnarisaient, venaient à l'entraînement et en repartaient sans enthousiasme, acceptaient les résultats avec résignation. J'ai essayé de recréer une unité : en fin de saison 1983, nous avons gagné tous nos matches à Gerland, sauf contre Bordeaux, mais on s'est fait étendre à l'extérieur. Il était impossible de faire quoi que ce soit sur le plan technique. Ça a failli tout de même réussir, mais nous sommes descendus. Les joueurs étaient accablés. Alors, je leur ai dit que nous allions travailler. Ils s'y sont mis, une émulation se crée, ils écoutent, ils montrent quelque chose sur le terrain. Si nous avions pu prendre un joueur de plus, ce qui n'était pas possible financièrement, nous serions montés très facilement. »

## Défense d'abord

On connaît les idées d'Herbin et son souci de démarrer à partir d'une défense organisée et rigoureuse. « C'est ce qu'il fallait recréer en priorité puis, ce secteur une fois stabilisé, donner plus d'amplitude à notre jeu, mieux occuper le terrain, faire comprendre que le football est autre chose que le 4 × 4. L'OL pratiquait un jeu spontané, assez brillant, tout en finesse mais assez critiqué car il ne se donnait pas tous les arguments pour aller au bout de ses promesses. J'ai rétabli le respect des obligations pour chaque poste et notre jeu actuel est plus rigoureux. Nous possédons ainsi, avec les mêmes joueurs que l'an passé, moins un (Domergue), la meilleure défense de tous les Championnats. Et nous avons dorénavant des objectifs et des ambitions, les instruments de ceux-ci devant être bientôt nos deux champions d'Europe juniors Fournier et Fréchet qui ont dix-neuf ans et demi et dix-huit ans et demi. »

C'est la deuxième fois, dans sa prestigieuse carrière, que Robert Herbin fréquente la Deuxième Division. Il ne peut pas en garder un mauvais souvenir puisque la saison 1962-1963 devait lui valoir un titre de champion et une étiquette de buteur révélé (16 buts avant les 26 de 65-66 marqués en D I). « Compte tenu de mes deux expériences passée et présente, je souhaite qu'on revienne à une seule Division II et qu'on abandonne le système des deux groupes. Il y a actuellement un écart de tenue énorme entre les adversaires qu'on rencontre, certains clubs n'ayant pas grand-chose à voir avec le niveau de la compétition et n'ayant accédé à celui-ci que par le biais d'une quatrième place en Division III acquise derrière trois réserves de clubs pros. A mon époque, il y avait moins d'écart, tous les clubs engagés étant professionels. »

## Si Marseille est le meilleur...

L'autre souhait de Robert Herbin, diplomatiquement mais clairement exprimé, est que le duel entre Lyon et Marseille pour l'accession directe en Division I ne soit régi que par des critères purement sportifs. « Nous nous trouvons devant un problème de calendrier préoccupant. Nous sommes, en effet, qualifiés pour les huitièmes de finale de Coupe de France et nous en sommes heureux parce que c'est toujours ça de pris pour la notoriété et pour les finances de notre club. Mais les responsables du calendrier n'avaient pas prévu, apparemment, que des clubs de D II pourraient participer à ces huitièmes. On voudrait donc nous obliger à rencontrer Grenoble (match en retard) le 3 avril alors que nous recevons Marseille le 6 pour un match dont vous imaginez l'importance. C'est d'autant plus extravagant que ce même calendrier fait de l'OL le club exempt de son groupe lors de la dernière journée et que Grenoble est tout à fait d'accord pour nous rencontrer ce jour-là. La Ligue nous rétorque que ce serait contraire au règlement, celui-ci disant qu'on ne « peut pas modifier l'ordonnancement des deux dernières journées, pour la bonne régularité de la compétition. » Parce qu'il serait régulier, dans un Championnat aussi serré, que Lyon ne joue pas en même temps que Marseille le dernier jour ? »

Ce n'est pas tout. « Marseille est une place forte du football français, poursuit Herbin, et ce n'est un secret pour personne qu'il existe un souhait de voir monter son équipe. Claude Cuny m'a même dit qu'il s'agissait pour son club de vie ou de mort, ce qui me paraît exagéré. Je souhaite, moi, que Marseille monte en étant la meilleure équipe. Mais parfois je m'interroge car il y a des choses que je ne comprends pas et des faits qui me

troublent, des faits que j'analyse et que je n'arrive pas à bien situer par rapport au jeu. Par exemple, mes joueurs ont subi contre Sète, en première mi-temps, une succession d'actes d'antijeu et d'agressions insuffisamment sanctionnés par l'arbitre : une mi-temps, c'est long et ça influence un résultat. Toujours contre Sète, on nous a refusé un but marqué par Nikolic, pour un hors-jeu qui n'existait pas, mais on en a accordé un à Marseille qui, lui, était hors-jeu. Je ne comptabilisais pas tout cela mais j'ai été progressivement ébranlé par de nombreuses lettres de supporters et par les remarques des clubs que nous rencontrons, lesquels ont le sentiment que Marseille bénéficie, disons, d'une certaine affection. Ainsi, est-il normal que nous soyons aussi souvent arbitrés par des arbitres de la ligue du Sud-Est ? Je constate que nous gagnons la plupart de nos matches à l'arraché, parce que la motivation de mes joueurs est exemplaire, alors que Marseille réussit souvent des cartons. »

## « Je ne suis pas un sorcier »

Il n'y a aucune animosité chez Herbin qui en a vu d'autres et qui admet qu'il s'est carapacé au cours des dernières années, plus qu'il ne l'aurait souhaité. « Si nous devons aller en barrages, nous irons en barrages. Ma seule crainte, dans cette éventualité, serait que nous ayions des blessés car notre effectif est assez réduit. Mais je pense que l'équipe lyonnaise peut donner encore plus que ce qu'elle a donné. Elle ressemble à mon équipe stéphanoise qui terminait souvent ses saisons de belle manière. Je ne crains donc pas qu'elle craque. Je crains seulement les aléas de ce barrage qui ressemblera à une petite coupe et qui ne dégagera pas forcément le meilleur. »

Saint-Etienne, Lyon : Robert Herbin va finir par ressembler à un sorcier, comme son maître Albert Batteux, auquel certains de ses confrères « reprochaient » d'avoir beaucoup de chance et toujours des bons joueurs à sa disposition. « Sorcier, je ne crois pas, dit Herbin. Ce n'est pas de la sorcellerie que d'avoir de la conviction dans ses idées et de faire passer le message auprès de ses joueurs. Il est à remarquer, d'ailleurs, que le message en question ne passe pas en quelques semaines. Le télégraphe est lent en ce domaine. Non, en vérité, il me paraît difficile d'expliquer ce que je fais. C'est une succession de petites choses et d'actions ponctuelles, de rencontres forfuites dans un couloir et de discussions avec les joueurs, d'observations et d'écoutes naturelles. C'est aussi, évidemment, le travail technique, le travail physique, l'ambition. La réussite appartient à tous et il n'y a pas de recette miracle. La guerre des systèmes m'a toujours fait rire car c'est les joueurs qu'on a à sa disposition qui font un système. »

## La voie stéphanoise

Il y a vingt ans, le jeune joueur Robert Herbin nous exprimait les mêmes idées que celles de l'entraîneur lyonnais aujourd'hui, à une époque où l'AS Saint-Etienne vivait (déjà !) des heures difficiles et où la solidarité collective se diluait dans les intérêts personnels. « Je suis dans la continuité de ma pensée et de mon action de joueur, confirme l'intéressé. Je me suis toujours dévoué à mon équipe et, au Cavigal de Nice, j'avais le même esprit que celui du joueur professionnel que je devins. Il n'y a pas d'autre voie, en football, que celle de l'équipe. Et j'ai conscience que c'est Saint-Etienne, en apportant une autre dimension, une autre rigueur, qui a permis au football français de sortir de son anonymat. A ce sujet, je voudrais exprimer mes craintes — malgré les brillants résultats de l'équipe de France — de voir notre football revenir à ses tares : le petit geste, le rond de jambe, la tendance à se croire

### SUR LA MAJORITÉ SILENCIEUSE

**« Une majorité de Stéphanois n'étaient pas favorables à Rocher après les premiers événements. Mais cette majorité n'était que silencieuse. On n'entendait que les hystériques. La majorité silencieuse, comme toujours, était trop silencieuse... »**

**« ... On a mal interprété ma pensée, récemment, quand on m'a fait dire que la nouvelle direction de l'AS Saint-Étienne avait tout détruit en trois ou quatre mois. Il ne s'agissait ni de Djorkaeff ni du président Laurent. J'évoquais l'action de Bressy, de Briet et des pro-Rocher. J'ai eu l'occasion de m'en expliquer avec les intéressés. »**

plus brillant et plus malin que les autres. Il y a des signes inquiétants, comme les mauvais résultats de nos clubs en Coupes européennes et l'écrasement de nos Espoirs en Angleterre. Ce que Saint-Etienne avait apporté de plus vrai et de plus concret, c'était sa prise de conscience des réalités, sa rigueur et sa solidarité. Il ne faudrait pas retomber dans nos erreurs passées. »

Herbin était au Parc des Princes, le 29 février, à l'occasion de France-Angleterre, non pour parler de Rocher à Hidalgo mais pour rester branché en direct sur le football d'élite : « L'équipe de France, dit-il, m'a beaucoup plu. Après une première mi-temps durant laquelle elle n'a pas très bien occupé le terrain et subi le pressing des Anglais, elle a fait preuve de rigueur, de dynamisme et d'intelligence en seconde. Avec les joueurs de talent qu'elle possède, elle est bien armée et si elle est capable de jouer régulièrement de cette manière, je ne lui vois pas beaucoup de rivales en Europe. Cela dit, et je le répète, il faudrait que ça suive au niveau des clubs et des jeunes. C'est une question d'état d'esprit et de volonté de redémontrer à chaque match ce que l'on a démontré auparavant. »

## « J'aurais pu être sélectionneur »

Entraîneur de l'équipe de France, Herbin aurait pu le devenir au départ de Kovacs alors que Saint-Etienne commençait à flamber. « Une réunion a eu lieu au stade Geoffroy-Guichard avec Sastre, Sadoul, Rocher et moi-même. Les deux présidents fédéraux souhaitaient

### SUR LE CONTRAT A TEMPS

**« Le contrat à temps, dans sa forme et sa définition actuelles, détruit tout. Autant, à mon époque de joueur, quand on était lié à son club jusqu'à trente-cinq ans, c'était exagéré, autant il est anormal aujourd'hui que plus aucun lien ne retienne le joueur à son club. Il y a un juste équilibre à trouver entre la dignité, la liberté du joueur et les droits du club. L'effectif devrait, en tout état de cause, représenter un capital minimal garanti pour un club parce qu'il représente son investissement et son travail. »**

me voir cumuler les deux fonctions de sélectionneur et d'entraîneur de Saint-Etienne. Je n'étais pas contre, je peux même dire que l'expérience m'intéressait. Etait-ce raisonnable et faisable ? Je le pense, surtout à partir du moment où, comme vous pouvez le supposer, il y aurait eu une majorité de Stéphanois sous le maillot bleu. Mais Rocher s'est opposé à ce projet et on a fait une croix dessus. C'est alors que j'ai dit à MM. Sastre et Sadoul qu'ils n'avaient pas à aller chercher ailleurs celui qu'ils avaient sous la main, c'est-à-dire Michel Hidalgo, adjoint de Kovacs. On peut dire, aujourd'hui, que l'orientation, la voie, sont bien tracées par la direction du football national. »

Et puis, on revient à cet Olympique Lyonnais que Robert Herbin assume dorénavant comme son club après l'avoir affronté pas loin d'une cinquantaine de fois en tant que Stéphanois. « Mes joueurs donnent l'exemple sur le terrain. Je voudrais maintenant que ça se mette à bouger autour de nous. J'aimerais sentir que le football, un jour, va représenter quelque chose dans cette grande ville de Lyon, qu'une émulation est en train de naître, qu'une communion est proche. »

## Pour l'O.L., un miracle

Robert Herbin n'a pas encore gagné ce formidable pari et l'Olympique Lyonnais n'est pas encore en Division I. Mais, autour de lui, se monte une garde d'honneur et de fer avec, déjà, ses inconditionnels. « C'est un miracle que d'avoir Robert Herbin parmi nous, souligne l'un deux. Si l'Olympique Lyonnais ne prend pas conscience de cette chance historique et s'il ne l'assume pas, alors tant pis pour lui. »

Robert Herbin est reparti au volant de son Audi Quattro. Il habite toujours l'Etrat, dans les monts du Forez, près de la source du football qui l'a baigné pendant un quart de siècle.

● Robert Buigues quittera sans doute Laval à la fin de la saison. Il serait d'ores et déjà en contact avec Sète où il pourrait devenir entraîneur-joueur.

● Un bruit de transfert supplémentaire. Le Bordelais Jean-Christophe Thouvenel intéresse Monaco. Quelques semaines de patience encore pour connaître le dénouement de cet idylle naissante.

● Après Nantes, après Lens, Europe 1 envisage d'élargir son marché. La station de radio aurait fait une offre aux Girondins de Bordeaux, qui semblent pourtant bien pourvu dans ce domaine particulier du sponsoring, mais qui étudient tout de même cette proposition sans doute très intéressante.

● On prête l'intention aux dirigeants marseillais, si l'OM remonte en Première Division, d'effectuer un recrutement régional, c'est-à-dire de récupérer des joueurs issus de la région marseillaise. Ce qui explique que Jean Tigana et Daniel Xuereb soient dans les petits papiers des gens de la Canebière.

● Après une semaine de congés bien mérités, ils sont de retour. Luigi Casteldolfo et Gina Crametta ont repris leur bâton de pèlerin afin de promouvoir leur célèbre tube. Samedi soir, ils étaient à Lens pour présenter la version ch'timi de « Ecco va il Calcio », qui sortira chez les disquaires du Nord prochainement sous le titre « Echcco va il Ch'calcio ».

● Rachid Maatar vient de décider d'opter définitivement pour la nationalité algérienne. Cela signifie en clair qu'il perdra sa qualité d'assimilé la saison prochaine et sera considéré comme étranger. Dans ces conditions il semble peu probable qu'il reste à l'AS Nancy-Lorraine.

● Le Stade Rennais tourne actuellement à seize mille spectateurs de moyenne, et les responsables bretons, devant un tel public, espèrent que le miracle aura lieu, c'est-à-dire que leur équipe va s'en sortir.

● Robert Jacques a fait une rentrée intéressante moins de trois semaines après avoir été opéré du ménisque. Il a animé l'équipe nancéienne de Divison III en marquant les deux buts qui ont permis de vaincre Sochaux.

● Jean-Michel Moutier n'a pas de chance. Il n'a pu jouer que deux matches après sa blessure qui l'avait écarté des terrains pendant près de six mois. Heureusement, cette fois c'est moins grave, c'est simplement une entorse.

● L'AS Nancy-Lorraine a lancé à l'hôtel de ville de Nancy son « opération Plus » destinée à lui donner les moyens de renforcer sérieusement son équipe pour la saison prochaine.

● Il y avait longtemps que Yannick Stopyra n'avait pas inscrit de but en Championnat, et samedi, au Parc, il se montrait bien incapable de se souvenir à quand remontait sa dernière réussite. « C'était, de toute façon, avant la trêve... »

● Au sein de l'équipe rennaise présentée au Parc des Princes évoluaient quatre juniors, Bourge, M'Fédé, Robert et Le Dizet. « Il vaut mieux des jeunes désireux de prouver quelque chose que des autres jouant sans motivation », remarquait Jean Vincent.

● Le président Sadoul assistait à cette réunion présidée par le député et maire de Nancy, M. Rossinot. Une centaine de représentants des municipalités de l'agglomération nancéienne et même de la région ainsi que de nombreux chefs d'entreprises avaient répondu à l'invitation des dirigeants lorrains. Le club nancéien a, en outre, la garantie d'un soutien accru et de sa municipalité et de son sponsor, la Simac.

● Regrets de Luis Fernandez. « Quel dommage que nous ayons perdu contre Auxerre. Et pourtant, ce soir-là nous avions bien joué. » Avec deux points de plus, le P.-S.-G. serait effectivement très, très bien placé.

## ils l'ont dit

De Bernard Quesnel, président du FC Rouen :
**« En cas de descente, Robert Vicot ne serait pas limogé. »**
Et en cas de Coupe d'Europe ?

Du Parisien Salah Assad :
**« Les dirigeants n'ont pas tenu leurs promesses. »**
Ils disaient qu'Assad serait bon avec Paris.

D'Aimé Jacquet, après Bordeaux-Laval :
**« Les Lavallois n'ont jamais baissé les bras, nous imposant ainsi un match entier. »**
Comme beaucoup de spectateurs, Bordeaux voulait partir avant la fin.

Du gardien lensois Jean-Pierre Tempet :
**« Même si je n'ai pas été très bon en matches, j'ai toujours fait mon devoir à l'entraînement. »**
On ne corrige pas les « brouillons ».

Du président Borelli, à propos du départ de Lucien Leduc :
**« Si c'est une question d'âge, qu'il ne s'inquiète pas, je me débrouillerai pour arranger l'affaire. »**
Après l'Achemoute, le filtre de jouvence ?

● Christophe Robert avouait qu'il n'avait pas vu son ballon finir sa course au fond des filets : « J'ai su que j'avais marqué en entendant hurler la foule. » Il l'aura revu certainement à la télé.

● Plaisanterie de Max Bossis qui avait joué au milieu du terrain contre Toulouse pendant les 45 premières minutes : « C'était pour faire plaisir à Patrick Battiston ! Puis, jugeant son essai, il déclara : « C'était assez amusant. De toute façon, moi, quand on gagne, je suis toujours content ! »

● Oscar Muller a suivi la rencontre Nantes-Toulouse derrière la tribune de presse, aux côtés de Patrice Lecornu. Lebrun, milieu de terrain, souffrait d'une entorse qu'il s'était donnée à l'entraînement en voulant contrer Baronchelli.

● Il a serré de nombreuses mains, embrassé des centaines de joues. Angel Marcos était de retour à Nantes. L'Argentin, qui vit à Toulouse, a suivi la rencontre aux côtés de son ancien entraîneur José Arribas.

● Opinion de Bertrand-Demanes : « Ce n'est pas parce qu'on a battu Toulouse que c'est reparti. Ce qu'il faut, c'est réaliser une série de plusieurs victoires... »

● Jean-Luc Sassus a terminé le match Nantes-Toulouse sur les rotules. Faut dire qu'il n'a pas l'habitude de passer 90 minutes. Il avouait : « Je me suis, de plus, inutilement dépensé en première mi-temps. Ensuite, je n'avais plus de jus. »

● Retrouvailles toulonnaises pour Robert Vicot et son vieux copain Jean Camilla, descendu de Draguignan lui rappeler les heures chaudes de la première montée azur et or en 1958-1959... Le temps passe.

● Si les délégués sont toujours aussi fermes sur les prix envers les journalistes, interdits de vestiaires à Mayol avant-match, ils sont beaucoup moins sourcilleux vis-à-vis du public toulonnais qui a pris la mauvaise habitude d'envahir la pelouse à l'issue des matches.

**COUPE DE FRANCE**
**(Huitièmes de finale aller)**

# Lens sur sa lancée

Après la trente et unième journée de Championnat, ce mercredi, le week-end prochain sera occupé par les huitièmes de finale aller de la Coupe de France. On suivra plus particulièrement le comportement de Lens devant Strasbourg, mais aussi et surtout celui des équipes de Division II appelées à se mesurer aux clubs de l'élite. Ainsi, Lyon qui ira à Nantes, ou encore Mulhouse en voyage à Bordeaux, alors que des rencontres comme Cannes-Sochaux ou Toulon-Guingamp peuvent se révéler plus équilibrées que prévu.

**Division I entre eux**
Monaco - Nancy
Lens - Strasbourg
Rouen - Laval
**Division I contre Division II**
Cannes - Sochaux
Metz - Besançon
Nantes - Lyon
Toulon - Guingamp
Bordeaux - Mulhouse

Les matches retour auront lieu mardi 20 et mercredi 21 mars.

● Plusieurs modifications ont été apportées au calendrier de la saison 1984-1985. Deux des cinq journées de Division I prévues au mois de février ont été avancées à août et à septembre. Le match de gala de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), fixé au 4 septembre, a été retardé au 5, en raison d'une réunion d'athlétisme organisée au stade Jean-Bouin à Paris. Les dix premières journées de Division I seront donc jouées les 10, 17, 24, 28, 31 août, et les 11, 14, 21,25 et 28 septembre.

● Un accord de principe a été trouvé sur plusieurs points, et admis par l'Union nationale des joueurs professionnels (UNFP), concernant le plan de rigueur. Il s'agit du plafonnement de la masse salariale des clubs et des primes de résultat à leur niveau de la saison en cours et de la limitation des mutations à deux transferts par club, avec liberté totale pour les joueurs en fin de contrat. Un seul problème reste en suspens : le blocage individuel des salaires, qui fera l'objet d'une nouvelle réunion, le 13 mars, au siège de la Fédération.

● La retransmission télévisée du match France-Autriche pose un problème, compte tenu du déroulement simultané de la trente-quatrième journée du Championnat de France de Division II (groupe A). Les rencontres pourraient toutefois être avancées de vingt-quatre heures. Des contacts ont été pris, en outre, avec la future chaîne Canal Plus, pour une éventuelle collaboration à venir.

● Jean-Luc Le Magueresse avait dû déclarer forfait juste avant le match contre Sochaux en raison d'un point de contracture à la cuisse. Il sera également absent à Bordeaux par mesure de prudence afin d'être complètement rétabli pour la venue de Strasbourg.

● Eric Benoît, le milieu de terrain monégasque, est dans le plâtre pour trois semaines. On pense qu'il devrait être rétabli à temps pour les tous derniers mètres du sprint final en Championnat.

● Peu de monde samedi au stade Louis-II, mais quelques invités de marque. En particulier, l'ancienne gloire du club, Henry Biancheri qui était accompagné de son vieil ami ajaccien Jean-Baptiste Scaglia, celui qui avait donné le titre national amateurs au Gazélec en 1966.

## LA FRANCE DÉJA DÉPOSSÉDÉE DE SON 3e CLUB

**Ainsi qu'il était aisé de le prévoir, la France a d'ores et déjà perdu son troisième club en Coupe de l'UEFA 1985-1986.**

**Elle a en effet été dépassée au classement établi sur cinq saisons (1979-1980 à 1983-1984) par l'Italie qui la talonnait grâce aux succès de Rome et de la Juventus au premier tour des quarts de finale de C, et de C2. Et ça n'est pas fini.**

**Quant à l'URSS, qui n'a marqué qu'un point (match nul de Minsk devant Bucarest), elle est encore derrière la France, mais, avec trois clubs encore debout, elle s'apprête à la doubler irrésistiblement au cours des prochaines rencontres.**

**Voici le classement actuel de ces cinq saisons (il faut se rappeler que les trois premiers disposent de quatre places en C3 et que les pays classés de la quatrième à la huitième place en ont trois) :**

1. **RFA : 43,618**
2. **Angleterre : 33,95**
3. **Espagne : 32,199**
4. **Belgique : 30,416**
5. **Ecosse : 30,35**
6. **Portugal : 29,50**
7. **Italie : 28,133**
8. **Yougoslavie : 27,45**
9. **France : 27,25**
10. **URSS : 27,166**
11. **Tchécoslov. : 25,55**
12. **Pays-Bas : 25,549**

**etc.**

**A signaler que, parmi ces douze, la RFA, la France et les Pays-Bas, ayant perdu tous leurs représentants, ne peuvent plus améliorer leur capital. J. F.**

# Mlynarczik aime le Bordeaux

**A droite comme à gauche, on ne cesse de vanter les mérites de Christian Delachet, mais parallèlement on ne cesse de citer des noms d'éventuels successeurs. Après Bats, après Dropsy, voici un postulant venu de l'Est. Didier Couécou était en Pologne la semaine dernière, afin de prendre contact avec Mlynarczik, gardien de Lodz et de la sélection nationale.**

● Championnat d'Europe : 600 000 places ont déjà été vendues ou réservées par les nations participant à l'Euro 84, sur un total de 750 000.

● Jean Sadoul, président de la Ligue, s'est rendu à Nantes afin d'y rencontrer M. Chauty, sénateur-maire de la ville. La subvention municipale a été portée de 2 à 3 millions de francs, et le club pourrait bénéficier d'une aide financière supplémentaire sous la forme d'un prêt garanti de 5 à 6 millions, qui lui permettrait de conserver ses meilleurs joueurs. L'opération est en bonne voie...

● Coupe des Alpes : Auxerre, Bastia, Bordeaux, Monaco, Sochaux et Toulouse ont posé leur candidature pour la Coupe des Alpes 1984. Le choix interviendra après la trente-cinquième journée, les « non-européens » étant prioritaires.

● Le contrat de Pierre Mosca, qui arrive à expiration le 30 juin prochain, ne sera pas renouvelé. Les dirigeants sochaliens l'ont annoncé officiellement la semaine dernière.

● « Je n'ai jamais eu de contact avec Gomes. » C'est la mise au point nette et définitive de Francis Borelli à l'adresse de ceux qui voyaient déjà le buteur portugais du FC Porto porter le maillot du P.-S.-G. la saison prochaine.

● Rendez-vous au sommet Borelli-Leduc cette semaine. Au programme, la décision définitive de l'entraîneur parisien concernant son avenir dans la capitale.

● Les dirigeants strasbourgeois ont rencontré à trois reprises Carsten Nielsen pour une éventuelle prolongation de contrat. Aucune décision n'a été prise, dans l'attente des mesures prises par les instances fédérales concernant la gestion des clubs pros.

● Avant le match Paris-Saint-Germain - Rennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de l'arbitre Jean-Louis Hen, décédé la semaine passée, et à celle de Michel Lancelot.

● Pierre Sinibaldi va certainement repasser sur le billard un de ces jours. Pas pour reprendre du service, mais pour retrouver les joies du footing qui lui sont interdites pour l'instant. L'ex-entraîneur d'Anderlecht, de Monaco et de Toulon souffre toujours des séquelles de sa blessure de 1948. La médecine sportive n'était pas, il est vrai, à l'époque, ce qu'elle est maintenant.

● Il y avait d'ailleurs beaucoup de Corses dans les tribunes du stade Louis-II pour le match opposant Monaco à Lille. Pour la raison toute simple qu'en lever de rideau, l'équipe de D III de Monaco recevait... le Gazélec d'Ajaccio, entraînée par Guy Calleja.

## SUSIC ET PSG : L'ACCORD PARFAIT

**« France Football », toujours à la pointe de l'actualité, l'avait laissé entendre Il y a un mois déjà : Safet Susic a prolongé son contrat de deux ans avec Paris-SG. La signature du contrat s'est déroulée vendredi après-midi à Paris, la veille de la rencontre Paris-SG-Rennes. Cet accord fait évidemment le bonheur de Francis Borelli lequel a posé la première pierre — et non la moindre — au recrutement pour la saison prochaine. « Susic n'en a pas fait une question d'argent, dit le président du Paris-SG, et c'est tout à son honneur. Si tel avait été le cas, nous n'aurions pas pu nous aligner. Je savais que plusieurs clubs, italiens notamment, lui avaient fait des propositions beaucoup plus intéressantes que la nôtre. Susic n'en a jamais fait étalage et je tiens à souligner sa noble attitude. Je l'ai publiquement remercié devant tous les joueurs, samedi. Mais j'ai ajouté avec humour : « Ça n'a pas été gratuit ! » On s'en serait douté, président.**

● Jean Djorkaeff était assez satisfait jeudi, en revenant de Grenoble où son équipe de Saint-Etienne avait gagné par 3-0. Hélas, il devait déchanter en apprenant que la petite entorse à la cheville qu'avait contractée le jeune et talentueux Ribar allait l'empêcher de jouer contre Nîmes.

● Charles Samoy ne sait toujours pas de quoi sera faite la prochaine saison, même s'il a remis un rapport détaillé à ses dirigeants. « Une chose est certaine, a-t-il cependant remarqué, cette fois on ne pourra sans doute pas me reprocher d'erreurs de recrutement... »

● Le climat de Saint-Etienne est-il néfaste aux musculatures des nouveaux joueurs ? On pourrait le croire puisque Simondi, Saab, Diarté et Kupcewicz ont eu des claquages, et ce fut le cas pour l'Argentin Alvarès que Djorkaff voulait voir à l'œuvre et qui se fit un sérieux claquage en s'entraînant la veille d'un match amical qu'il devait jouer. Il dut partir pour Bordeaux avec son ami De Bourgoing qui l'héberge.

● A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. C'est ainsi que la blessure qui a empêché Ribar de jouer contre Nîmes a fait découvrir à Djorkaeff que Kupcewicz avait un meilleur rendement dans l'équipe de Saint-Etienne comme milieu offensif que défensif.

## INCOMPATIBILITE D'HUMEUR

**Georges Van Straelen ne joue pratiquement pas en en pro à Toulouse. Il passe le plus clair de son temps sur le banc ou en Division III. Dur, il ne ménage pas sa peine pourtant, mais le courant ne passe pas avec Jeandupeux. Incompatibilité d'humeur. Van Straelen partira à la fin de la saison, bien entendu. Il convoitera donc son cinquième club en six ans ! Un record peut-être. Georges dit avec humeur : « Je connais bien mon pays maintenant. Désormais, je n'ouvrirai même plus mes valises ! Au lieu de louer à chaque fois une maison j'aurais dû acheter un motor-home. Je l'aurais vite remboursé... »**

● Jean Tigana ne pourra jouer demain soir contre Brest. Il a écopé d'un match de suspension.

● Brest est le seul club de Première Division à n'avoir pas reçu cette saison le moindre centime de subvention. Un record dont François Yvinec se serait bien passé, à moins que la ville se décide à faire un geste à la fin du mois.

● Le club brestois a, et il n'est pas le seul, quelques difficultés financières. La raison principale : la baisse du nombre de spectateurs. Le déficit prévisionnel est ainsi de l'ordre de deux millions de nouveaux francs à la fin de la saison. A condition, bien sûr, que la ville vote une subvention, ce qui semble être le cas pour bientôt.

● La civière a beaucoup servi lors du match Brest-Sochaux. En première mi-temps, ce fut à Richard Honorine de l'utiliser après son choc avec Santos. Après le repos, ce fut au tour d'Agerbeck, taclé par Touré, d'utiliser le service des brancardiers en raison d'une petite entorse à la cheville.

● Didier Christophe, blessé, a quand même effectué le déplacement de Monaco avec ses camarades lillois. Il est vrai que, comme Roger Ricort, il avait pas mal d'amis à revoir en Principauté. Et il fut le premier à venir consoler ses anciens camarades aussitôt le match terminé.

● Réflexion de Lucien Muller après le point perdu contre Lille : « C'est vraiment la faute à pas de chance. Normalement, nous aurions dû gagner ce match contre Lille sans la moindre difficulté. Mais c'est à croire que la malchance nous poursuit chaque fois que nous jouons devant notre public. »

● Jacques Perais était, malgré tout, content d'avoir fait sa réapparition au stade Louis-II avec l'équipe première, réapparition liée au fait que l'habituel titulaire du poste de stoppeur, Le Roux, était suspendu. Constatation de Perais : « Je vois que sur son terrain, Monaco est toujours à la peine. Question d'habitude... »

une deux

## BERNARD ZENIER

*Bernard Zénier à Bordeaux, c'était l'un des gros transferts de la dernière intersaison. L'ex-Nancéien pensait alors avoir trouvé les conditions idéales pour « casser la baraque », aussi bien avec son club qu'avec l'équipe de France. Mais, aujourd'hui, il a disparu de la circulation au niveau international et sert de roue de secours à Bordeaux.*

**« Bernard Zénier, vous êtes blessé ? A court de forme ?**
— Non, pas du tout.

**— Alors pourquoi n'êtes-vous plus titulaire ?**
— Je l'étais durant les six premiers mois de la saison, sans avoir le sentiment d'être mauvais, mais, depuis la reprise, je ne dispute que des bouts de matches de temps à autre. Samedi, à Lens, j'ai joué parce que Giresse était blessé, mais je suppose que c'est occasionnel. Difficile de vous dire pourquoi je ne suis plus titulaire : je ne sais pas. Sans doute parce que l'équipe marche mieux quand je ne suis pas là. Il faudrait demander à Aimé Jacquet.

**— Justement, l'entraîneur girondin parle des « transformations successives » de l'équipe pour expliquer son meilleur rendement.**
— Ce doit être pour ça, alors, qu'il n'a pas besoin de moi. Quand je suis sorti, Bordeaux a gagné six matches, c'est vrai. Lacombe et Müller jouent devant. Je pourrais évoluer en faux ailier, mais Jacquet préfère utiliser Martinez pour mieux

équilibrer l'équipe à droite, ce que je comprends parfaitement.

**— Vous semblez prendre la chose avec bonne humeur.**
— Et que faire d'autre ? Il y a du beau monde à Bordeaux, vous savez. Je ne me pose volontairement pas trop de questions pour ne pas ruminer ma déception. Maintenant, moralement, il est certain que ce n'est pas facile tous les jours. J'ai un peu les glandes.

**— On ne vous a plus vu en équipe de France depuis juin 1983 contre la Belgique.**
— Il faut être réaliste : c'est tout à fait normal. Je ne joue pas avec mon club, alors pourquoi serais-je sélectionné, même avec les Olympiques ? Non, vraiment, ce serait un miracle si j'étais retenu pour le Championnat d'Europe des nations.

**— Gravement blessé en 1979 et en 1982, aujourd'hui au creux de la vague, décidément, vous jouez de malchance...**
— C'est le métier de footballeur qui veut ça. J'avais de grosses ambitions en venant à Bordeaux, et je dois dire que, là, ça coince un peu. Mais je n'ai que vingt-six ans, et je ne désespère pas.

**— Songez-vous à quitter Bordeaux en fin de saison ?**
— Il me reste un an de contrat et je n'ai aucun contact. On verra. D'ici là, il reste une quinzaine de matches pour que les choses s'améliorent. Nous sommes bien placés en Championnat et toujours en course en Coupe, où j'espère que nous figurerons le plus loin possible.

**— Mais si la saison s'arrêtait aujourd'hui, que feriez-vous ?**
— J'irais voir le président pour discuter et savoir quelle est son optique pour l'année prochaine. C'est sans doute ce que je ferai à la mi-mai. »

**P.-M. D.**

## LA REVANCHE DE BARONCHELLI

**Bruno Baronchelli était en passe de devenir la deuxième tête de Turc du public nantais après Oscar Muller. Les spectateurs de Saupin ne lui passaient plus rien. Bruno avait à cœur de les confondre. C'est pourquoi il n'a pas hésité à manifester éloquemment sa joie quand il trompa Bergeroo. A sa façon, il venait de saluer le public. « Ça m'a soulagé, reconnut-il plus tard. J'avais vraiment envie de réussir quelque chose. Pour moi, c'est une petite revanche. »**

● A Lens, Jean Tigana était très impatient de connaître le résultat du match Gueugnon-Marseille. C'est que le Bordelais suit très attentivement la carrière de l'équipe de son ami François Bracci.

● Les remplaçants, l'entraîneur et les soigneurs se blessent souvent à la tête, en sautant pour manifester leur joie ou leur colère sur les bancs de touche. Ce qui n'arrivera plus au stade Geoffroy-Guichard car les nouveaux abris sont capitonnés.

● Un invité de marque au derby lorrain : Jacques Georges, président par intérim de l'U.E.F.A., qui se souvenait certainement d'avoir été président de Nancy il y a déjà quelques années maintenant.

● Initiative bienvenue à Metz : après un lever de rideau opposant l'équipe de Division III locale à Saint-Dizier, les employés du club ont roulé le terrain afin qu'il soit le meilleur possible pour le derby lorrain.

● Victime d'un début de grippe, Dominique Lokoli a dû renoncer à disputer le match Auxerre-Bastia quelques minutes avant le coup d'envoi. Guy Roux l'installa cependant sur le banc de touche.

● François Félix, qui fait maintenant partie des cadres à Auxerre, n'a pas manqué de suivre attentivement le match de ses anciens partenaires de Bastia. Il ne les a évidemment pas tous reconnus.

● En tournée en France, l'équipe universitaire du Québec, après avoir battu celle de Saint-Etienne, est venu assister au match Saint-Etienne-Nîmes. Deux de ses joueurs, après avoir réussi à forcer l'entrée du vestiaire, se sont fait photographier avec Zanon, leur joueur favori.

● Bernard Lacombe, après la défaite de son équipe devant Lens, déclarait : « C'est bien difficile quand même pour une équipe comme Bordeaux de jouer à dix contre douze Lensois. » Il faisait allusion tout à la fois au fait que Bordeaux avait concédé son deuxième but alors que l'équipe était réduite à dix et au penalty que les Girondins contestèrent.

● A la mi-temps de Metz-Nancy, des ouvriers de Sacilor ont tenu à manifester leur mécontentement à la suite des menaces qui pèsent sur leur entreprise.

● Parmi le public de Saint-Symphorien, on notait la présence de François Zdun, ancien capitaine du F.C. Metz et actuel joueur du F.C. Mulhouse.

## ADIEU A MARCEL BOIS

**Marcel Bois, ancien arbitre international, est mort au début de ce mois (le 3 mars), à l'âge de soixante-cinq ans, à Tours, des suites d'une longue maladie.**

**Marcel Bois, qui était militaire de carrière, était considéré il y a une vingtaine d'années sur le même plan que nous plaçons aujourd'hui les Vautrot, Konrath, Wurtz. Il avait notamment dirigé la finale de la Coupe de France en 1961, des matches de Coupe d'Europe, et il avait participé en 1963-1964 à une tournée au Brésil.**

**Son frère Jacques Bois est toujours secrétaire du FC Tours.**

**Les obsèques de Marcel Bois ont eu lieu mardi 6 en la cathédrale Saint-Gatien à Tours.**

## Metz et Pécout divorcent

**En juin dernier, Metz était enfin parvenu à ses fins en faisant signer Eric Pécout qu'il courtisait depuis longtemps. Quelques mois plus tard, l'heure du divorce a sonné. Les deux parties ont décidé d'un commun accord de mettre un terme à un contrat qui courait jusqu'en juin 1985. Séparation à l'amiable, mais qui laisse bien des regrets des deux côtés.**

● Le Bordelais d'origine allemande Gernot Rohr travaille actuellement à la rédaction d'un mémoire sur le football allemand. Son sens bien connu de l'analyse en rendra la lecture sûrement fort instructive.

### LE V.C.F. A NIMES

**On pourra revoir le jeudi 15 mars prochain au stade Jean-Bouin de Nîmes l'équipe de Variétés Club de France qui avait été très appréciée lors du récent gala au profit de la famille de Jean-Pierre Adams. En effet, et toujours pour une bonne œuvre, le club de Thierry Roland rencontrera cette fois les anciens de Nîmes Olympique au profit d'un centre gardois d'enfants handicapés. Et comme l'objectif à atteindre est l'acquisition d'un mini-car, il faudra beaucoup de spectateurs. Venez donc très nombreux !**

● M. Wurtz a demandé à la commission centrale des arbitres de ne pas être retenu pour les matches retour des demi-finales et de la Coupe de France, le 5 mai. La raison ? L'arbitre alsacien a promis à Oswaldo Piazza qu'il dirigerait son jubilé, la veille, qui mettra aux prises Grenoble à l'équipe de Saint-Etienne 1976.

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 21 | THOMAS Dominique (Lille), né le 13 mars 1963 à Hesdin. |
| 22 | BELLONE Bruno (Monaco), né le 14 mars 1962 à Toulon. |
| 31 | LOPEZ Christian (Toulouse), né le 15 mars 1953 à Aïn-Temouchent. |
| 29 | MOUTIER Jean-Michel (Nancy), né le 18 mars 1955 à Damelevières. |
| 24 | BADE Jean-Pierre (Lens), né le 18 mars 1960 à Saint-Louis. |
| 22 | CARDINET Gilles (Brest), né le 18 mars 1962 à Decize. |
| 30 | VIZCAINO Pierre (Toulon), né le 19 mars 1954 à Mojacar. |
| 29 | DIAZ Jean (Toulouse), né le 19 mars 1955 à Mirepoix. |

## QUAND BOISSIER SE RETOURNE...

**Rencontre avec Bernard Boissier. Le plus doux, le plus souriant des « durs » du Championnat. Ou présumé tel. C'est vrai qu'elle ne l'a jamais quitté cette mauvaise réputation. « On m'a même traité de triste, une fois... » Ce qui ne l'empêche pas de dormir. Il est aujourd'hui serein et tranquille.**

**Il est généralement tranquille d'ailleurs. Plein d'expérience. Aussi, quand il jette un regard derrière lui, sa carrière est déjà bien entamée, ses mots n'en ont que plus de valeur. Ecoutez-le :**

**« J'ai souvent souffert, plus qu'on le croit, des critiques. Et le doute c'est pire que la blessure. Je n'ai jamais été un super, j'en suis conscient. Un bon joueur, agressif, sérieux, pas un assassin. Et je vais vous faire un aveu : je n'ai pratiquement jamais pris de plaisir. Si, au début ! Ensuite, c'était toujours les mêmes consignes. Vous savez, à moins de jouer dans un grand club, un défenseur n'est pas très bien considéré... »**

**Et lui n'est sûrement pas le plus à plaindre.**

● Francis Borelli rencontrera Dominique Baratelli, cette semaine, et il ne fait guère de doute que les deux hommes arriveront à s'entendre sur une prolongation d'un an du contrat du gardien parisien. Cet accord probable ne fera pas le bonheur d'Olmeta, le gardien bastiais, qui rêve de jouer à Paris, mais qui devra prendre patience.

● Les journalistes seront les derniers servis au stade Geoffroy-Guichard, ils ne disposeront de leur tribune que le 7 avril, lors du match Saint-Etienne-Strasbourg, mais ils seront en possession de très belles installations.

● On sait que Pascal Olmeta ne se laisse pas marcher sur les pieds. Tandis qu'à Auxerre il se rendait sur le terrain d'échauffement, un supporter l'apostropha et lui promit qu'il allait encaisser six buts. Pascal s'approcha alors du petit malin, passa son bras autour de sa tête et lui proposa d'entamer un petit couplet à quatre yeux. Le supporter en question, qui ne s'attendait pas à cela, décida de rester muet une bonne fois pour toutes.

● Guy Roux n'a pas apprécié que le match Strasbourg-Nantes soit reporté, sans véritables raisons selon lui. « Maintenant, dit-il, il faut trouver une date. Et Nantes qui, comme nous, vise une place européenne risque d'aller jouer en Alsace en fin de Championnat, à l'heure où Strasbourg n'aura rien à perdre ni rien à gagner. C'est ce qui s'appelle fausser la compétition. »

● L'entraîneur de l'équipe de Pologne, Piechniczek, qui, après avoir supervisé Boniek à Strasbourg, n'a pu, faute d'une liaison aérienne, gagner Saint-Etienne où il avait l'intention de voir à l'œuvre son autre international jouer contre Nîmes, n'est pas venu. « Il m'a téléphoné, a dit Kupcewicz, en promettant que je jouerai dans l'équipe de Pologne son prochain match à Zurich contre la Suisse. » Est-ce pour cela que Kupcewicz a marqué un but superbe contre Nîmes ?

● Christophe voulait absolument jouer à Monaco malgré un mal de tête tenace. Les médecins ont opposé un véto catégorique !

### LES « PERFS » DE L'HOMME EN NOIR

**A partir d'observations sur des arbitres de niveau régional, une étude fort intéressante a été réalisée. Elle révèle quelques chiffres (en moyenne) qui prouvent que les arbitres doivent, eux aussi, être des athlètes :**

**— ballon en jeu : soixante minutes.**

**— durée des courses de l'arbitre : trente minutes.**

**— durée des marches et arrêts de l'arbitre : soixante minutes.**

**— course de l'arbitre, en avant : deux mille sept cents mètres ; en arrière : quatre cent cinquante mètres ; latérales : cent mètres.**

**— longueur totale des courses : trois mille deux cent cinquante mètres.**

● Il se murmure que certains joueurs nantais, en fin de contrat, demanderaient pour resigner une mensualité de 10 millions d'anciens francs. Ils n'ont sans doute pas entendu parler de la rigueur...

## ROCHETEAU AU TROU

**Le terrain n'avait pas les dimensions réglementaires, mais il a permis tout de même quelques évasions sur les ailes, quelques centres et beaucoup de buts. Dominique Rocheteau en a inscrit trois, Bathenay deux et Louis Acariès, footballeur d'un jour, deux également. Dimanche dernier, le Variété Club de France était en prison à Poissy, pour un match contre les détenus. En plus des buteurs, le Variété pouvait compter sur Lemoult, De Martigny, Renaut, Zwunka et Larqué sans parler de son effectif de base dont tout le monde connaît les noms par cœur. Plus de quatre cents détenus ceinturaient le terrain pour assister au coup d'envoi donné par Thierry Roland et Robert Chapatte et à la rencontre qui s'est achevée sur le score de 10 à 6 en faveur du VCF. On suppose que parmi les prisonniers, personne n'avait accepté de jouer gardien.**

## que deviens-tu ?

### JEAN TAILLANDIER

**— Né le 22 janvier 1938, à Auzances (Creuse).**
**— 1,77 m, 72 kg (« plus quatre aujourd'hui »).**
**— Clubs : Auzances, Racing, Lens, Puteaux, Vichy, Beaugency.**
**— International juniors, amateurs, Espoirs, B et A. Trois sélections.**
**— Marié, un fils (21 ans), une fille (9 ans).**
**— Cafetier à Auzances.**

« Le football, pour moi, maintenant, ce sont les quelques matches d'Auzances, auxquels j'assiste le dimanche, et « L'Equipe », que j'achète assez régulièrement. Je vis un peu à l'écart et coupé de tout, dans ce village (1 700 habitants), qui est mon village, puisque j'y ai passé toute mon enfance. On cherche toujours à revenir à la source, et lorsque j'ai connu de gros problèmes familiaux à Beaugency, j'ai décidé de revenir ici pour reprendre le café que ma mère tenait.

Si vous voulez savoir où se trouve Auzances, je vous dirai que c'est à 45 km de Montluçon et 70 km de Clermont. Nous sommes dans la Creuse, un département qui se dépeuple très vite ; nous ne voyons donc pas beaucoup de monde. Il y a un peu plus de passage l'été, car Auzances, à 580 m d'altitude, est sur la route qui mène au mont-Dore et à La Bourboule, et est empruntée par les touristes.

Ce n'est pas une région spécialement football, avec une ou deux grandes équipes, mais même si c'était le cas, je n'aurais guère l'occasion d'aller au stade, mon café (« Chez Jeannot ») me prenant beaucoup de temps, entre 15 heures et 16 heures par jour. Heureusement, ma femme a vendu son salon de coiffure et elle me donne désormais un petit coup de main.

Pas question cependant d'aller à Saint-Etienne, qui est à 250 km d'Auzances, si bien qu'il doit y avoir trois ou quatre ans que je n'ai pas assisté à une rencontre de Division I. Malgré la télé et les journaux, il m'est difficile de parler du football actuel, mais, à mon avis, cela a beaucoup évolué, surtout le jeu du gardien de but, celui que je connais évidemment le mieux. Avant, on ne laissait pas se dérouler l'action, on allait au devant du joueur et de la balle, quitte à passer au travers.

Cela permettait de soulager sa défense. On essayait d'anticiper. Ça n'existe plus aujourd'hui, et j'ai l'impression que les gardiens attendent trop. Ils ne possèdent pas non plus une bonne relance de balle, mais je le répète, ce n'est qu'une appréciation.

De les voir, cela me rend parfois un peu nostalgique. J'ai le sentiment de n'avoir pas donné tout ce que je pouvais donner. J'ai joué en dedans, pour un tas de raisons qu'il serait trop long d'expliquer. J'ai également été pas mal blessé, ce qui m'a diminué physiquement, et j'en supporte les conséquences maintenant ; je souffre d'arthrose. Ce sont d'ailleurs ces blessures qui m'ont obligé à arrêter relativement jeune, à l'âge de 31 ans. Je parle de ma carrière professionnelle, bien sûr, puisque, en fait, j'ai continué à jouer, d'abord à Puteaux, pour faire plaisir à des copains, puis à Vichy en honneur et à Beaugency.

A cette époque, j'étais moniteur d'éducation physique dans les écoles de ces villes, mais un jour j'ai tout laissé tomber pour rejoindre définitivement Auzances et la Creuse. La dernière fois où j'en suis sorti, c'était pour aller participer à un match souvenir pour Pierrot Bodin, à Montluçon, où j'ai rencontré quelques anciens joueurs du Racing. C'est tout ! »

## n'en croyez pas un mot

## Comptes et mécomptes

*L'angoisse ! C'est de nouveau l'angoisse à Bordeaux où l'on se demande si le club girondin va enfin parvenir à s'emparer d'un titre de champion de France qui le fuit depuis trente-quatre années !*

*Il y a quelques semaines, le temps de la disette paraissait terminé. Les Bordelais caracolaient en tête du Championnat et s'imposaient partout irrésistiblement. Et puis, depuis la trêve, à l'exception de leur victoire à Nantes, ils ont accumulé les échecs, les contre-performances, y compris sur leur terrain. après leur net revers à Lens, les voici revenus à distance de tir de Monaco, du PSG, voire d'Auxerre.*

*Les anciens ne manquent pas de rappeler qu'il y a juste trente ans, en 1954, Bordeaux, après avoir dominé le Championnat pendant huit mois et compté trois et quatre points d'avance, se fit rejoindre et dépasser in extremis par Lille et Reims !*

*Ce rappel historique n'amuse pa du tout les responsables bordelais. Seule l'idée que leurs poursuivants sont aussi «râpés» que leurs joueurs les consolent un peu.*

*Didier Couécou passe tous ses loisirs à faire des totaux :*

*« Si nous faisons match nul devant Brest, pense-t-il tout haut, et que Monaco est battu à Nîmes, nous aurons encore deux points d'avance, même si le PSG gagne à Sochaux, et ces deux points, nous les aurons toujours si le PSG est battu par Nîmes et nous par Metz, à condition que Monaco fasse match nul contre Sochaux. Ensuite, si nous sommes battus par Saint-Etienne...*

*— Arrête, tu nous saoûles la tête, coupa le président Bez. Je n'ai pas acheté la moitié de l'équipe de France en trois ans pour terminer deuxième du Championnat ! En vérité, tous nos malheurs viennent de la trêve stupide qui a brisé notre élan. J'avais bien dit au Groupement qu'il serait préférable de poursuivre le Championnat plutôt que d'aller lancer des boules de neige à Font-Romeu !*

*— Le problème, c'est que nous ne marquons plus de buts, intervint Aimé Jacquet. Je ne vois qu'une solution : je vais dire à Bernard Lacombe que les statistiques ont refait leurs comptes et qu'il a encore dix-sept buts de retard sur Hervé Revelli au classement des meilleurs buteurs français !*

*— Si nous sommes battus par Brest, murmura Couécou, et que le PSG fasse match nul à Sochaux... »*

**Pierre Courtois**

## Halilhodzic et la retraite

**Vahid Halilhodzic restera-t-il à Nantes ? Quand on lui a posé la question à l'issue de Nantes-Toulouse, le Yougoslave, l'air accablé, mais il en rajoutait, répondit : « Non. Certainement pas. » Puis après un petit silence, il déclara : « J'arrête. Encore deux mois à cause contrat et ensuite vacances prolongées... » Allons, c'est sûrement une boutade !**

Poussif ce Championnat. Il se transforme en immense sur-place, en course de lenteur dans le meilleur des cas. Si les mathématiques n'existaient pas on finirait par se demander s'il y aura bien un premier au bout des 38 journées. Bordeaux a encore trébuché. Mais Monaco roi du gâchis n'en profite guère. Auxerre s'essouffle, Paris joue à imiter Paris, perd d'abord, gagne enfin contre la lanterne rouge rennaise. Nantes éjecte Toulouse pour espérer encore. Nous n'avons qu'une seule certitude. C'est le premier qui sera champion le 2 mai à 22 h 15. Une autre tout de même. Pour Rennes et Nîmes la situation est dramatique. Brest devient favori pour la place de barragiste.

# Les violettes sont fanées

Ce n'était plus une équipe de football. C'était un missile sol-air. Toulouse, seizième après neuf journées à sept points du dernier européen ; Toulouse, onzième après quatorze journées à sept points toujours du quatrième ; Toulouse, donc au terme d'une série de treize matches sans défaite, touchait enfin au but au soir de la 28e journée alors que Bergeroo s'apprêtait à fêter ses six cents minutes d'invincibilité.Le TCF était cinquième, le quatrième et le troisième n'étant qu'à un point. C'était certain le missile toulousain allait dégommer tout ça.

Et puis, on entendit un petit bruit bizarre, comme un léger grincement. Deux défaites contre Toulon et le missile éjectait de la Coupe. Cela ne modifiait en rien sa trajectoire du Championnat à cet instant précis. Mais il y avait quelque chose de détraqué. Une victoire arrachée contre Strasbourg, sur un but « foireux » de Soler, masqua quelques évidences qui allaient apparaître au grand jour en une semaine, trois matches et trois déplacements.

Samedi 3 mars : défaite à Rouen 3-1, il fallait que ça arrive ; mercredi 7 mars, défaite en match en retard à Sochaux 1-0, une bonne occasion négligée ; samedi 10 mars, défaite à Nantes 3-1. Trajectoire totalement perturbée. Le missile, égaré, amorce sa descente.

Aucun de ces trois derniers résultats n'est véritablement catastrophique, mais on sent que quelque chose ne tourne plus très rond dans cette formation qui a évolué de longues semaines durant en surrégime, et qui après avoir craint, en début de saison, pour son maintien s'était mise à rêver de conquêtes continentales. Celles-ci ne font d'ailleurs pas partie aujourd'hui encore du domaine de l'utopie. Toulouse n'est qu'à trois points de cette fameuse quatrième place. Mais quelque chose nous dit qu'elle est en passe de devenir inaccessible.

Quelques blessures, quelques défaites, des adversaires qui avancent lentement, mais qui avancent tout de même, et voilà comment se fane à l'approche du printemps un bouquet de violettes curieusement écloses au cœur de l'hiver.

Trop de bas, trop de hauts. Ce qui manque à Toulouse cette année c'est la stabilité, la régularité. L'an prochain, si elle échoue cette année, l'équipe de Jeandupeux devra mettre en application une vieille règle géométrique. Ce n'est pas la ligne brisée mais la ligne droite qui constitue le plus court chemin pour aller d'un point à un autre. De la France à l'Europe, par exemple.

*Philippe Jeannol ou l'art de marquer des buts qui valent des points.* (Photo Presse Sports)

## L'HOMME DE LA SEMAINE

## Jeannol et sa conscience

Entre Philippe Jeannol et l'AS Nancy-Lorraine, ce n'est pas une histoire d'amour. Ou plutôt, ce n'est plus. L'an dernier, Philippe n'avait qu'un seul souhait : partir. Aller dans un club huppé, et on sait qu'ils étaient plusieurs prêts à s'attacher ses services.

Oui, mais voilà. Un contrat, c'est un contrat, et celui de Jeannol courait encore sur deux saisons. « Pas question de le lâcher. » Le président Rousselot se montra intraitable. « Platini, Rouyer, Rubio, Zénier, qu'est-ce qu'il va me rester ? » Nancy ne peut pas lutter financièrement avec les riches mais Nancy veut garder une équipe digne de la Première Division. Paradoxe insoluble à long terme. Les affaires, étant les affaires l'idéal c'est encore de céder un joueur qui n'a plus qu'un an de contrat.

Que cela lui plaise ou non Philippe Jeannol restera. Il est donc resté. Il a fait contre mauvaise fortune (sans mauvais jeu de mots) bon cœur. Reconverti libero, c'est lui qui est chargé de tenir une baraque pas toujours très solide. Nancy avance cahin-caha, tutoie la fin du classement, mais sait toujours faire le petit effort nécessaire pour ne pas se brûler les fesses.

A ce petit jeu, Philippe Jeannol et sa conscience professionnelle ne donnent pas leur part aux chiens. Jeannol aime bien les voyages : 28e journée il égalise à Laval ; un point de sauvé. 30e journée, il marque le but victorieux à Metz. Un point de gagné. Deux points signés par Jeannol qui permettent à Nancy de se mettre à l'abri et de penser avec un peu plus de sérénité à la Coupe de France et à la saison prochaine. Une saison que les Lorrains disputeront sans doute sans Jeannol. Un an de contrat. Le choix est simple pour le président Rousselot. S'il le désire il garde son joueur. Mais la saison suivante il ne touchera pas un centime le jour de son départ. Sinon, il « vend » l'année de contrat pour mettre du beurre dans les épinards. Il choisira sans doute cette solution. Jeannol partira. Il n'aura que l'embarras du choix. Il partira avec la conscience tranquille et en laissant derrière lui une situation saine.

## A VOS CHIFFRES

## 22 v'là les avants-centres

Ils étaient trois avants-centres en quête de but. Le premier, le Rennais Yannick Stopyra n'avait pas marqué depuis le 5 décembre ; le deuxième, le Parisien, Dominique Rocheteau n'avait pas marqué sur action de jeu (voir questions), depuis le 28 octobre ; le troisième, Merry Krimau n'avait pas marqué depuis le 31 août. Tous les trois ont vaincu le signe indien.

Nous profitons de l'occasion pour dresser la liste du dernier but marqué par chacun des avants-centres de Première Division. Nous en avons dénombré — « FF » ne se refuse rien — 22, les Messins Pécout et Kurbos, les Strasbourgeois Gemmrich et Krimau, lequel a longtemps été écarté de son équipe, pouvant être considérés tous les quatre comme des avants-centres.

30e journée (10 mars 1984) : Rocheteau, Stopyra et Krimau.
29e journée (3 mars 1984) : Onnis (Toulon) et Kurbos (Metz).
28e journée (25 février 1984) : Szarmach (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Savic (Lille), Krause (Monaco).
27e journée (11 février 1984) : Cubaynes (Nîmes), Anziani (Sochaux).
25e journée (21 janvier 1984) : Pécout (Metz), Philippe (Nancy).
24e journée (14 janvier 1984) : Beltramini (Rouen), Roussey (Toulouse).
23e journée (17 décembre 1983) : Milla (Bastia), Carrot (Saint-Etienne), Gemmrich (Strasbourg).
22e journée (11 décembre 1983) : Halilhodzic (Nantes).
20e journée (26 novembre 1983) : Sené (Laval).
19e journée (19 novembre) : Njo-Léa (Brest), Ogaza (Lens).

Ce qui permet de constater que sept avants-centres n'ont pas réussi à marquer depuis la reprise de janvier, parmi lesquels le Nantais Halilhodzic. Faut-il chercher ailleurs la raison de la marche cahotante de Nantes ?

## QUESTIONS

## Toulon l'étriqué

**« Alleluia ! Trois buts pour Saint-Etienne contre Nimes. Depuis quand les Verts n'avaient-ils pas inscrit trois buts au cours du même match ?**

— Dans la mesure où c'est la première fois qu'un tel événement se produit cette année, il faut remonter à la saison dernière pour trouver trace d'un tel exploit. Lors de la 34e journée, qui s'était déroulée le 6 mai, les Verts d'alors, grâce à un doublé de Genghini et à un but de Rep, avaient marqué trois buts à Nancy. Qui en avait d'ailleurs marqué quatre en échange, s'imposant ainsi à Geoffroy-Guichard. Les trois buts de samedi contre Nîmes valent de l'or. Ils constituent sans doute l'assurance d'échapper aux deux dernières places et à la descente automatique.

**— Deux buts pour Dominique Rocheteau contre Rennes. Depuis quand Dominique n'avait-il pas marqué sur une phase de jeu et où en est-il dans sa course aux cent buts en Championnats ?**

— Hormis le penalty de la victoire, inscrit le mois dernier contre Monaco, Rocheteau n'avait plus marqué sur une action de jeu depuis le match de Nancy-PS-G du 28 octobre. Les deux buts inscrits contre Rennes sont en outre les 96e et 97e de sa carrière en Championnat. Son total se décomposant ainsi : 1975-1976 : 11 buts ; 1976-1977 : 3 buts ; 1977-1978 : 5 buts ; 1978-1979 : 21 buts ; 1979-1980 : 11 buts ; 1980-1981 : 16 buts ; 1981-1982 : 10 buts ; 1982-1983 : 11 buts ; 1983-1984 : 9 buts.

Lacombe est encore loin, mais le club des 100, c'est pour bientôt.

**— Victoire particulièrement importante pour Toulon, qui en battant Rouen « sort la tête du sac » comme on dit dans le Var. Et encore un match qui se termine pour les Toulonnais sur le score de 1-0. Combien de fois cela leur est-il arrivé cette année ?**

— Les Varois sont inconstestablement les spécialistes de ce score étriqué, puisque samedi soir, c'est la 14e fois de la saison qu'un de leur matches s'achèverait sur ce résultat. Quatorze 1-0, qui se décomposent en huit défaites pour six victoires. Voici le rappel de cette série de matches perdus sur le fil ou gagnés à l'arraché.

DEFAITES. —
**5e journée** : Toulon-Saint-Etienne.
**6e journée** : Bordeaux-Toulon.
**8e journée** : Bastia-Toulon.
**16e journée** : Nantes-Toulon.
**22e journée** : Toulon-Rennes.
**23e journée** : Saint-Etienne-Toulon.
**25e journée** : Monaco-Toulon.
**27e journée** : Nîmes-Toulon.

VICTOIRES. —
**11e journée** : Toulon-Auxerre.
**17e journée** : Toulon-Sochaux.
**20e journée** : Toulon-P.S.-G.
**24e journée** : Toulon-Bordeaux.
**26e journée** : Toulon-Bastia.
**30e journée** : Toulon-Rouen.

**DE LENS**

# Piette : « C'est la gorge, docteur »

(Victor PERONI)

*LENS. — Philippe Piette, on le connaît bien. C'est le capitaine de l'équipe de Lens. Samedi il effectuait sa rentrée après une blessure qui l'avait empêché de jouer devant Sochaux et en avait fait un remplaçant devant Nîmes. Rentrée réussie à cent pour cent pour ce Nordiste bon teint qui débuta à Valenciennes avant d'aller à Marseille puis à Metz d'où il retourna dans son Nord où il se trouve fort bien. C'est tellement vrai que Piette, en fin de contrat en juin prochain, se laisserait facilement faire une douce violence pour signer de nouveau à Lens où il est très heureux.*

**« Philippe, content de votre rentrée ?**

— On le serait à moins : une victoire fort nette sur le leader, un excellent match de toute l'équipe. Que demander de plus ? Je crois, d'ailleurs, qu'à cette occasion on a retrouvé notre football, spontané, rapide, volontaire. En fait celui de la saison dernière et aussi il ne faut quand même pas l'oublier celui que l'on pratiquait encore au début de la présente saison.

**— En fait vous avez pris Bordeaux comme il convenait de le faire ?**

— En effet, Bordeaux c'est une équipe qu'il ne faut surtout pas laisser jouer car alors on va à la catastrophe. Mais là je crois que nous avons su les prendre à la gorge et alors ils n'aiment pas ça. Il faut surtout ne pas les laisser jouer. Je pense que nous y sommes parvenus pleinement.

**— Dans le camp bordelais on prétend que le penalty sifflé n'existait pas. Qu'en pensez-vous ?**

— Je crois sincèrement qu'il y avait penalty. Malheureusement, à la télévision cela passe très vite. Mais pour moi il n'y a aucun problème. De toute façon, je pense que notre équipe a fait un grand match et que l'on ne peut le résumer sur une histoire de penalty.

**— De toute façon c'est une belle victoire incontestable qui arrive au bon moment ?**

— Bien entendu. Pour le moral c'est très bon. Après de tels succès on se sent beaucoup mieux. Tout le monde a le sourire car l'on se dit qu'on n'a pas volé notre victoire et que de plus le public va revenir. Parce que les spectateurs qui étaient là samedi soir ont très certainement été satisfaits. Et il est très important que nous retrouvions notre public. Il joue un grand rôle par son enthousiasme et son soutien.

**— C'est bon également au moment où vous allez recevoir Strasbourg en Coupe de France ?**

— Oui, bien sûr, mais auparavant nous allons à Nancy demain mercredi et il serait souhaitable que nous y réussissions un bon résultat, pour nous présenter devant Strasbourg en position de force. Mais je me méfie des Strasbourgeois qui viennent de nous piéger en Championnat. C'est une équipe terriblement difficile à manœuvrer. Bien sûr, la méthode la meilleure serait de les prendre à la gorge comme nous avons fait avec Bordeaux pour essayer d'imposer d'entrée notre jeu. Mais c'est une équipe astucieuse dont il faut terriblement se méfier. En fait, si l'on peut dire, elle vous attend toujours au coin du bois. Bref, ce match aller contre Strasbourg ne sera pas simple à négocier. Mais notre nette victoire devant le leader Bordeaux nous a redonné un moral tout neuf. Nous avons sans doute retrouvé notre second souffle. Oui, décidément, cette belle victoire devant Bordeaux arrive au bon moment. »

## Bordeaux : peau de chagrin

**LENS. — Ce n'était pas la joie dans le camp des Bordelais, après la défaite devant Lens. Didier Couécou, moins virulent que d'habitude, reconnaissait que le penalty sifflé contre les Girondins était peut-être valable, mais, précisait-il, dans ce cas, il y en avait un en notre faveur qui aurait dû être sifflé.**

**En revanche, Aimé Jacquet, dont on connait en toute circonstance la pondération, mettait l'accent sur ce penalty qui, à son avis, était totalement injustifié et qui déclencha l'enchainement des événements (le deuxième but lensois marqué au moment même où les Girondins jouaient à dix).**

**Jacquet, qui garde quand même les pieds sur terre, ne peut s'empêcher de noter que son équipe, déjà privée des services de Domenech, Girard, Trésor (qui ne sont pas prêts de rejouer), est en outre présentement obligée de jouer sans son capitaine, Giresse, alors que Tigana va être suspendu. De plus, Tusseau, blessé samedi soir (fracture du nez), n'est pas certain de pouvoir jouer devant Brest demain. Certes, Tusseau, qui a refusé d'être opéré dimanche à Bordeaux, espère pouvoir s'aligner devant Brest. Mais il lui faudra porter un masque et il ne sera fixé sur ses possibilités à pouvoir être présent qu'aujourd'hui, lorsqu'on lui aura enlevé les mèches qu'il a dans le nez : « Mon effectif s'amenuise de jour en jour, dit Jacquet, alors que le rythme des matches s'accélère, c'est cela le plus préoccupant. »**

**V. P.**

*On disait les attaquants lensois en superforme et ce ne sont pas les Bordelais qui pourraient, aujourd'hui, prétendre le contraire. Ni Battiston, débordé par Brisson ; ni Zénier, dont le tacle sur Xuereb n'est pas exempt de tout reproche.*

**(Photos Patrick BOUTROUX)**

**DU PARC DES PRINCES**

# Rocheteau : « C'est bon pour le moral ! »

(Denis CHAUMIER)

*PARC DES PRINCES. — Paris-Saint-Germain a frôlé la déroute sur son terrain face à Rennes, qui comptait deux buts d'avance après une demi-heure de jeu. Si PSG a renversé la situation, c'est grâce à l'efficacité retrouvée de son avant-centre, Dominique Rocheteau, lequel a inscrit deux buts en seconde mi-temps. La mauvaise passe est-elle terminée pour lui ?*

**« Dominique, depuis quand n'aviez-vous pas marqué deux buts en un match**

— Depuis pas mal de temps. En fait, j'étais à la recherche d'un but depuis le match contre Monaco où j'avais marqué sur penalty. Alors, deux buts dans un même match, ça fait énormément de bien, sur le plan moral surtout.

**— Contre Rennes encore, Paris n'a pas laissé une impression extraordinaire. Pourquoi ?**

— Nous avons souffert parce que Rennes a marqué très tôt sur deux contres. Je reconnais cependant que cette équipe n'a pas mal joué du tout, en première mi-temps essentiellement, et c'est à peu près le cas pour toutes les équipes qui nous rendent visite au Parc. Je pense d'ailleurs que si Rennes avait joué tous ses matches de la même façon, elle n'en serait pas là aujourd'hui.

**— Qu'est-ce qui n'a pas bien fonctionné de votre côté ?**

— C'est un éternel problème : nous pouvons faire la différence à tout moment, mais nous sommes trop irréguliers. Nous laissons, par exemple, trop d'espace entre les joueurs, et nous avons de ce fait beaucoup de mal à nous trouver sur le terrain. On joue par à-coups. Il faut dire, néanmoins, que ces lacunes apparaissent surtout au Parc, car, à l'extérieur, nous sommes plus soudés.

**— Il est vrai que vous ne régalez pas tellement le public du Parc en ce moment.**

— Nous avons du mal à faire des matches pleins comme nous le faisions autrefois. Nous avions réussi l'un de nos meilleurs matches contre Auxerre, mais pour le résultat que vous savez. La réussite nous fuit au Parc, c'est un fait.

**— Est-il possible de corriger tous ces défauts ?**

— Bien sûr. D'abord, notre jeu est plus collectif qu'auparavant, c'est très perceptible. Nous en récolterons les fruits tôt ou tard. Ensuite, nous nous employons à les corriger à l'entraînement. Le problème, c'est que notre terrain du Camp des Loges est trois fois plus petit que celui du Parc. Ça compte aussi. Il faudrait que l'on puisse s'entraîner au Parc, ce serait très bien.

**— Y a-t-il, selon vous, quelque chose à revoir sur le plan de l'organisation de l'équipe ? Vous vous retrouvez, en effet, bien seul aux avants-postes...**

— Non, l'organisation du PSG me convient. Mais, je le répète : il faudrait que nous jouions plus groupés. Nous manquons trop de soutiens. Ce n'est pas forcément la faute des défenseurs ou des milieu, c'est un problème général, un problème collectif.

**— Ce n'est pas un problème physique ?**

— Je ne le pense pas. On termine à peu près toujours bien les matches. Nous sommes en forme ; ce n'est pas là qu'il faut chercher l'explication de notre jeu irrégulier.

**— Malgré les deux buts encaissés contre la lanterne rouge, malgré votre jeu qui laisse encore à désirer, vous restez en course pour la conquête du titre... Mais est-ce bien votre sentiment ?**

— Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Tout reste possible pour le titre et pour les places européennes. Le Championnat, cette année, est assez bizarre. Bordeaux a réussi à se détacher, mais la mauvaise passe qu'il traverse actuellement lui coûte des points. Je constate malgré tout que les Bordelais conservent toujours une avance appréciable et que les équipes comme Monaco, Paris ou Auxerre, n'arrivent pas à revenir à leur hauteur. C'est quand même un signe.

**— Dominique, pensez-vous que votre efficacité retrouvée est susceptible de vous remettre en selle pour le poste d'avant-centre en équipe de France ?**

— C'est une question que je ne me pose absolument pas. Tout est une question de forme et je ne cherche pas à me comparer à Touré comme on l'a fait ces temps derniers. Je me suis toujours considéré comme un attaquant au sens large du terme. Michel Hidalgo le sait, c'est l'essentiel à mes yeux. »

*Rocheteau, ou le buteur retrouvé. Deux buts contre Rennes. La poisse est-elle enfin terminée ? (Sur notre document, Bousdira, Horsmann, Rocheteau et Dahleb).* (Photo André LECOQ)

## Elle est rouge ma lanterne

**PARC DES PRINCES. — Vu sa situation (dernier du classement), son parcours actuel (plus une victoire depuis le 10 décembre) et le programme qui l'attend dans les semaines à venir (Auxerre, Monaco, Lille, Sochaux et Bordeaux à domicile, Bastia, Nîmes et Nancy, à l'extérieur), on voit mal désormais comment Rennes pourrait éviter la descente en Division II. « On ne cesse de nous dire que l'on doit s'en tirer avec l'équipe que l'on a, dit Jean Vincent, mais à l'arrivée nous sommes toujours derniers ! C'est vrai, pourtant, que l'on a perdu des points parfois pour pas grand-chose et que nous nous sommes souvent inclinés par un but d'écart. » Onze fois sur dix-huit. Cinq fois 0-1, quatre fois 1-2 et deux fois 2-3.**

**Forcément, ce genre de mésaventures et d'échecs répétés usent. Moralement. Mais en football, il n'y a pas de secret. Quand on ne possède pas sous la main des individualités de qualité en nombre suffisant sous la main, quand on a un fonds de jeu trop léger, quand on est trop peu outillé en défense (dans le domaine aérien) et même à un degré moindre au milieu, et quand, par-dessus le marché, la chance ne veut pas vous sourire plus fréquemment, on replonge tôt ou tard. Et c'est le cas de Rennes, qui, depuis le mois de juillet, n'aura jamais été en définitive plus haut que la quinzième place.**

**« Ce qui est réconfortant et encourageant, note tout de même Vincent, c'est que nous essayons au moins de jouer au football. De construire quelque chose. Comme nous l'avons fait au Parc, samedi. Il ne faut pas non plus perdre de vue ceci : contre Paris, l'équipe était très jeune. Bourge, Doaré, Zajakowski, M'Fédé, Stopyra, Charrier... et même en fin de rencontre Le Dizet et Robert. C'était pas facile de lutter avec les individualités que possède Paris-S.-G., non ? »**

**Mais si, d'une certaine manière, ce constat est plutôt rassurant, ne cache-t-il pas par ailleurs les erreurs de recrutement du début de saison, toutes les carences qui en ont découlé et la dégradation progressive qui s'est installée dans le moral des joueurs ?.**

**P. U.**

**DE MONACO**

# Ettori : « Pas d'accord, M. Wurtz ! »

(Victor SINET)

*MONACO. — Jean-Luc Ettori en colère. Contre l'arbitre. Durant tout le match contre Lille, le gardien et capitaine de l'équipe monégasque ne cessa d'interpeller, à distance, M. Wurtz, l'invitant à davantage de vigilance. Et aussitôt le match terminé, match qui s'était traduit par la perte d'un nouveau point à la maison, Jean-Luc, malgré la présence à ses côtés de son ancien compagnon, Didier Christophe, aujourd'hui émigré à Lille, continuait à déverser son venin à l'encontre de l'arbitre alsacien.*

**« Pourquoi cette colère Jean-Luc ?**

— M. Wurtz ne nous aime pas. Il y avait belle lurette que je m'en étais pris à un arbitre. Mais là, il y de quoi être indigné, car, à mon sens, l'arbitrage de M. Wurtz a été proprement scandaleux. Je dirais même davantage, exécrable. Outre qu'il a accordé aux Lillois un but manifestement entaché de hors-jeu, M. Wurtz n'a pas arrêté de siffler à contre sens, toujours à notre détriment. J'ajoute qu'il était assisté par un juge de touche qui voyait des hors-jeu partout... sauf là où il pouvait y en avoir véritablement. Bref, je considère que Monaco a été grandement lésé par les hommes en noir. Même à la fin, lorsque M. Wurtz a défalqué une trentaine de secondes sur le temps réglementaire, alors que pendant la dernière demi-heure, les Lillois n'avaient pas cessé, comme on dit, de jouer le chronomètre...

**— Tout de même, il n'y a pas eu que cela dans le match...**

— Certes, il n'y a pas eu que cela et je vous rappellerai, à cet effet, que pendant la première période, Monaco a fourni un très bon match sur tous les chapitres, inscrivant un but superbe et ratant de peu deux ou trois autres balles de break. Ensuite, bien sûr, ce ne fut plus aussi bien, en ce sens que le but égalisateur de Lille nous avait tous rendus nerveux, et puis, pourquoi le nier, il nous a manqué encore une fois quelque chose en première ligne. D'une part la chance, certes, qui a fait qu'un tir de Genghini a été renvoyé par un montant, de l'autre l'esprit de finition et là, je préfère ne pas insister, de manière à ne faire de peine à personne.

**— C'est vrai qu'à présent, faute de réalisme à la pointe du combat, Monaco se livre à un véritable gâchis sur son terrain. Neuf points perdus à ce jour ! C'est beaucoup pour un candidat au titre.**

— Beaucoup trop, vous pouvez le dire ! Et pourtant, nous sommes encore dans le coup. Raison de plus pour ne pas trop douter de l'avenir. D'autant qu'à l'extérieur, inversement, nous réussissions régulièrement d'excellents résultats. La preuve en est que nous avons acquis près de la moitié de notre capital-points sur terrain adverse. De toute façon, rien n'est perdu, mais il est vrai qu'il y a de quoi rager après un tel résultat. Ce match contre Lille, nous aurions dû le gagner sans le moindre problème. Et nous en sortons avec un point perdu. Un de plus. Il y a de quoi pester.

**— Mais il reste huit matches à disputer et la perspective, à moyen terme, d'un certain Monaco-Bordeaux.**

— Surtout, n'anticipons pas sur l'avenir. Qui vivra verra. Dans l'immédiat, ce qui compte, d'une part, est d'être encore compétitif au plus haut niveau, de l'autre, de regarder où nous mettons les pieds. Précisément, avant la double confrontation de Coupe contre Nancy, nous allons rendre visite ce prochain mercredi à Nîmes, l'un des deux « desperados » du moment. Raison de plus pour nous en méfier. Et pour essayer de rattraper, au stade Jean-Bouin, le point stupidement perdu, samedi, au pied du Rocher. Que voulez-vous, à Monaco, dorénavant, c'est comme cela que nous faisons nos comptes.

## Le gâchis monégasque

**MONACO. — C'est maintenant un lieu commun de dire que Monaco, chez lui, n'a plus la maîtrise du terrain. Voici, en effet, des mois que l'équipe de la Principauté n'arrive pas à dicter sa loi au pied du Rocher. Les quelques victoires qu'elle y a inscrites depuis l'automne ont été, pour ainsi dire, enfantées dans la douleur. Ce qui nous remet toujours en mémoire ce mot savoureux d'un vieux supporter de l'ASM :**

**« Chez nous, Monsieur, la souffrance est toujours inscrite dans le scénario !... »**

**Et c'est vrai qu'au stade Louis-II, Monaco, sérieux candidat au titre et du moins à une place européenne, n'arrête pas de faire souffrir ses supporters, de les crisper, de les laisser en proie au doute. Samedi encore, devant Lille, le spectacle d'une seconde mi-temps exaspérante avait de quoi mettre tous les nerfs à fleur de peau. Pourtant, l'affaire avait bien commencé puisque Monaco, jouant vite et bien, avait inscrit un but de toute beauté. Mais après l'égalisation lilloise, empreinte d'une réussite évidente, une réussite qui tranchait avec la malchance azuréenne, changement de décor. A nouveau un Monaco dépourvu du moindre esprit de finition en première ligne et des longues minutes d'attente pour pas grand-chose.**

**On peut, à présent, parler de gâchis. Neuf points perdus à domicile, pour un club de ce calibre, c'est assurément beaucoup trop, quand bien même l'ASM garderait ses chances intactes dans la course au titre, vu que Bordeaux, depuis un certain temps, semble avoir le mollet moins agile.**

**On en vient ainsi à se demander ce qui va bien pouvoir se passer d'ici au soir prochain où Monaco recevra précisément le leader girondin. Souvenons-nous qu'au match-aller les Monégasques avaient réussi le sans-faute parfait sur les bords de la Gironde. Reste à savoir évidemment si pareil phénomène, en l'état actuel des choses, va pouvoir se reproduire sur les rives de la Méditerranée. De la réponse dépendra probablement l'issue de ce Championnat très ouvert, Championnat de l'incertitude totale.**

**V.S.**

**D'AUXERRE**

# Roux : « On se moque de nous ! »

(François de MONTVALON)

*AUXERRE. — Un triplé pour l'A.J. Auxerre sur ses terres. Match nul d'abord face à Monaco, effacé par un succès au Parc des Princes. March nul ensuite face à Toulon. Match nul enfin face à Bastia.* « Trop, c'est trop », *dit Guy Roux, mais pas au sujet de ce que vous pensez. Soumis à un dur régime psychologique depuis quelques semaines, les Auxerrois aujourd'hui manquent de fraîcheur. C'est sûr. L'entraîneur le sait. Mais dans la nuit glaciale de Bourgogne, c'est un arbitre qui fera les frais de ce demi-échec. L'arbitre, la F.F.F., où le nouveau jeu mené par Guy Roux.*

**« Sur le bord de la touche, on vous a vu nerveux, anxieux, coléreux...**

— Je n'ai pas pour habitude de critiquer durement les arbitres et je suis le premier à reconnaître les fautes de mes joueurs avec preuves à l'appui. Mais trop, c'est trop. Nous jouons depuis plusieurs semaines des matches capitaux qui peuvent nous mener à la Coupe d'Europe. Et la F.F.F. ne trouve rien de mieux que de nous envoyer de jeunes arbitres qui passent leurs examens. Pendant ce temps-là, je vois qu'un homme comme M. Vautrot dirige des rencontres de Division II, à Marseille. Ce n'est pas normal et je vais le faire savoir. Si une telle pratique se poursuit, si on ne nous prend pas plus au sérieux, je dis qu'il va se passer des choses graves à Auxerre d'ici à la fin de la saison.

**— Vous ne pensez pas qu'au vu de ce match contre Bastia, vous exagérez un peu ?**

— Certainement pas. M. Zagni a été l'allié, le complice de Bastia. Notamment en ne sifflant pas les fautes commises par les défenseurs corses dès le début de la rencontre. Visiblement, il a voulu assurer un de ces prochains déplacements au stade de Furiani où il se passe toujours des choses bizarres. Les arbitres ont peur de Bastia à domicile comme à l'extérieur. Evidemment, en venant à Auxerre, ils ne risquent pas grand-chose.

J'ajoute que cet arbitre, qui passait un examen, a tout fait pour prouver qu'il n'arbitrait pas « à la maison ». Comment a-t-il pu oublier un penalty pour une faute commise sur Geraldes ? Nous, à Auxerre, nous n'avons pas encore bénéficié d'un seul penalty depuis le début de la saison. Et nous sommes les seuls dans ce cas-là en Division I.

**— Peut-être vos joueurs sont-ils trop tendres ?**

— Moi, je ne les éduque pas pour qu'ils deviennent des voyous sur le terrain. Ce n'est pas notre politique.

**— Vous ne pouvez pas nier qu'ils ont manqué de fraîcheur et de clairvoyance ?**

— En l'absence de Lokoli, j'ai présenté une équipe jeune, très jeune. Elle manque de réflexion. Et puis, elle doit subir une énorme pression. On lui demande toujours plus. Mais au contraire de Toulon, ce match-là, nous aurions dû l'enlevez 2-1, avec les tripes.

**— De troisième, vous passez quatrième, avec un retour de vos principaux concurrents...**

— Nous visons une place européenne. Mais si on échoue, tant pis. Cinq années de suite, nous avons tenté de monter en Division I. Alors, la patience, on connaît ici. S'il le faut, nous serons capables d'attendre encore.

Heureusement, nous jouons dès demain à Rennes. La passion va retomber et il est bon que nous ayons l'occasion de nous remettre tout de suite au travail. »

## Si Bastia...

**AUXERRE. — Bastia éliminé de la Coupe de France par l'AS Cannes sur le score de 6-1, c'est déjà du passé. Sur le plan sportif du moins. Le reste, et en particulier un Championnat 1984-1985 qui s'annonce comme un obstacle redoutable, n'est que la conséquence d'une gestion en forme de point d'interrogation.**

**Mais le domaine sportif. Il est à la fois positif et négatif. Positif donc, si l'on constate que le SEC Bastia s'est sorti sans dommage de son accident cannois en alignant trois honnêtes résultats : Monaco (0-1), Paris-SG (1-1), Auxerre (1-1). Trois rencontres où les Corses ont fait preuve d'un bel esprit de solidarité.**

**La solidarité justement, c'est peut-être ce qui a manqué à cette formation pour réussir une saison remarquable. C'est le côté négatif qui ressemble beaucoup à un gâchis. Car au-delà des remous extra-sportifs, on a vite oublié que les Bastiais possédaient une équipe bourrée de talent. Avec Olmeta malgré quelques passages à vide, Tarantini qui n'est pas le dernier venu lorsqu'il se décide à jouer, Soisona remarquable technicien quand il le veut et quand il n'est pas blessé. Ces trois-là ajoutés à des joueurs d'excellente qualité tels que Fiard, Marchioni ou Milla.**

**Notez comment les mieux placés au classement se comportent. Avec des hauts et des bas. Avec son équipe, Bastia n'avait-il pas les moyens de se mêler à cette lutte ? Ou du moins de s'en approcher ?**

**Son classement à la fin du Championnat (sans doute parmi les dix premiers) va le prouver. S'ils n'avaient pensé qu'au football...**

**F. M.**

**DE NANTES**

# Robert : « Les pieds, c'est le pied »

(Vincent MACHENAUD)

*NANTES. — Christophe Robert a pris une part prépondérante dans le succès des Nantais sur les Toulousains. Le jeune attaquant a, en effet, marqué le premier but de la partie et offert le deuxième à Loïc Amisse. 2-0, le tour était presque joué. Robert était donc content et ses dirigeants ne l'étaient pas moins de lui. Voilà un joueur qui a su saisir sa chance. Il est aujourd'hui un titulaire indiscutable de la formation nantaise. A l'aile droite, lui, le gaucher impénitent. Il affirme pourtant que cela ne le dérange pas du tout. En fait, il est surtout heureux de sa réussite et ne se pose pas de questions.*

**« Qu'est-ce qui vous procure le plus grand plaisir, Christophe, la victoire ou votre performance personnelle ?**

— Les deux points, évidemment ! Nous disputions une rencontre très importante. Décisive, même. En cas d'échec, c'était notre place en Coupe d'Europe qui s'envolait. Il fallait donc absolument l'emporter. Nous étions d'ailleurs extrêmement motivés. Confiants également. Enfin, moi j'étais confiant.

**— Vous ne pensiez pas que cela pouvait mal tourner ?**

— Non !

**— L'enjeu de cette rencontre était tellement important. Cela peut parfois paralyser. Vous n'aviez pas le trac ?**

— Je n'étais pas du tout impressionné. Je ne le suis pratiquement jamais. Je joue comme je sais jouer. Sans chercher midi à quatorze heures. Je ne me pose pas de questions.

**— Et le fait d'opérer sur l'aile droite alors que vous vous servez beaucoup mieux de votre pied gauche, cela ne vous gêne pas ?**

— Non, pas du tout. C'est vrai, je suis gaucher. Mon pied droit, il est parfois correct. Dans les bons soirs ! Je ne me sens pas toutefois handicapé. Ça ne change rien à ma façon de pratiquer.

**— On a cependant noté en première mi-temps, en deux occasions, que vous n'aviez pas pu négocier à votre guise deux ballons. Alors ?**

— La première fois, je tente une reprise de l'intérieur du pied droit. Je la loupe, mais elle n'était pas évidente. Ensuite, vous faites sûrement allusion à ce débordement où j'ai dû revenir en arrière. Ce n'était pas pour me mettre sur mon pied gauche. Simplement, je ne pouvais centrer au risque d'être contré. Sincèrement, je vous le répète, je suis aussi à l'aise de ce côté que de l'autre.

**— En fin de compte, une excellente soirée pour vous ?**

*Vahid Halilhodzic : pas de but contre Toulouse mais une bonne rampe de lancement pour les jeunes Canaris.* **(Photo AFP)**

— Effectivement. Je crois qu'on est reparti du bon pied ! Maintenant, il va falloir confirmer lors des deux prochaines journées qui seront aussi des déplacements. A Rouen et Lens. Nous essaierons de prendre le maximum de points. On n'a plus le temps de calculer.

**— Une dernière question : allez-vous passé pro à l'issue de la saison ?**

— Normalement oui, puisque mon stage se termine. Cela dit, seuls mes dirigeants connaissent la réponse. C'est à eux qu'il faut le demander.

## Soler et la claque

**Troisième défaite d'affilée pour les Toulousains. Les temps changent. Elle a paru fatiguée, cette équipe. Même si les joueurs qui la composent estiment qu'ils sont en progrès par rapport à leurs dernières sorties.**

**Ils ne sont d'ailleurs pas spécialement abattus. Bien sûr, ils savent que désormais ils ne disputeront pas de Coupe d'Europe la saison prochaine. Mais, après tout, ce n'était pas leur objectif.**

**« Et puis, on ne sait jamais, soutient Gérard Soler. Il reste seize points en jeu. Si nous en prenons onze, je crois que cela sera suffisant. »**

**Onze, c'est avoir le nombre de buts marqués par Soler. Un total qu'il n'avait pas atteint depuis longtemps. Il « claque » en ce moment, l'international.**

**« Je me sens de plus en plus un avant-centre, explique-t-il. Avec l'expérience, je flaire beaucoup mieux les coups qu'avant. Et, c'est vrai, je connais une belle réussite. »**

**Contre Nantes, le Toulousain, bien épaulé par Sassus, aurait même pu réussir le doublé. Un de ses rares ballons avait, en effet, rencontré la base du poteau. Dommage pour lui. Toujours est-il que Soler se rappelle ainsi au bon souvenir du sélectionneur.**

**« Je n'ai pas abdiqué toute ambition, souligne-t-il. L'équipe de France m'intéresse toujours autant. Mais cela ne dépend pas de moi... » — V. M.**

**DE METZ**

# Thys : « Le syndrome de Nancy »

*METZ. — Depuis plusieurs saisons déjà Philippe Thys est l'un des éléments les plus constants, les plus réguliers du FC Metz à un point tel que l'arrière droit lorrain figure régulièrement parmi les meilleurs à son poste. Ce fut donc une petite surprise de le découvrir en milieu de terrain surtout en début de partie dans un derby lorrain qu'une fois encore la formation messine a perdu contre l'AS Nancy-Lorraine.*

**« Quel sentiment ressentez-vous après cette défaite ?**

— Je suis déçu comme tous mes partenaires ; Nancy ne nous réussit décidément pas sans que nous puissions en expliquer les raisons. Samedi les partenaires de Philippe Jeannol ont eu beaucoup de réussite puisqu'ils ont marqué sur coups de pied arrêté sans se créer beaucoup d'autres occasions mais pour notre part nous n'avons pas su faire la différence alors que pourtant le début de partie semblait devoir nous être favorable.

**— Vous avez marqué un joli but...**

— Oui, c'est mon premier en Championnat cette saison et il m'a fait bien plaisir. L'action l'amenant avait été superbe et je n'avais pas le droit de manquer une si belle occasion. Malgré cela je peux dire que ce poste en milieu de terrain ne me convient guère à domicile ; je peux mesurer toute la différence qu'il y a à jouer à l'arrière et à ce poste qui exige une grande dépense d'énergie et de nombreux kilomètres à vide. A l'extérieur ça ne me dérange pas trop mais à domicile c'est une autre question et je pense rendre plus de services en restant sur le flanc droit de la défense.

**— Comment se présente l'avenir maintenant ?**

— Il va falloir nous efforcer de rattraper rapidement les deux points perdus contre Nancy, peut-être dès mercredi à Bastia. Je regrette personnellement ce faux pas contre les Nancéiens car sans cela nous aurions pu tranquillement préparer la Coupe de France qui est à mon avis un objectif important de fin de saison. Jusqu'à présent, en effet, le tirage au sort a été favorable et c'est souvent de la sorte que l'on arrive à faire une carrière intéressante. »

**Jean-Marie SCHIFFMACHER.**

**DE BREST**

# Dupraz : « Les ailes brisées »

*BREST. — Pascal Dupraz, un ancien Sochalien, était depuis la trêve dans une forme remarquable puisqu'il venait de marquer trois buts en trois rencontres. En passe de devenir le meilleur marqueur du club, on attendait beaucoup de sa part samedi soir face à son ancien club. Or, il a déçu, ne se mettant pratiquement jamais en évidence.*

**« Ne fut-ce pas un peu la faillite des attaquants face à Sochaux ?**

— Si, un peu. Je crois qu'il ne faut pas se cacher la vérité, nous n'avons pas été bons devant. Moi, en tout cas, je dois faire mon mea culpa. J'ai tout de suite senti en entrant sur le terrain que je n'étais pas dans mon assiette. Ensuite, je n'ai pas été très sollicité et je n'ai pas su utiliser les rares ballons que j'ai eus. Par exemple, à la fin de la seconde mi-temps, quand Henry me remit une superbe balle, j'ai alors manqué de spontanéité.

**— Pourtant vous traversiez une bonne période, vous et l'équipe ?**

— Effectivement, depuis la trêve je me sentais très en confiance. Je savais que j'étais titulaire et je n'avais plus comme avant la peur de faire une erreur. J'étais un peu à l'image de l'équipe. Beaucoup plus confiant en mes possibilités. Mais nous avons peut-être, face à Sochaux, commis l'erreur de ne pas assez déborder sur les ailes et de ne pas écarter le jeu. A notre décharge, il faut dire que la sortie de Richard Honorine nous a handicapés, car il appuie très souvent l'attaque.

**— Ce point perdu vous condamne à réagir le plus vite possible. Or l'adversaire suivant s'appelle Bordeaux. »**

— Oui, et Bordeaux jouera au maximum de ses possibilités mercredi car l'équipe a absolument besoin de points. Mais il nous faudra nous inspirer de Sochaux. Jouer à sept ou huit derrière et faire le hérisson. Cela devient de plus en plus difficile de gagner à domicile quand une équipe adverse refuse le jeu. Le meilleur exemple ? Sochaux a fait rentrer Thomas, un attaquant, à la place d'Agerbeck, puis l'a fait sortir au profit d'un défenseur, Sauzee, vingt minutes après. Certes, les Sochaliens étaient bien organisés en défense et c'est à nous d'en tirer les leçons. »

**Yves MENEZ.**

**DE LAVAL**

# Sorin : « Le jour et la nuit »

*LAVAL. — Michel Sorin est un pur produit du football mayennais. Fils du président du FC Cossé, club d'un petit chef-lieu de canton du sud du département, il est au Stade Lavallois depuis cinq ans. Ses premières apparitions en équipe professionnelle, date de la saison 81-82. Désormais, il est titulaire à part entière et son entente avec Bozon en fait l'un des éléments essentiels à la bonne marche de l'équipe lavalloise. Il a signé au début de saison un contrat professionnel de trois ans.*

**« Michel Sorin, ce point bêtement perdu contre Strasbourg ne vous déçoit-il pas ?**

— Si assurément. Je suis déçu surtout car notre première mi-temps fut de très bonne qualité. Nous avons eu durant ce laps de temps souvent l'occasion de prendre le large. Mais, il n'était pas facile d'abord de forcer la défense très regroupée des Alsaciens, ensuite de veiller à ce qu'ils ne profitent d'un contre pour marquer.

**— La sortie d'Omar Sené a paru vous désemparer ?**

— C'est l'évidence même. Omar Sené sait garder le ballon. Sa présence est indispensable pour que notre système de jeu fonctionne à la perfection. Aussi notre jeu collectif a-t-il été perturbé par sa sortie. En seconde mi-temps nous ne nous retrouvions plus. C'était le jour et la nuit par rapport à la première.

**— Bozon-Sorin : une alliance parfaite ?**

— Oui, je crois effectivement que nous formons en défense un duo solide. Cependant, il importe d'y associer Pérard et Miton qui rentrent parfaitement dans le cadre de notre système défensif. Nous faisons tous les quatre un tout très solidaire. Cela dit, c'est vrai la complémentarité entre Patrice Bozon et moi-même est totale. Il y a deux ans quand même que nous jouons ensemble au fil des mois, cette complémentarité s'est améliorée. Maintenant, je joue sans aucune appréhension tout en sachant fort bien que j'ai encore à progresser notamment sur le plan technique, dans le jeu de tête, dans les contacts et les placements. Aujourd'hui nous avons pris un point. C'est pas mal quand même avant notre déplacement de Toulouse et surtout ces deux matches de Coupe de France contre Rouen qu'il nous faudra gagner pour enfin parvenir le plus loin possible dans cette compétition qui ne nous a pas toujours souri. »

**Michel JOUNEAUX.**

**DE SAINT-ETIENNE**

# Sanchez : « J'ai besoin de liberté »

*SAINT-ETIENNE. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que les nouvelles recrues stéphanoises ont été longues à s'adapter. Il est vrai qu'il était difficile pour ces joueurs-là, parmi lesquels Daniel Sanchez, de faire oublier les Battiston, Genghini, Roussey, Janvion ou Paganelli, partis sous d'autres cieux. Samedi, la patience de Sanchez a été récompensée. Deux buts, et enfin un large succès pour les Verts.*

**« Daniel, voilà votre première véritable réussite sous le maillot vert ?**

— Oui, mais il ne faut pas oublier que j'ai été blessé avant d'avoir pu réellement m'adapter au jeu de ma nouvelle équipe. Et ensuite, j'ai eu du mal à revenir à mon meilleur niveau.

**— L'an dernier, c'est en jouant avec Mulhouse contre les Verts que vous aviez séduit le recruteur stéphanois. Etes-vous revenu au niveau qui était le vôtre ce jour-là ?**

— Il m'est difficile de répondre. De toute façon, à Saint-Etienne, nous ne jouons pas du tout comme on le faisait à Mulhouse. Je tiens, depuis mon retour en équipe première, un poste de faux avant-centre qui me convient bien, mais auquel il a fallu que je m'habitue puisqu'à Mulhouse je jouais ailier droit.

**— Ce changement de poste a-t-il un rapport avec votre efficacité retrouvée contre Nîmes ?**

— J'ai beaucoup plus de champ libre, puisque j'évolue sur tout le front de l'attaque. J'ai besoin d'espaces libres. Je me sens plus à l'aise dans ce rôle que dans celui d'ailier chargé de déborder un adversaire qui ne cesse de le surveiller. Et puis, le premier but que j'ai marqué contre Nîmes m'a redonné un moral que j'avais un peu perdu, et cela malgré le coup de poing que Morisseau, le gardien nîmois, m'a généreusement agressé sur l'action et qui m'a valu de demeurer K.-O. un bon moment. Cette double réussite me comble car il m'était pénible de rester sur le banc de touche et de ne rentrer qu'en cours de partie. J'espère que cette époque est révolue. »

**Pierre LEGALERY.**


**SACHEZ DANSER**

**APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES**

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
**Satisfait ou remboursé.**
Notice discrète contre 2 timbres.

**STUDIO JL VRANY**
**9 ter, route de Croissy**
**78110 LE VÉSINET**


**DE TOULON**

# Neubert : « Question de confiance »

*TOULON. — Après un long exil dans les brumes du Nord et de l'Est, Pierre Neubert a retrouvé son Var natal. Samedi soir, contre Rouen, on a encore souvent vu la grande carcasse de l'ex-Nancéien se dépenser aux quatre coins du terrain et avec un certain bonheur.*

**« Alors, Pierre, satisfait de cette victoire ?**

— Oui, bien sûr, je suis très content car ces deux points, ils valent de l'or pour nous. Nous avons, certes, eu un peu de réussite en deuxième mi-temps, mais je pense que nous le méritions bien. Nous avons su nous battre jusqu'au bout et il était important pour la confiance de tous qu'un autre joueur qu'Onnis marque à Mayol. Mais, je me demande quand même si nous aurons l'occasion un jour d'avoir deux buts d'avance au tableau d'affichage pour présenter un autre jeu à notre public.

**— A ce propos, Toulon joue nettement mieux à l'extérieur ces temps-ci qu'à domicile, comme en début de saison d'ailleurs, comment cela s'explique-t-il.**

— C'est toujours ce problème de confiance, crucial pour nous. Et puis il faut reconnaître que nous sommes beaucoup plus à l'aise quand nous pouvons voir venir que lorsqu'il nous faut faire le jeu. D'ailleurs, nous le ressentons parfaitement dans l'équipe, à l'extérieur nous sommes toujours beaucoup plus décontractés.

**— Optimiste pour l'avenir ?**

— Oui je pense que nous allons nous en sortir mais il faudra se battre jusqu'au dernier match. Je nous crois capables de prendre les sept ou huit points, qui nous manquent encore, d'ici la fin de la saison car notre bilan est assez positif ces temps-ci : trois victoires sur les cinq derniers matches en comptant la Coupe, un nul à Auxerre pour une défaite malheureuse contre Lille, un soir où on peut le dire nous nous sommes poignardés nous-mêmes en ratant un maximum de bonnes occasions tout au long du match. Ce qu'il faudra bien sûr éviter dorénavant. »

**Bernard ROMEST.**


**France inter**

**MULTIPLEX FRANCE INTER - FRANCE Football**

animé par Pierre Loctin, chef du service des sports, avec la collaboration de Christian Bindner, Thierry Gilardi, Jean-François Rhein et Jacques Vendroux, chef de la rubrique football.

Deux multiplex cette semaine : le mercredi 14 mars avec Rouen-Nantes et la 31e journée de D I (20 h 5 - 22 h 20) ; le samedi 17 mars avec Lens-Strasbourg et les huitièmes de finale aller de la Coupe de France (20 h 5 - 22 h 20).

## LENS 3 (2)

Tlokinski (30e, sur pen.)
Xuereb (38e)
Brisson (58e)

## BORDEAUX 1 (0)

Müller (89e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 4 | DELACHET | 4 |
| PAGAL | 3 | THOUVENEL | 3 |
| SENAC | 4 | SPECHT | 3 |
| FLAK | 4 | BATTISTON | 4 |
| BADE | 4 | ROHR | 4 |
| KRAWCZYK | 4 | TIGANA | 4 |
| CATALANO | 4 | TUSSEAU | |
| PIETTE | 5 | (MEMERING, 39e). | 3 |
| TLOKINSKI | 3 | MARTINEZ | 3 |
| XUEREB | 4 | ZENIER | 4 |
| BRISSON | 5 | LACOMBE | 5 |
| | | MULLER | 4 |
| Total | 44 | Total | 41 |

Entr. : Houllier — Entr. : Jacquet

20 000 spect.env. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Benali.

Les Lensois prirent carrément à la gorge le leader qui, privé de Giresse, avait débuté assez prudemment. Un penalty, violemment contesté (après coup) par les Bordelais et marqué par Tlokinski, allait précipiter les choses. Huit minutes plus tard, Xuereb ajoutait un deuxième but pour Lens. En seconde mi-temps, Lens, maître du terrain, malgré une furieuse réaction des Girondins, allait marquer un troisième but par Brisson, avec la complicité de Specht, et il fallut attendre l'avant-dernière minute pour voir Müller sauver l'honneur pour les Girondins, qui, ayant perdu Tusseau, frisèrent la catastrophe.

## MONACO 1 (1)

Genghini (32e)

## LILLE 1 (0)

P. Plancque (50e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 3 | MOTTET | 3 |
| PUEL | 4 | THOMAS | 3 |
| PERAIS | 3 | PRIMORAC | 4 |
| SIMON | 4 | FROGER | 4 |
| AMOROS | 4 | ROBIN | 4 |
| BIJOTAT | 3 | PEAN | 3 |
| BRAVO | 4 | S. PLANCQUE | 3 |
| GENGHINI | 3 | RICORT | 4 |
| DELAMONTAGNE | 3 | P. PLANCQUE | 3 |
| KRAUSE | 3 | SAVIC | 4 |
| BELLONE | 4 | BUREAU | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Muller — Entr. : Dos Santos

2 186 spect. Recette : 95 924 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Les semaines se suivent et se ressemblent pour Monaco, qui n'a pas réussi à vaincre sur son terrain, une nouvelle fois... Tout avait pourtant bien commencé puisque Genghini, dès la 32e minute, parvenait à reprendre victorieusement un centre de Bellone. Ensuite, par manque de chance, par maladresse aussi, les Monégasques ratèrent le coche. Les Lillois en profitèrent pour égaliser par Stéphane Plancque, lequel transforma un mouvement amorcé par Bureau et relayé par Savic.

## PARIS-SG 3 (1)

Bathenay (40e)
Rocheteau (58e, 59e)

## RENNES 2 (2)

Stopyra (7e)
M'Fede (29e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARATELLI | 3 | BOURGE | 3 |
| GUILLOCHON | 2 | SAMSON | 3 |
| JANVION | 2 | HORSMANN | 3 |
| ZAREMBA | 3 | MARAIS | 3 |
| LEMOULT | 3 | DOARE | 2 |
| FERNANDEZ | 4 | ZAJAKOWSKI | 3 |
| BATHENAY | 2 | (ROBERT, 77e) | |
| COURIOL | 3 | TISCHNER | 3 |
| SUSIC | 4 | (LE DIZET, 73e) | |
| ROCHETEAU | 4 | BOUSDIRA | 3 |
| DAHLEB | 4 | M'FEDE | 4 |
| | | STOPYRA | 4 |
| | | CHARRIER | 3 |
| Total | 34 | Total | 34 |

Entr. : Leduc — Entr. : Vincent

14 700 spect. env. Recette : n.c. + 1 700 scol.
Arbitrage de M. Vautrot.

Mené 2 à 0 (tête de Stopyra sur centre de Charrier ; tête de M'Fédé sur passe de Stopyra) après une demi-heure de jeu, Paris-Saint-Germain allait tout droit vers une défaite retentissante contre la lanterne rouge. Heureusement, Bathenay se chargea de réduire le score avant la mi-temps et Rocheteau inscrivit deux buts qui donnèrent la victoire à Paris. Heureusement, car en cas de nouvelle défaite au Parc, c'est à un sacré remue-ménage que l'on aurait assisté du côté du PSG...

## AUXERRE 1 (1)

Barret (16e)

## BASTIA 1 (1)

Fiard (7e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 3 | OLMETA | 4 |
| BOLI | 4 | PASTINELLI | 3 |
| GENDREAU | 3 | MARCHIONI | 3 |
| JANAS | 3 | TARANTINI | 4 |
| BARRET | 5 | CERVETTI | 3 |
| PERDRIEAU | 2 | FIARD | 4 |
| DANIO | 3 | IHILY | 3 |
| (GERALDES, 55e) | | SOLSONA | 5 |
| FERRERI | 3 | TESTA | 2 |
| LANTHIER | 3 | (ORLANDUCCI, 46e). | 2 |
| GARANDE | 3 | ZIMAKO | 2 |
| SZARMACH | 3 | FERRIGNO | 2 |
| Total | 35 | Total | 35 |

Entr. : Roux — Entr. : Redin

7 043 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Zagni.

Le match des occasions manquées pour Auxerre, face à une équipe corse très solidaire autour d'une défense renforcée. Le match, également, des buts bizarres. Celui de Fiard, le plus petit joueur, marqué de la tête à l'issue d'un face-à-face avec Joël Bats. Celui de Barret, inscrit dans un angle apparemment totalement fermé et qui surprit tout le monde, y compris Olmeta et le buteur lui-même. Le reste ne fut qu'un long forcing des Auxerrois pour arracher la victoire. Forcing manquant singulièrement de netteté et de précision.

## NANTES 3 (0)

Robert (56e)
Amisse (65e)
Baronchelli (78e)

## TOULOUSE 1 (0)

Soler (74e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BERT.-DEMANES | 4 | BERGEROO | 4 |
| BIBARD | 3 | BRISSON | 3 |
| RIO | 3 | DEPLANCHE | 3 |
| (MORICE, 46e) | 3 | DOMERGUE | 4 |
| BOSSIS | 3 | MARX | 3 |
| AYACHE | 3 | LAVERNY | 3 |
| ADONKOR | 3 | (DIAZ, 70e) | |
| POULLAIN | 4 | LACOMBE | 4 |
| BARONCHELLI | 4 | FAVRE | 3 |
| ROBERT | 4 | SASSUS | 4 |
| HALILHODZIC | 3 | SOLER | 3 |
| AMISSE | 3 | DURAND | 3 |
| (BUSCHER, 71e) | | | |
| Total | 37 | Total | 37 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : Jeandupeux

11 588 spect. Recette : 612 200 F.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Le jeu s'est débridé en seconde mi-temps. Les deux équipes avaient regagné les vestiaires sur un score nul et vierge, et il n'y avait rien là de plus normal. Les Nantais crurent avoir fait le plus dur en menant 2-0, grâce au jeune Robert, buteur et passeur. Mais Toulouse, par Soler, relança l'intérêt du match. C'est pourtant Nantes qui creusa l'écart définitivement sur un but de Bruno Baronchelli.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 30e JOURNÉE — SAMEDI 10 MARS 1984

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | | Pts | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | Classement | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. | 15 | 11 | 3 | 1 | 15 | 7 | 3 | 5 | 30 | 18 | 6 | 6 | Bordeaux | 42 | 33 | 11 | 20 | 16 | 53 | 27 | +26 |
| 2. | 15 | 9 | 5 | 1 | 15 | 7 | 5 | 3 | 30 | 16 | 8 | 6 | Monaco | 40 | 28 | 14 | 17 | 10 | 45 | 24 | +21 |
| 3. | 15 | 9 | 3 | 3 | 15 | 6 | 6 | 3 | 30 | 15 | 9 | 6 | Paris-SG | 39 | 30 | 15 | 19 | 16 | 49 | 31 | +18 |
| 4. | 15 | 9 | 5 | 1 | 15 | 7 | 1 | 7 | 30 | 16 | 6 | 8 | Auxerre | 38 | 32 | 6 | 15 | 19 | 47 | 25 | +22 |
| 5. | 16 | 10 | 4 | 2 | 13 | 5 | 2 | 6 | 29 | 15 | 6 | 8 | Nantes | 36 | 27 | 11 | 7 | 10 | 34 | 21 | +13 |
| 6. | 15 | 10 | 2 | 3 | 14 | 5 | 3 | 6 | 30 | 15 | 5 | 10 | Toulouse | 35 | 27 | 13 | 20 | 21 | 47 | 34 | +13 |
| 7. | 16 | 10 | 4 | 2 | 14 | 1 | 5 | 8 | 30 | 11 | 9 | 10 | Laval | 31 | 20 | 8 | 5 | 21 | 25 | 29 | — 4 |
| 8. | 16 | 10 | 2 | 4 | 14 | 2 | 4 | 8 | 30 | 12 | 6 | 12 | Lens | 30 | 30 | 20 | 18 | 27 | 48 | 47 | + 1 |
| 9. | 15 | 11 | 2 | 2 | 14 | 1 | 3 | 10 | 29 | 12 | 5 | 12 | Rouen | 29 | 31 | 10 | 6 | 21 | 37 | 31 | + 6 |
| 10. | 13 | 5 | 7 | 1 | 14 | 3 | 6 | 5 | 28 | 8 | 13 | 7 | Strasbourg | 29 | 13 | 9 | 16 | 21 | 29 | 30 | — 1 |
| 11. | 13 | 6 | 4 | 3 | 15 | 2 | 6 | 7 | 29 | 9 | 10 | 10 | Sochaux | 28 | 19 | 9 | 8 | 16 | 28 | 25 | + 3 |
| 12. | 14 | 7 | 4 | 3 | 16 | 3 | 4 | 9 | 30 | 10 | 8 | 12 | Lille | 28 | 21 | 12 | 23 | 33 | 44 | 45 | — 1 |
| 13. | 14 | 8 | 3 | 3 | 16 | 3 | 3 | 10 | 30 | 11 | 6 | 13 | Bastia | 28 | 18 | 13 | 9 | 21 | 27 | 34 | — 7 |
| 14. | 15 | 8 | 2 | 5 | 15 | 2 | 4 | 9 | 30 | 10 | 6 | 14 | Metz | 26 | 22 | 16 | 14 | 29 | 36 | 45 | — 9 |
| 15. | 15 | 7 | 3 | 5 | 15 | 2 | 6 | 7 | 30 | 8 | 10 | 12 | Nancy | 26 | 18 | 16 | 13 | 27 | 31 | 43 | —12 |
| 16. | 16 | 7 | 4 | 5 | 14 | 2 | 2 | 10 | 30 | 9 | 6 | 15 | Toulon | 24 | 13 | 14 | 11 | 26 | 24 | 40 | —16 |
| 17. | 15 | 6 | 6 | 3 | 15 | 0 | 5 | 10 | 30 | 6 | 11 | 13 | Brest | 23 | 18 | 12 | 8 | 24 | 26 | 36 | —10 |
| 18. | 15 | 7 | 3 | 5 | 14 | 2 | 2 | 10 | 29 | 9 | 5 | 15 | St-Etienne | 23 | 14 | 15 | 12 | 24 | 26 | 39 | —13 |
| 19. | 14 | 6 | 3 | 5 | 16 | 0 | 2 | 14 | 30 | 6 | 8 | 16 | Nîmes | 20 | 20 | 14 | 7 | 41 | 27 | 55 | —28 |
| 20. | 14 | 5 | 3 | 6 | 16 | 2 | 2 | 12 | 30 | 7 | 5 | 18 | Rennes | 19 | 21 | 21 | 11 | 32 | 32 | 53 | —21 |

## LAVAL 1 (1)

Souto (31e)

## STRASBOURG 1 (0)

Krimau (69e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GODART | 4 | DROPSY | 4 |
| PERARD | 4 | JENNER | 3 |
| SORIN | 4 | VOGEL | 4 |
| BOZON | 4 | PIASECKI | 4 |
| MITON | 4 | VITALIS | 4 |
| BUIGUES | 3 | LACUESTA | 3 |
| (FAUCHER, 80e) | | SUSSER | 3 |
| GOUDET | 4 | QUERY | 3 |
| SOUTO | 4 | (GEMMRICH, 65e) | |
| PAILLARD | 3 | ROUYER | 3 |
| SENE | 3 | NIELSEN | 5 |
| (JANK, 46e) | 3 | KRIMAU | 3 |
| THORDARSSON | 3 | | |
| Total | 40 | Total | 39 |

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Sundermann

5 000 spect. env. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Fémenia.

L'équipe de Laval a laissé échapper un point et a même failli en perdre deux, samedi soir, sur son terrain. Pourtant, à la mi-temps, rien ne laissait présager un tel résultat, tant avait été évidente sa suprématie dans tous les domaines. Mais, au repos, Séné dut rester aux vestiaires, car il souffrait de maux de tête. L'équipe de Laval perdit alors de sa superbe et celle de Strasbourg s'enhardit sous la conduite notamment d'un Nielsen rayonnant. C'est dire que ce match revêtit deux aspects totalement différents et que la seconde mi-temps des Lavallois fut pénible.

## TOULON 1 (1)

Bénedet (37e)

## ROUEN 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIZCAINO | 4 | BENSOUSSAN | 3 |
| COL | 3 | MALBEAUX | 3 |
| ALFANO | 3 | BUISINE | 3 |
| COURBIS | 3 | ALBERTO | 4 |
| BOISSIER | 4 | AMOURS | 3 |
| NEUBERT | 3 | MONTHEIL | 3 |
| N'KOUKA | 4 | (GALLOU, 64e) | |
| DIB | 3 | HEAULME | 3 |
| BENEDET | 4 | TLEMCANI | 4 |
| ONNIS | 3 | REDON | 3 |
| EMON | 3 | BELTRAMINI | 3 |
| (PAGANELLI, 81e) | | DIDAUX | 4 |
| Total | 37 | Total | 36 |

Entr. : Dalger — Entr. : Vicot

6 000 spect. env. Recette : n. c.
Arbitrage de M. De Zayas.

C'est un succès bien court, bien pénible, mais valant sans aucun doute son pesant d'or que s'est assuré Toulon devant une opiniâtre et batailleuse équipe rouennaise. Succès signé Benedet, reprenant au deuxième poteau un centre impeccable d'Emon. Les Varois, qui avaient passablement tremblé jusque-là, allaient connaître une seconde mi-temps difficile sous les assauts redoublés d'Alberto, de Beltramini et de Gallou notamment, qui n'échouèrent que sur un intraitable Vizcaino.

## BREST 0

## SOCHAUX 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHASLERIE | 3 | RUST | 4 |
| RICO | 4 | DREOSSI | 4 |
| STECK | 3 | RUTY | 4 |
| BOSSER | 3 | BONNEVAY | 4 |
| HONORINE | | POSCA | 3 |
| (TOURE, 35e) | 3 | LUCAS | 3 |
| PARDO | 4 | SANTOS | 3 |
| MAROC | 3 | SIMON | 3 |
| HENRY | 4 | COLIN | 4 |
| MUSLIN | 5 | ANZIANI | 3 |
| NJO LEA | 3 | AGERBECK | 4 |
| (POULIQUEN, 75e) | | (THOMAS, 52e) | |
| DUPRAZ | 3 | (SAUZEE, 75e) | |
| Total | 38 | Total | 39 |

Entr. : Nenkovic — Entr. : Mosca

5 427 spect. Recette : 250 107 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Brest a laissé échapper un point sur son terrain pour n'avoir pas su résoudre le problème défensif posé par les Sochaliens, très bien regoupés autour de leur défense centrale. Privé d'Agerbeck après le repos, Sochaux se contenta de renvoyer le ballon. Quant aux Brestois, ils pêchèrent par manque de spontanéité devant les buts. Seul Muslin, à deux ou trois reprises, aurait pu forcer la décision.

## SAINT-ETIENNE 3 (1)

Sanchez (36e, 78e)
Kupcewicz (47e)

## NIMES 1 (0)

Nygaard (67e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 3 | MORISSEAU | 4 |
| WOLFF | 3 | FOURNIER | 3 |
| MAHUT | 5 | SIRVENT | 3 |
| PEREZ | 3 | NYGAARD | 4 |
| ZANON | 4 | BACCONNIER | 3 |
| KUPCEWICZ | 4 | LUCCHESI | 3 |
| MOIZAN | 3 | SURLIT | 4 |
| OLEKSIAK | 4 | (LE BLAYO, 66e) | |
| DANIEL | 4 | LOPEZ | 3 |
| CARROT | 3 | GOUDARD | 3 |
| (DIARTE, 80e) | | (AUJOULAT, 59e) | |
| SANCHEZ | 4 | CUBAYNES | 3 |
| | | PEREZ | 3 |
| Total | 40 | Total | 36 |

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Barlaguet

4 826 spect. Recette : 133 138 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Les Stéphanois peinèrent pour perforer une défense renforcée, d'autant plus que leurs avants gâchèrent quelques belles occasions, se heurtant à un excellent gardien servi en deux occasions par la chance. Il fallut attendre la 39e minute pour voir Sanchez marquer enfin un but largement mérité. Dès la reprise, Kupcewicz marqua un but qui assomma les Nimois jusqu'à la 69e minute, où Nygaard profita d'une position trop avancée des défenseurs stéphanois pour venir réduire le score à 2-1. Les Nîmois allaient alors donner beaucoup d'inquiétudes à leurs adversaires jusqu'à dix minutes de la fin, où Sanchez assura la victoire stéphanoise.

## METZ 1 (1)

Thys (22e)

## NANCY 2 (2)

Meyer (29e)
Jeannol (43e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORE | 4 | MARTINI | 5 |
| TETU | 3 | CASINI | 3 |
| (PECOUT, 46e) | 3 | CARTIER | 3 |
| COLOMBO | 4 | JEANNOL | 4 |
| ZAPPIA | 3 | FABIANI | 3 |
| BARRAJA | 3 | MARTIN | 3 |
| THYS | 4 | TUCAK | 3 |
| ROHR | 3 | GERMAIN | 4 |
| BRACIGLIANO | 3 | UMPIERREZ | 4 |
| BERNAD | 3 | PHILIPPE | 3 |
| KURBOS | 5 | MEYER | 3 |
| MORGANTE | 3 | | |
| (HINSCHBERGER, 65e) | | | |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Kasperczak — Entr. : Collot

9 012 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Le derby lorrain reste un obstacle que Metz n'arrive décidément pas à surmonter ! Les Messins avaient pourtant ouvert la marque par Thys, mais, sept minutes plus tard, une erreur d'inattention permettait à Meyer d'égaliser à la suite d'un corner. Juste avant la pause, Jeannol, d'un maître coup franc, plaçait Nancy en position de vainqueur potentiel, une position que les soubresauts messins de seconde période ne changeaient pas.

# Umpierrez relancé

## CLASSEMENT GÉNÉRAL

L'équipe de Strasbourg compte deux matches de retard. Nantes, Rouen, Sochaux et Saint-Etienne comptent un match de retard.

**124 étoiles :** Bats (Auxerre).
**123 étoiles :** Olmeta (Bastia).
**119 étoiles :** Umpierrez (Nancy).
**116 étoiles :** Giresse (Bordeaux), Bergeroo (Toulouse).
**114 étoiles :** Barret (Auxerre), Nygaard (Nîmes).
**113 étoiles :** Simon (Monaco), Jeannol (Nancy), Rust (Sochaux), Lacombe (Toulouse).
**112 étoiles :** Primorac (Lille), Ettori (Monaco), Baratelli (Paris-SG).
**111 étoiles :** Lanthier (Auxerre), Bernad (Metz), Marais (Rennes), Castaneda (Saint-Etienne).
**110 étoiles :** Godart (Laval).
**109 étoiles :** Ferreri (Auxerre), Sené (Laval), Ettore (Metz), Le Roux (Monaco), Bossis (Nantes), Susic (Paris-SG), Nielsen (Strasbourg), Vizcaino (Toulon), Domergue (Toulouse).
**108 étoiles :** Pardo (Brest), E. Martin (Nancy), Bertrand-Demanes, Ayache (Nantes), Morisseau (Nîmes), Horsmann (Rennes), Bensoussan (Rouen), Dropsy (Strasbourg).
**107 étoiles :** Miton (Laval).
**106 étoiles :** Boli (Auxerre), Goudet (Laval), Amoros (Monaco), Stopyra (Rennes), Ruty (Sochaux).
**105 étoiles :** Fiard (Bastia), Battiston (Bordeaux), Germain (Nancy).
**104 étoiles :** Delachet (Bordeaux), Bozon (Laval), Tempet (Lens), Mottet (Lille), Genghini (Monaco), Emon (Toulon).
**103 étoiles :** Souto, Pérard (Laval), Bousdira (Rennes), Buisine (Rouen).
**102 étoiles :** Sorin (Laval), Brisson (Lens).
**101 étoiles :** Lokoli (Auxerre), Specht (Bordeaux), Honorine (Brest), Alberto, Beltramini (Rouen), Favre (Toulouse).
**100 étoiles :** Garande (Auxerre), Fernandez (Paris-SG), Zanon (Saint-Etienne), Courbis (Toulon), Agerbeck (Sochaux).
**99 étoiles :** Perdrieau (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Rabier (Laval), Bureau (Lille), Amours (Rouen), Daniel (Saint-Etienne), Dréossi (Sochaux).
**98 étoiles :** Rohr (Bordeaux), Piette (Lens), Amisse (Nantes).
**97 étoiles :** Bellone (Monaco), Poullain (Nantes), Onnis (Toulon).
**96 étoiles :** Milla (Bastia), Henry (Brest), Xuereb (Lens), Bracigliano, Sonor, Rohr (Metz).
**95 étoiles :** Casini (Nancy), Rio (Nantes), Fournier (Nîmes), Alfano (Toulon), Bonnevay (Sochaux).
**94 étoiles :** Steck (Brest), Savic (Lille), Krause (Monaco).
**93 étoiles :** Szarmach (Auxerre), Bravo, Benoît (Monaco), Couriol (Paris-SG).
**92 étoiles :** Zappia (Metz), Fabiani, Jacques (Nancy), Piasecki (Strasbourg), Marx (Toulouse).
**91 étoiles :** Moizan (Saint-Etienne), Neubert (Toulon).
**90 étoiles :** Oleksiak (Saint-Etienne), Jenner (Strasbourg).
**89 étoiles :** Zaremba (Paris-SG), Hiard (Rennes), Didaux, Heaulme (Rouen), Mahut (Saint-Etienne), Berenguier (Toulon), Durand (Toulouse).
**88 étoiles :** Charles (Auxerre), Sénac (Lens), Thys (Metz), Halilhodzic (Nantes), Tlemcani (Rouen), Lopez (Toulouse).
**87 étoiles :** Rico (Brest), Marsiglia (Lens), Anziani (Sochaux).
**86 étoiles :** Muslin (Brest), Deledicq, Cubaynes (Nîmes), Lemoult (Paris-SG), Colin (Sochaux).
**85 étoiles :** Tarantini (Bastia), Robin, Christophe (Lille), Puel (Monaco), Lopez (Nîmes).

### RECTIFICATIF

**4 étoiles (et non 3) pour Giresse lors de la 29e journée. Ce qui explique les 116 étoiles du capitaine bordelais.**

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 30e | Total | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Garande (Auxerre) | 0 | 16 | 9 | 4 | 3 | 0 | 28 |
| Szarmach (Auxerre) | 0 | 16 | 10 | 4 | 2 | 0 | 27 |
| Onnis (Toulon) | 0 | 16 | 8 | 1 | 2 | 5 | 29 |
| 4. Giresse (Bordeaux) | 0 | 15 | 14 | 1 | 0 | 0 | 29 |
| Genghini (Monaco) | + 1 | 15 | 2 | 9 | 4 | 0 | 30 |
| 6. Lacombe (Bordeaux) | 0 | 14 | 11 | 1 | 2 | 0 | 27 |
| Brisson (Lens) | + 1 | 14 | 1 | 9 | 3 | 1 | 28 |
| 8. Beltramini (Rouen) | 0 | 13 | 7 | 2 | 4 | 0 | 28 |
| 9. Tlokinski (Lens) | + 1 | 12 | 8 | 1 | 1 | 2 | 25 |
| Savic (Lille) | 0 | 12 | 5 | 2 | 3 | 2 | 26 |
| 11. Soler (Toulouse) | + 1 | 11 | 9 | 2 | 0 | 0 | 18 |

**D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.**

12. Kurbos (Metz), Krause (Monaco), N'Gom et Rocheteau (P-SG), Anziani (Sochaux), 9.
17. Halilhodzic (Nantes), Bousdira et Stopyra (Rennes), 8.
20. Zimako (Bastia), Lanthier (Auxerre), Müller (Bordeaux), Ogaza (Lens), Bureau (Lille), Bernad (Metz), Jacques (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Agerbeck (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), 7.
30. Goudet (Laval), Xuereb (Lens), Ricort (Lille), Amoros et Bellone (Monaco), Umpierrez (Nancy), Didaux (Rouen), Carrot (Saint-Etienne), Domergue et Favre (Toulouse), 6.
40. Dupraz, Henry et Steck (Brest), Souto (Laval), Pécout (Metz), Meyer (Nancy), Touré (Nantes), Nygaard (Nîmes), Susic et Zaremba (P-SG), Tlemcani (Rouen), Nielsen et Ouattara (Strasbourg), Roussey (Toulouse), 5.
54. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), Njo-Léa (Brest), Sené (Laval), Vercruysse (Lens), P. Plancque et Primorac (Lille), Cangini et Rohr (Metz), Philippe (Nancy), Goudart et Perez (Nîmes), Dahleb (P.SG), Mazur et Vésir (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 4.
75. Solsona (Bastia), Battiston (Bordeaux), Maroc (Brest), Peltier (Lens), Rabier (Laval), Bravo et Le Roux (Monaco), Jeannol (Nancy), Baronchelli et Bossis (Nantes), Aujoulat (Nîmes), Bathenay, Couriol et Pilorget (P-SG), Charrier (Rennes), Daniel et Sanchez (Saint-Etienne), Krimau (Strasbourg), Neubert (Toulon), Sassus (Toulouse), 3.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Steck (Brest), Kourichi (Lille), Amisse et Muller (Nantes), Fournier (Nîmes), Miton (Laval), Rohr, Sonor et Zappia (Metz), Pilorget (P-SG), Neubert (Toulon).

## PASSES DÉCISIVES

**Trentième journée**

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** Solsona ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Brisson et Piette ; **Lille :** Savic ; **Metz :** Kurbos ; **Monaco :** Bellone ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice (2), Robert ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** Dalheb ; **Rennes :** Charrier et Stopyra ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Emon ; **Toulouse :** Sassus.

**CLASSEMENT GÉNÉRAL**

1. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Bravo (Monaco), Favre (Toulouse), 9 ; 5. Emon (Toulon), 8 ; 6. Xuereb (Lens) et Susic (PSG), 7 ; 8. Lacombe (Bordeaux), Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), 6 ; 11. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Sené (Laval), Bureau (Lille), Pécout (Metz), Nygaard (Nîmes), Stopyra (Rennes), 5 ; 18. Brisson et Vercruysse (Lens), Savic (Lille), Gentès (Nîmes), Dahleb, Fernandez et Rocheteau (PSG), Bousdira, Charrier et Vésir (Rennes), Heaulmé et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Lubin (Sochaux), G. Lacombe et Roussey (Toulouse), 4.

## CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 20-07-1962)

1. Ferreri (Auxerre), 109 étoiles ; 2. Boli (Auxerre), 106 ; 3. Daniel (Saint-Etienne), 99 ; 4. Sonor (Metz), 96 ; 5. Bravo (Monaco), 93 ; 6. Colin (Sochaux), 86 ; 7. Schaer (Strasbourg), 84 ; 8. Thomas (Lille), 80 ; 9. Goudard (Nîmes), 78 ; 10. Charrier (Rennes), 76.

## CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

**(16 matches joués et plus)**

**Gardiens :** 1. Bats (Auxerre), 4,13 ; 2. Olmeta (Bastia), 4,10 ; 3. Martini (Nancy), 3,90 ; 4. Bergeroo (Toulouse), 3,87 ; 5. Dropsy (Strasbourg), 3,86.
**Arrières latéraux :** 1. Rohr (Bordeaux), 3,92 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,82 ; 3. Amoros (Monaco), 3,79 ; 4. Ayache (Nantes), 3,72 ; 5. Pérard (Laval), 3,69.
**Stoppeurs :** 1. Mahut (St-Etienne), 4,05 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,89 ; 3. Pilorget (Paris-SG), 3,86 ; 4. Ruty (Sochaux), 3,79 ; Boli (Auxerre), 3,79.
**Libéros :** 1. Simon (Monaco), 3,90 ; Jeannol (Nancy), 3,90 ; 3. Bossis (Nantes), 3,89 ; 4. Tarantini (Bastia), 3,86 ; 5. Nygaard (Nîmes), 3,80.
**Demis défensifs :** 1. Pardo (Brest), 4 ; 2. Rabier (Laval), 3,81 ; 3. Barret (Auxerre), 3,80 ; 4. Fiard (Bastia), 3,75 ; 5. Benoît (Monaco), 3,72.
**Demis tournants :** 1. Lacombe (Toulouse), 3,77 ; 2. Poullain (Nantes), 3,73 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,70 ; Fernandez (Paris-SG), 3,70 ; 5. Perdrieau (Auxerre), 3,67.
**Demis offensifs :** 1. Giresse (Bordeaux), 4 ; Tlemcani (Rouen), 4 ; 3. Umpierrez (Nancy), 3,97 ; 4. Nielsen (Strasbourg), 3,89 ; 5. Bernad (Metz), 3,83.
**Avants-centres :** 1. Lacombe (Bordeaux), 3,81 ; 2. Sené (Laval), 3,76 ; 3. Milla (Bastia), 3,69 ; 4. Stopyra (Rennes), 3,66 ; 5. Anziani (Sochaux), 3,62.
**Ailiers :** 1. N'Kouka (Toulon), 3,90 ; 2. Heaulmé (Rouen), 3,89 ; 3. Brisson (Lens), 3,78 ; 4. Amisse (Nantes), 3,77 ; 5. Bellone (Monaco), 3,73.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (16 matches joués et plus)

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Bats (Auxerre) | 4,13 |
| 2. | Olmeta (Bastia) | 4,10 |
| 3. | Mahut (St-Etienne) | 4,05 |
| 4. | Giresse (Bordeaux) | 4 |
| | Tlemcani (Rouen) | 4 |
| | Pardo (Brest) | 4 |
| 7. | Umpierrez (Nancy) | 3,97 |
| 8. | Rohr (Bordeaux) | 3,92 |
| 9. | Simon (Monaco) | 3,90 |
| | Jeannol (Nancy) | 3,90 |
| | N'Kouka (Toulon) | 3,90 |
| | Martini (Nancy) | 3,90 |
| 13. | Leroux (Monaco) | 3,89 |
| | Bossis (Nantes) | 3,89 |
| | Heaulmé (Rouen) | 3,89 |
| | Nielsen (Strasbourg) | 3,89 |
| 17. | Bergeroo (Toulouse) | 3,87 |

## EQUIPE TYPE DE LA 30e JOURNÉE

**MARTINI** (Nancy, 5 ét.)
**DREOSSI** (Sochaux, 4 ét.) — **MAHUT** (St-Etienne, 5 ét.) — **NYGAARD** (Nîmes, 4 ét.) — **BARRET** (Auxerre, 5 ét.)
**FIARD** (Bastia, 4 ét.) — **POULLAIN** (Nantes, 4 ét.) — **SOLSONA** (Bastia, 5 ét.)
**ROBERT** (Nantes, 4 ét.) — **LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.) — **BRISSON** (Lens, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Piette (Lens), Nielsen (Strasbourg), Kurbos (Metz), Muslin (Brest).

## Match en retard de la 25e journée (joué le mercredi 7 mars)

**SOCHAUX 1 (1)**

**Simon (35e)**

**TOULOUSE 0**

| | |
|---|---|
| RUST | 4 |
| DREOSSI | 4 |
| RUTY | 3 |
| BONNEVAY | 3 |
| LUCAS | 4 |
| COLIN | 4 |
| SANTOS | 3 |
| SIMON | 4 |
| (LUBIN, 82e) | |
| AGERBECK | 3 |
| ANZIANI | 4 |
| THOMAS | 3 |
| (POSCA, 67e) | — |
| Total | 39 |
| Entr. : Mosca | |
| BERGEROO | 4 |
| DEPLANCHE | 3 |
| DOMERGUE | 3 |
| LOPEZ | 3 |
| MARX | 3 |
| LACOMBE | 4 |
| CAMUS | |
| (LAVERNY, 30e) | 3 |
| FAVRE | 3 |
| DURAND | 3 |
| (SASSUS, 59e) | |
| ROUSSEY | 3 |
| SOLER | 3 |
| Total | 35 |
| Entr. : Jeandupeux | |

**4 500 spect. env.**
**Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Biguet.**



# Bordeaux au service

**DIVISION I - 31e JOURNEE**

**MERCREDI 14 MARS 1984, 20 H 30**

## BORDEAUX-BREST

**Stade Vélodrome**
**L'an dernier :**
***Bordeaux et Brest, 0-0**

**BORDEAUX (1)**
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Nantes, 1-0 ; *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Lens b. Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 15 buts.

**BREST (17)**
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Nîmes, 2-0 ; *Lille b. Brest, 2-1 ; *Brest et Sochaux, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Henry et Steck, 5 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

## NIMES-MONACO

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Nimes en D. II**

**NIMES (19)**
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 7 buts.

**MONACO (2)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 1-0 ; *Nancy et Monaco, 1-1 ; *Monaco et Lille, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 15 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

## SOCHAUX-PARIS-SG

**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
**Paris-SG b. *Sochaux, 2-1**

**SOCHAUX (11)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Toulouse, 1-0 ; *Brest et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 9 buts.

**PARIS-SG (3)**
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Paris-SG, 2-1 ; *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; *Paris-SG b. Rennes, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** N'Gom et Rocheteau, 9 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

## RENNES-AUXERRE

**Stade de la Route-de-Lorient**
**La saison dernière :**
**Rennes en D. II**

**RENNES (20)**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Rennes, 1-0 ; Metz b. *Rennes, 2-1 ; *Paris-SG b. Rennes, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Bousdira et Stopyra, 8 buts.

**AUXERRE (4)**
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Paris-SG, 2-1 ; *Auxerre et Toulon, 1-1 ; *Auxerre et Bastia, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Szarmach et Garande, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

## LILLE-SAINT-ETIENNE

**Stade Grimonprez-Jooris**
**La saison dernière :**
***Lille et Saint-Etienne, 1-1.**

**LILLE (12)**
- **Trois derniers matches :** Lille b. *Toulon, 3-0 ; *Lille b. Brest, 2-1 ; *Monaco et Lille, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Savic, 12 buts.

**SAINT-ETIENNE (18)**
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Rennes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.
- **Pronostic :** Lille.

## NANCY-LENS

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
**Lens b. *Nancy, 2-1**

**NANCY (15)**
- **Trois derniers matches :** *Laval et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Monaco, 1-1 ; Nancy b. *Metz, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Jacques, 7 buts.

**LENS (8)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 1-0 ; *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 13 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

## BASTIA-METZ

**Stade de Furiani**
**La saison dernière :**
**Metz b. *Bastia, 3-0**

**BASTIA (13)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 1-0 ; *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; *Auxerre et Bastia, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 7 buts.

**METZ (14)**
- **Trois derniers matches :** *Metz et Rouen, 1-1 ; Metz b. *Rennes, 2-1 ; Nancy b. *Metz, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 9 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

## TOULOUSE-LAVAL

**Stadium municipal**
**La saison dernière :**
**Laval b. *Toulouse, 1-0**

**TOULOUSE (6)**
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Toulouse, 3-1 ; *Sochaux b. Toulouse, 1-0 ; *Nantes b. Toulouse, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.

**LAVAL (7)**
- **Trois derniers matches :** *Laval et Nancy, 1-1 ; *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Laval et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

## ROUEN-NANTES

**Stade Robert-Diochon**
**La saison dernière :**
***Rouen b. Nantes, 1-0**

**ROUEN (9)**
- **Trois derniers matches :** *Metz et Rouen, 1-1 ; *Rouen b. Nantes, 3-1 ; *Toulon b. Rouen, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 13 buts.

**NANTES (5)**
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nantes, 1-0 ; Bordeaux b. *Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Toulouse, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 8 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

## STRASBOURG-TOULON

**Stade de La Meinau**
**La saison dernière :**
**Toulon en D. II**

**STRASBOURG (10)**
- **Trois derniers matches :** *Lens et Strasbourg, 2-2 ; *Toulouse b. Strasbourg, 1-0 ; *Laval et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

**TOULON (16)**
- **Trois derniers matches :** Lille b. *Toulon, 3-0 ; *Auxerre et Toulon, 1-1 ; *Toulon b. Rouen, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 16 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

par Denis CHAUMIER

Ils s'appellent Kronenbourg, Florian, Chômeur, Erik, Lensois ou Head.
Ils ont quatorze, quinze, vingt ans, tout au plus.
Ce sont les supporters du Paris-SG, ceux qui portent les couleurs du club bien haut, là-haut, dans la tribune Boulogne du Parc.
Des supporters d'un genre nouveau ; des supporters venus d'ailleurs.
Des hooligans comme ils se définissent eux-mêmes par référence à leurs grands frères britanniques. De ces grands frères ils ont pris tous les symboles, les meilleurs et les plus détestables. Les chants et les coups.
Le Parc des Princes va-t-il exploser sous cet assaut désordonné ?

# Paris, où va ton public?

**LE PRÉSIDENT DU PARIS-SG**

## Francis Borelli : « J'en appelle aux hommes de bonne volonté »

**« Comment le président du P-SG réagit-il face à la vague de violence qui a secoué le Parc, ces temps derniers ?**

— Elle me rend inquiet. Cest un sujet de préoccupation grave qui se trouve au centre de nos discussions. Dans toutes circonstances, je suis pour que l'ordre règne dans le club, et je dis que ce qui s'est passé n'est pas admissible. Il y va de notre respectabilité, de notre image de marque, toutes choses qui me paraissent essentielles. Je ne veux pas me poser en moraliste ou en donneur de leçon. Je suis d'une nature plutôt tolérante et prêt à reconnaître que tous ces jeunes du « kop » ont une vie difficile, compliquée, je dirai même rude. Et le problème est bien de savoir pourquoi ils se conduisent ainsi.

**— C'est une question que nous vous posons !**

— Pourquoi ? Je ne suis pas habilité à répondre. Ce n'est pas mon métier. Je me pose sincèrement en homme responsable, et je ressens l'absolue nécessité d'apporter des remèdes afin que le monde puisse trouver son compte, dont moi, bien sûr. Et je dis : n'y a-t-il pas lieu de faire appel à un groupe d'hommes de bonne volonté, des éducateurs, des psychologues, des engeignants en communication, des animateurs ? Ne pourraient-ils pas dénicher les causes de la conduite de nos supporters ?

**— C'est un projet qui vous tient à cœur ?**

— Exactement. Je veux de la compréhension, de l'estime, de la considération. Je recherche le dialogue et non l'ignorance ou la répression. Il existe un fléau. Si on le prend bien, on peut le conjurer. C'est l'objectif que je me fixe.

**— Quand pourrait-il trouver sa concrétisation ?**

— Je vais approfondir. Il faut avoir la chance de tomber sur toutes ces personnes ; je pense qu'elles se manifesteront bientôt. Il me paraît important que nous nous adaptions aux méthodes nouvelles, et que nous les invitions toutes cordialement à prendre place autour d'une table ronde. Il y a là un consensus à rechercher comme cela se fait dans d'autres activités humaines. Je ne désespère pas des hommes. Je ne crois pas en la sottise, mais en l'intelligence. C'est pourquoi j'ai bon espoir de régler positivement le problème. »

**L'IDOLE DU « KOP »**

## Luis Fernandez : « Je les comprends »

Pour Florian, pour Erik, pour le « kop » unanime, c'est la même chanson, toujours : « Luis, il est super ; Luis, il est trop... » Comprenez : il y a Luis et les autres. Luis, l'enfant des Minguettes, Luis, l'enfant du béton, Luis, l'enfant des cités dortoirs, Luis, l'idole.

Erik, le « non-violent » du « kop », nous a glissé à l'oreille : « Si un joueur casse Fernandez sur le terrain, c'est fini. On descend tous sur la pelouse et il y aura du grabuge. » Comprenez-vous bien ?

Qu'en pense Luis, tout à la fois idole, mythe et espoir dans le cœur de ces dizaines de gamins ? « Ce sont des garçons que j'aime bien, dit-il, car ils montrent leur enthousiasme pour P-SG. La ferveur qui se dégage de cette tribune Boulogne est réconfortante. Même quand ça va mal, même quand nous ne jouons pas très bien, nous les entendons crier. Nous avons besoin d'eux.

Le « kop », c'est un peu le douzième homme de l'équipe ; il peut faire la différence à tout moment. Bien sûr, parfois, il y a quelques bavures. Mais est-ce si grave que ce que l'on dit ? Je ne le pense pas. Ils n'ont rien à voir, par exemple, avec les hooligans anglais qui ne pensent qu'à tout casser. Il ne faut surtout pas les condamner, ce qui serait la pire des choses. Il faut au contraire les prendre un par un et voir ce qu'ils ont dans leur vie, ce qu'ils font de leur vie. Leur vie sociale n'est pas toujours très gaie et ils viennent au stade pour se défouler. Bien sûr, ils se laissent parfois déborder mais ils n'ont pas mauvais fond. Je comprends leur motivation profonde. »

## LE COURRIER DES HOOLIGANS

Je vous écris encore une fois car je vois que ma première lettre n'a pas été publiée dans votre magazine du 25-2-84. Domage ! Mille fois domage !!! Cela aurait pu doublement servir.

Premièrement pour les *auxerrois* : je vous avais prévenu qu'il y aurait des règlements de comptes. Et bien j'avais raison. Dur pour les auxerrois mais tant pis ! l'année prochaine guy Roux pourra amener sa propre milice, cela ne changeras rien. Si les supporters auxerrois reviennent aussi nombreux que samedi dernier ils se feront encore et toujours *frappés* et *linchés*.

Et ce sera de même pour toutes les autres équipes françaises se déplaçant à Paris. Les voilà prévenus.

*Pourquoi cela ?* Parce que les « Hooligans de Boulogne » en ont marre que leur club fétiche soit le seul en France où il n'y a pas un public à cent pour cent chauvin (regardez Lens, Nantes, Toulouse, etc.) les gens viennent au parc pour voire perdre le P.S.G. alors on dit stop ! Et on continuera à *« massacrer »* les supporters adverses à chaque fois que l'on voudra. Cela fait déjà *4 ans* que cela dure, et *ce n'est pas finit*.

Deuxièment pour le France England, je vous avais également prévenus qu'il y aurait du *« Bordel »*. En plus Parisiens estimez-vous heureux, car les anglais aurait pu faire beaucoup plus mal. Ils n'ont trouvé guère de résistance si ce n'est qu'une cinquantaine de SKINHEADS PARISIEN (les seuls à réagir) mais pas assez nombreux pour inquiéter les 800 anglais. Même les CRS ont pris pas mal de coups.

En rentrant à Londres (habitant là-bas) par la Gare du Nord, je me suis retrouvé dans le même train que la délégation du NATIONAL FRONT qui avait fait le déplacement. Ce n'était pas triste. Car ils se racontaient tous leurs « EXPLOITS » Arrivée à FOLKESTONE, on a tous été fouillés de la tête aux pieds. par les « COPS » anglais. J'ai meme été interviewé par la BBC 2 pendant 5 mn avant de remonter dans le train. A part ça Tout a été calme jusqu'à London et jusqu'à Samedi prochain. Car ils vont tous reprendre le chemin de leur stade préféré pour *s'éclater comme tous les samedis après midi : le FRANCE-ENGLAND n'aura été qu'une simple formalité.*

*Pour ma part, je vais prendre le chemin d'UPTON PARK (WESTHAM) Histoire de me défouler un peu.*

*Cette fois j'espère bien que ma lettre sera publiée dans votre super magazine de foot. Merci d'avance.*

*P.S. — Un bonjour à tous les Hooligans de PSG. Bonne et longue continuité à votre magazine.*

***H...M.***

---

Salut,

Je suis un hooligan du P.S.G. je vous écris pour deux choses : 1er : c'est à propos du matche P.S.G.-A.J.A. et de leur « roux », quand il dit que l'on taper des vieux et des enfants cela est faux.

Lorsqu'il dit qu'il va venir avec sa milice et bien il a cas l'emmener sa milice et ce n'est pas ça qui va nous empechés de les frappés, car on est tous des hooligans du KOP de Boulogne.

Boulogne. Enfer.

Hooligans casseur oï SKINS.

2e : le match france-angleterre du 29-02-84, on a beaucoup parlé des Hooligans anglais, mais rien sur les Hooligans et skins français du P.S.G. et pourtant on était là (sauf sur A 2 20 H, 1-03-84)

car s'est nous qui avons attaqué les premiers.

car s'est anglais on voulait tous les frappés pour leur montrer que nous Hooligans et skins français on est pas des bouffons oï

car la prochaine fois qu'il viendront il seron qu'il ne faudrat pas joue avec les skins et Hooligans français

car dans le KOP de Boulogne on est tous unis et fier d'être français et du P.S.G. oï

un Hooligans du KOP de Boulogne oï

DESTROY

---

P.S. — j'aimerez beaucoup que vous la faisiez publié.

pour donner + de renseignement sur le KOP et sur les Hooligans du P.S.G. j'aimerez que vous fasiez un reportage sur nous oï merci d'avance.

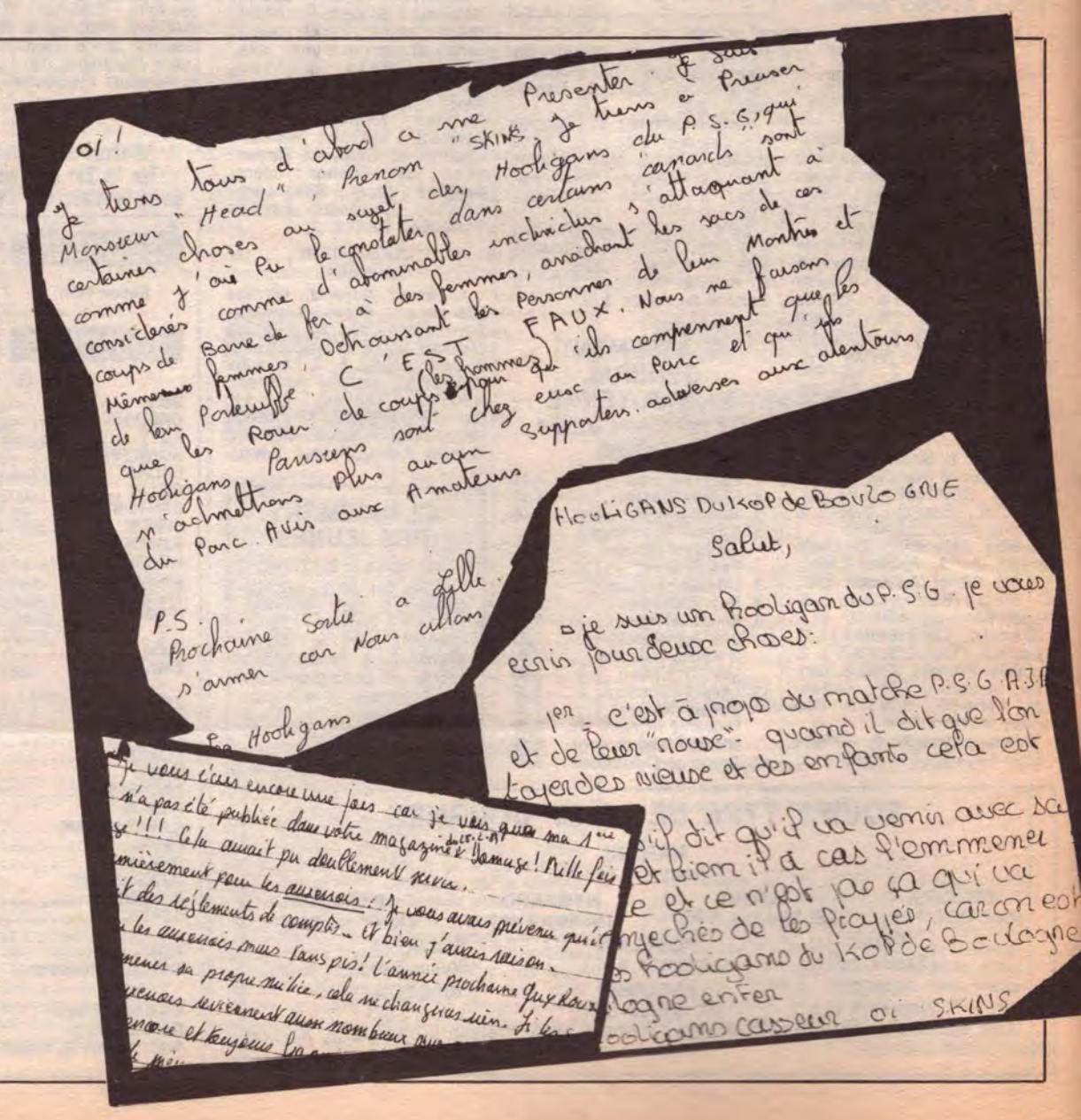
---

OI !

Je tiens tous d'abord à me Presenter. Je suis Monsieur « Head », Prenom « SKINS ». Je tiens à Preciser certaines choses au sujet des Hooligans du P.S.G., qui comme j'ai pu le constater dans certains « canards » sont consideres comme d'abominables individus s'attaquant à coups de Barre de fer à des femmes, arrachant les sacs à de ces mêmes femmes, Detroussant les Personnes de leur montre et de leur Portefeuille. C'EST FAUX. Nous ne faisons que les Rouer de coups (les hommes) pour qu'ils comprennent que les Hooligans Parisiens sont chez eux au Parc et qu'ils n'admettrons Plus aucun Supporters adverses aux alentours du Parc. Avis aux Amateurs.

P.S. — Prochaine sortie à Lille. Nous conseillons aux Lillois de s'armer car Nous allons tous casser là-Bas.

Les Hooligans.



*Le « kop », situé derrière le but, dans la tribune Boulogne. Des banderoles, des confettis, des chants, des cris, des bagarres parfois. La jeunesse parisienne « s'éclate ». Pour combien de temps encore ?*
**(Photo Presse-Sports)**

**CONFESSION DE DEUX ENFANTS DU PARC**

# Florian, Erik, le « kop » et la violence

« Je m'appelle Florian, j'ai vingt et un ans et mon truc, c'est PSG. J'ai pris mes distances avec le « kop » mais c'est moi, avec « Lensois », mon pote, qui l'ai créé. Avant de m'installer dans la région parisienne, j'habitais Berck. Là-bas, on recevait la TV anglaise et on a été très impressionné par les images de foot. Ça nous a donné des idées. On a décidé d'investir la tribune Boulogne et on a commencé à déployer des drapeaux. Au début, on était une dizaine de mecs, mais au fur et à mesure, ça a grossi. On arrivait au Parc à midi, on jouait au foot dans le parking Guillebaud, on se fendait la gueule.

Ça, c'était les tout débuts du « kop ». Il a vraiment pris tournure en 1980. Rocheteau venait d'arriver et l'équipe devenait de plus en plus compétitive ; ça a fait venir pas mal de monde. Jusque-là, on était assez sage. On se faisait éclater par les supporters adverses mais on ne bronchait pas. Avec « Lensois », on a eu le déclic après avoir passé nos vacances en Hollande. On avait vu un match à Feyenoord. Il y avait eu une baston générale entre supporters et on s'est dit : « Tiens, on va ramener ça à Paris ! »

A ce moment-là, le Parc, c'était un moulin ; il n'y avait pas l'ombre d'un képi et on a commencé à apporter du chlorate et des fumigènes. On a aussi commencé à chanter, en s'inspirant de ce qui se fait en Angleterre. Et puis, on a changé d'aspect vestimentaire. On est venus en rangos, en jeans et en treillis. Pleins de mecs sont alors venus nous rejoindre. Disons qu'au départ, on était une dizaine et que, dans les grandes occasions, on se retrouvait à 3 000. C'était l'époque des manifestations des autonomes et on cassait avec eux. Le 23 mars, à l'Opéra, on y était ; à Plogoff et à La Hague aussi. La frappe avec les CRS, ça nous bottait.

La première prise de conscience collective au Parc, c'était pour un match retour de Coupe contre Nantes. A l'aller, on s'était fait frapper et on s'était tous donné le mot : on allait se venger. On avait préparé notre affaire. Ce soir-là, le SAMU a pas mal tourné ; c'était notre première baston d'envergure. On avait réagi en hommes. Après, ça a été l'engrenage. On a vite été catalogués de voyous et de casseurs, mais nous, on voulait réagir contre ce public de merde. A Paris, ils ne connaissent rien au foot, ils arrivent à 20 h 35 et mettent une mi-temps à s'apercevoir que c'est Couriol qui joue et non Tanasi. A Boulogne, c'est des mecs qui jouent au foot et qui supportent leur équipe.

Petit à petit, les CRS sont venus dans la tribune et ça a commencé à dégénérer. Ils nous mettaient contre les murs et nous fouillaient des pieds à la tête. Les boules ! Des mecs sont venus nous rejoindre, pas pour le foot, mais pour en découdre avec les flics. On se faisait toujours les supporters adverses mais c'était loyal, à quatre ou à cinq contre un. Je dis que c'est loyal. On était un peu armés, c'est logique. A quinze ans, c'est une question de frime. Qui n'a jamais eu de cran d'arrêt dans sa poche ? Moi, je ne me suis jamais servi d'armes blanches, sauf quand je me suis fait coincer par 15 mecs. Il fallait bien que je me trouve une sortie. Le « kop », c'était pour nous comme un dérivatif. Certains, le samedi soir, vont en boîte. Nous, on va au foot.

Tout ce qu'on fait, on le fait pour l'équipe. Nous, on est là pour l'encourager et on est à peu près les seuls à le faire. On s'en fout d'être bien vus. A Marseille, ils sont encore plus fous que nous. Ils se battent à coups de sécateur. Mais on ne dit rien.

Il y a un mec qu'on adore, au « kop », c'est Luis. Il est tellement sympa. Il sort du même milieu que nous mais, lui, il a réussi. Il a un style de jeu génial. On l'emmerde sans arrêt parce qu'il a cassé Ricort. Mais Rio et Domenech, ils n'en ont pas cassé, eux, des joueurs ? Dans ma chambre, j'ai plein de photos de lui. On s'identifie tous un peu à lui. Il y en a qui « flashent » sur Elvis ou James Dean, eh bien ! nous, notre idole, c'est Fernandez.

La cogne, ça a pris une sacrée dimension au Parc. Si on veut qu'elle cesse, il faut que les flics se barrent. Avec toutes ces fouilles, t'as vraiment les nerfs ! On se croirait en URSS ou en Pologne ! Moi, j'en ai un peu marre de Boulogne, c'est pourquoi j'ai arrêté. Je dis ça, mais je suis toujours solidaire de ce qui se passe. Le massacre des Auxerrois, je ne suis pas contre. Roux peut venir avec ses milices la saison prochaine, il sera bien accueilli. Je ne me suis jamais plaint quand j'ai pris des coups en déplacement. Je suis tombé sur des plus balèzes que moi mais j'ai jamais chialé. La cogne, il faut bien se dire que c'est la société qui l'a créée. Si tu bouffes pas l'autre, c'est lui qui te bouffe. A chacun de choisir. Moi, j'ai encore quelques comptes à régler. Et je les réglerai.

Je me suis déjà fait cogner par les flics, je suis allé trois fois au commissariat, à Exelmans, et je commence un peu à en avoir marre. Maintenant, je pense à me caser. Il faut me comprendre ; il faut que tout le monde me comprenne, même mes potes de Boulogne. »

*

*« Moi, c'est Erik. J'ai vingt ans et je suis un des plus vieux du « kop ». Ce qui m'a tout de suite plu à Boulogne, c'est l'ambiance, les drapeaux, les écharpes, les banderoles, les confetti. Plusieurs fois, on m'a procuré des invitations pour la tribune présidentielle, mais ça ne m'a jamais intéressé. Je préfère ne voir qu'une partie du terrain et participer réellement au match. Le public de Paris, c'est zéro. Depuis quatre ans, j'ai peut-être vu une quarantaine de matches. Trois fois seulement, contre Nantes deux fois et contre Bordeaux, le public a bien vibré sans que nous ayons besoin de mettre de l'ambiance. C'est vraiment pas sérieux. Quand on voit ce qui se fait à Lens ou à Rouen, il y a de quoi être écœuré. Mon rêve, c'est d'entendre tout le monde chanter, mais Paris est bien trop embourgeoisé. Entre le « kop » et les tribunes C ou D, on n'a pas la même idée du foot.*

*Dans le « kop », ça nous arrive de chanter, de danser, de crier et de rater un but par la même occasion. A la limite, on s'en fout parce qu'on vient avant tout pour l'ambiance. Les drapeaux, c'est le délire ! On se croirait à Maracana. A la fin d'un match de moyenne importance, je reste deux jours sans voix tellement j'ai hurlé. A la fin d'un grand match, je ne peux plus parler pendant cinq ou six jours.*

*A Boulogne, il n'y a pas que l'ambiance, c'est sûr, il y a aussi la violence. La première fois que je l'ai constatée, c'était après le match contre Monaco, quand Luis avait cassé Ricort. La casse sur le terrain nous avait échauffé les esprits et les flics nous avaient coursés. Depuis, ça va crescendo. Moi-même, la saison dernière, je n'ai vu que 40 minutes de notre match de Coupe contre Chaumont à Troyes. Le reste du temps, je l'ai passé dans les mains des flics.*

*Tous ces incidents, qui se sont multipliés ces derniers temps, ont attiré vers le « kop » des types qui n'ont pas grand-chose à voir avec le foot. La plupart sont jeunes ; ils aiment la castagne et ne s'en privent pas. Ils vivent dans des banlieues assez pourries et viennent au Parc pour se défouler. J'assiste à toutes les bagarres sans y prendre part. Je suis un peu un voyeur. Je suis à la fac ; je suis un privilégié. Si je me mettais à cogner, moi aussi, ce serait vraiment le monde à l'envers. Certains, au « kop », ne trouvent personne chez eux pour les attendre. Leurs parents sont séparés ; ils vivent dans des conditions précaires, c'est un phénomène de société.*

*Cette montée de la violence m'inquiète. Elle correspond, à mon avis, à la montée du Front national en France et ça, ça me fait peur. J'en connais beaucoup, au « kop », qui sont d'extrême-droite. La violence est leur principal moyen d'expression. Je peux dire que plusieurs animateurs du « kop » ont participé aux manifestations étudiantes l'année dernière. De ce point de vue, ils sont honnêtes avec eux-mêmes.*

*A Boulogne, j'entends souvent « La France aux Français ! ». Aujourd'hui, ils sont dix à le crier, demain ils seront cinquante. Il y a quand même quelque chose qui m'échappe. Traiter Adonkor de sale nègre quand on a Toko ou N'Gom dans son équipe, c'est vraiment bizarre. Je crains le pire. Déjà, des bagarres se sont produites avec quelques supporters antillais de Paris qui en avaient marre de recevoir des crachats, des pétards ou des sièges sur la tête.*

*Je reste néanmoins au « kop » parce que c'est là encore que l'ambiance est la meilleure. Mais, si ça continue comme après le match contre Auxerre, la fin du « kop » est proche. Jouer au chat et à la souris avec les CRS, c'est peut-être amusant un moment, mais ça va finir par lasser. L'avenir est donc morose et cela risque de se terminer en bataille rangée avec les CRS, les supporters des équipes adverses ou même les supporters du PSG. Il va bientôt falloir courir.*

*Avant, on ne parlait jamais de nous. Quand tu te dépenses sans compter pour ton équipe et qu'on ne parle jamais de toi, c'est énervant. Maintenant, notre objectif est atteint : on parle de nous et c'est particulièrement important pour des jeunes chômeurs, par exemple, qui sont au ban de la société. On est content que les médias s'intéressent à nous. »*

**LE PRÉSIDENT DES AMIS DU PARIS-SG**

# René Letellier : « Ce sont des voyous »

**« Quelle est la position du président des amis du P-SG au sujet des « hooligans » du P-SG ?**

— Elle est très claire. Nous ne tenons pas à ces gens-là. Ce sont des voyoux contre lesquels nous devons tous réagir. Je dis toujours à nos supporters : « Aidez-nous ! Applaudissez ! Encouragez votre équipe ! Mais prenez vos adversaires comme des amis. » Le football, ce n'est pas la guerre entre les clubs. On ne se rencontre pas pour s'entretuer. Chacun veut gagner et c'est bien normal, mais chacun doit gagner avec loyauté.

**— Apparemment, ils sont peu sensibles à votre discours. Pourquoi ?**

— Nous avons discuté avec eux. Il résulte de ces discussions qu'ils ne pensent qu'à une chose : casser. La société, il faut la détruire disent-ils.

**— Vous les avez rencontrés ; est-ce à dire que vous les connaissez bien ?**

— Mais tout le monde les connaît ! La police les connaît ! Qui ne connaît pas ces commandos, crânes rasés et battle-dress, qui déferlent au Parc ? Ils n'agissent pas uniquement au Parc, d'ailleurs, ça aussi tout le monde le sait.

**— Comment pouvez-vous les neutraliser ?**

— A notre niveau, nous ne pouvons pas faire grand-chose. Nous ne pouvons empêcher quiconque de venir au stade s'il a un billet en sa possession.

**— On a parlé de vigiles...**

— Nous avons abandonné cette idée. C'est trop grave. Nous craignons des incidents violents et l'on s'en prendrait alors au P-SG. J'estime que les frais de police sont assez conséquents pour que celle-ci intervienne.

**— La neutralisation passe donc par la repression ?**

— Je ne vois pas d'autres solutions. Nous sommes contre la répression idiote, bête. En réalité, nous sommes pour la prévention. Il suffirait qu'un grand nombre de policiers prennent place dans la tribune Boulogne et n'attendent pas que les incidents éclatent pour intervenir. Cette présence annihilerait les projets de ces individus qui ne sont pas tellement courageux finalement.

**— Avez-vous obtenu des assurances de la part des forces de police ?**

— La semaine dernière, le Préfet de police m'a assuré qu'il allait prendre des mesures énergiques. Dorénavant, les cars de supporters des équipes visiteuses seront placés sous la surveillance de la police et ce qui s'est produit après le match contre Auxerre ne pourra plus arriver. Par ailleurs, afin d'éviter tout incident, nous ne délivrerons plus de billets pour la tribune Boulogne aux clubs qui nous rendent visite.

**— Vous tablez donc sur la fin prochaine des incidents ?**

— De toute façon, il faut qu'ils cessent. Beaucoup de spectateurs ne veulent plus de places dans la tribune Boulogne. Avez-vous remarqué qu'il reste toujours des sièges vides en bas de cette tribune, même quand le stade est plein ? Ce n'est pas un hasard.

**— Les hooligans qui nous écrivent nous disent que ce sont eux les vrais supporters de Paris, que le public du Parc n'encourage pas son équipe. Comment ressentez-vous cette critique ?**

— Pendant des années, nous n'avions pas des supporters mais depuis deux ans, nous avons un public qui nous suit, un bon public qui aime son club. C'est pourquoi cette critique me paraît injustifiée. Nous comptons à l'heure actuelle 8 000 abonnés et un public stable de 20 000 spectateurs, dont un bon nombre de jeunes, ce qui fait notre richesse. Malgré cette jeunesse désœuvrée qui cherche un moyen de s'éclater comme elle le dit, je fais confiance à la jeunesse. Elle nous est indispensable. Elle représente l'avenir de notre club. »

(Gérard ETCHEVERRY)

Marseille coupe à cœur. Le break. Avec cette victoire décisive à Gueugnon, l'O.M. compte désormais trois points d'avance et les portes de la Première Division s'ouvrent grandes devant lui.
Lyon et Limoges marquent le pas.
Défaite du premier à Cannes et du second à Montpellier, ce qui permet à Nice, brillant vainqueur à Villefranche, de redevenir troisième.
Dans l'autre groupe, Tours a bien failli perdre le pouvoir au bénéfice du Racing.
Le leader rapporte, heureusement, un point d'Orléans, mais le Racing a fait mieux à Sedan.
Le Havre rate le coche au Stade Français et Reims espère encore.

# OM : les marches du Paradis

*ORLEANS. — Un but qui vaut de l'or pour Tours. Celui de Loiseau félicité ici par Da Fonseca. Léopoldès, Knayer et Stéphan sont consternés.*

## Un César... pour l'OM

Pour l'O.M. ce n'est pas encore le paradis, mais ce n'est déjà plus tout à fait le purgatoire. Trois points d'avance à six journées de la fin, c'est en tout cas suffisant pour donner à l'équipe phocéenne un moral de fer... un moral de futur champion, ce dont personne ne doute sur la Canebière désormais. Un moral de César.

Certes, il reste un certain Lyon-Marseille le 7 avril qui sent le roussi, mais même en cas de défaite à Gerland, l'équipe de Gransart posséderait toujours dans le pire des cas un point d'avance, le plus important pour elle étant de ne pas disputer les barrages, épreuve qu'elle semble particulièrement redouter, en dépit de l'atout que constitue dans ce genre d'épreuves son public chaleureux du Stade Vélodrome.

En tout cas, si l'O.M. croit aux symboles — il faut y croire de temps en temps — cette victoire décisive remportée à Gueugnon devrait lui apparaître d'autant plus décisive que c'est au stade Jean-Laville précisément que l'an passé Toulon avait sans doute conquis son titre grâce à un coup franc de Christian Dalger marqué à la dernière seconde de jeu.

Cette fois-ci, le grand homme du match se sera appelé Lévy, le gardien marseillais ayant réussi à préserver le gain du match après le but marqué de la tête par Olarevic.

Voilà donc l'O.M. à six pas du bonheur. Dans l'immédiat, il n'est pas obligé de sprinter puisque Lyon s'essouffle. Le break a été fait, et beaucoup considèrent déjà que Marseille ne manquera pas les dernières marches avec tous ses joueurs expérimentés. Le grand soir c'est pour bientôt...

## De nouveau la pagaille

Sept victoires à l'extérieur ce week-end. La Deuxième Division s'est particulièrement distinguée. Elle a en tout cas apporté un peu plus d'eau au moulin de ceux qui pensent que les équipes françaises sont de moins en moins maîtresses chez elles, cette saison.

Cela étant, la Deuxième Division s'apprête à se distinguer sur un autre point beaucoup plus discutable celui-là : l'incohérence de son calendrier, qui va déboucher sur une grande pagaille, tout cela parce que cinq équipes (Lyon, Cannes, Besançon, Mulhouse et Guingamp) sont toujours en course pour les huitièmes de finale.

Résultat : deux matches ont été avancés et auront lieu ce soir : Besançon-Libourne et Tours-Guingamp, tandis que trois autres rencontres, Lyon-Grenoble, Thonon-Cannes et Mulhouse-Châteauroux ont été reportées à une date ultérieure. On parle pour les deux premières des dates du 3 ou 17 avril, tandis que la troisième a été fixée au 28 mars.

Pour corser le tout, toujours ce soir, mardi 13 mars, deux matches en retard auront lieu également : Cannes-Montpellier et Mulhouse-Sedan, si bien que certaines équipes comme Cannes disputent depuis quelque temps un match tous les quatre jours ; notez que cela ne leur réussit pas trop mal.

Une question cependant : comment va-t-on faire si toutes ces équipes de Deuxième Division ne sont pas éliminées de la Coupe ? Une seule éclaircie dans tout cela : la décision de faire jouer Racing-Mulhouse à 20 h 30 et non à 17 heures... par souci de régularité.

## La longue marche

La longue marche en tête, celle de Marseille et Tours dure maintenant depuis quatre mois et demi. C'est en effet le 29 octobre que les deux leaders ont pris le pouvoir, chacun dans leur groupe, pour ne plus le lâcher. Quatorze journées qu'ils tiennent bon tous les deux.

Certains verront là plus qu'une coïncidence et estimeront que cette double persévérance se doit d'être récompensée au bout du compte par la montée directe en Première Division.

Nous n'en sommes pas encore là, mais ce qui est sûr c'est que l'O.M. a pris une option décisive ce week-end et que Tours n'a pas totalement abdiqué à Orléans, loin s'en faut. Encore que si Dobraje n'avait pas arrêté un penalty, le Racing serait en tête à la différence de buts.

En réalité, le fait que ces deux équipes soient aux commandes depuis plusieurs mois est plutôt bon signe. Du moins si l'on se réfère à ceux qui les ont précédés ces deux dernières saisons. Certes, pour l'instant ils n'ont pas fait mieux que Rennes qui, l'an dernier, avait pris la tête dès la troisième journée pour ne plus la quitter, mais, par ailleurs, Marseille et Tours sont légèrement en avance sur Rouen qui avait fait il y a deux ans, son « coup d'Etat » un 15 novembre.

En revanche, Toulouse, la même saison, était passé lors de la vingt-huitième journée et Toulon, l'an passé, lors de la trentième journée seulement.

Il semble que ce soit là le cap fatidique. En somme, dans deux journées on devrait être vraiment fixé. Surtout pour Tours.

## Nice : la relance

Nice relève la tête. Le voici de nouveau barragiste en puissance avec cette troisième place reconquise, après une brillante victoire remportée à Villefranche.

Cela faisait bien longtemps, depuis le 20 novembre pour être précis, que l'équipe azuréenne n'avait pas été aussi bien placée, et pour tout dire aussi fringante.

Pour autant, Nice revient de loin. Les Aiglons avaient pratiquement touché le fond après leur élimination de la Coupe par Martigues au début du mois de janvier.

Cela se passait au septième tour, sur le terrain des Niçois qui plus est, alors que l'équipe de Sérafin comptait trois points de retard sur Limoges, pour espérer participer aux barrages.

Mario Innocentini frappa du poing sur la table. Ce n'était pas la première fois que cela lui arrivait, car déjà, la saison dernière, le président estimait qu'il fallait mettre les choses au point alors que son équipe qui avait terminé à la troisième place n'avait pas pu accéder aux barrages, honneur réservé alors à la seule équipe terminant à la deuxième place.

Mais entre le Nice de la saison 1982-1983 et le Nice de la saison actuelle il y a un gros écart. Le Nice actuel est beaucoup plus compétitif malgré le départ de Bravo, son recrutement cette saison étant plutôt rationnel. Nice avait sorti les griffes dès la première journée à Marseille et il est logique aujourd'hui qu'il se retrouve à un rang plus conforme à ses ambitions.

# LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

9, 10, 11 MARS 1984

## GROUPE A — 31e JOURNEE

### GUEUGNON 0 — MARSEILLE 1 (1)

Olarevic (28e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| OUILLON | 3 | LEVY | 5 |
| BUISSON | 4 | ANIGO | 3 |
| BERTHOMMIER | 3 | | |
| CHAUSSIN | 3 | KERJEAN | 3 |
| REGAISSE | 4 | GILLES | 3 |
| MAMMESSIER | 3 | BRACCI | 3 |
| BORGNAT | 3 | DE BONO | 3 |
| (GRANGER, 72e) | | FRANCINI | 3 |
| DUCH | 3 | RUBIO | 3 |
| CHEZE | 4 | BOUBACAR | 3 |
| TRIVINO | 3 | (DIALLO, 85e) | |
| STROPOLI | 3 | PASCAL | 3 |
| | | OLAREVIC | 4 |
| Total | 36 | Total | 36 |
| Entr. : Novotarski | | Entr. : Gransard. | |

3 404 spect. Recette : 78 667 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

### CANNES 1 (1) — LYON 0

Bertucci (45e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| JACOMO | 4 | TOPALOVIC | 4 |
| CHAVEROT | 4 | OLIO | 3 |
| DEBRU | 5 | ZAMBELLI | 4 |
| EYQUEM | 3 | FERRI | 4 |
| CLOET | 3 | BOUCHER | 3 |
| FERNANDEZ | 4 | FOURNIER | 4 |
| BERTUCCI | 5 | PHILIP | 3 |
| PARODI | 3 | GAGNEUX | 3 |
| RAMPILLON | 4 | PASQUALETTI | 3 |
| N'DIAYE | 4 | (BERNARD, 51e) | |
| REVELLI | 3 | NIKOLIC | 3 |
| | | N'DIORO | 3 |
| Total | 42 | Total | 37 |
| Entr. : Guillou | | Entr. : Herbin | |

3 315 spect. Recette : 91 114 F.
Arb. : M. Soulerot.

### SETE 1 (0) — THONON 0

Ferrara (84e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TISIOT | 5 | DE ROCCO | 4 |
| SIBILLEAU | 4 | COSTA | 4 |
| BRUSSEAU | 5 | PECHET | 3 |
| GOFFIN | 4 | AGUILAR | 3 |
| HOPQUIN | 4 | LAZUROWICZ | 4 |
| CONTESTI | 3 | MASTRIOANNI | 3 |
| FERRARA | 4 | PARIZON | 4 |
| VINUESA | 4 | DUFOUR | 3 |
| SEGURA | 4 | TREAND | 3 |
| CANO | 4 | AUGUSTIN | 3 |
| FLEURY | 3 | (MAYA, 55e) | |
| | | MARTINEZ | 3 |
| Total | 43 | Total | 37 |
| Entr. : Herbet | | Entr. : Carayon. | |

1 553 spect. Recette : 46 035 F.
Arb. : M. Dozol.

### VILLEFRANC. 0 — NICE 3 (1)

Mengual (26e)
Marguerite (54e)
Larsson (89e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHAUVEAU | 4 | AMITRANO | 4 |
| VELU | 3 | JOLY | 4 |
| PAILLOT | 4 | BRUZZICHEZZI | 4 |
| MOYROUD | 4 | CURBELO | 4 |
| OGIER | 3 | BLANC | 4 |
| ANTOINAT | 3 | FRANÇOISE | 4 |
| FAVRE | 4 | LEFEBVRE | 4 |
| MELANO | 3 | MEGE | 4 |
| AMOROS | 3 | MENGUAL | 4 |
| SCHALL | 3 | LAARSSON | 4 |
| APARICIO | 3 | MARGUERITE | 4 |
| Total | 37 | Total | 44 |
| Entr. : Capaldini | | Entr. : Sérafin. | |

2 500 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Konrath.

### MONTPELLIER 1 (0) — LIMOGES 0

Kern (46e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DEPLAGNE | 4 | DUSE | 4 |
| BAILLS | 5 | PAULINE | 3 |
| F. PASSI | 5 | (WOJCIK, 79e) | |
| GASSET | 4 | GOUTOULE | 4 |
| NARDELLI | 4 | SMERECKI | 4 |
| G. PASSI | 4 | HAUTION | 3 |
| ZOMBORI | 4 | GOURSAT | 4 |
| DUCUING | 4 | BOIS | 3 |
| VALADIER | 4 | BEN SAID | 4 |
| KERN | 4 | (BILLIERES, 75e) | |
| ORTS | 4 | AMOUYAL | 3 |
| | | RELMY | 3 |
| | | CAMPAGNAC | 3 |
| Total | 46 | Total | 38 |
| Entr. : Nouzaret | | Entr. : Dewilder. | |

3 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Rivière.

### MARTIGUES 3 (1) — BESANÇON 2 (2)

Taberner (4e)
Bonnec (46e et 60e)
Braconni (33e) et 39e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| RICARD | 4 | LARQUIE | 4 |
| GREEN | 3 | GUYOT | 3 |
| MILLOT | 4 | (ADAM, 80e) | |
| CANET | 4 | GONZALES | 4 |
| COMINI | 3 | BIANCONI | 4 |
| TABERNER | 4 | (JASSE, 69e) | |
| BONNEC | 4 | BOUCHER | 3 |
| MARTINEZ | 4 | CVAKOVIC | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | SALOU | 3 |
| BANDERA | 4 | BURTZ | 4 |
| DHO | 3 | GERMAIN | 3 |
| | | BRACCONI | 5 |
| | | CIAVARDINI | 3 |
| Total | 40 | Total | 40 |
| Entr. : Noel | | Entr. : Orsatti. | |

530 spect. Recette : 16 234 F.
Arb. : M. Felber.

### ANGOULEME 1 (1) — ROCHE-S/Y. 2 (1)

Pattery (34e)
Pasquereau (14e)
Bocquier (84e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHEMIER | 3 | REY | 4 |
| CRAPOULET | 4 | LHERMITE | 3 |
| FONS | 3 | CHAIGNE | 4 |
| BAIOLA | 4 | FAVROUX | 4 |
| LONGO | 3 | DELETOILE | 4 |
| MORETTO | 3 | MANTECON | 3 |
| DAGNAN | 4 | S. FOUNINI | 4 |
| MEERSCHAERT | 3 | (GRELLIER, 80e) | |
| COLLEU | 4 | A. FOUNINI | 4 |
| PATTERY | 4 | BOCQUIER | 3 |
| LIOTARD | 3 | ROY | 3 |
| | | GAUTRON | 3 |
| | | PASQUEREAU | 4 |
| Total | 38 | Total | 40 |
| Entr. : Salaün | | Entr. : Raingeard. | |

935 spect. Recette : 25 040 F.
Arb. : M. Lavis.

### GRENOBLE 2 (1) — BEZIERS 0

Piarulli (18e)
Nosibor (56e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GUIGUET | 4 | ROSE | 3 |
| FONTANA | 3 | BLACHON | 3 |
| DEROZIER | 4 | COURONNE | 2 |
| MADRONNET | 4 | BORGONI | 2 |
| DUISIT | 3 | LAGUERRE | 2 |
| GUILLOT | 4 | MOREL | 2 |
| MORALY | 3 | (MARTINEZ, 62e) | |
| NOSIBOR | 4 | SANNIER | 3 |
| PIARULLI | 3 | JOVANIC | 2 |
| BARTHELEMY | 2 | TUR | 3 |
| BELLAL | 2 | ANTONETTI | 2 |
| | | VERGNET | 2 |
| | | (RODRIGUEZ, 70e) | |
| Total | 36 | Total | 26 |
| Entr. : Le Roy | | Entr. : Armand. | |

1 027 spect. Recette : 25 271 F.
Arb. : M. Chiab.

### LIBOURNE 2 (1) — C.-LOUHANS 3 (1)

Meudic (11e, 72e s. p.)
Hector Bargas (16e)
Hugo Bargas (77e)
Jacquinot (82e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TESTAS | 2 | GIBERT | 3 |
| TESSONNEAU | 3 | NEVORET | 3 |
| SCHMALZ | 4 | BURNIER | 4 |
| DROUILHAT | 4 | (BARTHELET, 68e) | |
| SUBERO | 3 | Hugo BARGAS | 4 |
| COMET | 4 | ELMIRA | 3 |
| WESOLY | 3 | CHICKHI | 3 |
| SAMAKE | 4 | JACQUINOT | 4 |
| MEUDIC | 4 | Hector BARGAS | 4 |
| TUYBENS | 3 | GLADINES | 4 |
| TOSELLI | 3 | (CARRENO, 82e) | |
| (PETITBOIS, 79e) | | OLLIER | 4 |
| | | DURAND | 4 |
| Total | 38 | Total | 40 |
| Entr. : Menaut. | | Entr. : Papas. | |

834 spect. Recette : 28 000 F.
Arb. : M. Renoux.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**LEVY** (OM, 5 ét.)

**BAILLS** (Montpellier, 5 ét.) — **DEBRU** (Cannes, 5 ét.) — **U. BARGAS** (Cuiseaux, 4 ét.) — **DELETOILE** (La Roche-s.-Yon, 4 ét.)

**GUILLOT** (Grenoble, 4 ét.) — **BERTUCCI** (Cannes, 5 ét.) — **BONNEC** (Martigues, 4 ét.)

**MEUDIC** (Libourne, 4 ét.) — **LARSSON** (Nice, 4 ét.) — **BRACCONI** (Besançon, 5 ét.)

**A également obtenu 5 étoiles :** F. Passi (Montpellier).

## 28e JOURNEE — GROUPE B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours | 41 | 28 | 18 | 5 | 5 | 61 | 26 |
| 2. RC Paris | 40 | 28 | 18 | 4 | 6 | 67 | 26 |
| 3. Le Havre | 39 | 28 | 15 | 9 | 4 | 46 | 25 |
| 4. Reims | 36 | 28 | 16 | 4 | 8 | 56 | 38 |
| 5. Valenciennes | 34 | 28 | 14 | 6 | 8 | 38 | 32 |
| 6. Mulhouse | 32 | 27 | 13 | 6 | 8 | 47 | 32 |
| 7. Guingamp | 32 | 28 | 12 | 8 | 8 | 44 | 34 |
| 8. Orléans | 31 | 28 | 10 | 11 | 7 | 34 | 26 |
| 9. Stade Franç. 92 | 30 | 28 | 9 | 12 | 7 | 31 | 28 |
| 10. Châteauroux | 27 | 28 | 11 | 5 | 12 | 36 | 50 |
| 11. Sedan | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 23 | 33 |
| 12. Dunkerque | 23 | 28 | 7 | 9 | 12 | 18 | 37 |
| 13. Angers | 22 | 28 | 7 | 8 | 13 | 25 | 40 |
| 14. Red Star | 22 | 28 | 8 | 6 | 14 | 27 | 44 |
| 15. Abbeville | 21 | 28 | 6 | 9 | 13 | 27 | 41 |
| 16. Quimper | 20 | 28 | 5 | 10 | 13 | 22 | 42 |
| 17. Montceau-les-M. | 15 | 28 | 2 | 11 | 15 | 20 | 40 |
| 18. Roubaix | 13 | 28 | 3 | 7 | 18 | 19 | 47 |

### ORLEANS 1 (1) — TOURS 1 (0)

Chiesa (43e)
Loiseau (52e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIOT | 3 | DOBRAJE | 5 |
| SORIANO | 3 | GRESSANI | 3 |
| KNAYER | 3 | FURLAN | 3 |
| LEMEE | 4 | LOISEAU | 3 |
| LEOPOLDES | 3 | LESTAGE | 3 |
| TRASSARD | 3 | VERCRUYSSE | 3 |
| NOEL | 2 | POLANIOK | 3 |
| CHIESA | 4 | VARADY | 4 |
| SEVENIER | 2 | COIFFIER | 3 |
| STEPHAN | 4 | DA FONSECA | 4 |
| BERDOLL | 4 | (LORENZO, 79e) | |
| | | HAMON | 2 |
| | | (DEVILLECHAB., | 46e) |
| Total | 35 | Total | 36 |
| Entr. : Lemée | | Entr. : Briet. | |

6 323 spect. Recette : 220 925 F.
Arb. : M. Bourgeois.

### ST. FRANC. 1 (1) — LE HAVRE 1 (0)

Blaquart (8e)
Martet (76e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| LASSEOUGUE | 3 | HAGENBACH | 3 |
| CHARTON | 3 | CARPENTIER | 4 |
| LACROIX | 3 | BOURDON | 3 |
| GOVIGNON | 4 | AMOURET | 3 |
| TOMASZEWSKI | 3 | DRIEU | 3 |
| PRENVEILLE | 3 | BARTHEL | 3 |
| MAZZON | 4 | LLORENS | 4 |
| HAZAM | 3 | CORROYER | 3 |
| FERRIERE | 4 | (GONFALONE, 52e) | |
| BLAQUART | 4 | FLORES | 3 |
| (N'GOUETTE, 12e) | | MARTET | 4 |
| BOUZAGLOU | 3 | PRIEUR | 3 |
| Total | 37 | Total | 36 |
| Entr. : Dusseau | | Entr. : Notheaux | |

530 spect. Recette : 23 729 F.
Arb. : M. Lopez.

### SEDAN 1 (0) — RACING CP 2 (0)

Fioritti (56e)
Ekéké (61e)
Zvunka (74e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUPUIS | 3 | BAS | 3 |
| BORKOWSKI | 3 | LAFARGUE | 3 |
| RAUX | 4 | ZVUNKA | 4 |
| LEFEBVRE | 4 | ZAGAR | 4 |
| SROKA | 3 | TIHY | 3 |
| CURE | 3 | RENAUT | 4 |
| ANDRY | 4 | LAACHI | 4 |
| FRAPPART | 5 | MAHMOUD | 5 |
| LEDUC | 4 | CHEBEL | 4 |
| FIORITI | 5 | EKEKE | 3 |
| DAHLEB | 3 | SITHER | 3 |
| | | (BALTIMORE, 77e) | |
| Total | 41 | Total | 40 |
| Entr. : Tordo | | Entr. : De Martigny. | |

3 745 spect. Recette : 141 875 F.
Arb. : M. Biguet.

### CHATEAUR. 0 — REIMS 1 (1)

Calderaro (20e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MATTIELO | 4 | VELUD | 4 |
| GODINET | 4 | MASCLAUX | 4 |
| BESSET | 4 | BERLIN | 3 |
| CARLIER | 3 | PRINCE | 3 |
| GRANGE | 3 | ARRIBART | 3 |
| MERIGOT | 3 | CHARBONNIER | 4 |
| ALDAYA | 3 | R. GIANNETTA | 4 |
| DESRUTINS | 3 | T. GIANNETTA | 3 |
| CIBOIS (73e) | | BERTOLINO | 3 |
| LERAT | 3 | CALDERARO | 3 |
| SINSON | 3 | LAFOND | 3 |
| BELLAVIA | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 37 |
| Entr. : Nieroba | | Entr. : Phelipon | |

900 spect. Recette : 28 661 F.
Arb. : M. Prince.

### VALENC. 1 (0) — ABBEVILLE 0

Labarthe (72e c.s.c.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ROUSSEAU | 4 | ROBERT | 4 |
| HENRIKSEN | 3 | GOMEL | 3 |
| LAUREY | 3 | MOUCHON | 3 |
| SOKAL | 3 | LABARTHE | 3 |
| NERRIERE | 3 | J.-F. SPAULT | 3 |
| PESIN | 3 | COUTO | 3 |
| LECLERCQ | 4 | SEWERYN | 4 |
| PERILLEUX | 4 | WESTERLOPPE | 4 |
| MANET | 4 | DALBART | 3 |
| MERRY | 3 | TOURNAY | 3 |
| SCHAER | 3 | HANQUEZ | 3 |
| Total | 37 | Total | 36 |
| Entr. : Desmenez | | Entr. : Garcia | |

1 453 spect. Recette : 37 131 F.
Arb. : M. Delair.

### GUINGAMP 1 (0) — MONTCEAU 1 (1)

Tibeuf (92e sur pen.)
Fabbro (3e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ROCH | 4 | GARCIA | 4 |
| G. LE GOFF | 3 | BRUNO | 3 |
| CADRAN | 3 | HUBERT | 3 |
| TIBOULT | 3 | LECLAIR | 4 |
| JOUAN | 4 | JODAR | 4 |
| LANDRE | 3 | FABBRO | 3 |
| SAGNA | 3 | POINSIGNON | 4 |
| KERUZORE | 3 | (DESPLAT, 80e) | |
| (GUYADER, 60e) | | BARBIER | 4 |
| ROLLAND | 4 | GOAVEC | 3 |
| TIBEUF | 3 | MAAR | 3 |
| GAMOUH | 3 | SOLOMENKO | 3 |
| Total | 36 | Total | 38 |
| Entr. : Keruzoré | | Entr. : Jodar | |

1 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Blouet.

### DUNKERQUE 1 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Bourré (19e)
Bernardet (13e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| LE MAUX | 3 | DESROUSSEAUX | 4 |
| MULLER | 3 | DUVERNOIS | 3 |
| MORABITO | 4 | BIAU | 4 |
| KEBIR | 4 | PLEIMELDING | 4 |
| BELLOT | 3 | ZDUN | 4 |
| CAPPADONA | 4 | GRUMELON | 3 |
| WESTERLYNCK | 3 | BERNARDET | 4 |
| ZAREMBA | 3 | GAISSER | 3 |
| CARON | 3 | WISS | 3 |
| BOURRE | 4 | KIST | 3 |
| LOPEZ | 4 | SIX | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Domergue | | Entr. : Banide. | |

1 611 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Laine.

### ANGERS 1 (1) — QUIMPER 0

Avrillon (35e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BEAUFRETON | 4 | WELLER | 4 |
| AVRILLON | 4 | TARUFFI | 3 |
| (PINIARSKI, 75e) | | (GAYE, 71e) | |
| HEYMAN | 4 | BERTHAUD | 3 |
| DIECKET | 3 | GARRAUD | 3 |
| GEFFRIAUD | 3 | KEDIE | 3 |
| VERDON | 4 | (TOULLEC, 69e) | |
| GROSBOIS | 3 | HOSTIOU | 4 |
| NARBUTOWICZ | 4 | DERU | 3 |
| SLIMANI | 3 | LUBANSKI | 4 |
| GUEGAN | 3 | TOULHOAT | 4 |
| BRODEL | 3 | KILO | 3 |
| | | LEBORGNE | 3 |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Letord | | Entr. : Castellan. | |

1 377 spect. Recette : 31 357 F.
Arb. : M. De Pandis.

### ROUBAIX 1 (0) — RED STAR 2 (2)

Duez (80e)
Bridier (21e et 44e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CABY | 4 | PEREZ | 3 |
| MICELLI | 3 | FAURY | 3 |
| BELHADJI | 4 | PADOVAN | 4 |
| DENNEULIN | 4 | DUBOIS | 3 |
| DUMORTIER | 3 | ANIOL | 3 |
| DUEZ | 4 | AMORFINI | 4 |
| BAUMAN | 3 | BESANÇON | 4 |
| J.-M. OLIVEIRA | 3 | GAUTHIER | 3 |
| DEMBOUM | 3 | EO | 3 |
| BOUCHEZ | 3 | BRIDIER | 4 |
| J. OLIVEIRA | 3 | KUTERMAK | 3 |
| Total | 37 | Total | 37 |
| Entr. : Gianquinto | | Entr. : Eo. | |

500 spect. Recette : recette non communiquée.
Arb. : M. Kaiser.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**DOBRAJE** (Tours, 5 ét.)

**MASCLAUX** (Reims, 4 ét.) — **HEYMAN** (Angers, 4 ét.) — **LEMEE** (Orléans, 4 ét.) — **ZDUN** (Mulhouse, 4 ét.)

**DUEZ** (Roubaix, 4 ét.) — **FRAPPART** (Sedan, 5 ét.) — **MAHMOUD** (RCP, 5 ét.)

**BRIDIER** (Red Star, 4 ét.) — **FIORITI** (Sedan, 5 ét.) — **LOPEZ** (Dunkerque, 4 ét.)

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs.** — Quatre doublés sont à inscrire à l'ordre du jour. Ce n'est pas le record... mais nous avons connu des week-ends beaucoup plus pauvres. Bonnec (Martigues), Braconi (Besançon), Meudic (Libourne), Bridier (Red Star), sont les têtes d'affiche d'une journée où Marseille s'envole, et Tours est de nouveau en point de mire du RCP.

Classement : 1. Reimy (Limoges), Nikolic (Lyon), 18 buts ; 3. Madjer (Racing), 17 buts ; 4. Boubacar (Marseille), Pascal (Marseille), Ségura (Sète), Da Fonseca (Tours), 16 buts ; 8. Olarevic (Marseille), 15 buts ; 9. Tibeuf, (Guingamp), 14 buts.

**Meilleures attaques.** — Qui pourra rivaliser avec l'équipe de Gransart. A moins d'un miracle, elle ne sera pas en danger d'ici la fin de la compétition.

Classement : 1. Marseille, 73 buts ; 2. RCP, 67 buts ; 3. Tours, 61 buts ; 4. Reims, 56 buts ; 5. Nice, 55 buts ; 6. Lyon, 50 buts.

**Meilleures défenses.** — Est-ce la fin d'une époque pour Lyon ? Malgré leur défaite, vendredi soir, à Cannes, les hommes de Robert Herbin tiennent toujours la corde. Et solidement.

Classement : 1. Lyon, 19 buts ; 2. Nice, Le Havre, 25 buts ; 4. Orléans, Tours, RCP, 26 buts ; 7. Limoges, 27 buts ; 8. Marseille, 28 buts.

**Expulsion.** — Une seule, lors du match Dunkerque-Mulhouse, celle de l'Alsacien Duvernois.

### A ● L'EXPERIENCE AU POUVOIR

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 6e JOURNEE**

**118 étoiles :** Ferri (Lyon).
**117 étoiles :** Dusé (Limoges).
**114 étoiles :** Guiguet (Grenoble), Goursat (Limoges).
**113 étoiles :** Olarevic (Marseille).
**112 étoiles :** Amitrano (Nice).

### B ● CHIESA (Orléans) VALEUR STABLE

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 5e JOURNEE**

**110 étoiles :** Chiesa (Orléans).
**109 étoiles :** Leclercq (VA).
**108 étoiles :** Weller (Quimper).
**107 étoiles :** Roch (Guingamp).
**106 étoiles :** Périlleux (VA).
**105 étoiles :** Loiseau (Tours) ; Polaniok (Tours) ; Merry (VA).

## rendez-vous

**GROUPE A**
**Mardi 13** (20 h 30)
Besançon-Libourne
Cannes-Montpellier
(match en retard du 4 février)
**Vendredi 16** (20 h 30)
Nice-Sète
Marseille-Montpellier
**Samedi 17** (20 h 30)
La Roche-s-Y-Villefr.
Cuis.-Louh.-Angoulême
Alès-Martigues
Béziers-Gueugnon
**Exempt :** Limoges

**GROUPE B**
**Mardi 13** (20 h 30)
Tours-Guingamp
Mulhouse-Sedan
(match en retard du 21 janvier
**Vendredi 16** (20 h 30)
Reims-Dunkerque
**Samedi 17** (17h)
Racing-Paris-Angers
**(20 h 30)**
Red Star-Valenciennes
Quimper-Roubaix
Le Havre-Orléans
Monteau-Sedan
Abbeville-Stade Français

• En raison des huitièmes de finale aller de la Coupe de France, les matches du groupe A Lyon-Grenoble et Thonon-Cannes seront disputés le 3 ou le 17 avril et la rencontre du groupe B Mulhouse-Châteauroux aura lieu le mercredi 28 mars à 20 h 30.

# Stropoli: «Pas de la mauvaise volonté»

*GUEUGNON. — Cela fait dix ans que Vincent Stropoli a planté sa tente à Gueugnon, venant de Lyon via Djerissa (Tunisie) où il est né le 6 septembre 1956. A vingt-huit ans, cet ailier-type haut comme trois pommes a connu tous les honnneurs avec le FC Gueugnon, un club fait comme un gant pour lui. Simple, gentil, d'une générosité exemplaire, Vincent ne compte que des amis dans la cité des forges. Capable de déborder n'importe quel opposant, il offre la particularité d'évoluer à l'aile gauche alors qu'il est un droitier naturel. Marié, père de deux enfants, il ajoute à ses capacité une sérénité rare. Il sera encore pendant plusieurs saisons le fer de lance d'une équipe gueugnonnaise qui aura bien besoin de ses services.*

**« Gueugnon vient de perdre pour la sixième fois sur son terrain, que pensez-vous plus particulièrement de Marseille ?**

— L'Olympique de Marseille m'a étonné par sa combativité, l'agressivité dans le bon sens du terme de tous les joueurs en défense. Athlétiquement, ils nous sont supérieurs. Ils ne se sont jamais livrés. leur façon de jouer est impressionnante.

**— D'après vous, Olarevic était-il hors jeu lorsqu'il a marqué ?**

— Nous en avons eu l'impression, mais on ne peut pas être catégorique. En tout cas, une chose est sûre, au moment où il reprend la balle, il est derrière Buisson et il est très statique.

**— Quoi qu'il en soit, vous voilà en position de relégable. A quoi cela est-il dû ?**

— A mon avis, à une grande part de malchance. Le manque de confiance au fil des matches à cause justement de cette malchance nous a perturbés. Nous avons perdu des matches pour de petits riens, si bien que nous n'entreprenons de moins en moins de choses. Et puis, il y a quand même toutes ces blessures, une véritable hécatombe avec Janin, Leconte, Leclercq, Polo sur la touche.

**— On dit aussi que l'équipe est moins combative qu'à sa meilleure période...**

— Je ne crois pas que nous nous battons moins ; on peut prendre n'importe quel joueur, il se bat autant qu'autrefois. Il y a eu peut-être quelques matches, où nous n'avons pas été à notre meilleur niveau dans ce domaine, mais je suis sûr que ce n'est pas de la mauvaise volonté de notre part.

**— Pensez-vous que le FC Gueugnon puisse encore s'en sortir ?**

— Je le crois sincèrement, regardez ce que nous avons été capables de réussir à Limoges. Nous sommes le plus souvent à nous défendre pour l'instant car nous n'avons pas une équipe capable de faire le jeu pour s'imposer. Mais je suis persuadé que nous pouvons obtenir de bons résultats en déplacement. Nous sommes capables en jouant groupés de très bien faire en dehors du stade Jean-Laville.

**— Quel est l'avenir pour Gueugnon ?**

— C'est bien sûr dans l'immédiat, le maintien ; je ne vois pas l'avenir du club aussi noir que cela. Il y a d'excellents jeunes joueurs et de très bons seniors dans les autres formations du club. Si nous pouvons nous maintenir, Gueugnon aura à nouveau dans quelque temps une excellente équipe.

**— Et l'avenir pour vous ?**

— J'espère que je connaîtrai encore d'autres joies comme celles que j'ai connues en 1979 avec le titre de champion de France, les quarts de finale de la Coupe de France, etc. »

**Gilbert BATUT.**

## Méconnaissables Lyonnais

CANNES. — Robert Herbin lui-même n'en revenait pas : son Olympique Lyonnais, qui jouait pourtant une carte importante au stade de Coubertin, a fourni vendredi un match absolument indigne d'un candidat à la montée. Match si creux, pour l'équipe rhodanienne, qu'il se traduisit en quatre-vingt-dix minutes par un bilan absolument négatif au plan offensif. C'est Louis Hon, qui fut l'entraîneur de Lyon dans les années 60, qui nous le faisait remarquer : « De toute ma vie, je n'avais pas encore vu une équipe aussi négative en matière de tirs au but. C'est bien simple, il n'y a pas eu une seule tentative digne de ce nom du côté lyonnais. » Tout cela pour vous dire que Lyon, face à un Cannes qui n'a plus perdu depuis trois mois en Championnat, a fait complètement chou blanc, compromettant ainsi gravement ses chances d'accession directe parmi l'élite :

« C'est vrai, admettait Herbin, nous avons joué comme si nous étions paralysés par la peur. A partir de là, notre équipe n'a rien tenté, elle n'a jamais osé. En un mot, l'OL a fourni, je crois, son plus mauvais match de la saison. Et cela au moment le moins opportun. »

En première mi-temps notamment, l'équipe lyonnaise resta constamment enfermée dans sa coquille, subissant passivement la pression d'un adversaire qui multipliait les assauts sous la conduite de l'étonnant Bertucci, de Rampillon et de N'Diaye.

Et malgré une défense qui demeure à ce jour la moins perméable de toute la D II, l'OL ne put atteindre le but qu'il s'était fixé. En effet, quelques secondes avant la pause, il y eut ce but admirable de Bertucci, consécutif à un travail préparatoire du jeune Debru — un grand espoir du club — et à un centre de Cloët. But digne de figurer dans une cinémathèque du football.

On pensait que ce but sortirait les Lyonnais de leur torpeur, mais s'ils se montrèrent plus vaillants après le repos, ils ne furent pas pour autant plus dangereux, tant et si bien que ce fut encore Cannes, fringant à souhait, qui se procura les plus sérieuses occasions de conclure.

**Victor SINET.**

## Sacrilège à Grenoble

GRENOBLE. — Pas même dignes de la Troisième Division ! Les Biterrois ont commis un sacrilège samedi soir à Grenoble, tuant le football d'entrée de match. Repliés en défense, opérant par grandes balles dans les nuages, et levant trop haut la semelle, ils ont offert le spectacle d'une équipe à la dérive, sans cohésion, incapable de tenter de réussir la moindre action construite.

Dans ce contexte, les Grenoblois auraient dû normalement réussir le carton de leur saison. Hélas, malgré toute leur bonne volonté, ils se sont hissés un ton seulement au-dessus de l'adversaire, réussissant deux buts, alors qu'ils auraient pu faire exploser cette pâle équipe visiteuse.

Et Claude Le Roy en était bien conscient à l'issue de ce semblant de match : « Satisfait, oui, je le suis, car mes joueurs ont gagné et se sont créé des occasions. Mais déçu également, car ils n'ont pas pu les mettre au fond. Et je les vois fébriles dans les cinq dernières minutes, alors qu'à 2-0, ils doivent prendre le match à bras le corps et ne plus faire toucher terre à leur adversaire. C'est probablement une question de maturité. »

L'absence de Csapo était criante. L'artiste hongrois se serait probablement régalé dans un tel contexte et aurait insufflé un optimisme et une confiance qui ont fait défaut aux attaquants grenoblois.

Seuls Guiguet, Derozier, Madronnet et Guillot ont joué sobrement et sereinement : trois défenseurs, et le numéro six.

**Patrice MOREL.**

### MATCH EN RETARD JOUÉ LE 7-3-84

THONON 1 (1) — ALES 0

Bulhman (27e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DE ROCCO | 4 | DUSSUYER | 4 |
| BUHLMANN | 4 | ELIE | 3 |
| AGUILAR | 4 | FLORENT | 4 |
| LAZUROWICZ | 3 | DEVOT | 3 |
| COSTA | 3 | (DALL'OGLIO 46e) | |
| MARTINEZ | 4 | CURT | 3 |
| CHAMPEAU | 4 | VALADIER | 3 |
| (MASTROIANI, 80e) | | DUBOURDEAUX | 3 |
| AUGUSTIN | 4 | CARPEGGIANI | 4 |
| PARIZON | 3 | ELZIERES | 3 |
| MAYA | 3 | GUDIMARD | 3 |
| FORMICA | 3 | FRAPPA | 3 |
| (DUFOUR, 76e) | | | |
| Total | 39 | Total | 36 |

Entr. : Carayon — Entr. : Lavagne.

1 064 spect. Recette : 24 021 F.
Arb. : M. Seltz.

## De toute beauté

MONTPELLIER. — Par un petit vent glacial et devant des banquettes bien vides (2 589 entrées payantes seulement), un match de vraiment très bonne qualité entre Montpellier et Limoges, très probablement la meilleure prestation fournie par les hommes de Nouzaret depuis le début de la saison, un succès avec la « manière » qui arrive à point nommé.

Le score ne reflète pas exactement le niveau des débats, joués à un très grand rythme, ponctués de part et d'autre de fréquents fort beaux mouvements d'ensemble et individuel et marqués par l'indéniable supériorité des joueurs locaux, qui prirent très rapidement les affaires à leur compte sur le plan de l'occupation du terrain et de la monopolisation de la balle et qui, dès la reprise, laissèrent littéralement les Limougeauds sur place.

Pas de temps mort, un jeu clair, limpide, vif, d'une correction parfaite — c'est à souligner — et indéniablement pour les Montpelliérains, une remise sur « orbite » après le beau succès enregistré la semaine dernière à Gueugnon.

Dans un tel contexte — prestation collective de tout premier ordre — on se doit d'englober tous les vainqueurs (et même les vaincus), dans les mêmes félicitations pour la qualité de leurs échanges. Il faut cependant, semble-t-il, décerner une mention particulière aux deux défenseurs montpelliérains Bailis et Franck Passi qui tous deux survolèrent littéralement les débats, deux joueurs qui vont sur leur... dix-huit ans.

Le premier fut en permanence aussi bon dans l'interception, l'arrêt de l'homme et la relance. Le second, peu impressionné, mit littéralement Relmy sous l'éteignoir, ne lui laissant qu'un minimum de balles.

**Claude RIGOUT.**

## Maintien oblige

SETE. — Les Verts et Blancs, privés de Sikely (à Abidjan avec la Côte-d'Ivoire) et Miramond (suspendu) ont été à la peine devant Thonon qui, malgré sa récente victoire dans la semaine contre Alès, avait encore besoin d'un nul pour se sortir d'affaire. Durant quatre-vingt-quatre minutes, on crut que les hommes de Parizon allaient parvenir à leurs fins, mais les Sétois acculaient les Thononnais sur leur but depuis de trop longues minutes. Concéder plus de dix corners dans la dernière partie du jeu démontrait que la pression sétoise était ferme et soutenue. Le dernier corner, concédé et tiré comme tous les autres par le Chilien Cano, devait sonner le glas des espérances des visiteurs. La balle très bien brossée s'élevait très haut, surprenant les athlétiques défenseurs massés devant l'excellent De Rocco. était reprise de la tête par Vinuesa en direction du capitaine sétois Ferrara.

Celui-ci, dans un plongeon désespéré au milieu des défenseurs massés, réussissait un but comme on en voit peu en propulsant de la tête le ballon au fond des filets. C'était l'explosion dans le stade qui libérait public et joueurs sétois.

Auparavant, dès le début du match, un éclair de jeu avait failli renverser le match. L'ex-Stéphanois Parizon partait balle au pied et de 25 m décochait un tir fulgurant en pleine course. Le gardien sétois, au prix d'un réflexe étonnant et d'une fort belle détente, réussissait à détourner en corner ce ballon qui aurait dû se loger dans la lucarne. Ce furent les deux actions d'éclat d'un match que personne ne voulait perdre... maintien oblige.

**Eric DEFRE.**

## L'horizon s'éclaircit

ANGOULÊME. — Une équipe yonnaise jouant vite avec un esprit de corps remarquable, plus de deux cents supporters enthousiastes saluant son succès, le stade Chanzy a vraiment vécu, samedi soir, une ambiance de Coupe de France. Toutefois, les joueurs d'Angoulême déploraient : « Nous jouons à l'extérieur sur notre terrain pourri », et cela était parfaitement justifié.

Favroux et ses hommes n'avaient nullement usurpé leur victoire qui valait bien quatre points, même s'ils furent largement dominés pendant soixante-dix minutes. « Nous avons plié sans rompre et sans trop de frayeur. », constatait Raingeard, tandis que son président, M. Guilloteau, comblé, avouait : « L'équipe a retrouvé son optimisme du début de saison. Aujourd'hui, je peux dire merci à tous les joueurs qui ont fait un grand pas vers le maintien. »

En fait, l'avantage pris à la quatorzième minute grâce au sens du but de Pasquereau était parfaitement justifié. L'égalisation angoumoisine était également logique. A la trente-quatrième minute, Rey venu au-devant de Pattery, se faisait mystifier par une balle à ras de terre, sous lui.

Malgré sa domination constante, Angoulême se faisait poignarder à six minutes de la fin, Chemier n'anticipant pas sur un changement d'aile entre Abdou Founini et Pasquereau qui allait donner à Bocquier la balle de match. Une ultime ruée des Angoumoisins, aboutissait bien à un but, mais le juge de touche avait levé son drapeau.

**Lucien REYNAUD.**

## Coup de froid à Turcan

MARTIGUES. — Lorsque sans grande opposition, Cvakovic centra pour Bracconi, et que ce dernier d'une splendide reprise trompa Ricard pour la deuxième fois, le thermomètre déjà assez bas sur la Provence chuta de quelques degrés au stade Turcan : coup de froid dans les rangs clairsemés des supporters provençaux.

Ce même Bracconi avait ouvert le score quelques minutes plus tôt sur un coup franc indirect et l'on se demandait après ce second but comment les Provençaux crispés et maladroits pourraient sortir de là avec en poche les deux points qui leur étaient absolument indispensables.

Besançon qui présentait une équipe terriblement rajeunie (calendrier oblige), avait profité pleinement des maladresses martégales et se trouvait en quelques minutes nanti de deux buts, alors qu'auparavant il ne s'était absolument rien passé de notable.

De la même manière, alors que tous attendaient le coup de sifflet annonçant la mi-temps, Taberner utilisait un coup franc de Dho pour réduire l'écart.

Repos. Et même scénario dès la reprise : une action Bandera-Marsiglia, un centre de ce dernier devant le but franc-comtois où l'on panique un peu. En deux minutes, une avant, une après la pause, Martigues avait refait son retard. De la même manière, Bonnec inscrivit le but vainqueur et le reste du match ne laissera pas un souvenir impérissable. Si ce n'est que Bracconi, le meilleur homme sur le terrain, sans conteste, offrit une excellente occasion à Germain, puis échoua à son tour sur un service bien involontaire de Comini.

**Gilbert DEL CORSO.**

## La menace niçoise

VILLEFRANCHE. — Pas de doute, Marseille, Lyon et Limoges vont désormais devoir compter avec l'OGC Nice. C'est tout au moins l'impression des spectateurs caladois qui ont assisté samedi soir à la remarquable prestation d'une formation niçoise qui n'a laissé aucune chance à une équipe de Villefranche luttant pour son maintien, mais dominée dans tous les compartiments du jeu.

En première période, les Caladois ont pourtant fait le maximum pour troubler leurs adversaires, mais ils ne parvinrent cependant que rarement à inquiéter l'excellent gardien Amitrano (sortie dans les pieds de Schall, et reprise de Favre peu à côté).

Jouant avec calme et autorité, alternant avec brio le jeu court et les longues transversales, les hommes de Sérafin trouvaient une première fois la faille dans la défense de Villefranche par Mengual très actif. Villefranche aurait pu égaliser en début de secorde période, à la suite d'un débordement de Schall consécutif à l'une des rares balles perdues par le milieu de terrain niçois, mais la tête d'Aparicio heurtait le petit filet.

Cependant, Nice avait le match bien en main et concrétisait finalement sa supériorité collective par deux nouveaux buts de Marguerite et Laarsson à la suite de centres de Françoise, remarquable d'aisance.

Un succès qui ne souffre aucune contestation comme le reconnaissait l'entraîneur de Villefranche, Canzio Capaldini : « Rien à dire, les meilleurs ont gagné. C'est une véritable formation professionnelle qui a toujours été sur ses gardes, et qui n'est jamais tombée dans le piège de sa supériorité. »

**Raymond PANAY.**

## Signé Jacquinot

LIBOURNE. — Sous la voûte en béton qui surplombe les vestiaires, résonnaient les chants des Bourguignons. On ne saurait dire si, samedi soir, les hommes de Papas jouèrent un match de Coupe ou de Championnat. En tous les cas, leur succès, le premier à l'extérieur cette saison, ne doit rien à personne.

Avec sang-froid et lucidité, Papas analysait ainsi la victoire de ses hommes : « C'est la confirmation de notre maîtrise tactique depuis quatre ou cinq matches. Grâce, pour une large part, à des garçons comme Hector Bargas et Durand, ou encore Ollier, au poste d'avant-centre.

Hector Bargas, fut l'auteur du premier but de Cuiseaux (16e), imité par son frère Ugo (77e). Les deux fois, les frères permirent à leur équipe de revenir à la marque après que Meudic eut ouvert la marque (11e), et que l'ex-Lillois eut récidivé en exécutant lui-même le penalty qu'il avait effrontément provoqué (72e).

A dix minutes de la fin, on croyait encore à un match nul. Mais, à huit minutes de la fin, Durand, tenu à l'écart des terrains pendant plus de un an, put tout à loisir adresser un ballon d'une grande pureté que Jacquinot exploita sans coup férir. « Et pourtant, tint à préciser Papas, il m'a semblé que mes joueurs commencent à accuser la fatigue. »

**Christian GRENE.**

## Un succès qui compte double

SEDAN. — Le Racing craignait ce déplacement à Sedan. Mulhouse et Reims notamment, y avaient laissé des plumes. Alors, mieux valait se méfier. Les craintes nourries par les Parisiens étaient fondées, car il leur fallut suer sang et eau — si l'on peut dire quand on sait qu'il faisait dans les Ardennes samedi soir, un froid de canard — pour arracher la décision sur le score de 2-1. Un succès qui compte double pratiquement, puisque Tours et Le Havre ont dû se partager les points.

Ekéké et Zvunka ont donc assuré le succès d'une équipe parisienne troublée un instant par le but de Fioriti, qui ouvrit la marque à la dixième minute, après la pause. A ce moment, c'était bien parti semble-t-il pour Sedan. Mais par la suite, les choses se gâtèrent. Résultat des courses : les Ardennais ne sont pas parvenus à accrocher le moindre point en deux matches, alors qu'ils seront ce mardi à Mulhouse — pour y disputer une rencontre en retard du 22 janvier — et samedi à Montceau.

**Dominique MAINGE.**

## Perte de vitesse

CHATEAUROUX. — Pendant des semaines, la Bérichonne a bénéficié d'une part de réussite qui, associée à son enthousiasme et son courage, lui ont permis d'accéder à la dixième place.

Aujourd'hui, les Castelroussins descendent de ce nuage dont ils n'avaient jamais, en vérité, vanté la fiabilité. Aujourd'hui, ils peinent parce que la fatigue se fait sentir, parce que plus encore samedi soir, Nieroba avait été contraint d'apporter deux modifications à son équipe, et qu'ainsi son équilibre collectif s'en trouvait amoindri.

La Bérichonne y a perdu en vivacité, en assurance aussi, mais elle a surtout manqué de conviction en attaques où le trio Lerat-Sinson-Bellavia fut constamment étouffé par le plus grand engagement des défenseurs Rémois. Ils furent à l'image de l'ensemble de l'équipe champenoise : jamais fantasque, toujours très sobre, une sobriété illustrée par ce but à montrer dans toutes les écoles de football, qui leur donna la victoire.

Ils auraient même pu creuser l'écart, c'est vrai — ratant notamment un penalty —, mais leur maîtrise semblait suffisante pour leur permettre de préserver ce résultat, face à une équipe trop lente à enchaîner ses passes, à prendre de vitesse sa rivale, une équipe pour qui la trêve imposée par la Coupe de France, sera en fait la bienvenue.

**Philippe BARBOTTE.**

## La tête hors de l'eau ?

ROUBAIX. — Jugement unanime des deux entraîneurs à l'issue de Roubaix-Red Star : « Voilà bien, expliquait chacun de son côté, le genre de rencontre piège difficile à aborder, fastidieuse à jouer. » La différence est que Georges Eo faisait cette remarque le sourire aux lèvres : « L'essentiel pour nous était de prendre les deux points. Si nous y sommes parvenus, c'est que nous avons évolué avec beaucoup de sérieux et de discipline. J'avais mis mes hommes en garde, car nous avions déjà perdu trop de points au cours de matches présumés faciles. Cette fois, nous sommes partis avec l'idée qu'un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Nous n'avons pas débuté la partie la fleur au fusil et nous avons d'abord assuré nos arrières. Cette méthode nous a d'autant mieux réussi que Bridier a pu profiter de larges espaces. »

Côté roubaisien, en revanche, la descente est depuis un bon moment à l'ordre du jour, ce qui explique sans doute la difficulté des joueurs de Gianquinto à bien entrer dans le match avant la mi-temps. « Nous avons mal joué au cours de cette période, a d'ailleurs reconnu l'entraîneur. Et, dans l'ensemble, je n'ai pas reconnu l'équipe qui avait bien réussi à Reims et Mulhouse.

**Serge VERKRUSSE.**

## Une bonne affaire

ANGERS. — Décidément, le Stade Quimpérois n'aura pas été très heureux avec Angers cette saison. Défaits à l'aller sur leurs terres, les Bretons se sont une nouvelle fois inclinés devant le SCO. Un résultat brut plein d'amertume pour les joueurs de Castellan qui se voient glisser un peu plus vers le bas du tableau. Ils ont surtout pu regretter de n'avoir pas fait preuve d'efficacité au vu d'un match bien terne, abordé par deux formations soucieuses de leur salut et donc crispées.

Dans ce contexte, les Angevins, empêtrés dans une prudence excessive, ne furent jamais en mesure d'aller au-delà d'un avantage minimum acquis au tiers de la partie par Avrillon.

Soucieux dans un premier temps de ne pas se découvrir, les Quimpérois prirent alors davantage d'initiatives, sous l'action de leur maître à jouer, Lubanski. Un tir d'Hostiou puis un coup franc de Toulhoat auraient pu faire mouche. A chaque fois, cependant, l'excellent Beaufreton intervint à propos, permettant à son équipe de s'acheminer vers un laborieux, mais précieux succès.

**Philippe BIAIS.**

# Chiesa : « Orléans progresse »

*ORLÉANS. — L'ex-Petit Prince de Gerland fait donc depuis un an les heureux jours d'Orléans. Il est d'ailleurs leader du groupe B aux étoiles de « France Football ». Ce n'est pas un hasard.*

*Pas grand-chose entre les oreilles Serge Chiesa. Pas causant... Pas le genre à forcer sur le chiffon rouge de l'interview quoi ! Mais au-dessus des oreilles, la tête est bien pleine. Et il est si « gentil » (et un peu fataliste)... Alors il a fait un effort tout en tirant sur la cigarette qu'il se permet après un match !*

**« D'abord, ce départ, ce dribble de la soixante-treizième minute avant d'être fauché et qui a valu aux vôtres un penalty, pensez-vous que vous auriez marqué... et inscrit ainsi votre second but ?**

— On ne sait pas ; tout peu arriver. On ne fait pas toujours ce qu'on voudrait. Mais si Dobraje ne l'arrête pas, à 2-0 donc, je ne pense pas que Tours serait revenu.

**— Alors ce match et ce résultat ?**

— Bien sûr, on est toujours déçu de ne pas gagner chez soi. Mais ce genre de résultat fait partie du jeu. On n'y peut rien. On ne refait pas un match. Pourtant il me semble qu'on aurait pu éviter ce but d'égalisation. Malgré ça, il y a eu beaucoup de positif et ce résultat confirme notre progression. On a soigné la manière. Surtout qu'ils étaient très motivés, ça se comprend. On peut donc être satisfait.

**— Même résultat nul qu'à Colombes il y a huit jours contre le Racing. Pouvez-vous comparer les deux matches et ces deux adversaires candidats à la montée directe ?**

— Ce sont les deux plus belles équipes du groupe et il n'y a rien de surprenant qu'on les retrouve toutes les deux devant. Maintenant, chaque match a sa vérité et il est difficile de faire des comparaisons. Cependant il m'a semblé que notre défense a beaucoup plus souffert devant le Racing, qu'ici à Orléans. Tours n'a pas d'éléments tels que Madjer, Sither... En revanche, ils sont grands comme Varady, Da Fonséca et toujours dangereux sur corners. Et il y en a eu des corner ce soir !

Et surtout les Tourangeaux ont un public (et un stade) alors que Colombes, tout là-bas, est froid, désert, inhospitalier, neutre. Ça ne doit pas être facile de se motiver.

**— Alors Tours ou le Racing pour la montée directe ?**

— Moi je vois Tours... Mais n'oubliez pas Le Havre. Nous y allons samedi... et ce sera une autre paire de manches qu'ici ! En tout cas, ça serait beau d'y prendre un point comme devant le Racing et Tours. Ainsi il n'y aurait pas de jaloux ! Ce sera votre titre dites-vous ? Eh bien, il est bon ce titre ! »

**Marc HAUGUET.**

*Frédéric Dobraje devient un spécialiste du penalty cette saison. En arrêtant le tir de l'Orléanais Knayer, il en est à son quatrième « exploit » de la saison.* **(Photo Pierre DEGROS)**

## Fâcheux, Havrais dire...

LEVALLOIS-PERRET. — Bouteille à moitié vide ou à moitié pleine ? Eternel dilemme... A quelques semaines de la date limite de remise des copies, Didier Notheaux tranchait pour sa part le problème d'une manière on ne peut plus catégorique. « Nous venons de perdre un point. »

Une conclusion qui peut passer pour paradoxale lorsque l'on sait que, à moins d'un quart d'heure de l'issue du match, les Havrais, qui n'avaient guère jusqu'alors justifié leur étiquette de candidats à l'élite, s'évertuaient encore à combler leur handicap d'un but.

Ce but, au fait, inscrit dès la huitième minute, c'est à Blaquart qu'en revient la paternité. Ferrière centre de la droite, l'avant-centre stadiste s'élève au premier poteau et bat Hagenbach d'une tête croisée. De la belle ouvrage, assurément...

La clé de ce match, elle réside, c'est sûr, dans l'imperméabilité de la défense stadiste (malgré quelques toiles de Lacroix), bien regroupée autour de Govignon qui s'acquitta avec bonheur, en première période surtout, de sa mission ingrate : mettre hors d'état de nuire Patrick Martet, le trouble-fête des Ciel et Marine.

Et puis, il y eut cette foule de balles perdues par le HAC. « On n'en a pas perdu autant depuis le début du Championnat », déplorait, après coup, Didier Notheaux.

Encore heureux qu'à cette 76e minute fatidique Martet soit parvenu à « rompre sa laisse ». Coup franc de Flores le long de la touche. La défense centrale du Stade qui hésite, Martet qui se jette et bat Lasséougue.

Alors, réflexion faite, le onze de Notheaux, dont personne ne peut nier qu'il a eu « chaud aux plumes », n'a-t-il pas plutôt sauvé un point ?

**Hervé OLCZYK.**

## A qui le tour ?

VALENCIENNES. — Les Valenciennois s'affirment comme les porte-drapeau des clubs nordistes de Deuxième Division. Huit derbys, pas une défaite. Huit victoires aux dépens de Roubaix, Dunkerque et Abbeville en Coupe et en Championnat, cela vaut bien une mention particulière, même si la dernière victoire a été « tirée par les cheveux ».

On savait depuis longtemps que l'attaque valenciennoise avait un mauvais penchant pour le gaspillage. Devant Abbeville, il fut poussé à un niveau tel qu'on en vint à douter des capacités réelles de l'attaque. Un VA dominateur en milieu de terrain avec un jeu bien léché et... une fois dans la surface : l'étiolement !

Heureusement, il y avait Labarthe pour sauver la face, mais cette offrande n'est-elle pas un encouragement au gaspillage ?

« Tout ça manque de fraîcheur, expliquait Léon Desmenez. Mes garçons sont émoussés, il leur manque un peu de spontanéité et le contexte actuel n'est pas fait pour engendrer la sérénité et faciliter notre tâche. L'état du terrain a usé les Valenciennois, constamment sur la brèche. Pour Abbeville, en position d'attente, c'était quand même pas facile. »

**Henri DUPREZ.**

## Satisfaction réciproque

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois craignaient Mulhouse et auraient volontiers transigé avant le match pour atteindre un tel résultat. Apparemment, les Alsaciens étaient eux aussi venus pour cela, limitant leurs ambitions au partage des points comme ils ne manquèrent pas de le faire comprendre par leurs dispositions défensives, leur souci de se ménager et leur agressivité qui dégénéra parfois (deux cartons jaunes et un rouge).

C'est dommage, car les deux équipes auraient pu disputer un grand match. Mulhouse le montra au cours des vingt premières minutes, où les deux équipes livrèrent une partie intense, les Dunkerquois hissant leurs possibilités au niveau du talent libéré des joueurs de Gérard Banide.

Il y eut ainsi beaucoup d'occasions et un but de part et d'autre, les Dunkerquois en ratant d'autres. Puis une fois, le score étant acquis, Mulhouse trouva plus rentable de s'en tenir là. Et si Dunkerque se manifesta encore jusqu'au repos, il se laissa ensuite entraîner par l'anti-jeu adverse. Il sombra de plus en plus dans la confusion engendrée par le souci de marquer un but (qui aurait assuré son maintien) et la peur panique d'en encaisser un aux conséquences dramatiques. Sur une contre-attaque, par exemple, comme sait en mener ce diable de Didier Six qui, deux fois, donna quelques frayeurs aux supporters locaux.

**Jean DEHUTTE.**

## Un penalty qui tombe à pic

GUINGAMP. — En sifflant un penalty pour une faute de Jodar sur Rolland, alors que l'on jouait les arrêts de jeu, M. Blouet est venu au secours des Guingampais qui, grâce à la transformation de Tibeuf (c'était du reste son seizième but de la saison), ont pu ainsi éviter la défaite. En Avant a donc failli faire un nouveau faux pas à domicile, et à vrai dire, si les Montcelliens l'avaient emporté, cela n'aurait pas été un scandale.

Les partenaires de Goavec se sont créé deux ou trois occasions très nettes en dehors du but inscrit par Fabbro à la troisième minute et, sans deux ou trois interventions opportunes de Régis Roch, les Bretons ne seraient sans doute pas revenus à la marque. Vendredi soir, En Avant n'était pas dans son assiette, ce qu'a confirmé justement Raymond Kéruzoré. « On a certainement fourni notre plus mauvais match de la saison à domicile. Dès le début, l'équipe a cafouillé, et ce but, concédé d'entrée de jeu, n'a rien fait pour améliorer les choses : on a été loin de rééditer nos prestations antérieures.

Il vaut mieux, en conséquence, oublier cette rencontre, et ne doutons pas que les Bretons, à Tours, donneront un autre aperçu de leurs qualités... même s'il ne faut rien enlever au mérite des Bourguignons, déçus sûrement d'avoir raté le coche de si peu.

**Didier REY.**

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.050 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 13 ans - Stage 10 jours : 1.800 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

*Coupon à retourner à : S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00*

Je désire recevoir une documentation

Nom et prénom : Ville :

Adresse : Code Postal :

avec le concours de France Football

# une semaine en ballon

Calabuig, l'entraîneur au FC Sète (il entraîne actuellement l'équipe qui essaie de monter en D IV et qui contribua à la montée du club en D II) était à Abidjan où il accompagna Sikely, sélectionné en équipe nationale de Côte-d'Ivoire. Etait-il làbas uniquement pour accompagner Sikely ou pour remplir plutôt une mission spéciale d'observateur à cette Coupe d'Afrique ?

On a remarqué dans les tribunes sétoises, pour assister à Sète-Thonon, la présence de plusieurs sergents recruteurs certainement pas venus à Sète en spectateurs mais plutôt en observateurs intéressés par certains joueurs.

Sikely, dont la masse athlétique et les coups de boutoir spectaculaires manquaient beaucoup au FC Sète sera de retour à Sète mercredi, son équipe, celle des « éléphants » ayant été éliminée de la Coupe d'Afrique, il sera donc présent à Nice vendredi.

Troittino, l'international junior de Martigues, a dû subir une intervention chirurgicale (ménisque) ce qui l'a contraint à renoncer la mort dans l'âme à la sélection contre l'Espagne.

Jean Fernandez, l'ancien Marseillais, a dit à ses amis olympiens venus le féliciter après la victoire sur Lyon : « Je crois que l'OM pourra nous remercier de lui avoir fait réaliser une bonne affaire. » Le même Fernandez, toujours passionné de football international, a sur lui un calendrier à jour du football italien. Il assiste très souvent à des rencontres au sommet du Calcio et il a fait un pari : à son avis, Platini finira encore une fois meilleur buteur d'Italie quand bien même Zico, cette année, serait très fort.

Maurice Arouh, le défenseur martégal, souffre en fin de compte des adducteurs et devra sans aucun doute se ménager quelque peu dans les jours à venir. Quant à Gérard Diaz, blessé à Cuiseaux, il avait dû lui aussi déclarer forfait devant Besançon.

Samedi soir à Sedan, les joueurs du Racing avaient abandonné leur traditionnel maillot cerclé ciel et blanc, pour une tenue uniforme bleu marine. Explication : les Ardennais jouaient comme à l'accoutumée, en blanc, ce qui présentait un risque certain de confusion.

Moins de 4 000 spectateurs au stade Emile-Albeau pour voir Sedan-Racing : c'est une grosse déception pour les dirigeants sedanais qui en attendaient 2 000 de plus. C'est pourquoi cette nouvelle défaite fut une pilule d'autant plus amère à avaler.

Les dirigeants marseillais ont été très étonnés par le prix des places au stade Jean-Laville à Gueugnon : pour un match de gala, en effet, le prix des tribunes était fixé à 35 F. Incroyable mais pourtant vrai.

Une reprise particulièrement symphatique à Martigues : celle de Philippe Palacio, après de longs mois d'indisponibilité. Formulons le vœu de le retrouver bientôt à son meilleur niveau.

Si Le Havre enregistrait, samedi face au Stade Français, le retour de son gardien titulaire, Jean-Claude Hagenbach, éloigné des terrains depuis plus d'un mois, il déplorait en revanche la défection de son défenseur Bernard Romby, victime d'une élongation face à Sedan, la semaine précédente.

Savez-vous quel est le joueur, dans le groupe B, qui porte le charmant sobriquet de « la carpette ». Il s'agit tout simplement de l'arrière droit du Havre, Lionel Carpentier, sans doute en raison de sa faible stature.

Ça tombait bien !... Yvon Jublot, directeur sportif du FC Tours, dont la cave venait d'être cambriolée (vol de vins et d'équipements sportifs) a rencontré samedi soir, au stade de la Source, à l'occasion d'Orléans-Tours, son assureur qui n'est autre que M. Préaud, vice-président del'US Orléans.

Orsatti n'était pas tendre pour M. Felber, qui avait, il est vrai, laissé un bien mauvais souvenir aux Bisontins sur la pelouse du Stade Vélédrome à Marseille : « Nous avons retrouvé M. Felber... Il n'a pas changé ! »

Les voyages dit-on forment la jeunesse. Joueurs et entraîneurs de Châteauroux auront l'occasion de vérifier ce vieil adage jusqu'à la fin de ce mois. En l'espace de quatre jours ils se déplaceront respectivement à Mulhouse et à Quimper.

Touché à la main droite après seulement dix minutes de jeu, Mattielo, le gardien castelroussin, disputa le reste de la rencontre face à Reims sans pratiquement se servir de sa main blessée.

A en juger par leur tenue, les Rémois craignent le froid. Samedi à Châteauroux quatre d'entre eux portaient en effet gants et collants contre une seule paire de gants à Mérigot, le Berichon.

Le public castelroussin avait la possibilité de découvrir l'hymne créé à l'occasion du prochain Championnat d'Europe des Nations. Avait seulement, car diffusé justement avant le coup d'envoi, il le fut en même temps que les traditionnelles majorettes pénétraient sur la pelouse accompagnées de leur non moins traditionnelles musique. Un sacré tintamarre. C'est l'hymne qui a dû abdiquer...

En écopant d'un carton jaune, Desrutins, le milieu de terrain berichon, a probablement transformé le sursis dont il bénéficiait en un match ferme. Il le purgera le 24 mars face au Red Star.

## LA BONNE (!) SOIRÉE DE BRIET

**Invité à l'élection de Miss Touraine, vendredi soir à la mairie de Tours, Guy Briet s'y était rendu en toute décontraction, content à la perspective de passer une agréable soirée.**

**Quelle ne fut pas sa surprise quand, en arrivant, il apprit qu'on l'avait prévu pour faire partie du jury dont la présidente était Mme Royer, épouse de Jean Royer, député-maire de la ville.**

**« Je pensais voir de belles filles, mais il n'y avait que des « prix à réclamer » et quelques petits boudins, regrettait l'entraîneur tourangeau. Heureusement, encore que la présence de la jolie Miss France a rehaussé cette élection. Ça compense ! Et puis, ça a fini tard dans la nuit cette plaisanterie. Je m'en serais bien passé la veille de ce match à Orléans qui s'annonçait si difficile pour tout le monde !.. »**

## EN SENS INVERSE

**On sait maintenant que Rachid Mekloufi, le directeur sportif de Mulhouse n'occupera plus ce poste la saison prochaine. Pour le remplacer, le président Goerig a décidé de créer un nouvel emploi qui serait celui de directeur général. Cette fonction sera occupée dès le 1er avril par Roland Scheubel qui abandonnerait ainsi sa place de rédacteur en chef de l'« Alsace » ainsi que la correspondance de « L'Equipe ». Une reconversion assez inhabituelle...**

Rencontré dans les couloirs du stade de la Source, à Orléans, l'ex-petit Racingman numéro 10, Denis Cartwright, dont les origines très lointaines sont antillaises. Après un passage à Challans avec Bernard Lelong, il est depuis quatre ans à l'US Orléans où il s'occupe des jeunes.

Assistaient au match Orléans-Tours dans la tribune officielle du stade de la Source : MM. Terrade, préfet du Centre, Douffiagues, maire d'Orléans, Sueur, député et bien sûr, M. J.-P. Belleteste, le président de l'USO, qui venait de rentrer des Etats-Unis.

Après avoir salué le Tourangeau Coiffier qu'il connaît bien, l'arbitre d'Orléans-Tours, M. Bourgeois, errant dans les couloirs du stade de la Source, à Orléans, a confondu le grand numéro 10 hongrois du FC Tours Varady, avec le Polonais de Lens Ogaza. Allant même jusqu'à se demander ce que le Lensois faisait en ces lieux à cette heure-là !

Décidément, les Caladois n'ont pas de chance. Déjà privés des services de Genet, Gabrièle, Derigon, blessés, ils ont dû se passer au dernier moment devant l'OGC Nice de Gazzola, touché à Thonon.

Guy Mengual, l'ailier droit de Nice, victime il y a une dizaine de jour d'un accident de la route avec Amitrano, a été l'un des acteurs les plus en vue de ce match Nice-Villefranche. Il réussit le premier but pour son équipe avant d'échouer quelques instants plus tard sur la barre transversale.

Leitmotiv chez les joueurs de Villefranche : « Surtout ne pas baisser les bras, car maintenant nous allons rencontrer des équipes menacées au classement. Des matches à quatre points, en quelque sorte, à commencer par le prochain déplacement à La Roche-sur-Yon.

Le match Roubaix-Red Star a commencé avec dix minutes de retard. Il faut dire que les Audoniens jouaient en blanc et vert et que les Roubaisiens voulaient évoluer en vert et blanc. Finalement, ils ont revêtu un maillot rouge...

Guy Stéphan, l'ex-talentueux breton de Guingamp aujourd'hui orléanais, a dit à l'issue du match nul contre Tours : « Pour ne rien avoir à nous reprocher et être quitte avec tout le monde, nous allons aller samedi faire match nul au Havre. Comme ça, entre le Racing, Tours et Le Havre, il n'y aura pas de jaloux ! »

Unanimité dans les vestiaires de Villefranche : « L'OGC Nice est bien la meilleure formation avec l'AS Cannes que nous ayons vu cette saison au stade Armand-Chouffet. » C'est vrai que les Azuréens ont fait grosse impression samedi soir.

Sérafin, l'entraîneur de l'OGC Nice, savourait comme il se doit le succès de son équipe : « Connaissant les faux-pas de Lyon et de Limoges, il était impératif pour nous de vaincre à Villefranche. Nous l'avons fait avec élégance et notre succès ne souffre aucune discussion. C'est de bon augure pour la fin du Championnat. »

## expliquez-vous

### MARC BRAILLON

*Arbitre fédéral au top-niveau pendant vingt ans. Président du district du dauphiné pendant douze ans. Vice-président le la Ligue de Rhône-Alpes, derrière un certain M. Fournier-Fayard (postulant la direction de la 3 F) et enfin président de Grenoble depuis 1er juin 1983. Marc Braillon possède on le voit un curriculum vitae footballistique assez fourni, et ne se lance pas dans l'aventure professionnelle sans en mesurer parfaitement toutes les conséquences.*

*De plus, quand la municipalité fait de gros efforts pour soutenir un tel projet, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure sur l'avenir de Grenoble, qui verra par là même passer son budget de 6 à 8,5 millions de francs pour la saison prochaine. Un des plus importants de Deuxième Division...*

**« Donc Grenoble va adopter le statut pro la saison prochaine, vous y pensiez depuis longtemps ?**

— Oui, dès que je suis arrivé au club, j'ai eu la volonté de faire de Grenoble une grande équipe de football, afin qu'elle monte en Première Division. Cela a toujours été mon but.

**— Vous avez établi un plan pour que Grenoble accède en D 1 à court terme ?**

— A court terme non, mais dans deux ou trois ans.

**— Toutefois, il reste à obtenir l'accord des instances officielles** (13 avril) **même si MM. Fournier-Fayard** (président le la Ligue Rhône-Alpes) **et Lannier ont fait des rapports favorables.**

— Bien sûr, il faut que le projet soit accepté par la Ligue et la 3 F qui sont assez exigeantes quand on monte un club pro. Mais je pense être assez connu dans le milieu du foot. J'ai une certaine crédibilité pour pouvoir envisager l'avenir avec optimisme.

**— La ville de Grenoble a apporté sa caution indispensable, cependant, car il y a toujours un revers à la médaille, elle se refusera à prendre en charge tout déficit possible.**

— La nouvelle municipalité a pris des engagements politiques pour qu'il y ait une grande équipe à Grenoble, elle nous allouera une subvention importante de 1,9 million de francs. Nous prenons certains risques, mais il faut qu'elle joue le jeu. Je vous le répète, des engagements sont pris.

**— S'ils ne sont pas respectés comme à Valenciennes ?**

— Alors je me retirerai, mais cela serait étonnant.

**— Vous avez déclaré : «Il est facile d'évaluer les dépenses, beaucoup moins les recettes. Tout budget prévisionnel repose sur un pari. » Pari, je crois que c'est le mot qui caractérise le mieux ce projet ?**

— Je suis un chef d'entreprise et j'ai toujours fait des paris, j'ai prouvé que je les avais réussi.

**— Si vous ne réussissez pas celui-là ?**

— Je m'en irai.

**— C'est un peu trop facile de s'en aller quand plus rien ne va.**

— Nous avons deux ans pour prouver que nous sommes capables de faire quelque chose de positif à Grenoble. Deux ans d'essai, nous tiendrons. Je veux insuffler quelque chose de nouveau, bâtir une équipe capable de se situer dans les quatre ou cinq premières dès la saison prochaine.

**— Pour cela, il va vous falloir faire un effort de recrutement important, et compter sur plus de spectateurs que n'en accueille actuellement Grenoble ?**

— En ce qui concerne les spectateurs, il faut que les gens soient concernés. Nous avons 200 abonnés. Nous allons lancer une campagne socios afin d'essayer de faire monter le chiffre à 2 000. On n'arrête pas de me dire qu'il faut une grande équipe, on va voir si les spectateurs potentiels sont prêts à venir au stade et à donner leur argent.

**— Et pour le recrutement ?**

— Nous allons recruter 3 ou 4 joueurs de Division I pour donner une bonne base à l'équipe, et renforcer les points faibles.

**— Des noms ?**

— Non, je ne peux pas vous en donner.

**— Pourtant je me suis laissé dire que Delamontagne était sur vos tablettes...**

— (Rires.) C'en est un en effet, parmi tant d'autres. Mais je tiens à vous dire que je ne balancerai pas des salaires n'importe comment aux joueurs.

**— Mais le public veut du spectacle, ce qui implique des noms ?**

— Entièrement d'accord, je suis prêt à payer cher deux ou tois grands joueurs, mais pas onze. »

**Jean-Philippe COINTOT.**

## On ne chôme pas

**Mardi 13 : match en retard contre Libourne ; samedi 17, et mercredi 21 : Coupe de France contre Metz ; Championnat à nouveau les 24 et 28 mars... On comprend que Orsatti ait laissé quelques titulaires au repos, en consultant le calendrier démentiel qui attend les Bisontins.**

● « Notre Brésilien Omar Da Fonséca devrait être en tête des buteurs du groupe B avec... deux buts de plus », nous ont signalé les dirigeants du FC Tours. « En effet, en début de saison, deux tirs de notre buteur, contre Reims puis contre Le Havre, ont ricoché contre la jambe d'un défenseur adverse avant de rentrer. Ils devraient donc lui être comptabilisés ». Mais le symphatique Tourangeau, ex-étudiant en économie politique au Brésil, n'en a cure !

● Déception de Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, après le match nul concédé par son club devant le Stade Français. « Une équipe qui vise la montée en Première Division doit être habitée par un esprit de conquérant. Tel ne fut pas notre cas aujourd'hui. Je considère, de toute façon, que nous avons perdu un point. J'éprouve en revanche des satisfactions au niveau de l'esprit collectif. »

● Excellente initiative des dirigeants du Stade Français 92 qui, à l'issue du match contre Le Havre, avaient mis un autobus à la disposition des spectateurs désirant se rendre au Parc des Princes, où se disputait ensuite la rencontre PSG-Rennes. Pas seulement des supporters du Paris-SG, précisa toutefois le speaker.

● Didier Notheaux, l'entraîneur du Havre, qui attache une importance toute particulière à la vie collective de son équipe, organise, dès que l'emploi du temps le permet (le plus souvent le lundi) des journées tennis ou bowling, en compagnie de ses joueurs.

● Evoquant son rival, le Racing Club de Paris, que son équipe a pourtant battu à deux reprises, Didier Notheaux, le coach havrais, s'est avoué impressionné par les résultats des Ciel et Blanc, qu'il a qualifiés de « nets et propres ».

● Allons donc prendre des nouvelles d'Abdel Djaadaoui, le défenseur havrais, victime en octobre d'une malheureuse blessure lors du match aller contre le Stade Français. « Abdel va bien, nous a assuré Didier Notheaux, le coach des Ciel et Marine. Il s'entraîne même, quelquefois, avec nous. Il consacre toutefois l'essentiel de son énergie au centre de formation dont il a la charge. »

● La dernière fois que le Red Star est venu à Roubaix c'était il y a quatre ans en D IV « onze de nos treize joueurs de ce soir était déjà là », a remarqué tony Gianquinto, samedi soir.

## LA RECONVERSION DE MULLER

**A trente-deux ans, Joël Muller a dépassé le stade de l'ambition en tant que joueur : son dernier objectif est de préserver la place de Dunkerque en Deuxième Division qui lui permettrait de raccrocher avec la satisfaction du devoir accompli avant de se consacrer à l'entraînement, une reconversion qu'il prépare depuis toujours.**

**Joueur modeste, fidèle à Metz où il resta seize ans dont onze saisons chez les pros, avant de passer à Nice et à Lyon et de terminer à Dunkerque où il se trouve depuis trois ans, Joël Muller ne manque pas d'atouts pour réussir sa vie d'homme puisqu'il possède une licence d'histoire-géographie et a fait deux ans de droit.**

**Mais cet Ardennais d'origine entend servir le football. Il est bien armé pour cela puisqu'il est en possession des diplômes lui permettant d'entraîner en Deuxième ou Troisième Division. C'est à ce niveau qu'il aimerait se consacrer pleinement à la tâche encore que ses connaissances lui permettent de mener parallèlement une carrière civile.**

● Beaucoup d'observateurs dans la tribune du stade de Coubertin à l'occasion du match Cannes-Lyon, en particulier, quelques Marseillais dont le secrétaire général du club, Jean-Pierre Bermes, et aussi le président de l'OGCN, M. Innocentini.

● Commentaires optimistes de l'entraîneur angevin, Christian Letort, après le succès de son équipe devant Quimper : « S'ils étaient revenus, je crois qu'on aurait réagi. » Pour les témoins d'un petit match, cela n'a jamais pourtant paru évident.

● Le SCO restera un mauvais souvenir pour Quimper et son entraîneur. Jacky Castellan n'a toujours pas digéré la défaite du match aller, et sa déception était grande vendredi : « Si on analyse le match d'aujourd'hui, je dis que c'est zéro, et Angers a réussi à nous prendre quatre points en deux matches. »

● Présence remarquée du président du PSG, Francis Borelli, lors du match Stade Francais92-Le Havre. L'avant-centre havrais, Patrick Martet, qui a donné en l'occurrence à ses couleurs le but du match nul, serait-il par hasard dans le collimateur du président parisien ?

● Roger Quenolle, qui entraînait la saison dernière l'équipe de Poissy, un des candidats à la montée cette saison, dans le groupe Centre de Division III, avait profité du match Stade Français-Le Havre pour venir saluer Patrick Martet, l'avant-centre havrais, qui évolua, on le sait, il y a quatre ans, sous les couleurs pisciaçaises. Son fils spirituel en quelque sorte.

● Quelques minutes après avoir inscrit de la tête le but du Stade Français 92, Bernard Blaquart, blessé, a dû quitter le terrain. On parle sous toutes réserves d'une rupture du tendon d'Achille. Pas de chance pour l'attaquant parisien, qui comptait sur ce match contre Le Havre pour faire ses preuves au poste d'avant-centre.

● M. André Sauvage, président de la ligue de Normandie, avait accompagné Le Havre dans son déplacement au Stade Français 92, samedi après-midi.

● Mario Badajoz, l'Angevin retenu dans la sélection tricolore universitaire qui va effectuer une tournée en Egypte, ne jouait pas vendredi contre Quimper. Il était quand même à Jean-Bouin pour assister à la victoire de ses amis.

### BIEN JOUÉ SIX !

**Carton jaune à Wiss, carton rouge à Duvernois ! Les sanctions inverses auraient été plus justes pour les Mulhousiens sur le terrain de Dunkerque, mais M. Laine fut incapable en première mi-temps de renvoyer Wiss aux vestiaires qui venait d'agresser Bellot car il avait perdu son carton rouge en entrant sur le terrain. C'est Six qui l'avait retrouvé et mis dans sa poche en douce... avant de le rendre à la mi-temps. Ainsi l'arbitre n'hésita pas dès lors à s'en servir à l'encontre de Duvernois qui n'en méritait pas tant.**

● Tadj Bensaoula, l'attaquant du Havre, ne tenait pas sa place, samedi après-midi face au Stade Français, retenu qu'il était par la sélection nationale algérienne qui disputait, le lendemain, un match capital contre le Nigeria, dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations.

● Les supporters marseillais étaient venus en nombre au stade Jean-Laville à Gueugnon ; le public local étant particulièrement amorphe, on n'a entendu qu'eux pendant toute la rencontre.

● Le Havre ne souhaitant pas jouer vendredi soir, le Stade Français a accepté sans difficulté que la rencontre entre les deux clubs ne soit disputée que samedi après-midi. Voilà qui fera taire ceux qui croyaient à l'existence d'un contentieux entre les deux équipes, suite à la blessure d'Abdel Djaadaoui, le Havrais, en octobre dernier. Incident qui appartient désormais au passé.

● Il y a une quinzaine de jours, les joueurs du Stade Français 92 se sont réunis autour d'un couscous préparé tout spécialement par l'épouse de Larbi Hazam. De quoi entretenir l'esprit de groupe... mais pas le tour de ceinture.

● Pas tendre, l'entraîneur quimpérois Jacky Castellan, avec ses joueurs : « A partir du moment où on ne concrétise pas les quatre ou cinq occasions qui se présentent, il ne faut rien espérer de plus. »

## DU NOUVEAU À V.A.

**Dans une lettre adressée aux quotidiens régionaux, M. Carous, sénateur-maire de Valenciennes explique ce que coûte réellement l'USVA à la ville, et pourquoi le conseil municipal a été amené à réduire sa subvention de 1,2 million à 700 000 F.**

**Il fait observer qu'« il faudra bien un jour que l'on accepte de réaliser que le problème d'équilibre de l'USVA n'est pas un problème de subvention, mais de participation du public ».**

**En conclusion, il déclare : « Depuis 1947, j'ai toujours soutenu l'USVA professionnelle et j'ai quelquefois eu beaucoup de difficultés à obtenir des différents conseils municipaux le vote des crédits nécessaires. Je considère qu'il est possible que je me sois trompé, ce qui m'amènerait à voter différemment dans l'avenir. »**

**Faut-il entendre par là que M. Carous pense avoir soutenu quand même l'USVA en votant 700 000 F au lieu des 1,2 million promis publiquement à la veille des élections municipales, et qu'il pourrait désormais voter différemment.**

**Ou alors, il faut comprendre que le maire s'est trompé ! Et qu'il pourrait à nouveau influencer favorablement son conseil municipal comme il le fait depuis plus de trente-cinq ans.**

● « Batti » Gentili, le jeune ajaccien de l'AS Cannes, joue décidément de malchance. A nouveau blessé au moment où l'équipe tourne bien, il ne sait que faire. En principe, il doit reprendre l'entraînement cette semaine, mais au cas où ça n'irait pas mieux, il retournerait voir le professeur Bousquet qui l'avait déjà traité efficacement à Paris.

● Réflexion du président lyonnais, Charles Mighirian après la défaite de son équipe à Cannes : « Je ne comprends pas. Nous jouions, en effet, un match décisif à Cannes et nous avons été en dessous de tout. Je crois que c'en est fait de nos chances de monter. »

● Jean-Marc Guillou, on le sait, est actuellement au Cameroun où il assiste à la Coupe d'Afrique des Nations à laquelle participe son stoppeur Aoudou. En son absence, c'est son adjoint l'ancien strasbourgeois Wenger qui était sur le banc cannois pendant le match contre Lyon.

● A Angoulême, l'entraîneur Salaün comptait bien sûr le retour de Goba de Côte-d'Ivoire pour le match contre le FC Yonnais, compte tenu d'un effectif réduit comme peau de chagrin. Hélas, Goba n'était pas là et, au contraire, le président Labernede avait lui rallié Abidjan à la stupéfaction scandalisée de tout le monde dans le club.

● Autre spectateur intéressé par la rencontre Montpellier-Limoges dans les tribunes : le jeune milieu de terrain, Laurent Blanc, de retour du club France-Juniors après le match contre l'Espagne : « Cela fait un peu drôle, dit-il, de se retrouver dans les tribunes mais je pense que c'était de la part de mon entraîneur, une décision tout à fait sage et tout à fait normale. »

● Des observateurs très attentifs dans les tribunes de la Mosson : en particulier, l'état-major de l'OM représenté par MM. Carrieu, le président et Robin, le conseiller technique. Le président se montrait très laconique dans ses déclarations, mais Robin, lui, était beaucoup plus prolixe à l'issue de la rencontre Montpellier-Limoges : « J'en ai eu la confirmation ce soir, disait-il, je redoute beaucoup plus les Montpelliérains que les Limougeauds. »

● Régis Durand, le Montpellierain, ne jouait pas pour cause de suspension. Ayant été expulsé on le sait, lors du match à Gueugnon. Il était bien entendu absolument satisfait du succès de ses camarades, mais maugréait : « J'ai lui quelque part que je devais signer en fin de saison au Grau-du-Roi. C'est complètement faux, je ne sais pas qui a pu inventer une chose pareille, car je pense que j'ai encore quelque temps à jouer au plus haut niveau. »

### MEILLEUR EN FOOT

**Yvon Jubiot, directeur sportif du FC Tours, a été cambriolé dans la nuit de vendredi à samedi. C'est sa cave qui a reçu la visite des malfaiteurs malgré la pose, peu avant, d'une solide serrure par Lorenzo, le pro du FCT qui est aussi un peu bricoleur.**

● Il y avait plus de deux cents supporters vendéens à Angoulême pour encourager l'équipe du Football Club Yonnais. Leur enthousiasme et la chaleur de leur présense furent certainement déterminants. Par contre, le dernier carré des plus chauds partisants de l'ASAC locale ne cachait pas sa colère après une défaite qui risque d'être fatale au club. « Avec des amateurs, nous serions en milieu de tableau. Physiquement, les pros ne tiennent même pas quatre-vingt-dix minutes à fond, entendait-on parmi la foule qui quittait le stade. »

● « Bigre, qué fas frèch » (qu'il fait froid) entendait-on souvent s'exclamer à l'issue du match Montpellier-Limoges dans les travées bien peu garnies de la Mosson. Mais ces mêmes spectateurs, courageux et récompensés, de poursuivre avec un grand sourire : « Oui, mais maintenant on a chaud au cœur. »

● Pour illustrer l'assertion du maire (voir encadré), « Il a été dépensé plus d'un million de francs en travaux et frais divers pour le stade Nungesser », les dirigeants ont présenté sur la pelouse les vingt équipes de jeunes entretenues par l'USVA, ce qui représente environ 500 licenciés avec les entraîneurs et accompagnateurs. Au moment de la présentation, on comptait plus de monde sur la pelouse que dans les tribunes. Voilà le drame !

● Pour Alain Delétoile, le défenseur du Football Club Yonnais, qui appartint à la belle équipe réserve angoumoisine, qui monta de Division d'Honneur en Troisième Division, il y a quelques saisons, la joie de la précieuse victoire obtenue sur Angoulême était gâchée. « Par le spectacle d'un club en chute libre, d'une équipe au ressort cassé. Ou est la belle ambiance que j'ai connue ici ? »

● De Patrick Revelli, le vieux baroudeur cannois : « Cannes va beaucoup mieux en cette fin de saison pour une raison toute simple : parce que nous avons mangé notre pain noir en premier. »

● Blessé au cours d'un choc avec le milieu de terrain havrais Llorens, Jean-Paul Lasseougue, le gardien de but du Stade Français 92, pourrait souffrir d'une légère entorse au poignet gauche. Rien de bien alarmant, cependant.

● Pierre Tordo a attendu, samedi midi, pour arrêter définitivement la composition de son équipe, cela, dans l'espoir de mettre le maximum d'atouts dans son jeu. Seize joueurs participèrent donc à un dernier entraînement dans la matinée précédant le match contre le Racing. Après quoi, l'entraîneur sedanais décida de faire entrer Borkowski et Dahleb à la place de Martinot et de Duhoux.

● Grâce à un système vidéo, les Sedanais ont désormais la possiblilité, lors de leurs déplacements en car, de visionner pratiquement dans l'heure qui suit, le match qu'ils viennent de disputer.

● A la suite de la démission de cinq dirigeants, c'est M. Jobart qui a été nommé administrateur provisoire dans le but de convoquer, dans les délais légaux, une assemblée générale du club. Celle-ci pourrait être convoquée dans les premiers jours d'avril. Mme Gadeyne, l'actuelle syndic, remue ciel et terre pour que l'USVA trouve les moyens de subsister. Elle a frappé à la porte de la Ligue, y a été reçue avec le sourire, mais attend encore un soutien !

« Il y a un gros travail de fond à réaliser. Il y a, fort heureusement, des hommes neufs décidés à ne pas baisser les bras. VA vivra ! » déclare Mme Gadeyne, qui est devenue, depuis le dépôt de bilan, le principal supporter.


# PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
**avant le mercredi 12 heures**
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

**Annonces simples :** 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

**Annonces encadrées :** supplément 67,25 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

## DEMANDES

Entr.-joueur P.H. 26 ans bonne réf., nº 6, 8, 5, niv. div. III, joué div. II ch. club entr.-j. ou joueur même corpo dans sud de la France. Stable. Écr. nº 1644, Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Jeune ex-pro D I, entr. D III expérimenté cherche club D I, II ou III très ambit. Écrire nº 1643 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Gardien de but, niv. D III, non promotion, sér. réf., étud. ttes propos. même O.M. Écrire nº 1640 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur niv. D III 22 ans, nº 6, 7, 8, 9, 10, cher. club ambit. avec possib. emploi administratif Écrire nº 1641 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Ex. intern. afr. 23 ans polyv. 7, 9, 11, cher. club div. I, II, III, IV pour saison 1984-1985 Tél. : 797-94-45, 11-18 h

## OFFRES

Club S.-O. off. urgt pl. à bon compt. not. informat. Salaire début 7 000 F à joueur franç. niv. D III. 4, 5, 7, 9, 11 Écrire nº 1645 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Promotion Isère cherche entr.-jr niveau Honneur sais. 84-85. Faire off. Tél. : (74) 97-47-88

Club Div. III ambitieux recrute pour saison 84-85 nº 6, 7 et 9. Écrire nº 1642 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

## DIVERS

Stage football Paris vacances avril, lundi 9 à sam. 14, joueurs nés 1/8/68 au 31/7/74. Prix 150 F. Écr. M. Marie 3, allée Michel-Ange, 94140 Alfortville Tél. : 368-66-75

Amitiés par correspond., tous pays. Doc. grat. Hermes-Verlag, Box 110660/F, Berlin 11 (RFA)

Vengeance ! Poissy a servi de paillasson (3-0) aux Auxerrois bien remis de leur récente déroute face à Vichy.
Tours-Châteauroux : 7-4. On n'a pas dû s'ennuyer ! Les gardiens non plus...
Saint-Dizier, roi des amateurs, se fait vertement tancer par Metz, roi des pros (4-1).
Pas de quartier entre les mal-classés. Bilan : 4-1 pour Hazebrouck devant Douai.
Un miracle est en train de se produire :
Lisieux passe Caen, stoppé à domicile par Longjumeau (1-0).
Peuchère ! Quelle bouillabaisse ! Nice 6, OM 0.

# Lisieux marche sur l'eau

(Jean-Marie LANOË)

● **CENTRE**

LE PUY
L'OUTSIDER

Nous vous présentons le dernier-né de la race des prétendants : Le Puy. On le sentait venir, et le voici en pleine lumière, après une modeste victoire contre Clermont 1-0. Il faut préciser que pendant ce temps-là, Poissy se faisait étriller à domicile par Auxerre 3-0 et que Dijon baissait pavillon à Cournon 1-0. Il faudra compter dorénavant avec les hommes de Lenhof.

Reçoivent nos félicitations aujourd'hui Chalon et Melun qui de victoires en matches nuls, se sont arrachés de la meute des mal classés.

● **CENTRE-OUEST**

CHASSÉ-CROISÉ

A toi, à moi, Montauban et Le Bourg-sous-la-Roche font toujours joujou avec nos nerfs : qui cédera et quels sont les indices ? Montauban est allé gagner à Pau, ce qui n'était pas facile. Les sondages plaident en sa faveur. Le Bourg plus difficilement, et à domicile, est venu à bout de valeureux Périgourdins (3-2). Attention, le club vendéen a un point d'avance...

Des trois derniers Châteauroux est celui qui a la meilleure attaque. La moins bonne défense aussi. Toutes les choses illustrées par son dernier match perdu à Tours : 7-4 !

● **EST**

LA GIFLE

Le club entraîné par le Lamer l'a prise en pleine figure, mais tel un enfant il peut s'écrier : « Je m'en fiche, je m'en fiche. » Effectivement, il a quatre points d'avance sur Blénod. Mais qu'il médite sur les cas maubeugeois et caennais dans les autres groupes. On y a connu des défaillances tout aussi spectaculaires. En attendant, les réserves messines font la loi, dans les pays froids.

Pour Belfort et Saint-Dié, la saison est finie. Reste à désigner le troisième larron.

● **NORD**

L'ASCENSEUR

Film primé à Avoriaz, il convient parfaitement à la situation. Maubeuge était dedans, tout guilleret quand le Le Roux-Combaluzier de service est devenu fou. Subitement. Ses portes coupantes se sont refermées sur la bande à Varnier qui a mal. Aujourd'hui, dans le rôle du garçon d'ascenseur : Beauvais qui est allé obtenir un méritoire match nul à Maubeuge 1-1. Amiens, vainqueur au Touquet, se marre. C'est lui le propriétaire de l'ascenseur...

● **OUEST**

CAEN PASSERA-T-IL L'HIVER ?

Telle la retraite de Russie, les Caennais souffrent dans le blizzard de cet hiver implacable. Qu'elle est loin la Coupe enchanteresse et qu'il est dur ce Championnat ! L'avance des Normands a fondu comme neige au soleil et les voici maintenant derrière Lisieux. Maudits soient ces Longjumellois ! Le match en retard à disputer à Laval le week-end prochain sera d'une extrême importance.

En attendant, gloire à Santini qui, non content d'hériter d'un club fraîchement promu est en passe de le conduire plus loin encore.

● **SUD**

RÉSERVES : LE PLOMB A VOLÉ

A Nice on entend encore les coups de feu. Six. Et les pros marseillais les ont encaissés. La douleur est vive.

Et pendant qu'Aix-en-Provence enregistre son troisième succès consécutif, Pont-de-Chéruy a cédé. Laisson-le donc à son triste sort et comptons nos prétendants : ils sont cinq. Hyères, bien relancé par Bastia (2-1 Saint-Raphaël), Orange, pas très frais en ce moment, Valence en plein renouveau et Ajaccio toujours là.

*Allary, le gardien rouennais, n'est pas à la noce devant le Malakoffiot Longin. Mais, une fois encore, les banlieusards ne passeront pas. Cela devient inquiétant...*

**(Photo Claude FAJON)**

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**

1 283 (AS Brest), 1 144 (Caen), 1 036 (Maubeuge), 997 (Lisieux), 980 (Le Puy), 890 (Montmorillon), 733 (Le Touquet), 700 (Mont-de-Marsan), 642 (UCK Vannes), 638 (Bourges), 525 (Saint-Omer), 524 (Creil), 520 (Hyères), 508 (Montauban).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**

Bassot (Tours), Audouin (Tours), Boisdet (Châteauroux), Jacques (Nancy), Cangini (Metz), Deza (Metz), Mequignon (Saint-Omer), Nagiel (Hazebrouck), Chaminade (Corbeil), Ferrer (Auxerre), Espanol (Toulouse), Marlot (Nice), Kaiser (Nice).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**

Chillet (Saint-Etienne), Bassot (Tours), Polo (Viry), Vallet (Lucé), Ravera (Aix), Chedorge (Saint-Raphaël), Fazzi (Saint-Raphaël).

**ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP**

Rimoli (Viry-Châtillon), Mandart (Véloce Vannes), Boivin (Digne).

**MEILLEURS BUTEURS**

CENTRE

**13 buts :** Ferrer (Auxerre).
**10 buts :** Grapin (Poissy).

CENTRE-OUEST

**15 buts :** Boissinot (Bourg-sous-la-Roche), Cheravola (Montauban).
**14 buts :** Bex (Toulouse).

EST

**11 buts :** Guerra (AS Strasbourg), Justek (Saint-Dizier).
**7 buts :** Grattan (Chaumont), Bouafia (Mulhouse), Zehringer (RC Strasbourg), Calderaro (Reims), Lada (Sochaux), Waag (Vauban).

NORD

**15 buts :** Oudjani (Lens).
**11 buts :** Bâ (Maubeuge), Vernaerde (Saint-Omer).

OUEST

**16 buts :** Jacquet (Le Havre).
**11 buts :** Pichard (Caen).

SUD

**11 buts :** M'Boup (Digne), Maillard (Pont-de-Cheruy).
**8 buts :** Saunier (Hyères), Marlot (Nice), Dirolo (Orange).

**MEILLEURS JOUEURS**

CENTRE

**8 étoiles :** C. Fernandez (Montferrand).
**7 étoiles :** Malfondet (Beaune), Chalon (Dijon), Grapin (Poissy).

CENTRE-OUEST

**12 étoiles :** Lorenzo (Blois), Djebbar (Montmorillon).
**8 étoiles :** Lopez (Pau).

EST

**8 étoiles :** Zahoui (Nancy).
**7 étoiles :** Mouyabi (Chaumont), Hesse (Merlebach).

NORD

**9 étoiles :** Lelouard (Rouen).
**8 étoiles :** Soumah (Lille).

OUEST

**8 étoiles :** Jeffroy (AS Brest), Bassong (Lucé).
**7 étoiles :** Chardron (Saint-Pol-de-Léon), J. Belchior (Véloce Vannes).

SUD

**7 étoiles :** Gaillagot (Arles), Murati (Bastia).
**6 étoiles :** Ravel (Aix), Bergamo (Antibes), Biancotti (Antibes), Piq (Hyères), Giuntini (Pont-de-Chéruy).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| Auxerre b. *Poissy | 3-0 |
| *INF Vichy b. Lyon | 1-0 |
| *Cournon b. Dijon | 1-0 |
| Saint-Etienne b. *Tavaux | 3-0 |
| *Le Puy b. Clermont | 1-0 |
| Chalon b. *Beaune | 1-0 |
| *Fontainebleau et Montferrand | 0-0 |
| Melun b. *Bourges | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 41 | 19 |
| 2. INF Vichy | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 26 | 11 |
| 3. Saint-Etienne | 26 | 20 | 10 | 6 | 4 | 32 | 19 |
| 4. Dijon | 26 | 21 | 9 | 8 | 4 | 20 | 15 |
| 5. Le Puy | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 32 | 28 |
| 6. Poissy | 23 | 21 | 7 | 9 | 5 | 18 | 21 |
| 7. Lyon | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 17 | 16 |
| 8. Chalon | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 20 | 24 |
| 9. Melun | 20 | 21 | 5 | 10 | 6 | 19 | 20 |
| 10. Fontaineb. | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 23 | 24 |
| 11. Montferrand | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 21 | 28 |
| 12. Clermont | 17 | 21 | 2 | 13 | 6 | 22 | 28 |
| 13. Bourges | 16 | 21 | 4 | 8 | 9 | 20 | 25 |
| 14. Cournon | 16 | 20 | 3 | 10 | 7 | 15 | 22 |
| 15. Beaune | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 17 | 25 |
| 16. Tavaux | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 16 | 34 |

MELUN b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 638. Recette : 12 300 F. Arbitre : M. Chollet. Buts : Leblond (49e) pour Melun.

BOURGES : Favier — Martin, *Lavoignat, Brecheteau, Darnault — Guenin, Tuffin, Robinson — Raflin, Korek, Bassi. Entr. : Leborgne.

MELUN : *Cantrel — Turinay, Ramah, Crapart, Wieczoreck — Ribaud, Louis, Legendre — Leblond, Russail, Sinsa. Entr. : Malherbe.

COURNON b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 296. Recette : 5 920 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Brasse (70e).

COURNON : Scherer — Papon, Plazenet, Keller, Peron — *Moreira, Gautard, Biélicki — Alvès (puis Balmisse, 18e), Forestier, Brasse. Entr. : Georges Honoré.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Guérin, Theulin, Joseph — Crespo, Popard, Hakkar — Olivier (puis Desborts, 24e), Chalons, *Delancray. Entr. : J.-C. Dubouil.

AUXERRE b. POISSY : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 296. Recette : 5 683 F. Arbitre : M. Colliez. Buts : Gomez (39e), Ferrer (69e) et (79e).

POISSY : Donnadieu — Gauthier, Dutot (puis Augbert, 81e), Bajac, Cormier — Le Prévost, Duno, Béchaud — *Khirat, Grapin, Nejkovic (puis D'Hondt, 62e). Entr. : Laurier.

AUXERRE : Durand — Messager, Lorant, Noël, Charles — *Cuperly, Gomez, Ferrer — Cantona, Pineda, Vahirua. Entr. : Rolland.

LE PUY b. STADE CLERMONTOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 980. Recette : 20 068 F. Arbitre : M. Palleiro. Buts : Prêcheur.

LE PUY : Simon — Den Haese, Chargros (puis E. Lenhof, 82e), Apampa, Minard — Malhomme (puis Chouvet, 55e), Vernoudon, Chevalier — Prêcheur, Hiel, *Saczeck. Entr. : J.-P. Lenhof.

CLERMONT : Thomas — Gedrezak, Vanhuysse, Treffond, Amat — Debaud, Blanco, Depigny — Jarte, *Bédouet, Lemut. Entr. : Bolis.

INF VICHY b. LYON : 1-0. — Terrain : moyen. Spectateurs : 74. Recette : 1 930 F. Arbitre : M. Depaix. But : Tohllot (80e).

INF VICHY : Nadon — Burgio, Waty, Warlop, Vallate — Pessard, Fournier, Dubost — Vidot, Papin, Sauvage (puis *Tohllot, 67e). Entr. : Merelle.

LYON : Raymond — Vargoz, *Mono, Decruz, Cadillat — Desvignes, Alliel, De Palma — Gauge, Spadiny, Solomenko. Entr. : Broissart.

FONTAINEBLEAU et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 166. Recette : 3 919 F. Arbitre : M. Rousseau.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hocquaux, Quéré, Guilaine, Guilluy — Viala, Greiner, Bakissy — Gomez, *Lenartowicz, Borne. Entr. : Delacroix.

MONTFERRAND : Chastel — Martimeau, Champomier, Ulrich, Camiann — Collado, Metsu, *Fernandez — Michau (puis Labre, 78e), Affaire, Lepeltier. Entr. : Merchadier.

SAINT-ETIENNE b. TAVAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 346. Recette : 7 045 F. Arbitre : M. Testart. Buts : Colleu (35e), Schillet (83e sur penalty), Primard (88e).

TAVAUX : C. Prost — C. Prost, Daubigney, *Tapella, Messin — Clément (puis Barraux, 15e), Leuba, Agro — Neyrat, Jouille, Quéré. Entr. : Ninot.

SAINT-ETIENNE : Cecarelli — Bru, Lamon, Cantoin, Ferri — Primard, Sab, Percelon — *Chillet, Haon (puis Colleu, 15e), Gros. Entr. : Philippe.

CHALON b. BEAUNE : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 450. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Coudet. Buts : Duffour (10e) pour Chalon.

BEAUNE : Lutz — *Gauby, Bader, Borra, Malfondet — Adam, Perrodin, Pichenot — Mercier, Mayet, Imbert. Entr. : Macia.

CHALON : *Morinot — Saada, Klose, Bonnin (puis W. Polz, 45e), Zimmermann, Richard, Fayolle, Duffour — Parriaud, Reiter, C. Polz. Entr. : Tripp.

## CENTRE-OUEST

***Toulouse b. Blois** ..... 2-0
***Bourg-s-La Roche b. Périgueux** ..... 3-2
**Montauban b. *Pau** ..... 1-0
***Tours b. Châteauroux** ..... 7-4
***Montmorillon et Poitiers** ..... 1-1
***La Rochelle et Cholet** ..... 1-1
***Mont-de-Marsan b. Muret** ..... 1-0
*Bordeaux **b. Saint-Médard** ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulouse | 35 | 21 | 16 | 3 | 2 | 52 | 11 |
| 2. Bourg-ss-l.R. | 32 | 21 | 13 | 6 | 2 | 39 | 22 |
| 3. Montauban | 31 | 21 | 13 | 5 | 3 | 31 | 13 |
| 4. Bordeaux | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 40 | 21 |
| 5. Tours | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 37 | 23 |
| 6. Poitiers | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 24 | 13 |
| 7. Mt-de-Marsan | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 32 | 17 |
| 8. La Rochelle | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 26 |
| 9. Muret | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 24 | 26 |
| 10. Pau | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 28 | 25 |
| 11. Montmorillon | 17 | 21 | 4 | 9 | 8 | 18 | 31 |
| 12. Cholet | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 30 | 33 |
| 13. Périgueux | 14 | 21 | 6 | 2 | 13 | 25 | 47 |
| 14. Blois | 9 | 21 | 3 | 3 | 15 | 6 | 39 |
| 15. Châteauroux | 8 | 21 | 3 | 2 | 16 | 22 | 54 |
| 16. Saint-Médard | 8 | 21 | 2 | 4 | 15 | 8 | 40 |

MONT-DE-MARSAN b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : 1 200 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Marquet (46e).

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Busquet, Lamaison, Lobit, Duluc — Départ, *Mélouie, Joly, Mounicot — Bordes, Marquet. Entr. : Darcos.

MURET : *P. Barthe puis Sanchez (88e) — Riquelme, Escalle, Loredo, Melotto — Corominas, Houbaine, Poilblanc puis Wanbeck (88e), J.-P. Barthe — Dabin, Maier. Entr. : Rabier.

MONTAUBAN b. PAU : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 508. Recette : 14 788 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Cheravola (86e).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Baudier, Lespiau, Schaeffer — Fernandez, *Robinson puis Prouha (85e), Delgado — Tacaille puis Lacombe (87e), Cheravola. Entr. : Cabaret.

PAU : Sesma — Lamadrid, Levet, D. Haudecœur, Bascles — Peré, Escamps, Perrin, *Lopez ; Soubies — Liquet, Sanz puis Redondo (7e). Entr. : Paul Escudé.

TOULOUSE b. BLOIS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 19. Recette : 342 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Espanol (6e et 20e).

TOULOUSE : D'Angelo — *Testut, O. Roussey, Valleau, Andrade — Lowitz, Van Stralen, Espanol, Marquier puis Estang (82e) — Rolland, Marzetti. Entr. : Russel.

BLOIS : Flohic — Guegan, Barrot, Richetin, *Lorenzo — Bastien, Mady-Mogne, Matéos, Poucan puis Regnier (25e) — Girard puis Bourgeat (60e), Leuillier. Entr. : Lorenzo.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 123. Recette : 2 510 F. Arbitre : M. Degay. Buts : Audrain (34e).

BORDEAUX : Conques — Ichas, Larrue, Roche, Lassagne — Daisson, Gandolfi, Lippini — Fourrier puis Duplant (76e), Hanini, *Audrain. Entr. : Goubet.

ST-MEDARD : Dat — *Demarest, Boy, Douis, Mirande — Kinder, Michonneau, Belaouni — Matoména, Lhomme puis Lacoste (70e), Roméro. Entr. : Desvignes.

TOURS b. CHATEAUROUX : 7-4 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 30. Recette : 750 F. Arbitre : Le Bellec. Buts : Bassot (16e et 40e) sur pen., Audouin (41e et 59e), Leveve (72e et 77e), Sabourault (51e) pour Tours ; Fadil (68e), Boisdet (71e et 90e), Lestrat (83e).

TOURS : Sidaine — Sanchez, Saussereau, Marzolino, Dossevi — Audouin, Sabourault, Bassot — De Zerbi, *Leveve, Manon. Entr. : Sabourault.

CHATEAUROUX : Bouché — Devault, Bougras, Verrier (puis Christin, 34e), Fidanzi — Maquin, Lestrat, Vidal — Boisdet, Larigauderie, *Fadil. Entr. : Leroux.

MONTMORILLON et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 890. Recette : 19 199 F. Arbitre : M. Monet-Descombeys. Buts : Goram (28e) pour Poitiers ; Manceau (89e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Rodier — Pineau, Pain, Giuntini, Savatier — Remaud, Penault, *Djebbar — Beaufigeau, Manceau, Fumeron. Entr. : Giuntini.

POITIERS : Michaud — Papini, Jaquin, Delpierre, Bouard (puis Fournier 83e) — Ribardière, Guennal, Lecouvreur — Vincent, *Goram, Guichard. Entr. : Delpierre.

LA ROCHELLE et CHOLET : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 206. Recette : 5 291 F. Arbitre : M. Lepoitevin. Buts : Bideau (56e) pour Cholet ; Elissalt (57e) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, *Proust, Elissalt — Tournelle, Sabatier, Moreau. Entr. : Perignon.

Cholet : Motard — Radigois, David, Goislot, Lila — Gravouille puis Brossier (73e), Boissinot, *Daudet — Bideau, Mivon, Clausier. Entr. : Zuraszek.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. PERIGUEUX : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 326. Recette : 6 352 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Boissinot (14e, 66e et 71e) pour Bourg-sous-La-Roche ; Faurel (18e), Stephan (51e) pour Périgueux.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Poireaud, Morinière, Loizeau — Poirier, Araujo, Mira — Petit puis Martin (73e), Drappier, *Boissinot. Entr. : Letard.

PERIGUEUX : Bouteau — Boussarie, El Filali, Chazottes, Szymonic — Lachaud, *Stephan, Faurel — Diniz, Caron, Guillon. Entr. : Caron.

## EST

***Metz b. Saint-Dizier** ..... 4-1
*RC Strasbourg et Mulhouse ..... 0-0
Vauban b. *Merlebach ..... 2-1
*Meaux et Blénod ..... 0-0
*Nancy b. Sochaux ..... 2-0
*FCSK 06 b. Belfort ..... 1-0
AS Strasbourg b. *Saint-Dié ..... 3-2
*Chaumont-Reims ..... **remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Metz | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 32 | 17 |
| 2. Mulhouse | 27 | 20 | 12 | 3 | 5 | 28 | 14 |
| 3. Saint-Dizier | 26 | 21 | 8 | 10 | 3 | 34 | 20 |
| 4. Vauban | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 33 | 20 |
| 5. RC Strasb. | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 24 | 18 |
| 6. Blénod | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 23 | 25 |
| 7. Merlebach | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 24 | 25 |
| 8. FCSK 06 | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 18 | 22 |
| 9. AS Strasbourg | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 30 | 30 |
| 10. Meaux | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 24 | 26 |
| 11. Sochaux | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 26 | 22 |
| 12. Reims | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 29 | 28 |
| 13. Chaumont | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 25 | 29 |
| 14. Nancy | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 23 | 41 |
| 15. Saint-Dié | 11 | 20 | 3 | 5 | 12 | 21 | 34 |
| 16. Belfort | 10 | 21 | 2 | 6 | 13 | 12 | 35 |

METZ b. SAINT-DIZIER : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Metz-Nancy. Arbitre : M. Heitz. Buts : Cangini (7e et 52e), Deza (45e et 82e) pour Metz ; Justek (88e) pour Saint-Dizier.

METZ : Wantz — Pfrunner, Gaillot, Kastendeuch, Bracigliano — Pauk, Becker, Demuru — Cangini, Deza, *Langers. Entr. : Husson.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Abrassart, Mézange, Gillot, Peignois — Hecquet, Harel, Domeon — Hallé, *Justek, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

MEAUX et BLENOD : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 441. Recette : 9 999 F. Arbitre : M. Debricq.

MEAUX : Ducy — Ferre, Cornille, Gueye, Pedrotti — Tombarello, Besnet, Gherardi — Almeiras (puis Deneu, 68e), Diallo (puis Gleyse, 75e), *Eustache. Entr. : Anziani.

BLENOD : *Duponcel — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta (puis Peltier, 18e) — Joliot, Arthaud, Genoudet — Boubehira, Mesner, Diehl (puis Szymanski, 58e). Entr. : G. Dorget.

FCSK 06 b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 161. Recette : 3 170 F. Arbitre : M. Clément. But : Sugg (62e).

FCSK 06 : Ohresser — Reichert, *Hoffmeyer, Hoerlé, Schultz — Sugg, Willem, Steib — Gauthier, Weber (puis Munvera, 79e), Risser. Entr. : Schott.

BELFORT : Dietrich — Leroy, Gasser, Mandiangu, Mantaux — Vitte (puis Merle, 78e), Senac, *Jeskowiak — Putti (puis Nicolas, 37e), Denoyer, Bassi. Entr. : Gester.

VAUBAN b. MERLEBACH : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 464. Arbitre : M. Fediaczko. Buts : Waag (40e), Roecklin (74e) pour Vauban ; Hesse (80e) pour Merlebach.

MERLEBACH : Flucklinger — Oblinger (puis Cerati, 50e), Martin, Sesniac, Feiss — *Hesse, Groutsch, Ciumber — Leite, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

VAUBAN : Froeliger — Conrath, Schmitt, Diop, Jacky — Duguéperoux, Leitz, Friedrich, Waag, *Roecklin, Mouakit. Entr. : Kaelbel.

NANCY b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Heckel. Buts : Jacques (18e et 85e) pour Nancy.

NANCY : Brusco — Jacquemin, Fisson, Hubert Martin, Dupont — Motowski, Chevalier (puis Harmand, 57e), Simon — *Jacques, Lalevée, Etienne. Entr. : Targon.

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Chameaux, *Sylvestre, Nicol — Croci, Robin, Fernier — Lada, Paille, Lubin. Entr. : Cedolin.

RC STRASBOURG et FC MULHOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Meyer.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Blamart, Cobos, Glassmann — *Knapp, Niesser, Betancourt — Zehringer, Nardin (puis Mazerand, 64e), Schaer. Entr. : Hild.

FC MULHOUSE : Paluchiewicz — Tschimber, Subiat, Danelon, Lobello — Bennmeriouma, Ehrlacher, *Sbrowalzo — Aroca, Zemb, Bouafa. Entr. : Prost.

AS STRASBOURG b. SAINT-DIE : 3-2 (1-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 237. Recette : 4 159 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Minassian (44e), Bagayoko (73e) pour Saint-Dié ; Mosser (24e), Cherra (49e), Traore (87e) pour AS Strasbourg.

SAINT-DIE : Gamp — Vandini, Didelot, Bedin, Kerjoant — *Waldeck, Kaps (puis Esparrell, 57e), Kirmann — Cruz, Bagayoko, Minassian.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Thomann, Frolelinger, Zagraski — *Mosser, Ricotta, Traore — Cherra, Arenz, Fath. Entr. : Berthommier.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP

## NORD

**Amiens b. *Le Touquet** ..... 1-0
***Maubeuge et Beauvais** ..... 1-1
***Creil et Lens** ..... 1-1
***St-Omer b. Lille** ..... 2-1
**Calais b. *Nœux-les-Mines** ..... 2-1
***Viry-Chatillon et Paris-SG** ..... 1-1
***Malakoff et Rouen** ..... 0-0
***Hazebrouck b. Doual** ..... 4-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amiens | 33 | 21 | 14 | 5 | 2 | 42 | 16 |
| 2. Maubeuge | 32 | 21 | 15 | 2 | 4 | 35 | 23 |
| 3. Lens | 31 | 21 | 14 | 3 | 4 | 43 | 17 |
| 4. Saint-Omer | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 40 | 28 |
| 5. Lille | 21 | 21 | 6 | 9 | 6 | 27 | 19 |
| 6. Paris-SG | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 29 | 29 |
| 7. Rouen | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 19 | 20 |
| 8. Nœux-l.-Mines | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 23 | 27 |
| 9. Le Touquet | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 26 | 25 |
| 10. Calais | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 29 |
| 11. Beauvais | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 19 | 24 |
| 12. Creil | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 22 | 32 |
| 13. Malakoff | 17 | 21 | 4 | 9 | 8 | 20 | 31 |
| 14. Viry-Châtillon | 16 | 21 | 3 | 10 | 8 | 19 | 25 |
| 15. Hazebrouck | 15 | 21 | 3 | 9 | 9 | 12 | 23 |
| 16. Doual | 10 | 21 | 3 | 4 | 14 | 23 | 54 |

AMIENS b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 733. Recette : 21 615 F. Arbitre : M. Labarillier. But : Dia (60e).

LE TOUQUET : Minguet — Martel, David, R. Lefebvre, Fandino — Ghignet, Lemaire, Hassouna — Haudiquet, *Bernard, Djeballi. Entr. : Coinçon.

AMIENS : Boudet — Quertier, Bala, Wiencierz, Claeys — Pouchain, Fred (puis Bortolloti, 25e), Pugades — *Dia, Ravail, Sallat. Entr. : Desmenez.

MAUBEUGE et BEAUVAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 036. Recette : 22 200 F. Arbitre : Paciel. Buts : Martinovic (47e) pour Beauvais ; Bâ (78e) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Lefevre — Pavard, Touré, Jarosz, *Buisset — G. Gosset, Briand, Bâ, Calesse — P. Gosset (puis Lemoine, 56e), Hoigne. Entr. : Varnier.

BEAUVAIS : *Caullery — Beau, Pinot, Evrard, Tapin — Flambert, Pinson, Ilic — Pavageau (puis Leduc, 78e), Martinovic, Savine. Entr. : Vernier.

MALAKOFF et ROUEN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 144. Recette : 2 490 F. Arbitre : M. Gardinetti.

MALAKOFF : Coudray — Manoury, Dupart, *P. Valente, Beauvois — Th. Leton, Nasmi (puis Pottier, 65e), Makiadi — Aubame, Longin (puis Delcourt, 65e), Villemin. Entr. : Fercoq.

ROUEN : Allary — Mogis, Larue, Desbouillons, Carl — *Lecomte, Larvaron (puis Legret, 77e), Lelouard, Cavet, Monczuk, Ducreux. Entr. : Pelletier.

VIRY-CHATILLON et PARIS-SG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 238. Recette : 7 508 F. Arbitre : M. Villain. Buts : Polo (83e s. pen.) ; Rimoli (55e c.s.c.) pour Paris-SG.

VIRY-CHATILLON : Conrath — Bello, Rimoli, Polo, *Vandendriessche — Moulin, Touret, Jean — Wehrle, Tallone, Zaba. Entr. : Coustillet.

PARIS-SG : Hédoire — *Havet, Morin, Robles, Luron — Toffolo, Girard, Montier — Toko, Pimond, Papini. Entr. : Choquier.

CREIL et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 524. Recette : 12 326 F. Arbitre : M. Battard. Buts : Peltier (27e) pour Lens ; M'Baye (44e) pour Creil.

CREIL : Regnault — *Callebaut, Terras, Warmez, Pierrot — Hertout, M'Baye, Hercelin — Faria, Roedsens, Maquestiau (puis Guillon, 77e). Entr. : Bialas.

LENS : Huard — Mar, Marsiglia, Broca, Leprevost — El-Aouad, Peltier, Vercruysse — *Ogaza, Gerval, Delannoix (puis Chomiafe, 80e). Entr. : Marx.

SAINT-OMER b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 525. Recette : 10 500 F. Arbitre : M: Herselin. Buts : Mecqignon (5e, 72e) pour Saint-Omer ; Rey (60e) pour Lille.

SAINT-OMER : Glachant — Gosset (puis Poissonnier, 80e), Fontaine, Pogor, Stassievitch — Lovys, Verwaerde, Hecqignon — Papierski, Cybulski, *Perz. Entr. : Stassievitch.

LILLE : Matrisciano — Denis, *Soumah, Borysov, Villemot — Vandamme, Garcia, Vandeputte — Rey, Carrié, Billet. Entr. : Parisseaux.

HAZEBROUCK b. DOUAI : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 212. Recette : 3 493 F. Arbitre : M: Guesdon. Buts : Nagiel (10e, 78e), Leurs (19e), Lionet (80e).

HAZEBROUCK : Toursel — Muranski, Cremers, Delcampe, Godel — Douillet (puis Decoupman, 62e), *Nagiel, Lengrand — Lionet, Leurs (puis Nobilo, 79e), Bourloton. Entr. : Ostrowski.

DOUAI : Wioreck — Gully, Queva, Bulte, Normani — Leblanc, Dewit, *Grevin — Kordes, Jaglelo (puis Benaissi, 54e), Hornois. Entr. : Grévin.

CALAIS b. NOEUX-LES-MINES : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 184. Recette : 3 733 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Fortunato (52e), Renaut (80e) pour Calais ; Menteaux (46e) pour Nœux-les-Mines.

NOEUX-LES-MINES : *Schulz — Menteaux, Wilczinski, Gronier, Smagghe — P. Ratasjak, Coquillard, Jakubowski — Noro, Deledœuil, Herf. Entr. : Devenyns.

CALAIS : Dewet — Piedbois, Lefebvre, Lutic, Baron — Masure, Fortunato, Marc Ledru — Deharte (puis Levray, 75e), Boulanger, *Renaut. Entr. : B. Ledru.

## OUEST

**Le Havre b. *Racing C.P.** ..... 1-0
**Longjumeau b. *Caen** ..... 1-0
Rennes b. *Nantes ..... 1-0
*Lisieux b. Evreux ..... 1-0
*UCK Vannes et Brest FC ..... 0-0
**St-Pol-de-Léon b. *AS Brest** ..... 1-0
*Laval **et Véloce Vannes** ..... 2-2
**Corbeil b. *Lucé** ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre | 28 | 21 | 10 | 8 | 3 | 41 | 21 |
| 2. Lisieux | 25 | 21 | 7 | 11 | 3 | 18 | 15 |
| 3. Caen | 24 | 20 | 10 | 4 | 6 | 33 | 21 |
| 4. Nantes | 24 | 20 | 11 | 2 | 7 | 31 | 19 |
| 5. Rennes FC | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 24 | 19 |
| 6. Brest FC | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 27 | 20 |
| 7. St-Pol-de-Léon | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 23 | 26 |
| 8. Racing CP | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 28 | 24 |
| 9. AS Brest | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 21 | 22 |
| 10. Véloce Vannes | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 15 | 17 |
| 11. Corbeil | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 23 |
| 12. Laval | 18 | 20 | 4 | 10 | 6 | 16 | 18 |
| 13. UCK Vannes | 18 | 21 | 4 | 10 | 7 | 11 | 17 |
| 14. Lucé | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 24 | 34 |
| 15. Longjumeau | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 16 | 29 |
| 16. Evreux | 14 | 21 | 5 | 4 | 12 | 20 | 46 |

LE HAVRE b. RACING CP : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 120. Recette : 2 229 F. Arbitre : M. Lemaire. But : Lemonnier (50e).

RACING CP : Troch (cap.) — Gendron, Adamski, Leguillou, *Bijakowski — Remond (puis Gierens, 4e), Magnier, Jughters — Degeorgi, Okland (puis Garcia, 46e), Avenet.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Delaunay, Larret, Uvenard — Raho, *Vidot, Naciri (cap.) (puis Maillard, 72e) — Pain, Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

RENNES b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 163. Recette : 3 600 F. Arbitre : M. Baud. But : Morin (49e).

NANTES : Leclercq — Delanoë, Der Zakarian, Eon (puis Eydelie, 75e), Obry — Frankowski, Debotte, *Labejof, Furic — Lecornu, Picot. Entr. : Denoueix.

RENNES : Hiard — Bezaz, Brulez, Rampillon, Martin — Riou, Barraud, Vésir — *Morin, Mazur, Marin. Entr. : Rampillon.

LAVAL et VELOCE VANNES : 2-2 (1-1). — Terrain : dur. Match joué en lever de rideau de Laval-Strasbourg. Arbitre : M. Lalu. Buts : Felci (18e), Mandart (66e c.s.c.), pour Laval ; J. Belchior (24e), Le Dû (76e), pour Véloce Vannes.

LAVAL : *Osmond — Felci, Mottais, Bilno, Reuzeau — Rabier, Lambert (puis Leroux, 71e), Zanko — Gomis, Cloarec, Guillemet (puis Dogon, 78e). Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Mandart, Robic — Dreanic, *J. Belchior, Le Dû — Lemené (puis Colli, 71e), Bouquet, P. Belchior. Entr. : Boucq.

LISIEUX b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 997. Recette : 19 133 F. Arbitre : M. Burton. But : Haubert (18e).

LISIEUX : Hellouin — Assire, Lambert, Richer, Scipion — Vermander, *Haubert, Santini — Oger, Perennes, Delafosse. Entr. : Santini.

EVEUX : Leclerc — Boitier, Descombes, Moreau, Kerzulec — *Revel, Bouchelaghen, Talbourdet — Hourdou (puis Renault, 75e), Méron, Pascal. Entr. : Corbeau.

CORBEIL b. LUCE : 3-1 (2-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 289. Recette : 6 150 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Vallet (85e s.p.), pour Lucé ; Chaminade (2e, 30e), Tardieu (65e), pour Corbeil.

LUCE : Bernhard — Lechat, Vincent, Plissonneau, *Vallet — Buthon (puis Mahi, 46e), Bassong, Chevallier — Cassonnet, Bourreller, Lopez. Entr. : Bernhard.

CORBEIL : Bomard — Le Guellec, Moretti, Descaves, Siedziewski — Tall, Ben Zitoune (puis Mauvières, 77e), Vitulin — *Chaminade, Cassubie, Tardieu (puis Scholz, 77e). Entr. : Garcia.

UCK VANNES et BREST FC : 0-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 642. Recette : 11 387 F. Arbitre : M. Mehu.

UCK VANNES : Lamy — Dreano (puis Le Chevillier, 45e), Limon, Poisson, Moreau — Alain, *Pointeau, Primault — Sorin, Chiffoleau, Cazenave (puis R. Allanic, 68e). Entr. : Pointeau.

BREST FC : Bernard — Rouaud, Page, Le Guern, Gousset — Piriou, *Cardinet, Le Guen — Salomon, Cabon, Guérin. Entr. : Fouillen.

SAINT-POL-DE-LEON b. AS BRESTOISE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 283. Recette : 30 000 F. Arbitre : M. Cateval. But : Lousse.

AS BRESTOISE : Quéret — Philippe, Reiller, Salomé, Pennec — Le Guen, André, Iquel — Jousseaume, Muller, *Geoffrol. Entr. : Rastoll.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — Jean-Jacques Grall — Le Dantec, Autred, *Quiviger — Paugam, Cabioch, Cardon — Daniélou, Troadec, Lousse. Entr. : Page-Jones.

LONGJUMEAU b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 144. Recette : 25 170 F. Arbitre : M. Jegou. But : Dufresnes (86e).

CAEN : *Douville — Requier (puis Robiolle, 75e), Carreau, Théault, Delval — Gauvain, Agostini, Mankowski — Lemesle, Pichard, Malick (puis Divert, 78e). Entr. : Mankowski.

LONGJUMEAU : Pucel — Palomo, Catania, J.-L. Palazzo, *Dufresnes — Grosbois, Héry, Salmeron — Krstic, S. Palazzo, M'Benga. Entr. : Beaujouan.

## SUD

*Nice b. Marseille ..... 6-0
***Hyères b. Bastia** ..... 2-1
***Monaco et Ajaccio** ..... 0-0
***Orange et Arles** ..... 1-1
**Saint-Raphaël b.** *Toulon ..... 2-0
**Aix-en-Provence b. *Pont-de-Chéruy** ... 2-1
***Valence b. Digne** ..... 1-0
*Montpellier **b. Antibes** ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 35 | 16 |
| 2. Hyères | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 24 | 16 |
| 3. Saint-Raphaël | 24 | 21 | 10 | 4 | 7 | 27 | 22 |
| 4. Monaco | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 25 | 22 |
| 5. Marseille | 24 | 21 | 10 | 4 | 7 | 26 | 24 |
| 6. Orange | 24 | 21 | 10 | 4 | 7 | 25 | 26 |
| 7. Valence | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 20 | 20 |
| 8. Ajaccio | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 19 | 20 |
| Pont-de-Chéruy | 21 | 21 | 6 | 9 | 6 | 25 | 23 |
| 10. Toulon | 20 | 21 | 6 | 8 | 7 | 26 | 23 |
| 11. Montpellier | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 24 |
| 12. Arles | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 22 | 28 |
| 13. Bastia | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 25 | 29 |
| 14. Antibes | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 18 | 22 |
| 15. Aix | 14 | 21 | 4 | 6 | 11 | 12 | 27 |
| 16. Digne | 12 | 21 | 4 | 4 | 13 | 24 | 34 |

NICE b. MARSEILLE : 6-0 (2-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 193. Recette : 3 410 F. Buts : Massa (30e), Mariot (43e et 52e), Ardisson (58e), Kaiser (59e et 85e).

NICE : Jallamion — Mattio, Wathelet, Januzzi, Soler P. — Rabathaly puis Mindja (71e), Bellisi, Massa puis Oltra (71e) — *Artdisson, Mariot, Kaiser. Entr. : Alonzo.

MARSEILLE : Mastellini — E. Soler, Bourrier, Galtier, Bruno — Chancel, Flos, N'Domba, Dehon puis Aurjac (45e), Rémy, Di Meco puis Rodriguez (67e). Entr. : Gilli.

MONTPELLIER b. ANTIBES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 103. Recette : 2 200 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Alleman (40e), Soria (75e), Massol (85e) pour Montpellier ; Bergamo (89e) pour Antibes

MONTPELLIER : *Huc — Gazin, Alleman, Cristol, Daumas — Blanc, Kader, Scala — Soria puis Gomez (75e), Massol, Garcia. Entr. : Bonnet.

ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Rodriguez, *Biancotti — Colloca, Der Zakarian, Sanchez — Lautard, Rapenne puis Scaini (60e), Bergamo. Entr. : Robuschi.

SAINT-RAPHAËL b. TOULON : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Hirtz. Buts : Chedorge (26e, sur pen.), Fazzi (52e, sur pen.).

TOULON : Riberi — Berenguier, *Fontani, Colombero, Rabat — Perlin, Chaussin, Verstraete — Pesce, Lopez, Storal. Entr. : Fabre.

SAINT-RAPHAËL : *Lucarini — Gallas, Chedorge, Fazzi, Barral — Collet, Dos Santos, Pignolet (puis Feres, 80e) — Aiglin, Cohen, Veilex (puis Gori, 82e). Entr. : Damiano.

AIX b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 448. Recette : 10 239 F. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Fuselier (49e) pour Pont-de-Chéruy : Ravera (18e, sur pen.), Clapier (85e) pour Aix.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Zuliani, Tissot, Francescon, Pessin (puis Gabut, 39e) — Alessandrini, Sadin, Maillard — Meneghel, Fuselier, *Di Giorgi. Entr. : Maillard.

AIX-EN-PROVENCE : Ravel — Ravera, Cervera, Debruyne, Vecchioni — Plagnard, *Padovani, Bos — Borgès-Valeira, Clapier, Thiam. Entr. : Constantino.

MONACO et AJACCIO : 0-0. — Lever de rideau de Monaco-Lille. Arbitre : M. Requenna.

MONACO : Stambouli — Revelli, Lepra, Liegeon, Zago — Raschke, Da Silva, Christen — Piatto, *Rabat, Sauvigne. Entr. : Tourner.

AJACCIO : *Gobert — Versini, Aissat, Torrenti, Cavalli — Ferri, Luccioni, Casimiri — Muselli, Casili, Staletti. Entr. : Caliéja.

FC VALENCE b. DIGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delorme. Buts : Bolvin (47e, c.s.c.).

VALENCE : Garnier — Luccacio, Marco, Reynaud, Zali — Houppert, Perlin, *Letemahulu — Merulla, Levan, Kwan puis Palha (80e). Entr. : Navarro.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Richard, Bolvin, Arnaud — Gutierrez puis Beaumeyer (89e), Solinas, *Chameton — Defrance, M'Boub, Guttin. Entr. : Poli.

ORANGE et ARLES : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Niang (15e) pour Orange ; Trilles (77e) pour Arles.

ORANGE : Hoffman — Alazard, Renault, Citron, Geris — Granger, *Folcher, Toneguzzo — Chaintreuil, Di Rollo, Niang. Entr. : A. Moulon.

ARLES : Gaillagot — Garcia, Raviol, Blum, Chauvin — Pacholski puis Corèze (60e), Molard, Faret — Trilles, *Tusoli, Perret. Entr. : Exbrayat.

HYÈRES b. BASTIA : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 520. Recette : 12 250 F. Arbitre : M. Cordon. Buts : Pittalga (12e), Saunier (78e) pour Hyères ; Lavenard (66e) pour Bastia.

HYÈRES : Sasia — Betjaye, Barale, Scuitto, Pons — Muscatelli puis Galtieri (77e), Pittalga, Ghigo — *Piq, Richer, Saunier. Entr. : Dubernet.

BASTIA : *Murati — Scaglia, Campana, Nativi, Sabattini — Spinelli, Pinelli, Pietronave — Maperi, Ottaviani, Levenard. Entr. : Daniel.

■ Plus de soixante supporters calaisiens avaient accompagné leur équipe à Nœux. Ils n'eurent pas tort, c'est très bon pour le moral, et Calais put aller gagner à l'extérieur 2-1.

■ Les joueurs nœuxois ont évolué contre Calais avec des nouveaux maillots et un nouveau nom, « Kodokan ».

■ Clément Parent, ancien secrétaire général du club nœuxois, retiré à Caussade (Lot-et-Garonne), était de retour dans les mines, pour recevoir la médaille d'argent du travail. Il a repris le train après avoir assisté à Nœux-Calais.

■ Le gardien nœuxois, Schulz, a réalisé un match de gala contre Calais, sauvant sa cage à maintes reprises du pied, du poing, de la manchette devant des adversaires pourtant seuls. Il a, à plusieurs reprises, été joueur de champ pour dégager son camp. Il a même oublié une fois être sorti de sa surface, son arrêt plongé lui a valu un coup franc et un avertissement, mais son entraîneur Jean-Claude Devenyns lui a dit à la fin du match : « Chapeau Pierrot ».

■ L'entraîneur Beaujouan, calme et réfléchi, tirait après la victoire de son équipe, Longjumeau, à Caen, la leçon de cette exaltante soirée : « Mon équipe est en nette amélioration de façon continue. Nous n'avons pas perdu un seul match depuis le 10 janvier. Nous prenons maintenant confiance en nos moyens qui ne sont pas négligeables. Notre objectif, le maintien, est d'ores et déjà en réalisation. »

■ Le Stade Malherbe jouera son match en retard samedi prochain à Laval. C'est l'occasion de reprendre le commandement. Mais, attention, la réserve de Laval voudra sans doute en face de Caen, faire oublier les mésaventures de son équipe fanion en Coupe.

■ Mankowski va certainement récupérer, pour jouer contre Laval en match en retard, un élément précieux, Requier, qui a disputé dimanche un match avec l'équipe réserve. En revanche, le retour du jeune et talentueux stoppeur, Point, ainsi que celui du solide arrière, Lefol, demandera encore deux ou trois semaines.

■ Dans le but de découvrir de jeunes éléments d'avenir, le Stade Malherbe de Caen, par l'intermédiate de Pierre Mankowski, de Pascal Thault, patron de l'école de football, et de Jean-Claude Medot, directeur sportif, va organiser prochainement un stage de détection pour les pupilles minimes et cadets de Basse-Normandie.

■ C'était la quatrième rencontre entre Montauban et Pau, un match amical joué en août gagné par Pau, la rencontre aller à Montauban 1-0 pour les Montalbanais, le match de Coupe, deux heures de lutte et le FC Pau triomphe aux penalties. C'était samedi le quatrième défi. Pau, en souhaitant bonne chance pour la Division II à Montauban, pense aussi d'une manière intéressée que c'est un client difficile sorti de sa route, laquelle vise le même but.

■ Les temps changent et les affluences aussi. De cinq mille environ, deux samedis plutôt pour la venue d'Amiens, le nombre de spectateurs samedi à Maubeuge était tombé à peine plus d'un millier. Deux défaites et Beauvais étaient passé par là.

■ Malgré les soucis actuels de sa nouvelle équipe, les affaires vont plutôt bien pour Buisset, la recrue maubeugeoise appelé à ne jouer qu'en cas de coup dur. Polyvalent en défense, il remplaça Pavard blessé au genou comme arrière droit, contre Amiens et cette fois contre Beauvais, J.-J Gosset suspendu au poste d'arrière gauche.

■ Il n'y avait que cent soixante-six spectateurs payants dans les tribunes de la Faisanderie à Fontainebleau. Un nouveau record à l'envers, lors de la venue de Montferrand.

## UN AMICALISTE DE CHOIX

**L'Amicale des anciens de l'Union sportive nœuxoise compte dans ses rangs un footballeur prestigieux en la personne de Raymond Kopa qui a joué au club de 1941 à 1947 avant de connaître le SCO d'Angers, Reims et le Real Madrid.**

■ Pour combler le prochain week-end, Maubeuge recevra (samedi 20 heures), en match amical, les banlieusards lillois de Fives, confortables leaders du groupe A en Honneur Régional (sept points d'avance !), et qui ont réalisé des exploits ces dernières années en Coupe de France. Ce pourrait être l'occasion pour Jean-Marc Varnier, le coach maubeugeois, de superviser quelques joueurs.

■ M. Rousseau, l'arbitre de la rencontre Fontainebleau-Montferrand, s'est montré bien sévère pour les Auvergnats. Les avertissements distribués à Le Peltier et Collato ne s'imposaient pas.

■ L'entraîneur palois, Paul Escudé, qui n'avait pas joué, à la suite d'une blessure longue à guérir, était a nouveau inscrit sur la feuille de match pour la rencontre des réserves à Dax. But avoué du FC Pau : renforcer le potentiel, attirer de bons éléments qui opèreront avec les réserves en Division d'Honneur plus attractive.

■ Bonne nouvelle dans le camp cournonnais. Le capitaine de l'équipe de Cournon, Guy Biélicki, est l'heureux papa d'une fille prénommée Marion. Il va sans dire que la victoire acquise devant Dijon lui a été dédiée. Espérons que ce bébé permettra aux Cournonnais de se maintenir en Troisième Division.

■ Opéré du ménisque, l'avant-centre bellifontain Charlie Fabre est indisponible pour une période d'un mois et demi. Il était néanmoins à la Faisanderie samedi soir pour encourager ses coéquipiers qui affrontaient Montferrand.

■ C'est Gérard Delacroix, l'entraîneur de Fontainebleau, qui le dit à l'issue de la rencontre Fontainebleau-Montferrand : « Il n'y eut qu'un seul point positif ce soir : tous mes joueurs ont terminé le match sur leurs deux jambes... » Il est vrai que, depuis quelques mois, les blessures n'ont guère épargné les Bellifontains.

■ C'est le deuxième match nul de la saison entre Poitiers et Montmorillon. La « belle » aura lieu le 21 prochain en Coupe du Centre-Ouest sur le terrain neutre de Châtellerault.

■ Grégoire, le vétéran montmorillonais blessé, ne jouait pas contre Poitiers. C'était sans doute la première fois depuis une dizaine d'années. C'est aussi la première fois qu'on enregistrait une affluence aussi légère, 890 spectateurs payants.

■ Retrouvailles à la Meinau pour les Mulhousiens Danelon et Palé qui, tout comme Ehrlacher, ont porté dans le passé les couleurs strasbourgeoises. Mais, de leurs coéquipiers de l'époque, seuls subsistaient samedi après-midi Ottmann et Glassmann.

■ José Garcia, l'entraîneur corbeillois, l'avait prédit lors du match aller terminé sur un nul : Corbeil gagnera à Lucé. C'est ce qui est arrivé et d'une manière qui ne donne pas lieu à contestation. Il est vrai que la faiblesse des lucéens sans âme ni condition physique a bien facilité la tâche des Corbeillois.

■ Marc Rastoll, l'entraîneur brestois, était très déçu à l'issue de la partie AS Brest - Saint-Pol-de-Léon. Cette troisième défaite consécutive éliminait définitivement son équipe de la course au titre.

rencontres

## JEAN-MARIE GESTER

*Pur produit du football belfortain, Jean-Marie Gester est parvenu par son sérieux, ses qualités foncières à figurer parmi les recrues du FC Sochaux en 1959. Son père fut pour beaucoup dans cette réussite, tant il est vrai que chez les Gester le football était une affaire de famille. Pendant onze saisons, Jean-Marie porta donc le maillot bouton d'or cher à Etienne Mattler. Il débuta même comme junior chez les pro. Cet ancien du Bataillon de Joinville fut sélectionné dans l'équipe de France juniors, amateurs, espoirs et militaire. De 1969 à 1972, il continua à opérer, en Division Nationale, cette fois, sous les couleurs de l'AS Angoulême et toujours au poste d'arrière latéral gauche. Il décida, à 31 ans, de mettre un terme à sa carrière de joueur pro. Contacté par les dirigeants de l'ASM Belfort en 1971-1972, il fut séduit par la proposition qui lui fut faite d'entraîner l'équipe de Division III. Un poste de moniteur d'EP au service des sports de la ville lui était également promis. Ce fut donc la rentrée au bercail pour ce Belfortain travailleur, consciencieux, pensif.*

« Je ne suis pas un pigeon voyageur. J'aspirais à une situation sociale stable, j'ai choisi le retour aux sources où je retrouvais bien des camarades.

J'ai ramené de bons souvenirs de cette expérience, mais, lors d'un match contre Rouen, j'ai été blessé et cela m'empêcha de participer quelques jours plus tard à la finale de la Coupe que Sochaux joua contre Lyon. Quelle déception !

**— Quel bilan dressez-vous, après douze ans à Belfort ?**

— Je me suis vidé les tripes pour cette équipe sans obtenir à vrai dire les résultats espérés. Je voulais pour l'ASMB un meilleur standing. Finalement, c'est avec l'école de football que j'ai le plus de satisfaction compte tenu de l'application, de la discipline de tous. Gester communique son enthousiasme, son amour du football, à cette jeunesse.

**— Parlez-moi de cette saison 1983-1984.**

— Nous avons été bons en Division IV et, malgré nos moyens limités, il n'était pas question pour le président Spony et moi-même de refuser cette promotion aux joueurs. Avec notre équipe rajeunie, je pensais que tout irait en se bonifiant encore, en Division III, les anciens devant apporter quelque chose de plus, mais ce sont eux, qui ont été un ton en dessous, alors que les espoirs ont soudain plafonné. Et puis, nous manquons d'un véritable chef-d'orchestre. Cela dit, la chance nous a fait aussi cruellement défaut. J'estime que nous valons (ou sommes très près) des autres équipes. Voyez nos résultats face, notamment, aux réserves pros.

**— Un espoir de maintien tout de même ?**

— Nous allons nous battre jusqu'au bout, soyez-en sûrs. Je dis aux joueurs de ne pas sombrer dans la médiocrité, de montrer leurs qualités d'hommes, de s'accrocher, même si nous sommes relégués.

**— Quelle recette pour Belfort ?**

— Parents pauvres entre Mulhouse et Sochaux, le coup de pouce de l'industrie locale (Alsthom, Bull), et de la ville nous permettrait d'œuvrer avec plus de sérénité, de faire venir les meilleurs joueurs du Territoire de Belfort à l'ASMB, et travailler pour une équipe forte, créer un réservoir de bons joueurs. »

C'est sûr qu'à ce moment-là, Belfort pourrait viser plus haut.

**Georges POURE.**

■ Beaucoup de problèmes en ce moment au FC Bourges où les absences se multiplient. Dossevi connaît de sérieux soucis avec son genou. Ciaravino est suspendu, quant à Pascal Paul, il a rendu son tablier. « On fera avec les moyens du bord », nous a déclaré l'entraîneur Marcel Leborgne.

■ A Lisieux, dans la tribune de presse, l'œil de Caen c'était l'ancien Lexovien, Jean-Claude Medot, directeur sportif de Malherbe, venu superviser Evreux que les Caennais joueront pour la prochaine journée. A la sortie, Jean-Claude Medot apprenait la défaite de Caen devant Longjumeau. Mauvaise soirée...

■ Reprise des matches le samedi soir au stade Marcel-Cerdan à l'occasion de Malakoff-Rouen. Une reprise en demi-teinte puisqu'il n'y avait que 144 spectateurs et que le score fut de 0-0.

■ Pour Poissy, les deux défaites face à Auxerre s'expliquent en fonction du calendrier. En effet, les Pisciaçais avaient le désavantage (évident a posteriori) de jouer contre Auxerre une semaine après que les Bourguignons aient rencontré Vichy. L'INF s'étant imposé à l'aller (1-0) comme au retourd (6-0) face aux joueurs de Rolland, ceux-ci ont à chaque fois fait payer les pots cassés aux Pisciaçais qui n'y étaient pour rien.

■ Les oreilles de Bernhard, l'entraîneur lucéen, ont dû siffler tout au long du match Lucé-Corbeil. Le dernier carré de spectateurs avait la dent dure à l'égard d'une équipe qui n'a plus aucun point commun avec ses glorieuses devancières et surtout pas les qualités morales. Peut-être faudrait-il voir du côté des jeunes s'il ne se manifeste quelque ambition.

■ On trouvait deux exroubaisiens face à face samedi soir sur la pelouse de Maubeuge : Buisset et Saliné, deux des quatre pro, qui viennent d'être licenciés par Roubaix et qui disputaient là leur second match dans leur nouvelle équipe respective, Maubeuge et Beauvais.

■ Deux anciens joueurs de Léonard dans les vestiaires saint-politains à l'issue de la partie : André Boannec et François Madec étaient venus saluer leurs anciens dirigeants et équipiers. Il faut signaler que ces deux joueurs ont également évolué à l'AS Brestoise.

■ Les Valentinois feraient-ils un complexe au stade Pompidou ? On est en droit de se poser la question. Cela étant, ils semblent incapables de prendre réellement le jeu à leur compte, leur domination paraît bien souvent confuse et à tout le moins stérile. C'est ainsi qu'ils ont perdu de nombreux points à domicile et qu'ils ont arraché sur leur terrain seulement quatre succès.

**Jalousie...**

**Pas d'arbitre pour le match de Troisième Division AS Brestoise - Saint-Pol-de-Léon. M. Coadeval, présent dans la salle, le remplaça au pied levé après que les arbitres de touche eurent échangé quelques propos aigre-doux. Ils voulaient tous les deux diriger le milieu.**

◘ « Ouf ! C'est gagné », devait déclarer Guy Desmenez, l'entraîneur-joueur amiénois, qui se remet d'un accident de jeu. Effectivement pendant une heure, que d'émotions sur le banc de touche picard ! car un but du Touquet n'aurait pas été facile à remonter tant les joueurs de son collègue Coinçoin se montrèrent dangereux sous tous les angles.

◘ Le plus malheureux des Lexoviens, c'est sans conteste Didier Auger qui samedi face à Evreux, manqua un maximumm d'occasions. Auger remplaçait en 9 Christian Tihy, suspendu. Pas facile, le numéro 9 pour un milieu de terrain...

◘ Prudent, Jacques Santini était allé à Evreux superviser les Ebroiciens face à Lucé. Un voyage pas inutile et qui a permis à l'ex-Stéphanois de mettre en garde ses joueurs contre un excès de confiance... Il ne fallait surtout pas.

◘ Toute série a une fin. Le FC Mulhouse, qui avait aligné sept victoires d'affilée, a été tenu en échec à la Meinau face au RC Strasbourgeois. Mais les pessimistes se satisferont assurément de ce résultat nul qui leur permet de demeurer plus que jamais en course pour le titre.

◘ Si l'arrière gauche castelvirois Vandendriessche a fait une partie époustouflante, deux autres joueurs de Viry se sont particulièrement distingués : Philippe Jean et Roger Zaba, deux anciens du... P-SG. Zaba est du reste tombé dans les bras de Camille Choquier, dans les vestiaires, à l'issue de la rencontre.

◘ Leuregans blessé, Moulin, qui jouait auparavant à Savigny-sur-Orge, club de Promotion d'Honneur, a effectué ses grands débuts en Division III sous les couleurs castelvirois, face au Paris-SG.

◘ Au Touquet, l'équipe amiénoise n'avait pas le choix et devait absolument gagner pour ne pas compromettre son désir de monter en D II que les Touqettois leur avaient fait perdre l'an dernier en gagnant dans la citadelle picarde. Dans ces conditions, le but de Dia a été follement accueilli par leurs nombreux supporters.

◘ Alors qu'il était le Rouennais le plus en vue en première période. Alain Larvaron disparut par la suite totalement de la circulation. Il souffrait des adducteurs et préféra lever le pied.

◘ Dans les vestiaires, à l'issue du match Le Touquet-Amiens, chacun s'entendait pour reconnaître que la lutte, sans avoir été de grande qualité, avait été épuisante. Pour Gérard Coinçon, l'entraîneur du Touquet, son équipe avait fourni le match que l'on pouvait attendre d'elle.

## VALENCE FAIT PEAU NEUVE

**Le Stade Français 92 fait des petits. Des émules de ce type de projet, qui fait d'un conseil général le sponsor numéro un d'un club de football, ont émis l'intention de former un grand club en Drôme-Ardèche, et ce dès la saison prochaine.**

**Celui-ci pourrait répondre au nom du FC Valence 26.07 et serait financé par les conseils généraux de la Drôme et de l'Ardèche. Ainsi s'explique la présence de l'ex-ministre et président du conseil général de l'Ardèche, M. Torre, samedi soir au stade Pompidou de Valence.**

◘ Cinq pros du côté strasbourgeois face à Mulhouse : Ottman, Glassmann, Knapp, Bétancourt et Schaer. Un seul du côté mulhousien : Ehrlacher. Mais des six, c'est le Mulhousien qui a fait la bonne affaire. Grâce, bien sûr, à l'actif concours de ses dix partenaires.

◘ 1 283 entrées payantes. C'est la meilleure recette de la saison pour l'AS Brestoise. Les spectateurs saint-politains étaient tout aussi nombreux que les Brestois. Leur ville n'est en effet distante que de soixante kilomètres.

◘ A la période faste de Lucé, il y avait 2 500 spectateurs par match. On en est à dix fois moins et encore samedi dernier y avait-il une cinquantaine de supporters corbeillois. Il est vrai que le spectacle présenté depuis plusieurs saisons incite à rester au chaud.

◘ L'équipe beaunoise a eu l'impression de jouer chez l'adversaire, Halar. En effet, plus de trois cents personnes avaient envahi la tribune beaunoise avec banderolles, pétards et trompettes de quoi donner une leçon au petit groupe de supporters beaunois.

◘ Au cours de la rencontre entre Beaune et Châlons, un jeune se mit en évidence : c'est le gardien châlonnais Monnot qui à dix-neuf ans a un grand avenir devant lui. Il commit une seule erreur en début de partie ce qui fit dire à l'un de nos confrères : « Il a fait une faute, c'est terminé. Beaune ne marquera pas un but. » Ce qui fut vrai.

◘ Camille Choquier, l'entraîneur du P-SG, était véritablement furieux : « Tout ce que j'ai à dire, c'est que l'arbitre est mauvais », clamait-il, faisant allusion au penalty qui permit à Viry d'égaliser : « La faute a été commise en dehors de la surface ». Puis Choquier ajouta : « Pour nous, peu importe ce match nul, c'est tant mieux pour Viry qui a besoin de points. L'important, ce n'est pas les résultats, mais c'est que pour la première fois je me suis engueulé avec un arbitre ! Mais si vous voulez vraiment que je vous parle du match, je vous dirai que Viry a dominé, mais que le P-SG s'est créé les occasions les plus nettes. Le football, c'est le réalisme ! »

◘ Comme un bonheur n'arrive jamais seul, les supporters lexoviens à la sortie apprirent la défaite de Caen chez lui face à Longjumeau. Finalement le 0-0 de Lisieux-Longjumeau n'était pas si négatif que ça...

◘ Vallet, avec quatre buts, a rejoint Lemercier le meilleur, si l'on peut dire, marqueur lucéen. Mais le petit arrière gauche formé au VS Chartres est surtout le plus constant et le plus combatif avec Chevallier d'une équipe moralement atteinte.

## AU PARADIS

**Jean Parisseaux, l'entraîneur de l'équipe de D III de Lille et responsable du centre de formation, nous confiait ici, la semaine dernière, son bonheur et son privilège d'habiter sur les lieux mêmes de son travail, au stade Grimonprez-Jooris. Mais il avait omis — par pudeur ou peut-être pour ne pas faire de jaloux ? — de nous donner le nom de sa rue : allée du Petit-Paradis !**

*Non, ce n'est pas un coussin à rayures : c'est tout simplement le gardien de Malakoff, Coudray, qui protège son ballon dans un geste maternel...* **(Photo Claude FAJON)**

◘ Les Dijonnais ont connu beaucoup de déboires pour venir jouer sur la terre cournonnaise. Les joueurs sont arrivés au dernier moment, le car s'étant perdu sur la route. Sans préparation physique et psychologique, les Dijonnais n'ont pas pu entamer la partie devant Cournon dans les meilleures conditions possibles. Jean-Claude Dubouil, entraîneur de la formation dijonnaise, est déçu du match livré par ses protégés. « Il n'y a eut qu'une équipe sur le terrain, mais pas de véritable rencontre. Les initiatives furent cournonnaises et l'on ne pouvait espérer que le nul alors que l'on venait pour gagner. »

◘ Une bonne nouvelle (elles sont si rares) au FC Bourges : le mariage de Thierry Renaud avec Valérie Paul. Après le match contre Melun, ses camarades sont allés retrouver les jeunes époux.

◘ Des équipes de tête à Bourges, cela est particulièrement rare. Signalons néanmoins, la performance des féminines qui sont premières du groupe régional devant Tournon-Saint-Martin, une maigre consolation pour un club qui se veut ambitieux.

◘ Dijon perd du terrain après sa défaite à Cournon 1-0. Jean-Claude Dubouilh, l'entraîneur, n'est pas catastrophé : « Nous n'avons jamais dit que notre intention était de jouer la montée et, avec la prestation de mes joueurs dans le match contre Cournon, il est encore difficile d'y penser. Notre effectif était des plus justes avec un Delancray incertain, jusqu'au début de la rencontre à cause d'une élongation, et celle d'Olivier qui s'est blessé au talon. On joue pour l'instant avec un seul attaquant de pointe, cela ne suffit pas. »

◘ Auxerre veut bien jouer contre Poissy toutes les semaines. Victorieux du match aller par 5 buts à 0, les Icaunais ont réalisé un nouveau score fleuve lors du retour, s'imposant 3-0 sur les bords de la Seine. De même Ferrer, le talentueux numéro 10 auxerrois, se sent très à l'aise face au gardien Donnadieu : « Trois buts à l'aller, deux au retour, le meilleur buteur du groupe Centre a encore frappé. »

◘ Devant Poitiers, Montmorillon égalisa à la dernière minute grâce à un but de Manceau très contesté, l'avant-centre local semblant en position de hors-jeu à la suite d'un coup franc concédé par Papini qui avait contesté une décision de l'arbitre. Si bien que l'arbitre ne fit pas jouer les arrêts de jeu. Cela n'empêcha pas les habituels incidents de fin de match entre supporters.

◘ Présent au match Valence-Digne l'ex-arbitre international M. Kitabdjian, venu superviser son collègue M. Delorme. Ce dernier en eut-il vent ? On ne sait. Toujours est-il qu'il rendit une copie passable, se montra tatillon, distribua trois cartons jaunes et un rouge et ne put empêcher que ce Valence-Digne ne pourrît et ne tournât à la confusion totale.

◘ A l'occasion de la venue d'Amiens les dirigeants du Touquet, avec le concours de la presse régionale, avaient lancé une opération 1 000 spectateurs. Cela a été réussi grâce en partie aux supporters d'Amiens (au moins 200) qui, pendant 90 minutes, rivalisèrent au tambour avec ceux du Touquet, ordinairement plus discrets dans leurs encouragements. Un exemple à suivre, car cela a donné de l'ambiance à cette rencontre jouée parfaitement par les deux équipes.

## TOUT FEU, TOUT FLAMME !

**Les Auxerrois ont eu chaud ! Non pas contre Poissy, mais bel et bien lors du trajet en car qui leur permit de rallier la cité de Saint Louis. En effet, leur autocar prit feu en redémarrant après la traditionnelle collation. Toute l'équipe d'Auxerre dut sortir en catastrophe de l'habitacle. Heureusement, l'incendie fut maîtrisé rapidement.**

◘ Malgré quatre blessés, Saint-Pol-de-Léon se défendit très bien face à Brest. On assista même en fin de match à la rentrée de l'entraîneur Léonard Michel Page Jones ; à près de quarante ans, il montra qu'il avait toujours de beaux restes.

◘ Rude déception pour Caen. Alors que tout était lumineux après l'exploit de Coupe et le beau succès sur l'AS Brestoise, deux défaites viennent assombrir l'horizon. Pourquoi cette chute de tension ? Tout d'abord des indisponibilités pour blessures. Celles de Point, de Lefol et de Requier, trois éléments majeurs du onze. Et aussi une sérieuse baisse de régime de tout l'ensemble. « Nous avons mal joué, constatait Mankowski après la victoire de Longjumeau, nous avons raté trop d'occasions en première mi-temps, après quoi ce fut le doute et l'affolement. »

### LE RETOUR DU « MAUDIT »

**Malick, leader des buteurs du groupe Ouest, gambergeait depuis qu'il avait involontairement provoqué l'élimination de Caen, en Coupe, en ratant un penalty devant Laval. Il a effectué une rentrée prometteuse devant Longjumeau. Tout laisse penser qu'il sera bientôt redevenu lui-même.**

◘ Pour parer aux indisponibilités dans le domaine de la défense, l'entraîneur caennais, Pierre Mankowski, a fait appel à l'excellent Carreau qui assume maintenant le rôle de capitaine-entraîneur de l'équipe de réserve. Mais, dans l'histoire, cette formation vient elle aussi de perdre sa place de leader en Basse-Normandie, alors que l'accession en Quatrième Division paraissait acquise.

◘ C'est une attaque beauvaisienne qui n'avait plus rien à voir avec celle de l'aller, que Maubeuge rencontra samedi. Beauvais s'est, en effet, renforcé pendant la trêve avec les Yougoslaves Ilic et Martinovic, et plus récemment avec le Roubaisien Saliné. Quant à Pavageau, il était blessé quand Maubeuge l'emporta 0-1 à Beauvais, grâce à un coup franc de Calles.

◘ L'entraîneur de l'équipe de Cournon, Georges Honoré, ne cachait pas sa joie après la victoire de ses couleurs 1-0 devant Dijon. « C'est la victoire du courage. On a fait un pressing de tous les instants. On joue bien contre les bonnes équipes. Le moral est excellent, c'est ce qui fait notre force car on est toujours sur la corde raide, dans une zone dangereuse au classement. »

## NAIGEON S'EN VA...

**Changement de capitaine à Malakoff. Patrick Valente reprend en effet le brassard qu'il portait déjà la saison dernière. L'ancien titulaire du capitanat, Naigeon, a quitté le club car il est appelé à de fréquents et lointains déplacements, notamment au Maroc, pour son métier. Un coup dur pour l'équipe de Fercoq qui est obligée de changer sa charnière centrale, Dupart devenant stoppeur et Patrick Valente prenant donc à la fois le poste et le brassard vacants.**

## Neigeries...

**Alors qu'il avait purgé sa suspension, Jean-Pierre Valente, de Malakoff, n'a pas jugé bon d'aider ses camarades à gagner le match capital face à Rouen. Il était en effet aux sports d'hiver. Curieuse attitude.**

# division 4 — 19e JOURNÉE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| *Raismes et Saint-Quentin | 0-0 |
| *Friville et Valenciennes | 1-1 |
| *Carignan b. Tourcoing | 3-1 |
| *Senlis b. Hénin | 4-2 |
| Charleville b. Le Portel | 3-1 |
| Compiègne b. *Avesnes | 1-0 |
| *Amiens b. Boulogne | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Charleville | 26 | 18 | 12 | 2 | 4 | 41 | 16 |
| 2. Compiègne | 26 | 19 | 12 | 2 | 5 | 29 | 14 |
| 3. Senlis | 26 | 19 | 12 | 2 | 5 | 32 | 21 |
| 4. Amiens | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 26 | 14 |
| 5. Boulogne | 22 | 19 | 10 | 2 | 7 | 23 | 21 |
| 6. Raismes | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 19 | 19 |
| 7. Saint-Quentin | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 19 | 14 |
| 8. Friville | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 19 | 20 |
| 9. Tourcoing | 18 | 18 | 4 | 6 | 7 | 14 | 19 |
| 10. Hénin | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 21 | 26 |
| 11. Valenciennes | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 18 | 20 |
| 12. Le Portel | 16 | 18 | 6 | 3 | 10 | 19 | 34 |
| 13. Carignan | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 17 | 25 |
| 14. Avesnes | 5 | 19 | 2 | 1 | 16 | 15 | 50 |

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| *Fécamp b. Dieppe | 3-1 |
| *Garges et Poissy | 0-0 |
| *Neiges-Le-Havre b. US Normande | 2-1 |
| *Mondeville et SO Maine | 0-0 |
| *Mamers et Trouville | 1-1 |
| *Bayeux b. Paris FC 83 | 1-0 |
| Alençon b. *Le Mans | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mamers | 27 | 19 | 12 | 3 | 4 | 27 | 14 |
| Fécamp | 27 | 19 | 12 | 3 | 4 | 30 | 21 |
| 3. SO Maine | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 29 | 12 |
| 4. Le Mans | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 31 | 25 |
| N.-Le-Havre | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 29 | 26 |
| 6. Trouville | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 26 | 18 |
| 7. US Normande | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 17 | 16 |
| 8. Alençon | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 13 | 12 |
| 9. Mondeville | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 24 | 25 |
| 10. Bayeux | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 25 | 31 |
| 11. Dieppe | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 23 | 30 |
| Poissy | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 17 | 31 |
| 13. Paris FC 83 | 13 | 19 | 4 | 5 | 10 | 20 | 30 |
| 14. Garges | 6 | 18 | 1 | 4 | 13 | 9 | 32 |

### GROUPE C

| | |
|---|---|
| Thionville b. *Colmar | 2-0 |
| *Neudorf b. Cronenbourg | 2-1 |
| *SR Haguenau et Metz | 0-0 |
| *Epinal b. Fougerolles | 4-2 |
| FC Haguemau b. *Forbach | 3-1 |
| *Amnéville et Talange | 0-0 |
| Sarreguemines b. *Neufchâteau | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thionville | 30 | 19 | 12 | 6 | 1 | 43 | 16 |
| 2. Epinal | 28 | 18 | 13 | 2 | 3 | 41 | 14 |
| 3. PTT Metz | 27 | 17 | 11 | 5 | 2 | 41 | 19 |
| 4. SR Haguenau | 23 | 19 | 7 | 9 | 3 | 27 | 16 |
| 5. Sarreguemines | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 26 | 17 |
| 6. FC Haguenau | 19 | 18 | 6 | 6 | 6 | 30 | 33 |
| 7. Cronembourg | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 23 | 24 |
| 8. Talange | 16 | 17 | 3 | 10 | 5 | 11 | 12 |
| 9. Neudorf | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 21 | 27 |
| 10. Colmar | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 31 | 38 |
| 11. Forbach | 14 | 17 | 4 | 5 | 8 | 22 | 31 |
| 12. Neufchâteau | 12 | 18 | 2 | 7 | 9 | 21 | 29 |
| 13. Fougerolles | 11 | 18 | 3 | 5 | 10 | 18 | 37 |
| 14. Amnéville | 9 | 19 | 1 | 6 | 12 | 13 | 38 |

### GROUPE D

| | |
|---|---|
| *Ingrandes et Concarneau | 1-1 |
| *US Montagnarde et Lorient | 1-1 |
| *Cherbourg b. Quimper | 2-0 |
| *Lannion et Angers | 1-1 |
| *St-Brieuc b. St-Lô | 2-0 |
| *Redon b. Château-Gontier | 2-0 |
| Ancenis b. *Nantes | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Redon | 29 | 19 | 13 | 3 | 3 | 41 | 27 |
| 2. Lorient | 25 | 18 | 9 | 7 | 2 | 35 | 18 |
| 3. St-Brieuc | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 35 | 23 |
| 4. Angers | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 27 | 18 |
| 5. Cherbourg | 21 | 19 | 8 | 6 | 5 | 27 | 18 |
| Lannion | 21 | 19 | 7 | 5 | 5 | 23 | 11 |
| 7. Ancenis | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 18 | 22 |
| 8. Nantes | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 17 | 13 |
| US Montagn. | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 26 | 25 |
| Ingrandes | 18 | 18 | 5 | 8 | 6 | 26 | 28 |
| 11. St-Lô | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 14 | 17 |
| 12. Concarneau | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 17 | 26 |
| 13. Quimper | 11 | 19 | 3 | 5 | 11 | 20 | 36 |
| 14. Ch.-Gontier | 4 | 19 | 1 | 2 | 16 | 14 | 45 |

### GROUPE E

| | |
|---|---|
| Montargis b. *Pithiviers | 3-0 |
| *INF Vichy b. RC Vichy | 2-1 |
| *Police Paris et Mer | 1-1 |
| *Beaumont b. Niort | 3-2 |
| *Châtellerault et Montluçon | 1-1 |
| *Luçon et Joué-lès-Tours | 2-2 |
| *Moulins b. Riom | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Niort | 28 | 19 | 11 | 5 | 3 | 35 | 11 |
| 2. Châtellerault | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 31 | 14 |
| 3. INF Vichy | 27 | 19 | 11 | 5 | 3 | 33 | 9 |
| 4. Montluçon | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 32 | 19 |
| 5. Beaumont | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 29 | 26 |
| 6. Joué-l.-Tours | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 25 | 30 |
| 7. Police Paris | 18 | 19 | 4 | 10 | 5 | 18 | 15 |
| 8. Mer | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 24 |
| 9. Riom | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 18 | 20 |
| 10. Montargis | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 26 | 21 |
| 11. Moulins | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 15 | 24 |
| 12. Luçon | 13 | 19 | 3 | 7 | 9 | 15 | 24 |
| 13. RC Vichy | 10 | 19 | 2 | 6 | 11 | 15 | 32 |
| 14. Phitiviers | 7 | 19 | 2 | 3 | 14 | 9 | 56 |

### GROUPE F

| | |
|---|---|
| *Vendeuvre b. Villecresnes | 4-2 |
| *Auxerre b. Nevers | 3-0 |
| Mâcon b. *Roanne | 2-1 |
| *Annecy b. Saint-Etienne | 4-2 |
| *Bavans b. Dampierre | 1-0 |
| *Annemasse b. Baume | 1-0 |
| *Gueugnon b. Romilly | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 34 | 18 | 16 | 2 | 0 | 52 | 9 |
| 2. Gueugnon | 29 | 19 | 12 | 5 | 2 | 29 | 13 |
| Auxerre | 29 | 18 | 11 | 2 | 5 | 37 | 24 |
| 4. Annemasse | 23 | 19 | 10 | 3 | 6 | 32 | 24 |
| 5. Roanne | 21 | 19 | 9 | 5 | 5 | 27 | 23 |
| 6. Vendeuvre | 20 | 18 | 7 | 2 | 9 | 32 | 35 |
| 7. Villecresnes | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 19 | 20 |
| 8. Bavans | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 15 | 21 |
| 9. Saint-Etienne | 16 | 18 | 7 | 2 | 9 | 27 | 24 |
| Romilly | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 19 | 28 |
| 11. Dampierre | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 16 | 27 |
| 12. Baume | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 9 | 23 |
| 13. PTT Mâcon | 10 | 19 | 2 | 6 | 11 | 16 | 40 |
| 14. Nevers | 9 | 19 | 3 | 3 | 13 | 18 | 33 |

### GROUPE G

| | |
|---|---|
| *Bayonne b. *Andernos | 1-0 |
| *Cazères et Brive | 0-0 |
| *Albi b. Toulouse-Fontaines | 1-0 |
| *Libourne b. Limoges | 2-0 |
| *Rodez b. Aurillac | 3-0 |
| *Angoulême et Fenouillet | 0-0 |
| Mérignac b. *Isles | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brive | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 31 | 14 |
| Rodez | 25 | 19 | 9 | 7 | 3 | 24 | 12 |
| 3. Aurillac | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 24 | 12 |
| 4. Libourne | 22 | 19 | 6 | 10 | 3 | 19 | 11 |
| Andernos | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 22 | 16 |
| 6. Limoges | 21 | 19 | 9 | 3 | 7 | 26 | 19 |
| 7. Mérignac | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 17 | 18 |
| 8. Toul.-Font. | 18 | 18 | 5 | 8 | 6 | 10 | 11 |
| Albi | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 20 | 23 |
| 10. Bayonne | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 14 | 16 |
| 11. Cazères | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 16 | 30 |
| 12. Isles | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 13 | 20 |
| 13. Angoulême | 12 | 19 | 4 | 4 | 11 | 13 | 31 |
| 14. Fenouillet | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 7 | 22 |

### GROUPE H

| | |
|---|---|
| *Uzès b. Ajaccio | 1-0 |
| *Nîmes b. Bastia | 3-1 |
| *Saint-Cyr et Feyzin | 0-0 |
| *Saint-Priest et Istres | 0-0 |
| *Montélimar et Avignon | 2-2 |
| Grenoble b. *Menton | 1-0 |
| *Grasse et Canet-Plage | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Istres | 30 | 19 | 12 | 6 | 1 | 39 | 18 |
| 2. Avignon | 27 | 19 | 11 | 6 | 2 | 42 | 18 |
| 3. Grasse | 25 | 19 | 8 | 9 | 2 | 21 | 11 |
| 4. Nîmes | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 25 | 21 |
| 5. Ajaccio | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 18 | 21 |
| 6. Grenoble | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 23 | 20 |
| 7. Saint-Priest | 19 | 18 | 5 | 9 | 4 | 24 | 17 |
| 8. Canet-Plage | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 17 | 23 |
| 9. Feyzin | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 21 | 22 |
| 10. Saint-Cyr | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 17 | 26 |
| 11. Bastia | 16 | 19 | 7 | 2 | 10 | 16 | 22 |
| 12. Uzès | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 21 | 31 |
| 13. Menton | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 21 | 38 |
| 14. Montélimar | 9 | 19 | 2 | 5 | 12 | 13 | 28 |

## rendez-vous

## DIVISION IV

### (Matches en retard)

**GROUPE A**
Carignan - Charleville
(du 5-2-1984)
**GROUPE C**
Sarreguemines - PTT Metz
(du 22-1-84)
**GROUPE G**
Bayonne - Isle
(du 12-2-84)

# régionaux

## ● ALSACE

| | |
|---|---|
| *Gundershoffen b. Riedisheim | 2-1 |
| *Kogenheim-Wittelsheim | 1-1 |
| Bischwiller b. *Bischheim | 3-1 |
| RS Mulhouse b. Wissembourg | 2-0 |
| *Sundhoffen-Soulz-F. | 1-1 |
| *AS Mulhouse b. Cité-de-l'Ill | 1-0 |
| *FC Mulhouse-Westhouse | 1-1 |

CLASS. : 1. RS Mulhouse, 25 ; 2. AS Mulhouse, 23 ; 3. Sundhoffen, 22 ; 4. Riedisheim, 21 ; 5. Bischheim et Kogenheim, 18 ; 7. Bischwiller, 16 ; 8. Westhouse et Wissembourg, 15 ; 10. Gundershoffen, 14 ; 11. FC Mulhouse, 13 ; 12. Soultz-F., 12 ; 13. Wittelsheim, 11 ; 14. Cité-de-l'Ill, 10.

## ● AQUITAINE

| | |
|---|---|
| Lège b. *SBUC | 1-0 |
| *Arin Luzien-Pauillac | 1-1 |
| Castets b. *Villenave | 2-0 |
| St-Seurin b. *St-Symphorien | 3-1 |
| *Agen-Orthez | 1-1 |
| *Le Taillan b. Nontron | 1-0 |

CLASS. : 1. Saint-Seurin, 40 ; 2. Castets, 36 ; 3. Orthez, 35 ; 4. Pauillac, Lège, 33 ; 6. Agen, Villenave, Saint-Symphorien, 32 ; 9. Arin-Luzien, 31 ; 10. SBUC, 30 ; 11. Le Taillan, 29 ; 12. Nontron, 24.

## ● ATLANTIQUE

| | |
|---|---|
| *Saint-Brévin-PTT Nantes | 2-2 |
| Segré b. *Clisson | 1-0 |
| *FC Yonnais-Fontenay | 1-1 |
| Saumur b. *Gétigné | 2-1 |
| Le Bourg b. *Saint-Nazaire | 3-1 |
| *Montreuil J-Challans | 0-0 |
| *St-Joachim - St-Sébastien | 1-1 |

CLASS. : 1. Saint-Brévin, 47 ; 2. FC Yonnais, 46 ; 3. Montreuil J, 43 ; 4. Saint-Joachim, 39 ; 5. SA Fontenay, Le Bourg, 38 ; 7. Segré, 36 ; 8. PTT Nantes, 35 ; 9. Saint-Nazaire, Saint-Sébastien, 34 ; 11. Saumur, 32 ; 12. Clisson, 31 ; 13. Challans, 25 ; 14. Gétigné, 20.

## ● AUVERGNE

| | |
|---|---|
| *Saint-Flour b. Gannat | 3-1 |
| *Lapalisse-Montferrand | 1-1 |
| *INF Vichy b. Ambert | 2-1 |
| *Domerat-Varennes | 0-0 |
| *Messeix-Val-Vert : remis | |
| Martr.-de-V. b. *Montluçon | 2-1 |

CLASS. : 1. Vichy, 39 ; 2. Gannat, 34 ; 3. Lapalisse, 32 ; 4. Saint-Flour, Val-Vert, 30 ; 6. Domerat, Martres, Ambert et Montluçon, 28 ; 10. Varennes, 27 ; 11. Montferrand, 25 ; 12. Messeix, 18.

## ● BOURGOGNE

| | |
|---|---|
| *Bourbon-Pontailler | 0-0 |
| *Gueugnon b. Cosne | 3-2 |
| Saint-Florentin b. *Chenove | 1-0 |
| Selongey b. *Creusot | 1-0 |
| Montceau b. *St. Auxerre | 2-1 |
| *Cuiseaux-L. b. AJ Auxerre | 2-1 |
| *Joigny b. Sens | 2-0 |

CLASS. : 1. Montceau, 46 ; 2. Gueugnon, 44 ; 3. Saint-Florentin, 41 ; 4. Sens, 39 ; 5. Cuiseaux, 37 ; 6. AJ Auxerre, 36 ; 7. St. Auxerre et Selongey, 35 ; 9. Creusot et Chenove, 33 ; 11. Bourbon et Joigny, 32 ; 13. Pontailler, 30 ; 14. Cosne, 27.

## ● CENTRE

| | |
|---|---|
| *Vendôme et Gien | 1-1 |
| *Orléans b. Beaugency | 3-1 |
| *Loches et Tours | 0-0 |
| *Châteaudun et Saint-Pierre | 0-0 |
| FCO Saint-Jean b. Dreux | 4-1 |
| *Amilly b. Salbris | 1-0 |

CLASS. : 1. US Orléans, 45 pts ; 2. Châteaudun, 40 ; 3. FCO Saint-Jean, 38 ; 4. Beaugency, 37 ; 5. Vendôme, FC Tours, Gien, 35 ; 8. Amilly, 34 ; 9. Salbris, Saint-Pierre, 33 ; 11. Loches, 32 ; 12. Dreux, 28.

## ● CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| *Soyaux et Saintes | 2-2 |
| *Cerizay b. Poitiers | 1-0 |
| Roumazières b. *Cognac | 2-0 |
| *Thouars et Panazol | 0-0 |
| *Rochefort b. Chauvigny | 3-1 |
| *Bressuire b. Gd-Pont. | 4-2 |
| *Ruffec b. Montmorillon | 2-1 |

CLASS. : 1. Thouars, 45 pts ; 2. Soyaux, 38 ; 3. Bressuire, 37 ; 4. Roumazières, 36 ; 5. Montmorillon, Cognac, Cerizay, 34 ; 8. Poitiers, Rochefort, 33 ; 10. Saintes, 31 ; 11. Pontouvre, Panazol, 30 ; 13. Chauvigny, 28 ; 14. Ruffec, 27.

## ● CORSE

| | |
|---|---|
| *Murato et ROC | 1-1 |
| *ASPV et SCOB | 1-1 |
| *FAIR b. Muriani | 5-0 |
| *FCCB b. Toga | 3-1 |
| *EFB b. AJB | 4-0 |
| *SECB b. FCA | 1-0 |
| Exempt : USC. | |

CLASS. : 1. Ile Rousse, 44 pts ; 2. Porto-Vecchio, 40 ; 3. FC Aleria, FCC Bastia, 39 ; 5. Corte, 38 ; 6. AJ Bastia, RO Cardo, 36 ; 8. SCO Bastia, EF Bastia, 34 ; 10. Muriani, 30 ; 11. Murato, 28 ; 12. SEC Bastia, 26 ; 13. Toga, 24.

## ● FRANCHE-COMTÉ

| | |
|---|---|
| *RCFC b. Villers-le-Lac | 2-0 |
| *Moirans-Bart | remis |
| *Dole et Molinges | 0-0 |
| Arc-lès-Gray b. *Saint-Amour | 4-2 |
| *L'Isle/Doubs b. Fesches | 1-0 |
| *Luxeuil b. Audincourt | 1-0 |
| Exempt : Pont-de-Roide. | |

CLASS. : 1. RCFC, 39 pts ; 2. L'Isle/Doubs, 38 ; 3. Luxeuil, 36 ; 4. Moirans, 34 ; 5. Fesches, 33 ; 6. Bart, 29 ; 7. Molinges, Villers-le-Lac, 28 ; 9. Audincourt, Dole, Pont-de-Roide, 27 ; 12. Arc-lès-Gray, 25 ; 13. Saint-Amour, 21.

## ● LANGUEDOC-ROUSSILLON

| | |
|---|---|
| *Paulhan b. PCAC Sète | 2-1 |
| *La Gd-Combe et Montpellier | 0-0 |
| PTT Saint-Esprit b. *Mauguio | 1-0 |
| *FC Sète b. Agde | 3-1 |
| Vauvert b. *Perpignan | 1-0 |
| *Beaucaire et Le Crès | 1-1 |

CLASS. : 1. FC Sète, 26 pts ; 2. Perpignan, 22 ; 3. Agde, 21 ; 4. Vauvert, La Gd-Combe, Pt-Saint-Esprit, 19 ; 7. PCAC Sète, 17 ; 8. Le Crès, 16 ; 9. Montpellier, 14 ; 10. Paulhan, 12 ; 11. Beaucaire, 9 ; 12. Mauguio, 8.

## ● LORRAINE

| | |
|---|---|
| *Pont-à-Mousson b. St-Avold | 2-0 |
| *Vandœuvre b. Villerupt | 3-2 |
| *Basse-Yutz b. Stiring | 4-1 |
| *Sarrebourg b. Bataville | 2-0 |
| *Thil b. Soigne | 2-1 |
| Florange b. *Hombourg | 3-1 |
| *Audun-le-Tiche b. Anould | 3-2 |

CLASS. : 1. Basse-Yutz et Stiring, 21 pts ; 3. Anould, 19 pts ; 4. Florange et Bataville, 18 pts ; 6. Soigne, 17 pts ; 7. Villerupt, 16 pts ; 8. Sarrebourg et Vandœuvre, 15 pts ; 10. St-Avold, 14 pts ; 11. Hombourg et Thil, 13 pts ; 13. Pt-à-Mousson, 12.

## ● MAINE

| | |
|---|---|
| *FA Laval et St. Laval | 0-0 |
| *L'Ernéenne b. Ch. Le Mans | 1-0 |
| *St. Berthevin b. Evron | 5-0 |
| *Ste-Jamme b. FC Cosséen | 2-0 |
| *SO Maine et ET Sablé | 0-0 |
| Vibray b. *COP Le Mans | 2-1 |

CLASS. : 1. SO Maine, 40 pts ; 2. FC Cosséen et Ch. du Mans, 37 pts ; 4. St. Berthevin, ET Sablé et FA Laval, 35 pts ; 7. St. Laval, 34 pts ; 8. Evron, 33 pts ; 9. COP Le Mans, 32 pts ; 10. Ste-Jamme, 30 pts ; 11. Ernée, 29 pts ; 12. Vibray, 26 pts.

## ● MÉDITERRANÉE

| | |
|---|---|
| *Ardziv et Draguignan | 0-0 |
| *Le Puget et Pertuis | 1-1 |
| *Salon et St-Tropez | 0-0 |
| Cannes b. *Toulon | 2-1 |
| *Cagnes b. Premier-Canton | 3-0 |
| *La Fontonne b. Marignane | 2-1 |
| *Gardanne et Port-de-Bouc | 0-0 |

CLASS. : 1. Le Puget, 42 pts ; 2. Cagnes, 41 pts ; 3. Draguignan et Cannes, 39 pts ; 5. Pertuis, 38 pts ; 6. St-Tropez, 36 pts ; 7. Port-de-Bouc, 35 pts ; 8. Premier-Canton et La Fontonne, 34 pts ; 10. Gardanne et Ardziv, 33 pts ; 12. Toulon, 31 pts ; 13. Salon, 29 pts ; 14. Marignane, 26 pts.

## ● MIDI-PYRÉNÉES

| | |
|---|---|
| *Cugnaux b. Tarbes | 1-0 |
| *Revel b. Carmaux | 3-0 |
| *Luzenac b. Decazeville | 5-0 |
| *Millau b. Boulogne | 1-0 |
| Labège b. *St-Simon | 2-0 |
| *Villefranche et Toulouse AC | 1-1 |
| *Requista b. St-Sardos | 2-1 |

CLASS. : 1. Requista, 41 pts ; 2. Luzenac et Millau, 37 pts ; 4. Cugnaux, 36 pts ; 5. Labège, 35 pts ; 6. Villefranche et Toulouse AC, 34 pts ; 8. Boulogne, 33 pts ; 9. Revel, 32 pts ; 10. Carmaux et Decazeville, 31 pts ; 12. St-Simon, 30 pts ; 13. Tarbes, 29 pts ; 14. St-Sardos, 27 pts.

## ● NORD

| | |
|---|---|
| *Lens b. Arras | 2-0 |
| *Aire b. Douai | 1-0 |
| Arques b. * Béthune | 2-1 |
| *Billy-Berclau et Dunkerque | 1-1 |
| *Jeumont b. Nœux | 2-1 |
| *Cambrai et Wasquehal | 1-1 |

CLASS. : 1. Lens, 37 pts ; 2. Cambrai, 36 pts ; 3. Arques, 35 pts ; 4. Wasquehal, 34 pts ; 5. Arras et Berclau, 33 pts ; 7. Dunkerque, 31 pts ; 8. Jeumont, 27 pts ; 9. Douai et Nœux, 26 pts ; 11. Béthune et Aire, 25 pts.

## ● NORD-EST

| | |
|---|---|
| *Romilly et Blagny | 1-1 |
| *PTT Châlons et Bourg | 3-3 |
| *Eclaron b. Sézanne | 3-2 |
| Saint-Dizier b. *Marnaval | 3-0 |
| *Troyes et Brienne | 1-1 |
| *Reims et Epernay | 3-3 |
| *Charleville b. Vrigné | 2-0 |

CLASS. : 1. Charleville, 45 ; 2. Bourg, 40 ; 3. Saint-Dizier, Reims, Epernay, 39 ; 6. Troyes, 38 ; 7. Eclaron, Brienne, 36 ; 9. PTT Châlons, Vrigné, 35 ; 11. Marnaval, 30 ; 12. Blagny, 29 ; 13. Romilly, 25 ; 14. Sézanne, 22.

## ● BASSE-NORMANDIE

| | |
|---|---|
| PTT Caen b. *US Normande | 5-0 |
| *Condé Sports b. Argentan | 2-1 |
| Granville b. *Livarot | 5-2 |
| *Avranches b. SM Caen | 1-0 |
| Saint-Georges b. *Lisieux | 2-0 |
| Ifs b. *Saint-Lô | 1-0 |

CLASS. : 1. Granville, 42 ; 2. ASPTT Caen, 40 ; 3. SM Caen, 39 ; 4. Ifs et Saint-Georges, 34 ; 6. Condé-sur-Vire, 32 ; 7. Argentan, 31 ; 8. Avranches, 30 ; 9. Normande, 28 ; 10. St-Lô, Lisieux, 25 ; 12. Livarot, 20.

## ● HAUTE-NORMANDIE

| | |
|---|---|
| *FC Rouen b. Tourville | 3-1 |
| *Arques et Lillebonne | 1-1 |
| *Montfort b. Le Houlme | 2-0 |
| Levillain b. *Pavilly | 3-1 |
| *Oissel et Vaudreuil | 0-0 |
| Bernay b. *Rouen Sapins | 4-1 |
| *Elbeuf b. Evreux | 1-0 |

CLASS. : 1. FC Rouen, Oissel, 41 ; 3. Montfort, 37 ; 4. Levillain et Pavilly, 36 ; 6. Lillebonne, 35 ; 7. Elbeuf et Bernay, 32 ; 9. Arques, 31 ; 10. Le Vaudreuil, Le Houlme, 30 ; 12. Evreux, Rouen Sapins, 27 ; 14. Tourville, 26.

## ● OUEST

| | |
|---|---|
| Lanester b. *TA Rennes | 2-0 |
| *Pont-l'Abbé b. Lamballe | 2-1 |
| CPB Rennes b. *Quimperlé | 2-1 |
| *Saint-Malo b. M. Plumelec | 2-0 |
| Plouhinec b. *Locminé | 1-0 |
| *Carhaix b. Guingamp | 2-1 |
| Morlaix b. *US Montagnarde | 3-2 |

CLASS. : 1. Guingamp, 45 ; 2. Pont-l'Abbé, 43 ; 3. Saint-Malo, 42 ; 4. Carhaix, 41 ; 5. Lanester, 39 ; 6. Plouhinec, 38 ; 7. Lamballe, CPB Rennes, 37 ; 9. Locminé, 35 ; 10. Morlaix, 32 ; 11. Plumelec, 31 ; 12. Quimperlé, 30 ; 13. TA Rennes, 29 ; 14. US Montagnarde, 26.

## ● PARIS

| | |
|---|---|
| *Villemomble et Trappes | 1-1 |
| *Sarcelles b. Versailles | 2-1 |
| Viry b. *Marly | 3-2 |
| AS Mantes b. *Choisy | 2-1 |
| Racing CP b. *CA Mantes | 1-0 |
| *Créteil b. St-Leu | 4-0 |

CLASS. : 1. St-Leu, 44 ; 2. Versailles, 43 ; 3. AS Mantes et Créteil, 41 ; 5. Villemomble, 37 ; 6. CA Mantes et Racing CP, 35 ; 8. Juvisy, Choisy et Sarcelles, 32 ; 11. Marly et Viry, 31 ; 13. Trappes, 30.

## ● PICARDIE

| | |
|---|---|
| Longpré b. *Beauvais | 2-1 |
| *Beaurevoir et Laon | 1-1 |
| *Origny b. Ribécourt | 4-0 |
| Breteuil b. *Thourotte | 2-0 |
| *Abbeville b. Prémontré | 1-0 |
| *Tergnier et Chantilly | 0-0 |

CLASS. : 1. Abbeville, 40 ; 2. Longpré, 35 ; 3. Prémontré, Laon, Beauvais et Ribécourt, 32 ; 7. Tergnier et Beaurevoir, 31 ; 9. Thourotte, 29 ; 10. Chantilly, 28 ; 11. Breteuil, 27 ; 12. Origny, 23.

## ● RHONE-ALPES

| | |
|---|---|
| *Jojos Grenoble et Valence | 1-1 |
| *Chambéry et Faucigny | 1-1 |
| *L'Etrat et St-Chamond | 2-2 |
| *Rumilly b. Cruseilles | 2-1 |
| Norcap Grenoble b. *Thonon | 3-2 |
| *Aubenas b. Décines | 2-1 |

CLASS. : 1. Chambéry et Décines, 33 ; 3. Faucigny, 30 ; 4. L'Etrat et FC Jojos, 29 ; 6. St-Chamond et Valence, 28 ; 8. Aubenas, 27 ; 9. Rumilly, 26 ; 10. Norcap Grenoble et Cruseilles, 22 ; 12. Thonon, 21.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**BASSE-YUTZ,** vainqueur de Stiring (4-1), et nouveau leader en Lorraine.
**CRETEIL,** qui l'emporte contre Saint-Leu et revient dans la course au titre à Paris.
**LONGJUMEAU,** qui vient de marquer sept points en quatre matches.
**MELUN,** qui réalise une belle série de trois victoires et six matches nuls.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnes, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut


# féminines

## 7e JOURNEE

### PREMIERE DIVISION

GROUPE A

| | |
|---|---|
| Muret b. *St-Clair Caluire | 2-1 |
| *Cannes - Grenoble : non comm. | |
| Valence b. *Toulouse | 3-2 |

GROUPE B

| | |
|---|---|
| *Villaines - Montfaucon : non communiqué | |
| *Soyaux b. Condé | 2-1 |
| *Saint-Brieuc et Quimper | 0-0 |

GROUPE C

| | |
|---|---|
| *Reims b. Saint-Maur | 2-0 |
| *Orléans et Moulins | 0-0 |
| *Poissy et Lyon | 4-4 |

**Classement :** 1. Saint-Maur, 12 pts ; 2. Moulins, 8 pts ; 3. Orléans, Reims, 7 pts ; 5. Lyon, Poissy, 3 pts.

GROUPE D

| | |
|---|---|
| *Hénin et Etrœungt | 1-1 |
| *Boran b. Vendenheim | 2-1 |
| *Metz et Juvisy | 0-0 |

**Classement :** 1. Metz, Juvisy, 9 pts ; 3. Hénin, 7 pts ; 4. Vendenhein, Boran, 5 pts ; 6. Etrœungt, 3 pts.

## LES SEIZE POUR L'ESPAGNE

L'équipe de France disputera un match amical contre l'Espagne, le 17 mars à 19 h 30 sur le stade Nou Camp de Barcelone et en lever de rideau de Barcelone-Valence.

En décembre dernier, les Tricolores avaient disposé de l'Espagne, à Perpignan (2-0), buts de Constantin et Musset.

**Gardiennes de but :** Sylvie Josset (CS Saint-Brieuc), Sandrine Roux (VGA Saint-Maur).

**Défense :** Marie-Agnès Annequin (VGA Saint-Maur), Sylvie Baracat (VGA Saint-Maur), Isabelle Gibassier (FC Condé-s/Noireau), Patricia Mousel (FC Lyon), Marie-Françoise Sidibe (AS Moulins).

**Milieu de terrain :** Bernadette Constantin (ASFJ Soyaux), Elisabeth Loisel (VGA Saint-Maur), Véronique Romagnoli (AAJ Blois), Sylvie Saunier (AS Moulins).

**Attaque :** Karine Levy (FC Vendenheim), Isabelle Musset (Stade de Reims), Dominique Provost (FC Condé-s/Noireau), Florence Rimbault (ASFJ Soyaux), Michèle Wolf (FC Lyon).

# CONCOURS FRANCE Football-France inter DES COUPES EUROPEENNES

# 20 000 F A GAGNER

REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN

**EXTRAITS DU REGLEMENT**

● L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les quarts de finale retour des Coupes européennes qui auront lieu le 21 mars 1984. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

● Un prix de deux millions d'AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

● Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

**Concours des Coupes européennes**
**10, rue du Faubourg-Montmartre**
**75438 Paris cedex 09**

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse indiquée au plus tard le mercredi 21 mars avant midi.

● Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

● Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

● Le fait de participer au concours implique l'acceptation du règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :

**« CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES »**
**10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**de façon qu'il parvienne le MERCREDI 21 MARS avant midi.**

## CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

**(1/4 DE FINALE RETOUR)**

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Michel Platini marquera-t-il sur coup franc (direct ou indirect) contre Haka Valkeakoska ? | | |
| ● La Juventus marquera-t-elle plus de trois buts à Valkeakoska ? | | |
| ● L'AS Roma ouvrira-t-elle le score à Berlin contre Dynamo ? | | |
| ● Faudra-t-il recourir à une prolongation à la suite du match Benfica-Liverpool ? | | |
| ● Ian Rush marquera-t-il un but (ou davantage) contre Benfica ? | | |
| ● Dinamo Bucarest se qualifiera-t-il devant Dynamo Minsk ? | | |
| ● Plus de 24 buts seront-ils marqués le 21 mars au total des douze quarts de finale retour européens ? | | |
| ● Un joueur de Barcelone sera-t-il expulsé à Manchester ? | | |
| ● Un penalty sera-t-il sifflé au cours du match Aberdeen-Ujpest ? | | |
| ● Marquera-t-on au moins trois buts durant les 90 minutes réglementaires au cours du match de C1 Dundee United-Rapid de Vienne ? | | |
| ● Les Anglais qualifieront-ils leurs quatre représentants : Liverpool (C1), Manchester United (C2), Nottingham Forest et Tottenham (C3) ? | | |
| ● Un but, au moins, sera-t-il marqué durant les dix premières minutes du match Hajduk Split-Sparta Prague ? | | |

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Faudra-t-il recourir à des « coups de pied au but » pour départager Barcelone et Manchester United ? | | |
| ● Aberdeen marquera-t-il exactement trois buts contre Ujpest ? | | |
| ● Un but, au moins, sera-t-il marqué au cours du dernier quart d'heure (76e, 90e minute) du match Austria-Tottenham ? | | |
| ● Zlatko Vujovic marquera-t-il un but (ou davantage) contre Sparta Prague ? | | |
| ● Le Spartak Moscou se qualifiera-t-il contre Anderlecht ? | | |
| ● Dynamo Berlin recourra-t-il à ses deux remplaçants durant les 90 minutes réglementaires de son match contre Rome ? | | |
| ● Le score du match Benfica-Liverpool sera-t-il vierge à la mi-temps ? | | |
| ● Maradona jouera-t-il pendant toute la durée du match Manchester United-Barcelone ? | | |

*Nom* ..... *Prénom* .....

*Adresse* .....

*Code postal* ..... *Ville* .....

.....

# jeunes

## CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS

### FRANCE-ESPAGNE (1-0)

# Le coup reste jouable

(Patrick URBINI)

Si l'on se souvient des difficultés que l'équipe de France juniors 1983, championne d'Europe, avait éprouvées pour écarter de sa route le Portugal et, en particulier, lors de son match retour à Martigues, où elle n'avait dû son salut qu'à un penalty de Stéphane Paille, la performance accomplie par son héritière, mercredi dernier à La Rochelle, contre l'Espagne, n'est pas si mince qu'il n'y paraît. D'abord, parce que les Espagnols présentaient l'une des meilleures sélections qu'ils aient eues à ce niveau depuis pas mal d'années. Ensuite, parce que les Bleus jouaient dans cette composition et avec, donc, tous leurs atouts en main

Ce qui est le plus encourageant au travers de cette rencontre et dans la perspective de la seconde manche, d'ici à deux semaines à Gijon, c'est la solidité d'ensemble manifestée par la défense, la répartition des tâches qui semble avoir été bien assimilée et surtout la parfaite maîtrise du plan tactique adopté pour contrer les Espagnols.

Reste à savoir, maintenant, si les Tricolores sauront s'adapter aux conditions bien particulières de ce match de Gijon. Ils s'attendent à quatre-vingts minutes dures, acharnées, intenses. Il n'empêche, vu la configuration de l'équipe (solide assise en défense, bon équilibre au milieu et des possibilités tout de même non négligeables en contre), on l'imagine mieux armée pour préserver un résultat et subir des assauts répétés, plutôt que pour devoir renverser une situation défavorable et prendre tout le jeu à son compte.

Gaby Robert dit : « Les Espagnols sont à présent contraints de gagner par un score de 2-0 ou 3-1, par exemple. Or, je crois que l'on ne battra pas notre défense comme ça. De même, je pense que nous sommes capables d'aller marquer un but là-bas, malgré les problèmes d'efficacité que nous connaissons cette saison en attaque. A mon avis, nous avons au moins 40 % de chances de passer. » D'autant que ces Espagnols ne sont tout de même pas parfaits et présentent quelques petites lacunes. En défense notamment, où leur gardien, Raudona, n'a pas été tout à fait irréprochable et où les quatre arrières n'ont peut-être pas toujours eu le sang-froid et la lucidité nécessaires en plusieurs circonstances périlleuses. Joël Fréchet, le capitaine des Bleus, qui participa à la conquête du titre de champion d'Europe l'an passé et qui est bien placé pour établir des comparaisons, raisonne ainsi : « Mises à part quelques très bonnes individualités, j'ai trouvé ces Espagnols moins impressionnants et moins complets que ne l'avaient été les Italiens en demi-finale et les Tchécoslovaques en finale, lors du tournoi final en Angleterre. » Vrai. Mais on est curieux de connaître l'accueil que les Espagnols réserveront aux Français à la fin du mois au stade El Molinon et d'assister à l'épreuve de force qu'ils ne manqueront pas de leur livrer.

**Mercredi 7 mars à La Rochelle**

**FRANCE b. ESPAGNE : 1-0 (0-0)**

**10 500 spect. Arbitrage de M. Bakker (Pays-Bas). But : Bruno (78e).**

**FRANCE : Sabonnadière (Nantes) — Mostowski (Nancy), Sirvent (Nîmes), Soumah (Lille), Bruno (Marseille) — Niesser (Strasbourg), Darras (Auxerre), Fréchet (Lyon), Bianc (Montpellier) — Mazerand (Strasbourg), Gros (Saint-Etienne) puis Fourrier (Bordeaux, 41e). Entr. : Gaby Robert.**

**ESPAGNE : Raudona (FC Seville) — Cascales (Gijon), Ferreira (Ath. Bilbao), Navarro (Betis Seville), Dani (Ath. Bilbao) — Fernando (Valence, cap.), Marcelino (Gijon), Martin Vasquez (Real Madrid), Francis (Cadix) — Miguel Angel (Atl. Madrid), Villa (Algesiras) puis Pena (Valladolid, 51e). Entr. : Jesus Maria Pereda.**

**Le match retour aura lieu le mercredi 28 mars à Gijon.**

## TOURNOI D'ALGARVE

### Péché de jeunesse

Participant du 3 au 6 mars au Tournoi d'Algarve (Portugal), compétition réservée aux juniors 1re année, l'équipe de France n'a pu éviter la dernière place. Il faut signaler à sa décharge qu'à l'exception de Martinez (P-SG), Lambert (Laval) et Lobe (Nancy), elle n'était constituée que de cadets.

Après s'être fait battre 1-0 par le Portugal à Faro, les jeunes Tricolores ont dû ensuite se contenter d'un match nul face aux Belges (1-1), à Alvie.

**Hervé OLCZYK**

**Classement final** : 1. Belgique, 3 pts ; 2. Portugal, 2 pts ; 3. **France**, 1 pt.

## TOULON

### Côte-d'Ivoire, la nouveauté

Le douzième Festival Espoirs de Toulon, qui aura lieu du 5 au 12 mai, réunira les équipes suivantes : France, Pays-Bas, URSS, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Mexique, Côte-d'Ivoire, Algérie. Le Brésil, tenant du trophée, et l'Argentine, finaliste 1983, sont absents. L'an dernier, ils avaient été à l'origine de sérieux incidents. Composition des poules : Poule A : France, Tchécoslovaquie, Mexique, Côte-d'Ivoire ; Poule B : URSS, Pays-Bas, Bulgarie, Algérie.

## CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (19e JOURNEE)

GROUPE A

Lens b. *Havre AC ..... 7-0
*Rouen b. CF Le Havre ..... 3-1
*Henin b. Deville M ..... 2-0
*Lille b. Nœux ..... 6-0
*Garges et Alfortville ..... 1-1
*Amiens b. Dunkerque ..... 2-0

1. Lens, 34 ; 2. Lille et Dunkerque, 30 ; 4. Amiens, 22 ; 5. Rouen, 18 ; 6. Havre AC, 16 ; 7. Alfortville et Deville M, 15 ; 9. Garges et Henin, 14 ; 11. CF Le Havre, 9 ; 12. Nœux, 7.

GROUPE B

*Sarcelles b. Auxerre ..... 1-0
*RC Paris b. Compiègne ..... 3-1
*Reims b. *Chantilly ..... 2-0
*Melun b. Chaumont ..... 3-2
*Romainville et Sedan ..... 1-1
*Red Star b. Romilly ..... 2-1

1. Auxerre, 34 ; 2. Sarcelles, 31 ; 3. Sedan, 24 ; 4. RC Paris, 22 ; 5. Melun, 21 ; 6. Reims, 18 ; 7. Red Star et Chantilly, 17 ; 9. Romainville, 16 ; 10. Chaumont, 12 ; 11. Romilly et Compiègne, 3.

GROUPE C

RC Mulh. b. *AS Strasbourg ... 2-1
*RC Strasbourg b. FC Metz ... 2-1
*Sarreguemines et PTT Metz .. 1-1
Nancy b. *AS Mulhouse ..... 6-0
*Merlebach b. Besançon ..... 2-0
*Colmar b. Dôle ..... 3-1

1. FC Metz, 31 ; 2. FC Mulhouse, 27 ; 3. RC Strasbourg, 26 ; 4. Merlebach, 24 ; 5. AS Strasbourg, 23 ; 6. Besançon et Nancy, 22 ; 8. Colmar, 20 ; 9. PTT Metz, Dôle et Sarreguemines, 8 ; 12. AS Mulhouse, 1.

GROUPE D

Villeurbanne b. *Roanne ..... 1-0
*Montferrand b. Chalon ..... 3-1
Clermont b. Tavaux ..... 3-0
*Oullins et Lyon ..... 2-2
*Mâcon et St-Etienne ..... 1-1
*Dijon et Grenoble ..... 1-1

1. Lyon, 29 ; 2. Oullins, 28 ; 3. Villeurbanne, 27 ; 4. Grenoble et Clermont, 21 ; 6. PTT Mâcon et Montferrand, 18 ; 8. Roanne, 15 ; 9. Dijon, 14 ; 10. Saint-Etienne, 13 ; 11. Tavaux, 10 ; 12. Chalon, 8.

GROUPE E

*TAC b. Sète ..... 2-0
*Montpellier et JE Toulouse ... 0-0
Nice b. *Avignon ..... 3-1
*Toulon b. OM ..... 3-0
*Nîmes b. Lunel ..... 7-1
Mazargues b. *Martigues ..... 3-0

1. Mazargues, 29 ; 2. Nice, 26 ; 3. Nîmes, 25 ; 4. Sète, 23 ; 5. Montpellier et Toulon, 2. ; 7. Marseille et Martigues, 20 ; 9. Avignon, 17 ; 10. Toulouse AC, 9 ; 11. JE Toulouse, 7 ; 12. Lunel, 6.

GROUPE F

Toulouse Font. b. *Limoges ... 2-0
*Brive et Niort ..... 2-2
Bordeaux b. *St-sauveur ..... 3-1
*Toulouse FC et Rodez ..... 1-1
Angoulême b. *Poitiers ..... 3-0
Libourne b. *Chambéry ..... 4-0

1. Bordeaux, 36 ; 2. Libourne, 26 ; 3. Toulouse FC, 25 ; 4. Niort, 23 ; 5. Brive, 22 ; 6. Toulouse Font., 20 ; 7. Rodez et Angoulême, 15 ; 9. Limoges, 13 ; 10. Chambéry, 11 ; 12. Poitiers, 6.

GROUPE G

*Cholet b. Vannes ..... 3-0
*St. Brest b. Guingamp ..... 2-1
*St-Nazaire b. AS Brest ..... 2-0
Nantes b. *Rennes ..... 5-0
*Lorient et Angers ..... 1-1
Bressuire b. *Bourg-Roche .... 1-0

1. Nantes, 32 ; 2. Angers, 28 ; 3. Rennes, 25 ; 4. Lorient, 24 ; 5. St. Brest, 23 ; 6. Cholet et Bourg-Roche, 18 ; 8. AS Brest, 17 ; 9. Guingamp, 15 ; 10. Vannes, 11 ; 11. Bressuire, 9 ; 12. St-Nazaire, 8.

GROUPE H

*Orléans et Versailles ..... 0-0
*Dreux et PFC ..... 1-1
Caen b. *St-Lô ..... 1-0
*Tours b. Poissy ..... 3-0
*P-SG b. Blois ..... 5-1
*Laval et SO Maine ..... 2-2

1. Paris-SG, 30 ; 2. Paris FC, 29 ; 3. Versailles, 28 ; 4. Tours, 25 ; 5. Laval, 20 ; 6. Poissy, 17 ; 7. Orléans, 16 ; 8. SO Maine, 15 ; 9. St-Lô, Caen et Dreux, 12 ; 12. Blois, 9.

GROUPE I

*AC Ajaccio b. CA Bastia ..... 2-1
*SEC Bastia et GFC Ajaccio ... 1-1
EF Bastia b. *Vescovato ..... 2-1
*AJ Bastia b. Salines ..... 3-1
Corte b. *Asfia Bastia ..... 1-0
*Porto Vecchio b. Propriano ... 3-2

1. EF Bastia, 34 ; 2. SEC Bastia, 33 ; 3. GFC Ajaccio, Salines et CA Bastia, 22 ; 6. AJ Bastia, 20 ; 7. AC Ajaccio, 19 ; 8. Vescovato et Asfia Bastia, 17 ; 10. Corte, 13 ; 11. Porto Vecchio, 5 ; 12. Propriano, 4.

# archives

## COUPE D'EUROPE

(1/4 de finale aller)

### C1

AS ROME b. DYNAMO BERLIN : 3-0 (0-0)

61 964 spect. Arbitrage de M. Keizer (Pays-Bas). Buts : Graziani (67e), Pruzzo (75e), Cerezo (90e).

ROME : Tancredi — Oddi (Chierico, 54e), Righetti, Nela, Maldera — Falcao, Cerezo, Di Bartolomei — Conti, Pruzzo, Graziani. Entr. : Liedholm.

BERLIN : Rudwaleit — Grether, Trieloff, Troppa, Backs — Rohde, Terletzki, Rath — Schulz, Ernst, Thom (Netz, 79e). Entr. : Bogs.

RAPID VIENNE b. DUNDEE UNITED : 2-1 (0-1)

15 000 spect. environ. Arbitrage de M. Dotschev (Bulgarie). Buts : Hagmayr (77e), Kranjcar (87e), pour le Rapid ; Stark (30e), pour Dundee.

VIENNE : Feurer — Lainer, Garger (Willfurth, 55e), Weber, Pregesbauer — Kienast, Panenka, Kranjcar, Brucic — Krankl, Keglevits (Hagmayr, 65e). Entr. : Baric.

DUNDEE : McAlpine — Gough, Narey, Hegarty, Malpas — Stark, Milne (Holt, 83e), Dodds, Kirkwood — Sturrock, Bannon. Entr. : McLean.

DYNAMO MINSK et DINAMO BUCAREST : 1-1 (1-0)

60 000 spect. environ. Arbitrage de M. Lamo Castillo (Espagne). Buts : Gourinovitch (7e), pour Minsk ; Rednic (88e), pour Bucarest.

MINSK : Korbykov — Borovski, Kournenine, Troukhane, Chichkine (Kondratev, 55e) — Aleinikov, Sygmantovitch, Poudychev, Oleinikov — Gotzmanov (Vassilevski, 31e), Gourinovitch.

BUCAREST : Moraru — Rednic, Stanescu, Augustin (Multescu), Nicolae — Marin, Turcu (Solna, 58e), Andone, Draghe — Morila, Orec.

LIVERPOOL b. BENFICA : 1-0 (0-0)

39 096 spect. Arbitrage de M. Fahnler (Autriche). But : Rush (66e).

LIVERPOOL : Grobelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy — Whelan, Robinson (Dalglish, 46e), Lee, Souness — Rush, Johnston. Entr. : Fagan.

BENFICA : Bento — Veloso, Alvaro, Oliveira, Bastos-Lopes — Manuel, Strömberg, Luis, Chalana — Diamantino (Manniche, 71e), Nene. Entr. : Ericksson.

### C2

JUVENTUS TURIN b. HAKA VALKEAKOSKA : 1-0 (0-0)

20 000 spect. environ. Arbitrage de M. Nielsen (Danemark). But : Vignola (90e).

HAKA VALKEAKOSKA : Huttunen — Vilern, Vuorinen, Ranta, Salonen — Leinonen (Pakkanea, 70e), Kolar, Nissinen, Lehtinen (Satälä, 51e) — Valvee, Kujanpää. Entr. : Vakkila.

JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Platini, Boniek — Penzo (Vignola, 51e), Rossi. Entr. : Trapattoni.

BARCELONE b. MANCHESTER UNITED : 2-0 (1-0)

70 000 spect. environ. Arbitrage de M. Vautrot (France). Buts : Hogg (34e, c.s.c.), Rojo (90e).

BARCELONE : Urruti — Gerardo, Moratalla, Alexanco, Julio Alberto — Victor, Schuster, Maradona (Alonso, 71e) — Carrasco (Clos, 71e), Rojo, Marcos. Entr. : Menotti.

MANCHESTER : Bailey — Duxbury, Moran, Hogg, Albiston — Wilkins, Robson, Moses, Muhren — Stapleton, Hughes (Graham, 77e). Entr. : Atkinson.

UJPEST DOSZA b. ABERDEEN : 2-0 (0-0)

35 000 spect. environ. Arbitrage de M. Tokahti (Turquie). Buts : Kisznyer (50e), Ueredij (80e).

UJPEST : Szendrei — B. Kovacs, J. Kovacs, Toth, Steidl — Ueredij, Kardos, Kisznyer — Kiss, Torocsik, Tekete. Entr. : Temesvari.

ABERDEEN : Leighton — McKimmie, Millar, McLeish, Rougvie — Strachan (Simpson, 80e), Bell, Cooper, Angus, McGhee, Black (Hewitt, 80e). Entr. : Ferguson.

PORTO b. CHAKTIOR DONETZ : 3-2 (1-2)

70 000 spect. environ. Arbitrage de M. Carpenter (Irlande). Buts : Pacheco (41e sur pen.), Walsh (47e), Jacques (70e), pour Porto ; Morozov (7e), Smokolovsky (38e), pour Donetz. Expulsions de Frasco (Porto) et Morozov (Donetz, 59e).

PORTO : Bento — Pinto, Eduardo Luis, Eurico, Teixeirinha (Magalhaes, 29e) — Frasco, Pacheco, Sousa — Walsh, Costa (Jacques, 35e), Vermelhinho.

DONETZ : Elinskas — Varnavsky, Goskodesia, Pokidin, Parkomenko — Evechenko (Radenko, 56e), Smolianenov, 65e), Yachenko, Smokolovsky — Morozov, Petrov, Gratchov.

### C3

SPARTA PRAGUE b. HAJDUK SPLIT : 1-0 (1-0)

35 000 spect. environ. Arbitrage de M. King (Galles). But : Hasek (44e).

PRAGUE : Olejar — Bielik, Straka, Chovanec, Hasek — Scasny, Berger, Calta — Denk (Skuhravy, 60e), Griga, Prochazka (Jarolim, 46e). Entr. : Jezek.

SPLIT : Simovic — Cukrov, Miljus, Rozic, Cop — Gudelj, Zo. Vujovic, Sliskovic, Celic — Zl. Vujovic, Vulic (Pesic, 85e). Entr. : Nadozeva.

ANDERLECHT b. SPARTAK MOSCOU : 4-2 (2-1)

30 000 spect. environ. Arbitrage de M. Bergamo (Italie). Buts : Brylle (30e sur pen., 45e, 87e sur pen.), Vercauteren (68e), pour Anderlecht ; Rodinov (20e), Gladilin (82e), pour Moscou.

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens (Grun, 82e), Peruzovic, Olsen, De Groote — De Greef, Vercauteren, Vandereycken, Scifo — Czerniatynski (Frimann, 86e), Brylle. Entr. : Van Himst.

MOSCOU : Dassaev — Sochnov, Pozniakov, Basulev, Bugnov — Kuznetsov, Cheznov (Gladilin, 61e), Morosov, Gavrilov — Cherenkov, Rodionov (Sidorov, 82e).

NOTTINGHAM FOREST b. STURM GRAZ : 1-0 (0-0)

19 000 spect. environ. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). But : Hart (70e).

NOTTINGHAM : Van Breukelen — Anderson (Gunn, 79e), Hart, Fairclough, Swain — Wigley, Bowyer, Hodge, Walsh (Davenport, 58e) — Birtles, Wallace. Entr. : Clough.

STURM GRAZ : Saria — Feirer, Schauss, Grossinger, Huberts — Breber (Tonhofer, 82e), Horman, Jurtin — Bakota (Marko, 85e), Szokolai. Entr. : Frayol.

TOTTENHAM b. AUSTRIA : 2-0 (0-0)

34 069 spect. Arbitrage de M. Sostaric (Yougoslavie). Buts : Archibald (58e), Brazil (67e).

TOTTENHAM : Parks — Stevens, Miller, Roberts, Hughton — Perryman, Ardiles, Hazard (Hoddle, 70e), Dick — Archibald, Brazil. Entr. : Burkinshaw.

AUSTRIA : Koncilia — Sara, Daxbacher, Obermayer, De Georgi — Baumeister (Polster, 73e), Mustedanagic, Magyar, Prohaska — Drazan (Drabits, 78e). Entr. : Halama.

## COUPE D'AFRIQUE

**A ABIDJAN LE 4 MARS**

COTE-D'IVOIRE b. TOGO : 3-0 (1-0)

50 000 spect. environ. Arbitrage de M. Ben Naceur (Tunisie). Buts : Tia Koffie (28e), Fofana (63e), Goba (75e).

COTE-D'IVOIRE : Koffi Kouadio — Gnaore, Tchetche, Monguehi, Adjoukoua — P. Miezan, Guedé (G'Ba, 71e), Gadji — Sikely, Tia Koffie (Goba, 46e), Fofana.

TOGO : Assogba — Zahohou, Wazo, Mawena, Alassane — Efoe Mensah, Dos Reis, Tao, Mojdro — Sunun, Rafiou, Moutairou.

EGYPYE b. CAMEROUN : 1-0 (0-0)

50 000 spect. environ. Arbitrage de M. Tesfaye (Ethiopie). But : Abdeleid (76e).

EGYPTE : Sobat — Shehata, Sedky, Youssef Ibrahim, Rabbia — Nassef, Sawky, Abdeleid, Magdy — El Katib (Nasser, 60e), Suleiman (Mahamad, 82e).

CAMEROUN : N'Kono — Toubé, Doumbe Ela, Ndjeya, Aoudou — Abéga, Kunde, M'Bida (Tang, 67e) — Ebongue, Milla, N'Djonkep.

**A BOUAKÉ LE 5 MARS**

NIGERIA b. GHANA : 2-1 (2-1)

15 000 spect. environ. Arbitrage de M. Nje Doudou (Gambie). Buts : Nwosu (13e), Ehilegbu (32e), pour le Nigeria ; Opoku N'Ti (20e), pour le Ghana.

NIGERIA : Okala — Kingsley, Keshi, Eboigbé, Yisa (Ibraim, 67e) — Temilé, Lawal, Ehliegbu, Edobor — Yekini, Nwosu.

GHANA : Carr — Appau, Acquaye, Paha, Odoi — Abdul Razak, Polo (Arko, 35e), Kuni, Opoku N'Ti — Alhassan, Abbray.

ALGÉRIE b. MALAWIE : 3-0 (3-0)

15 000 spect. environ. Buts : Bouiche (29e), Belloumi (36e), Fergani (38e).

ALGÉRIE : Cerbah — Chalb, Kourichi, Guendouz, Mansouri — Kaci-Said — Fergani, Belloumi — Bouiche (Jafjaf, 75e), Menad, Yahi.

MALAWI : Mkawula — Waya, Chimodzi, Channogwana, Mbetewa — Majiga (Amosi, 75e), Nyengo, Billie, Mfarinya (Phuka, 46e) — Chikunge, Misiya.

**A ABIDJAN LE 7 MARS**

EGYPTE b. COTE-D'IVOIRE : 2-1 (0-0)

40 000 spect. environ. Arbitrage de M. Picon (Ile Maurice). Buts : Abouzeid (66e, 73e), pour l'Egypte ; P. Miezan, pour la Côte-d'Ivoire.

EGYPTE : Sabat el Batal — Shehata, Sedky, Youssef Ibrahim, Rabbia — Sawky, Abdelghani, Radouane (Saleh, 46e) — Nassef (El Zeer, 67e), Abouzeid, Suleiman.

COTE-D'IVOIRE : Koffi Kouadio — Gnaore (Meledje, 77e), Tchetche, Monguehi, Adjoukoua — Sikely, P. Miezan, V. Miezan, Gadji — Tia Koffie (Goba, 70e), Fofana.

CAMEROUN b. TOGO : 4-1 (3-0)

40 000 spect. environ. Arbitrage de M. Mulenga (Zambie). Buts : N'Djonkep (7e), Abega (21e, 81e), Aoudou (45e), pour le Cameroun ; Rafiou Moutairou (56e), pour le Togo.

CAMEROUN : N'Kono — Toubé, Ndjeya, Doumbé Lea, Mbassi — Abéga (Tang, 75e), Kunde, Aoudou — Ebongue, Milla (Makon, 46e), N'Djonkep.

TOGO : Assogba — Shandun, Wazo, Mawena, Dos Reis — Faye (Da Silveira, 25e), Kwashi (Sunun, 46e), Tao, Efoe Mensah — Rafiou Moutairou, Sadou.

**A BOUAKÉ LE 8 MARS**

ALGÉRIE b. GHANA : 2-0 (0-0)

10 000 spect. environ. Arbitrage de M. Bahnou (Maroc). Buts : Menad (75e), Bensaoula (85e).

ALGÉRIE : Cerbah — Chib, Kourichi, Guendouz, Mansouri, Kaci, Fergani, Belloumi — Bouiche (Bensaoula, 76e), Menad, Yahi (Madjer, 62e).

GHANA : Mensah — Odoi, Ampadu, Paha, Appiah — Asasé (Kumi, 62e), Razah, Arko — Bannermann, Kayédé, Abbrey.

NIGERIA et MALAWI : 2-2 (2-2)

10 000 spect. environ. Arbitrage de M. Hafiz (Soudan). Buts : Temilé (40e et 44e), pour le Nigeria ; Wayat (5e sur pen.), M'Siya (35e), pour le Malawi.

NIGERIA : Okala — Benson (Ibraim, 55e), Kespi, Eboigbé, Yisa — Lawal, Ehilegbu, Edobor — Temilé, Yekimi (Adeshina, 69e), Nwosu.

MALAWI : Mkwaluba — Waga, Chimodzi, Chamangwana, Mbetawa — Majiga, Nyengo, Billie, Thewé — Amosi, Msiya (Phuka, 51e) ; Malunga, 79e).

**A ABIDJAN, LE 10 MARS**

CAMEROUN b. COTE-D'IVOIRE : 2-0 (1-0).

35 000 spect. environ. Arb. : M. Larache (Maroc). Buts : Milla (43e), N'Djonkep (62e).

COTE-D'IVOIRE : Koffi Kouadio — Gnahoré, Monguehi, Lago, Gbala — Guedé, Miezan (Moïse, 64e), Zahoui — Meledje, Gaba (Tia Koffie, 35e), Fofana.

CAMEROUN : Bell — Toubé, Doumbe Lea, Ndjeya, Sinkot — Abéga, Aoudou (Kundé, 85e), M'Bida — Ebongue, Milla, N'Djonkep.

EGYPTE et TOGO : 0-0.

35 000 spect. environ. Arb. : M. Valdemarca (Zimbabwe).

EGYPTE : El Shahat — Shehata, Sedki, Youssef Ibrahim, Rabie — Shawky, Abdelghani, Radwan — Nassef (El Zeer, 30e), Abouzeid (Hamdy, 70e), Suleiman.

TOGO : Assogba — Sahnoun, Wazo, Mawuena, Dos Reis — E. Mensah, Rafiu Moutairu, Tawo — Da Silveira, Kérim (Sunu, 72e), Sadou (Mamane, 75e).

**A BOUAKÉ, LE 11 MARS**

ALGERIE et NIGERIA : 0-0.

10 000 spect. environ. Arb. : M. Camara Karim (Guinée).

ALGERIE : Cerbah — Schaïb (Sadmi, 46e), Kourichi, Guendouz, Bouras — Yahi, Madjer, Jaffa, Belloumi (Menad, 46e) — Bouiche, Bensaoula.

NIGERIA : Rufai — Kinsberg, Keschi, Eboigbé, Shopoluwe — Edobor, Ehilegbu, Lawal, Temile (Okorowanta, 60e) — Yekimi, Nwosu (Ali Bala, 52e).

GHANA b. MALAWI : 1-0 (1-0).

10 000 spect. environ. Arb. : M. Abdal Sala (Libye). But : Ampadu (32e).

GHANA : Mensah — Odoi, Ampadu, Paha, Shess — Asase (Lamptey, 74e), Arko, Abdul Razak, Bannermann (Polo, 58e) — Kumi, Abbreye.

MALAWI : Mkwaluba — Chirwa, Chamangwana, Chimodzi, M'Betewa — Nyengo, Billie, Amosi (Malunga, 75e), Thewe — Majiga, Msiya.

EGYPTE b. CAMEROUN : 1-0 (0-0).

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS
CESP

# Les Eléphants restent sur la piste

ABIDJAN. — Une semaine, six matches, huit équipes, deux stades, le football africain nous a montré, dans cette Ivoire 1984, ses forces et ses faiblesses. Mais, au-delà de la compétition elle-même, qui nous a passionné pour ce qu'elle nous a montré sportivement, techniquement, individuellement parlant, il y a le décor, l'ambiance, tout ce qui fait, en un mot, la beauté et le charme de cette quatorzième Coupe d'Afrique des nations, mais aussi la beauté et le charme de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique.

Abidjan c'est d'abord une ville qui s'étire tout au long et autour d'une lagune en forme de langue bordant la mer. Entre l'océan et cette lagune, Treichville, le quartier africain qui vit surtout la nuit, avec ses petits marchands, sa population grouillante, sa musique et ses danses.

De l'autre côté, à l'intérieur, après les deux ponts Houphouët-Boigny et Charles-de-Gaulle, qui enjambent la lagune, le quartier commerçant et administratif du Plateau, dans lequel se trouve le superbe stade aux cinquante mille places, cœur ardent de la compétition où les Ivoiriens s'installent en plein soleil dès dix heures du matin, les jours où jouent leurs Eléphants. Face au stade, du côté de Cocody, le coin résidentiel, l'hôtel Ivoire, l'un des plus luxueux d'Afrique, où fourmillent les touristes dans un décor hollywoodien. A quelques kilomètres de là, plus calme, plus retiré, le Forum Golf Hôtel, où logeaient les joueurs ivoiriens, dans un cadre de vacances et de repos.

(De notre envoyé spécial Jean-Philippe RETHACKER)

Pendant toute la compétition, la télévision ivoirienne, qui rediffuse en semaine les images des plus grands matches français et européens, n'aura pas cessé d'évoquer cette Ivoire 1984, et surtout les heurs et les malheurs des joueurs ivoiriens, à grand renfort de chansons et de cris d'encouragement, dont le plus célèbre et le plus répété fut : « Allez, allez, allez les Eléphants. »

Pour se rendre à Bouaké, la deuxième ville de la compétition, deux solutions : la voiture ou l'avion. Par la route, quatre cents kilomètres à parcourir avec une première moitié d'autoroute jusqu'à Yamoussoukro, cité natale du président Houphouët-Boigny, ancien village devenu métropole ultra-moderne. Plus au nord, Bouaké, c'est la ville africaine typique, avec ses maisons basses de couleur ocre, sa terre brûlée, son air sec et torride, sa foule bigarrée, ses commerçants aux noms et aux échoppes pittoresques.

Il vous arrivera peut-être de savourer là-bas l'un des plats les plus typiques du pays : l'aguti, dont la viande un peu parfumée et ferme, tient du chevreau et du mouton. En mangerez-vous une seconde fois, quand on vous aura dit qu'il s'agit d'un énorme rat de campagne moins appétissant à regarder, paraît-il, qu'à consommer ?

L'Afrique, c'est ça aussi.

**ALGÉRIE**

## La force tranquille

Après une période de flottement qui suivit le Mundial et ses réussites, l'équipe algérienne, assez proche de celle d'Espagne avec sept titulaires, a été reprise en main par Kahlef et a confirmé à Bouaké sa force tranquille, son efficacité, voire son brio. Très solide en défense, avec une charnière centrale Guendouz-Kourichi athlétique, cette formation dispose d'une richesse d'effectif en attaque qui lui permet de pratiquer un jeu offensif à la fois cohérent, varié sur le plan collectif et redoutable au niveau des actions individuelles.

Le milieu de terrain avec Kaci Saïd, le numéro 6 ratisseur de balles, Fergani, le métronome, et Belloumi, le technicien élégant et souvent brillant en numéro 10, est parfaitement complémentaire.

Encore Kahlef pourra-t-il également compter sur Zidane (si Courtrai, son club belge le libère cette semaine) et aussi sur Madjer capable lui aussi de créer pour ses coéquipiers, comme pour lui-même.

Quant aux attaquants, s'ils sont moins connus (à part notre Havrais Bensaoula) ils ont démontré des qualités d'opportunisme, de Bouiche, l'ailier droit, à Yahi, l'ailier gauche, en passant par Menad, l'avant-centre à la mobilité et au sens du but très précieux.

**CAMEROUN**

## Comme au Mundial 82

L'équipe camerounaise a semblé progresser au fil des matches, d'abord tendue, malhabile, inefficace contre les Libyens, elle s'est réveillée devant le Togo avant de dominer nettement la situation au cours du dernier match, capital contre la Côte-d'Ivoire. L'expérience des joueurs professionnels a fini par prévaloir dans une formation rigoureusement organisée en défense, harmonieusement constituée en milieu de terrain et toujours redoutable en attaque. Derrière, le second gardien, Antoine Bell, appelé par la force des choses (retour de N'Kono à Barcelone), a fait très forte impression et confirmé sa valeur internationale. Les arrières camerounais, très athlétiques, n'ont en fait été trompés que sur un coup franc et sur un but... à moitié hors jeu. Leur taille et leur poids ont fait la loi.

Au milieu, Aoudou le Cannois a été judicieusement reconverti en demi défensif, mais c'est surtout le remarquable stratège Abega qui a confirmé sa classe tant dans le jeu de mouvement que sur les coups de pied arrêtés.

En attaque enfin, Milla, réveillé le dernier jour devant la Côte-d'Ivoire, a bénéficié du travail de sape des deux ailiers Ebongué et N'Djonkep.

En un mot, on a retrouvé ici un onze camerounais en fin de compte digne de son prestige « mundialiste » et qui n'a peut-être pas fini de surprendre.

**EGYPTE**

## Abouzaïd la terreur

Les grands clubs du Caire ont beau engager à prix d'or des footballeurs étrangers, la sélection égyptienne n'en conserve pas moins une personnalité et une organisation de jeu extrêmement solide et rigoureuse. Les défenseurs et les milieux égyptiens quadrillent parfaitement bien le terrain et ne laissent aucun espace libre devant leur gardien El Batal, l'un des meilleurs du tournoi. Leur charnière centrale est très complémentaire avec l'excellent et élégant Youssef Ibrahim et le stoppeur Sedky, plus petit, plus vif, plus rapide. Elle est la plus efficace qu'on ait vue ici.

Le milieu de terrain est dirigé par le barbu Abdelghani, technicien actif, sobre, utile, et animé par le petit et virevoltant numéro 8 Sawky.

Dans le domaine offensif, l'équipe égyptienne n'a guère pu compter sur les montées de son libero Youssef Ibrahim, qui est pourtant réputé pour ses talents de contre-attaquant, pas plus que sur le rayonnement de son attaquant vedette El Khatib (Ballon d'Or africain 1983 de « France Football »), qui n'a pu retrouver ici la santé et sa meilleure forme. Mais les Egyptiens se sont découvert un autre buteur en la personne du gaucher Abouzaïd, dont l'adresse devant le but et sa frappe arrêtée ou en mouvement ont fait forte impression.

**NIGERIA**

## Aigles impériaux ou déplumés ?

De l'équipe nigériane, on n'aura vu le vrai (ou le faux) visage qu'au cours du premier match contre le Ghana, entouré il est vrai d'un contexte très particulier compte tenu des problèmes politiques et de la rivalité qui existent entre les deux pays anglophones.

Ce jour-là, à Bouaké, les Aigles Verts laissèrent une impression assez forte surtout par la valeur de leur trio d'attaque Ehilegbu-Nwosu-Yékimi, aux qualités individuelles très complémentaires (un technicien actif, un second avant-centre vif, un attaquant de pointe puissant et rapide). Hélas ! on ne revit jamais pas la suite cette triplette à son meilleur rendement. Et l'on en vient à se demander aujourd'hui, avant la demi-finale contre l'Egypte, quelles sont les possibilités réelles d'une formation solide certes, athlétique en défense, mais apparemment vulnérable face à une opposition au jeu vif et inspiré que démontra l'étonnant Malawi au cours du deuxième match.

Alors ? Aigles Impériaux ou Aigles Déplumés, ces Nigérians que l'on pouvait considérer au départ comme des épouvantails ?

On en saura un peu plus mercredi à Abidjan, mais avouons qu'il est difficile de leur faire crédit après deux matches très décevants qu'ils ont disputés à Bouaké contre le Malawi et l'Algérie.

# Guillou-Piazza : « L'Algérie championne ! »

ABIDJAN. — Oswaldo Piazza (Paris-Saint-Germain) et Jean-Marc Guillou (Cannes), sont venus jeter un œil sur les huit équipes de cette quatorzième Coupe d'Afrique des nations. Un œil de recruteur bien sûr, mais aussi un œil de technicien et d'Européen, découvrant un football un peu inconnu et encore méconnu. Quelles impressions ont-ils tiré de ce court séjour en Côte-d'Ivoire et de cette première semaine de compétition ?

**— Ambiance tout d'abord.**

**O. P. :** « Le public vit un spectacle comme une fête et il n'est pas méchant ni agressif comme sur d'autres continents. J'ai seulement été surpris par les petites affluences de Bouaké, où il aurait peut-être fallu amener aussi l'équipe de la Côte-d'Ivoire afin de faire recette. »

**J.-M. G. :** « Le public ivoirien aime avant tout le spectacle, le beau geste quel qu'en soit son auteur, ivoirien ou pas. Je trouve, moi aussi, que l'ambiance autour des matches reste toujours saine et sympathique. Une ambiance de fête sans insulte ni agressivité. Cela change effectivement des environnements européens ou même sud-américains. »

**— Qualité du jeu.**

**O. P. :** « Je dois dire que si j'ai vu beaucoup d'individualités de talent, je n'ai pas découvert d'équipes super. Et puis le football africain souffre lui aussi d'une pénurie d'attaquants. La virtuosité et la maîtrise technique demeurent, mais le réalisme et l'efficacité ne les accompagnent pas toujours. »

**J.-M. G. :** « Les joueurs africains me paraissent privés de cette recherche d'efficacité qui demeure tout de même indispensable, même si elle ne doit pas tout commander et tout dominer. Mis à part l'Algérie qui m'a semblé posséder un potentiel offensif supérieur aux autres, et qui sait accélérer individuellement et collectivement, les autres formations m'ont paru assez romantiques à l'image du public lui-même. »

**— Tactique.**

**O. P. :** « La plupart des équipes m'ont semblé jouer avec quatre attaquants en permanence. Cela ne signifie pas quatre attaquants de pointe, mais quatre attaquants tout de même. Je ne comprends donc pas bien pourquoi on ne marque pas plus de buts. Car il est fréquent de voir les défenseurs se retrouver en infériorité numérique. Il est vrai que le marquage n'est pas très serré surtout au milieu du terrain. Cela favorise bien sûr les joueurs du milieu qui peuvent évoluer plus librement et plus brillamment. Un mot enfin sur les liberos qui n'ont pas souvent pris de risques offensifs. »

**J.-M. G. :** « Les deux équipes qui m'ont paru les mieux organisées sont l'Algérie et l'Egypte. Ce sont les formations les plus mûres. Sans doute cela les a-t-il amené parfois à tergiverser et même à calculer un peu trop, mais cela leur a permis aussi d'être plus agressives offensivement par leurs accélérations de passe. En général, la plupart des formations que j'ai vues ont joué franchement le jeu. Il est vrai que les milieux, et en particulier les numéros dix, ont évolué souvent très près de leurs attaquants. Je pense aux Nigérians et aux Ghanéens par exemple, ces derniers m'ayant cependant beaucoup déçu par leur inefficacité en attaque. Notons, sur le plan défensif, les essais un peu maladroits de défense en ligne effectués par les Togolais et même les Ghanéens et aussi l'absence de très bons liberos, l'Egyptien Youssef Ibrahim, le plus doué de tous sans doute ayant vraiment tardé à prendre des risques offensifs. »

**— L'arbitrage.**

**O. P. :** « D'excellents arbitres, sobres, mais en général très clairvoyants. »

**J.-M. G. :** « Pas de jeu dur, pas de violence dans les deux premières journées. J'ai trouvé que ces matches importants étaient disputés dans un bon esprit et que les erreurs d'arbitrage étaient rares. »

**— Les individualités.**

**O. P. :** « Difficile de citer des noms sans dévoiler nos batteries et nos secrets. Mais je répète que je n'ai pas vu de grands attaquants ni de grands défenseurs d'ailleurs. »

**J.-M. G. :** « Comme Oswaldo, je ne peux sur ce point confier mes impressions profondes, mais je dirai cependant que Fofana s'il est extrêmement doué balle au pied doit encore progresser dans le jeu sans ballon. J'ai en revanche bien aimé le Camerounais Abega, l'Algérien Belloumi, le Malowite Billie, le Nigérian Nwosu, l'Egyptien Suleiman entre autres. Mais le tout est de savoir comment peuvent s'adapter à notre football, à notre climat, à notre vie, des joueurs au talent individuel incontestable qu'il conviendrait surtout de placer dans un bon environnement humain. »

**— Un favori.**

**O. P. :** « L'Algérie me paraît la mieux armée. »

**J.-M. G. :** « Moi aussi, compte tenu de ses grandes possibilités offensives. »

### EN DIRECT D'AFRIQUE

● *N'Kono vient de resigner un nouveau contrat à l'Espanol de Barcelone pour une durée de trois ans.*

● *Zacharie Noah, le père de Yannick, est venu assister à la Coupe d'Afrique des nations à Abidjan en supporter de l'équipe camerounaise avec laquelle il vit la compétition, lui qui fut, on le sait, un excellent footballeur professionnel à Sedan, club avec lequel il remporta la Coupe de France.*

*Son champion de fils s'intéresse lui aussi énormément au football et à l'équipe des Lions Indomptables. N'a-t-il pas pris des nouvelles des joueurs camerounais depuis les Etats-Unis où il réside désormais ?*

● *Ibrahim, qui est aujourd'hui l'un des entraîneurs de l'équipe du Togo, n'est autre que l'ancien joueur du Racing Club de Paris 1962-1966, ainsi que de Fontainebleau où il évolua pendant des années sous la direction de Paul Jurili aux côtés de Jean-Pierre Adamo.*

### LE GHANÉEN OBTUS

Le football ghanéen n'a guère fait honneur à sa réputation et à son titre de champion d'Afrique à Bouaké.

Pour couronner le tout, ses dirigeants, et en particulier son président, ont eu une attitude tout à fait déplorable à l'occasion de la remise du Ballon d'argent 1983 de « France Football » au joueur ghanéen Opuku N'Ti.

Notre envoyé spécial, Jean-Philippe Rethacker ayant exprimé le désir de lui remettre ce trophée avant le dernier match Ghana-Malawi, le dit président interdit toute cérémonie officielle et surtout toute photo de l'événement, sous prétexte qu'il s'agissait là, selon lui, « d'une exploitation à des fins commerciales et publicitaires » *(sic !)*.

Nous qui croyions faire à juste raison honneur aux Ghanéens, nous étions donc lourdement trompés. Comme quoi les dirigeants ghanéens ont quelques leçons de courtoisie et de sportivité à recevoir. A moins que la défaite de Bouaké leur soit restée sur l'estomac ? Dommage, en tout cas, pour Opuku N'Ti qui méritait bien, lui, d'être un peu mieux honoré...

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

# Happel allume un gros cigare

BERLIN. — Hambourg se réveille, le Bayern est toujours fatigué. Voici en bref le résumé de la 23e journée du Championnat en RFA. A ce résumé flash il faut ajouter la première défaite de Brême à domicile depuis trente-deux matches ; la quatrième défaite ensuite de Düsseldorf, ce qui remet Cologne, qui est allé gagner à Bochum, en bonne position pour une place en Coupe de l'UEFA.

Alors qu'Udo Lattek analysait le match nul du Bayern à Mannheim avec la phrase : « Nous étions trop endormis pendant les phases importantes du match, ce qui nous a coûté la victoire », son collègue de Hambourg, Ernst Happel, vendredi soir, s'était allumé un gros cigare et avait passé la nuit à jouer au poker. Son équipe avait battu Offenbach sur le terrain de ce dernier 4-0. Happel : « En ce qui concerne la technique et la tactique, j'ai vu aujourd'hui l'ancien et le nouveau champion. »

Manfred Kaltz, l'arrière droit de Hambourg, préparait trois buts : son homologue au Bayern, Dremmler, commettait beaucoup de fautes parce qu'il était faible.

Les attaquants du Bayern, Rummenigge inclus, rataient des occasions et n'en créaient pas beaucoup. A Hambourg, Schatzschneider restait sur le banc de touche et devait admettre que son remplaçant Milewski « avait très bien joué ». Kaltz, Magath, Milewski, voilà les meilleurs dans une équipe qui a montré sérieusement ses ambitions de gagner de nouveau le titre.

Offenbach qui, ce soir, doit disputer un match de retard au Bayern de Munich, ne semble pas croire pouvoir se sauver. Nuremberg également aura des difficultés après le succès de Francfort à Brême. Nuremberg perdait pour la troisième fois de suite 0-1 à l'extérieur et n'attaquait qu'après avoir encaissé le premier but, se créant ensuite quelques occasions. Ainsi, les joueurs ont eu, après chaque défaite, la même excuse : « Nous n'avons pas eu de chance. » Si c'était si simple !

En revanche, Francfort attaquait à Brême, ce qui a surpris apparemment le Werder dont la défense n'était jamais très sûre. Quand l'entraîneur Rehhagel sortait Klaus Fichtel du terrain et confiait le poste de libero à Bruno Pezzey (auparavant stoppeur), le score était déjà de 2-0 pour Francfort. Reinders égalisait par deux fois, mais Falkenmayer, qui avait déjà marqué le premier but pour Francfort, assurait à Francfort une victoire sensationnelle qui met le club en bonne position pour la 16e place, celle des barrages.

Tous les commentateurs ont crédité Falkenmayer d'une bonne prestation, sauf l'entraîneur Dietrich Weise : « Falkenmayer n'a pas mieux joué que les autres non plus. » Pour comprendre ce jugement sec, il faut savoir que Weise est fâché avec le jeune talent parce que Falkenmayer a signé un contrat avec un conseiller sans avoir demandé la permission à son entraîneur. Weise : « Il n'était pas obligé de me le demander, mais le fait de ne pas l'avoir fait a détruit la confiance. »

Du côté de Brême, l'Autrichien Pezzey était très triste car, pour une fois, le sélectionneur autrichien Hof était venu à Brême pour superviser les prestations du libero de l'équipe autrichienne. Il n'a pas vu un Pezzey en meilleure forme.

L'ancien leader Stuttgart a déçu dans tous les domaines lors de sa défaite à Moenchengladbach. Après quatre semaines de repos obligatoire à cause du mauvais temps, Stuttgart avait du mal à retrouver son rythme. La victoire de Moenchengladbach aurait facilement pu être beaucoup plus nette. Ce soir, Stuttgart doit jouer son quart de finale de Coupe à Brême, un match qui ne s'annonce pas drôle après la défaite de Brême contre Francfort. Le dernier quart de finale de la Coupe d'Allemagne se jouera mercredi soir entre Herta Berlin et Schalke 04.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| Offenbach - SV Hambourg | 0-4 |
| Werder Brême - Francfort | 2-3 |
| Brunswick - FC Nuremberg | 1-0 |
| Mannheim - Bayern | 0-0 |
| VFL Bochum - FC Cologne | 2-3 |
| Leverkusen - Uerdingen | 3-1 |
| Bielefeld - Dortmund | 0-0 |
| Dusseldorf - FC Kaiserslautern | 1-5 |
| Moenchengladbach - VFB Stuttgart | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SV Hambourg | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 52 | 26 |
| 2. Bayern | 31 | 22 | 13 | 5 | 4 | 45 | 21 |
| Moenchengladbach | 31 | 23 | 13 | 5 | 5 | 52 | 33 |
| 4. VFB Stuttgart | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 46 | 22 |
| 5. Werder Breme | 29 | 23 | 12 | 5 | 6 | 50 | 26 |
| 6. Dusseldorf | 25 | 23 | 10 | 5 | 8 | 51 | 37 |
| FC Cologne | 25 | 23 | 11 | 3 | 9 | 42 | 34 |
| Leverkusen | 25 | 23 | 10 | 5 | 8 | 40 | 38 |
| 9. Uerdingen | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 40 | 44 |
| 10. Kaiserslautern | 21 | 23 | 9 | 3 | 11 | 51 | 47 |
| Bielefeld | 21 | 23 | 7 | 7 | 9 | 27 | 38 |
| 13. Eintracht Brunswick | 20 | 23 | 9 | 2 | 12 | 37 | 55 |
| 14. Mannheim | 19 | 23 | 5 | 9 | 9 | 26 | 40 |
| Dortmund | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 30 | 45 |
| 15. VFL Bochum | 18 | 23 | 6 | 6 | 11 | 41 | 53 |
| 16. Francfort | 16 | 23 | 3 | 10 | 10 | 29 | 45 |
| 17. Offenbach | 13 | 22 | 5 | 3 | 14 | 30 | 65 |
| FC Nuremberg | 13 | 23 | 6 | 1 | 16 | 29 | 49 |

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 14 ; Wass (Leverkusen), 13 ; Mill (Moenchengladbach), 13 ; Funkel (Uerdingen), 13.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

## RUMMENIGGE SUR LE DÉPART

NUREMBERG. — Il reste onze journées à jouer en RFA, le Championnat ne se termine que le 26 mai, mais les joueurs pensent déjà à leur nouveau club et à leurs contrats. Le transfert le plus spectaculaire sera pratiqué par le Bayern de Munich. Samedi, Karl Heinz Rummenigge a déclaré à nos confrères du Kicker : « Si je m'en vais, j'irai à l'Inter de Milan. »

En revanche, les envoyés de Florence étaient vendredi soir à Offenbach où ils ont regardé le match entre Offenbach et Hambourg, très rassurés : « Rummenigge nous a promis il y a un an de nous informer si jamais il quittait le FC Bayern. Et Rummenigge est un personnage qui tient sa parole. »

Alors dimanche soir, une agence publiait la dépêche que Rummenigge, s'il s'en allait, irait à Florence. Seule une chose est sûre : Rummenigge partira vers l'Italie.

Rummenigge, impitoyable en Bundesliga, sait que ses adversaires en Italie joueront aussi dur, mais il compte sur une nouvelle ambiance qui le stimulera. Martina, l'épouse de Karl Heinz, déclarait la semaine dernière : « Depuis des années, chaque jour se déroule de la même façon. Je n'ai rien contre un changement. » Rummenigge touchera au moins six millions de francs lourds par an et le Bayern recevra plus de vingt et un millions de francs français pour sa vedette. Vu l'âge de Rummenigge (29 ans), et le fait que le 30 juin l'Italie fermera ses frontières aux étrangers, jusqu'après la prochaine Coupe du monde, Rummenigge a maintenant la dernière possibilité de changer.

Depuis quinze jours, des spéculations circulaient comme tous les ans au sujet d'un transfert vers l'Italie. Florence semblait être un candidat sérieux, mais là il s'agissait très probablement d'un bluff parfaitement mis en scène par Rummenigge et le manager Hoeness. En fait, les premiers contacts entre l'Inter de Milan et Rummenigge ont eu lieu au Salon des Articles de sport, début février à Munich, où se trouvait aussi Gianni Satori, qui travaille pour l'Inter et a organisé, par exemple, il y a trois ans et demi, la rencontre Inter contre le Bayern pour les sinistrés du tremblement de terre en Italie. Avec les vingt et un millions de francs en poche, il est probable que le Bayern achètera Matthäus (Mönchengladbach) : peu importe alors s'il coûte cinq ou six millions de francs. Matthäus se décidera après le 24 mars pour ne pas échauffer les esprits, car le 24 mars, le Bayern doit se rendre au Bökelberg de Mönchengladbach. D'ailleurs, tous les billets sont déjà vendus.

Et qui remplacera Rummenigge ? Grâce à une indiscrétion, on a su que Hoeness a déjà appelé la semaine dernière Roland Wohlfarth, attaquant de Duisbourg, qui jouait dans la sélection junior championne du monde en Australie, il y a trois ans. Wohlfarth a des offres de l'Espanol de Barcelone et de quelques clubs de Division I en RFA ; il attend bien sûr avant de prendre une décision.

PAYS-BAS (A. HOS)

# Les « grands » se promènent

AMSTERDAM. — Dans la course au titre, la position de Feyenoord reste favorable avec deux points d'avance. Dimanche, le leader visitait le Fortuna, une équipe du bas du tableau. Avec cette équipe mal placée, le Feyenoord n'a eu aucun problème, l'emportant 4-0.

L'Ajax a dû changer de place avec le PSV qui battait à l'extérieur l'avant-dernier du tableau, DS 79, par 1-5. Dans les tribunes, il y avait 3 000 spectateurs qui ont vu que Thorensed et Koolhof ont tous deux marqué deux buts.

L'Ajax devait aussi se déplacer. Leur adversaire était le PEC. Devant 14 000 spectateurs, l'Ajax marqua à la 33e minute par Bosman, le 0-1, ce qui fut aussi le score à la mi-temps. Ajax jouait ce match avec une tactique assez prudente sans trop se fatiguer. En seconde mi-temps, le PEC réduisait l'écart à la 50e minute.

AZ'67 a gagné un match à l'extérieur et sur un beau score : 7-1 contre Utrecht.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| PEC - Ajax | 1-1 |
| Helmond - FC Haarlem | 0-0 |
| FC Den Bosch - Excelsior | 2-0 |
| Sparta - Roda | 2-2 |
| FC Ultrecht - AZ'67 | 1-7 |
| Dordrecht - PSV Eindhoven | 1-5 |
| Fortuna Sittard - Feyenoord | 0-4 |
| Volendam - FC Groningen | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 40 | 24 | 18 | 4 | 2 | 69 | 24 |
| 2. PSV | 38 | 24 | 17 | 4 | 3 | 62 | 23 |
| 3. Ajax | 37 | 24 | 16 | 5 | 3 | 71 | 30 |
| 4. Roda | 30 | 24 | 11 | 8 | 5 | 42 | 34 |
| 5. Go Ahead | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 38 | 35 |
| 6. Sparta | 26 | 24 | 8 | 10 | 6 | 55 | 43 |
| 7. Haarlem | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 33 | 36 |
| FC Groningen | 25 | 24 | 9 | 7 | 8 | 37 | 32 |
| FC Utrecht | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 52 | 59 |
| 10. AZ'67 | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 41 | 30 |
| 11. PEC | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 40 | 47 |
| 12. Excelsior | 22 | 24 | 9 | 4 | 11 | 40 | 43 |
| 13. FC Den Bosch | 21 | 24 | 6 | 9 | 9 | 30 | 39 |
| 14. Fortuna Sittard | 17 | 24 | 5 | 7 | 12 | 25 | 45 |
| Volendam | 17 | 24 | 6 | 5 | 13 | 26 | 48 |
| 16. Willem II | 14 | 23 | 5 | 4 | 13 | 23 | 47 |
| 17. DS'79 | 10 | 23 | 4 | 2 | 17 | 24 | 55 |
| 18. Helmond Sports | 7 | 24 | 1 | 5 | 18 | 32 | 70 |

Buteurs : Thorensen (PSV), 20 ; Eriksen (Roda), 17 ; Van Basten (Ajax), 16 ; Holverda (Sparta), 16 ; Koolhof (PSV), 16 ; Hoekstra (Feyenoord), 16.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Porto maintient l'émotion

LISBONNE. — Benfica a joué à Porto dans un moment décisif du Championnat et le score pouvait être décisif pour le titre national cette saison. En effet, une victoire de Benfica ou un nul lui permettait de poursuivre le Championnat sans soucis, mais une victoire de Porto aurait maintenu encore l'émotion dans la rivalité entre le leader et son suivant. Il y avait aussi l'intérêt de voir le retour qui était annoncé de Gomes (Ballon d'Or) et les pourparlers avec le Paris St-Germain le concernant pour la saison prochaine. Mais Gomes n'a pas joué car sa déchirure musculaire n'est pas guérie.

Porto a commencé le match avec des attaques éblouissantes face à la nervosité de la défense de Benfica, ce que Porto a bien exploité pour marquer son premier but à la 25e minute par Sousa, score qui s'est maintenu jusqu'à la pause, même si dans les quinze dernières minutes Benfica avait réagi. Mais à la reprise et malgré les réactions des visiteurs, ce fut encore Porto qui augmenta le score à 2-0 par Sousa et une minute après la réponse de Benfica fut immédiate et Nene amena le score à 2-1 après une bonne initiative de Chalana et de Manniche. A partir de là, les attaques des deux équipes ont fait grandir l'émotion sur le terrain et dans les gradins, mais à la 70e minute une erreur de l'arrière Oliveira permettait à Porto de marquer un troisième but et ce fut encore Porto qui allait ensuite dominer autant que faire se peut, jusqu'à la fin de la rencontre. Trois joueurs ont confirmé leur renommée à Porto : Sousa, Jaime Pacheco et Jaime Magalhaes.

Sporting et Guimaraes ont disputé un match lent qui a parfois déçu les spectateurs, surtout en première mi-temps mais après que le jeune Futre ait remplacé un partenaire blessé, l'attaque du Sporting accéléra le mouvement et à la 55e minute un penalty tiré contre Guimaraes permettait à Jordao d'inscrire le premier but et ce fut encore lui qui marqua le deuxième but à la 63e minute. Mais le Sporting n'a jamais vraiment dominé et n'a pas paru de la meilleure veine à l'exception de Futre. A noter la bonne prestation d'un autre jeune, l'arrière Venancio.

Dans le nord, les visiteurs de Boavista ont tenté d'imposer leur cadence sur le Rio Ave. En première mi-temps, la résistance physique de Alves lui permettait l'organisation collective de Boavista, mais une fois de plus la fatigue ne lui a pas permis de jouer son rôle dans l'équipe.

Ce qui explique surtout la victoire par 1-0 de Rio Aves, but de Antero à la 82e minute.

**COUPE (1/4 de finale)**

| | |
|---|---|
| Sporting-Vizela (D2) | 2-0 |

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Sporting-Guimaraes | 2-0 |
| Rio Ave-Boavista | 1-0 |
| FC Porto-Benfica | 3-1 |
| Braga-Farense | 1-0 |
| Setubal-Salgueiros | 2-0 |
| Portimonense-Espinho | 3-0 |
| Estoril-Varzim | 4-2 |
| Agueda-Penafiel | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 38 | 21 | 18 | 2 | 1 | 57 | 14 |
| 2. FC Porto | 37 | 21 | 17 | 3 | 1 | 36 | 13 |
| 3. Sporting | 31 | 21 | 14 | 3 | 4 | 40 | 17 |
| 4. Braga | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 23 | 22 |
| 5. Setubal | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 29 | 20 |
| Guimaraes | 22 | 21 | 10 | 2 | 9 | 27 | 29 |
| 7. Boavista | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 26 | 26 |
| 8. Rio Ave | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 23 | 27 |
| Portimonense | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 21 | 21 |
| 10. Varzim | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 20 | 26 |
| 11. Agueda | 17 | 21 | 7 | 3 | 11 | 21 | 37 |
| 12. Farense | 16 | 21 | 4 | 8 | 9 | 21 | 26 |
| Penafiel | 16 | 21 | 6 | 4 | 11 | 14 | 33 |
| 14. Salgueiros | 14 | 21 | 4 | 6 | 11 | 15 | 30 |
| Estoril | 14 | 21 | 3 | 8 | 10 | 14 | 33 |
| 16. Espinho | 9 | 21 | 2 | 5 | 14 | 7 | 30 |

Buteurs : Diamantino (Benfica), 13 pts ; Jordao (Sporting), 13 ; Nene (Benfica), 12 ; M. Fernandes (Sporting), 12 ; J. Rafael (Farense), 11.

Lettre du Portugal (Fernando Couto E Santos)

## CHALANA AU PARADIS ?

**LISBONNE. — La semaine du football au Portugal fut largement dominée par les matches européens de Benfica à Liverpool (1-0 pour les Anglais en C. I) et de Porto chez lui contre Chakhtior Donetsk (3-2 en C. II). La courte victoire de Liverpool aux dépens de Benfica est de bonne augure, pour la seconde manche du moins, en ce qui concerne l'aspect financier car le match va certainement se disputer à guichets fermés. Pour l'instant, en attendant la venue des « Reds » à Lisbonne, une autre affaire ne cesse de navrer les socios et les supporters de Benfica. Le meneur de jeu Fernando Chalana, âgé de vingt-cinq ans, est déçu vis-à-vis de son club qui ne se montre pas très intéressé pour le garder. C'est du moins ce qu'il affirme.**

**En principe, un seul club convoitait ce joueur. Il s'agissait de Boavista. Son président, M. Loureiro, affirma à plusieurs reprises qu'il essayerait coûte que coûte de s'attacher les services du joueur convoité. Mais, au fur et à mesure que cette affaire commençait à prendre de plus en plus d'importance, la presse annonçait que Chalana avait tapé dans l'œil d'un président d'un club européen et tout portait à croire qu'il s'agissait de l'AS Roma. Enfin, la semaine dernière, cette affaires prit une autre tournure. Les bruits sur l'intérêt des Italiens semblent être confirmés. Un dirigeant de l'AS Rome s'est déplacé à Liverpool pour voir à l'œuvre l'allier gauche de Benfica, accompagné d'un certain M. Barbosa qui, paraît-il, travaille pour les Italiens. M. Fernando Martins, le président de Benfica, s'est mis en colère lorsqu'il a appris la nouvelle car il n'aime pas voir ses affaires réglées avec l'intervention d'une troisième personne.**

**Cette affaire finit par passionner l'Italie et ses journaux commencent à s'en faire largement l'écho, surtout « Il Corriere dello Sport et La Gazzetta dello Sport », qui ont fait déplacer à Liverpool des envoyés spéciaux. On découvrit également que Barcelone et Gijon se mirent, eux aussi, sur les rangs pour engager l'allier gauche de Benfica. Néanmoins, les arguments de Gijon et la puissance financière des Espagnols ne semblent pas de taille à inquiéter les Romains et, de surcroît, Chalana a fait apparaître qu'il aime le football italien plutôt que l'espagnol.**

**Cette affaire, loin encore d'être conclue, n'en est pas moins frissonnante pour les socios et les supporters de Benfica et Chalana, s'il part en Italie, laissera des regrets, tant son talent est incontestable. Mais l'Italie n'est-elle pas le paradis des footballeurs ?**

**Le public européen et le français en particulier auront beau jeu de voir à l'œuvre Chalana, lors du prochain Championnat d'Europe, au mois de juin en France.**

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Les héros étaient fatigués

BRUXELLES. — Un meneur, jadis impérial, qui perd sans gloire et sans brio dans le fief de la lanterne rouge, après s'être incliné sur son terrain : son principal poursuivant qui trébuche à domicile devant un adversaire moralement affecté par de graves préoccupations sportives : le Championnat de Belgique n'adopte décidément plus aucun comportement logique.

A La Gantoise, avant-dernier du classement, Beveren est retombé dans ses travers antérieurs : il a joué pour ne pas perdre, plutôt que pour gagner. Desservi une fois encore par le manque de rayonnement, devenu habituel, de ses deux milieux de terrain, Stalmans et Grève, il a souffert aussi de la position de repli exagéré adoptée par Theunis.

La Gantoise s'assura progressivement l'initiative du jeu en dominant le milieu de terrain avec un certain bonheur. Très souvent alerté, le gardien beverenois Dewilde s'en était tiré parfois avec énormément de réussite. Il allait s'incliner en fin de rencontre le plus normalement du monde devant l'insistance d'avants Gantois pourtant bien faibles. L'entrée dans le jeu, trop tardive, de Kusto, le joker polonais, n'insuffla aucun dynamisme nouveau à une formation qui ne s'était pas comportée en leader, comptant cinq points d'avance sur son plus proche poursuivant.

Anderlecht semblait pourtant revenir à grandes enjambées. Excellent à l'Antwerp, la semaine précédente, le Sporting avait administré en semaine une preuve magistrale de sa bravoure retrouvée, en prenant avec éclat la mesure du Spartak Moscou en Coupe de l'UEFA.

Hélas pour lui, ce match, très éprouvant physiquement, avait laissé des traces dans les jambes de ses joueurs. Accueillant avec une compréhension courtoise un Standard qui tente courageusement d'oublier les malheurs qui le frappent, le FC Anderlecht semble s'être donné un réel atout pour remporter une nouvelle et importante victoire de prestige : Czerniatynski lui avait, en effet, octroyé un but d'avance après six minutes de jeu seulement !

Anderlecht ne paraissait pas souffrir de la double absence d'Olsen et de Vandenbergh. Compte tenu de sa disposition tactique, le Standard ne s'affligea pas du forfait de Hrubesch, malade, comme ses deux rivaux anderlechtois.

A la reprise, le Sporting s'effaça et le Standard, qui avait astucieusement aéré sa formation, sut arrêter. Plessers commanda avec autorité la manœuvre au centre du terrain. C'est toutefois un centre de Tahamata converti par Vandersmissen qui sonna véritablement la charge de la « brigade rouge ».

Anderlecht ne se rebiffa qu'une seule fois, lorsque Telikic, le défenseur du Standard, intercepta de la main dans le rectangle, une reprise de la tête de Peruzovic. L'arbitre numéro un Alexis Ponnet n'accorda pas le coup de réparation qui paraissait alors s'imposer.

Modèle du genre, le Standard prit l'avance par Plessers, auteur d'un sensationnel lob dans le but de Vekeman, le substitut de Munaron, suspendu. Il ajouta un troisième but par son arrière Wintacq à quelques minutes du coup de sifflet final. Le Sporting avait physiquement « craqué » d'une pièce. Il est de nouveau dépassé au classement par le FC Sérésien, vainqueur logique du FC Malinois. Nico Classen, meilleur réalisateur du Championnat, a ajouté deux buts à son actif qui se monte maintenant à 19 buts.

Derrière le trio de pointe, moins intransigeant que précédemment, le club brugeois se rapproche avec autorité.

Quant au Standard, il n'est toujours pas qualifié pour la Coupe de l'UEFA. Provisoirement du moins.

**(25e journée)**

| | |
|---|---|
| Beerschot - Molenbeek | 1-0 |
| Lierse - Waregem | 2-2 |
| FC Liège - Lokeren | 4-2 |
| Waterschei - Cercle Bruges | remis |
| La Gantoise - Beveren | 1-0 |
| Club Bruges - Beringen | 4-1 |
| Seraing - FC Malines | 3-2 |
| Courtrai - Antwerp | 0-0 |
| Anderlecht - Standard | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beveren | 38 | 25 | 16 | 6 | 3 | 47 | 27 |
| 2. Seraing | 33 | 25 | 14 | 5 | 6 | 48 | 29 |
| Anderlecht | 33 | 25 | 13 | 7 | 5 | 57 | 33 |
| 4. Club Bruges | 32 | 25 | 12 | 8 | 5 | 45 | 27 |
| 5. Standard | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 43 | 27 |
| 6. Antwerp | 27 | 25 | 9 | 9 | 7 | 40 | 31 |
| 7. Waregem | 26 | 25 | 10 | 6 | 9 | 39 | 33 |
| Malines | 26 | 25 | 8 | 10 | 7 | 31 | 35 |
| Cercle Bruges | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 26 | 23 |
| 10. Waterschei | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 31 | 36 |
| Lokeren | 22 | 25 | 8 | 6 | 11 | 28 | 36 |
| FC Liège | 22 | 25 | 8 | 6 | 11 | 22 | 37 |
| Courtrai | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 25 | 31 |
| 14. Beerschot | 21 | 25 | 6 | 9 | 10 | 32 | 50 |
| 15. Lierse | 18 | 25 | 7 | 4 | 14 | 30 | 48 |
| Molenbeek | 18 | 25 | 4 | 10 | 11 | 24 | 32 |
| La Gantoise | 17 | 25 | 6 | 5 | 14 | 25 | 36 |
| 18. Beringen | 16 | 25 | 6 | 4 | 15 | 23 | 52 |

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# La Coupe est son royaume

En quarts de finale de la Coupe, la performance la plus convaincante fut celle de Watford. Il rendait visite à Birmingham qui n'avait perdu aucun de ses douze derniers matches.

A la vingt-troisième minute, un dégagement gigantesque de son gardien Sherwood (il marqua un but avec un coup pareil face à Coventry !) gêna horriblement la défense de Birmingham et le ballon tomba face à Barnes. Il dribbla deux hommes avec deux petites actions merveilleuses et tira comme un Platini.

En première mi-temps, Watford fut inventif, imaginatif et courageux.

A la soixantième minute, Birmingham égalisa. Hopkins centra et le ballon rebondit sur Terry, arrière central de Watford, puis dans ses propres filets.

Enfin, Taylor intercepta un dégagement faible de Birmingham et marqua à la soixante-dix-huitième minute.

Trois minutes après, Barnes marqua.

La rencontre Notts County contre Everton ne fut pas très classique, mais elle fut pleine de suspense. Chacune des deux équipes voulait prouver quelque chose : Everton, qu'il est enfin sorti de l'ombre de son illustre voisin Liverpool, et Notts County, que sa position au classement ne veut pas dire que tout est perdu pour lui.

Après seulement quatre minutes de jeu, Richardson marqua de près.

County ne se découragea pas. Le grand travailleur McCulloch centra de la gauche un quart d'heure plus tard et Christie fit un magnifique coup de tête. Southall, gardien international gallois d'Everton, arriva par miracle à dévier le ballon, mais Chledozie le mit dans les filets.

Deux minutes après le repos, Gray effectua un coup de tête victorieux à trente centimètres du sol.

Everton ferma le jeu en deuxième mi-temps et avec Southall dans une forme imbattable, Everton continua sa course vers deux finales à Wembley : dans la Coupe du Lait contre Liverpool et dans la finale de la Coupe FA... à condition bien entendu qu'il gagne sa demi-finale.

Ce dimanche, Sheffield Wesnesday, candidat pour la montée en Première Division, reçut Southampton dans un match haché.

Le petit ailier noir Wallace fut le joueur le plus dangereux de Southampton. Ses courses ultra-rapides donnèrent des bonnes occasions de but à Moran et à Worthington, mais tous les tirs furent en dehors du cadre.

Hodge, gardien de Wednesday, n'eut aucun arrêt à faire durant toute la rencontre. Shilton, gardien de Southampton, en fit quatre en quatre-ving-dix minutes.

Donc, dans les quatre demi-finales, aucune équipe n'a gagné à domicile.

En Championnat, Liverpool reçut un choc après moins de deux minutes de jeu quand Stevens, de Tottenham, donna une avance à son équipe, avec un tir qui heurta la transversale avant d'entrer dans les filets.

Pendant vingt minutes, il assiégea le but de Liverpool.

Deux minutes avant la mi-temps, Dalglish marqua sur une passe de Wheelan. Les joueurs de Tottenham protestèrent avec véhémence, en vain, prétextant un hors-jeu. Une minute après cela, Wheelan marqua.

A la dernière minute, Robinson feinta et laissa le ballon à Lee qui réussit le troisième but de Liverpool.

Manchester United fut très contracté lors de sa première mi-temps contre Leicester. Sept minutes après le repos, Moses donna une avance à United.

A la soixantième minute, Stappleton fit un très beau lob et Hughes, jouant à la place de Whiteside, sauta et marqua d'un coup de tête. Fin de l'histoire.

Mariner réussit deux buts et Talbot un pour Arsenal contre leur ancien club, Ipswich, qui encaissa sa huitième défaite en neuf matches. Gates marqua pour Ipswich.

Sunderland, d'Arsenal, joua pour Ipswich sur transfert temporaire. Ce système d'emprunt de joueurs est vraiment ridicule et déforme le Championnat.

Wark veut quitter Ipswich, comme l'ont fait Mariner, Mills, Muhren, Brazil et Thijssen. Il paraît que Ron Atkinson (« si ça bouge, achetez-le » semble être sa devise) voudrait acheter Wark pour remplacer Robson, qui partirait pour l'Italie pour une somme que même Manchester United ne pourrait pas refuser.

## COUPE
## (1/4 de finale)

| | |
|---|---|
| Birmingham - Watford | 1-3 |
| Notts County - Everton | 1-2 |
| Plymouth (D3) - Derby (D2) | 0-0 |
| Sheffield Wed (D2) - Southampton | 0-0 |

## CHAMPIONNAT
## (Match en retard)

| | |
|---|---|
| Sunderland - QPR | 1-0 |

## (31e journée)

| | |
|---|---|
| Arsenal - Ipswich | 4-1 |
| Liverpool - Tottenham | 3-1 |
| Man Utd - Leicester | 2-0 |
| QPR - Coventry | 2-1 |
| Stoke - Aston Villa | 1-0 |
| West Ham - Wolves | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 63 | 31 | 18 | 9 | 4 | 51 | 22 |
| 2. Man Utd | 61 | 31 | 17 | 10 | 4 | 59 | 31 |
| 3. West Ham | 54 | 31 | 16 | 6 | 9 | 50 | 32 |
| 4. Notts Forest | 53 | 30 | 16 | 5 | 9 | 54 | 34 |
| 5. Southampton | 52 | 29 | 15 | 7 | 7 | 37 | 25 |
| 6. QPR | 50 | 31 | 15 | 5 | 11 | 47 | 28 |
| 7. Tottenham | 44 | 31 | 12 | 8 | 11 | 48 | 48 |
| 8. Norwich | 42 | 30 | 11 | 9 | 10 | 35 | 34 |
| Arsenal | 42 | 31 | 12 | 6 | 13 | 50 | 43 |
| 10. Watford | 41 | 30 | 12 | 5 | 13 | 57 | 58 |
| Luton | 41 | 29 | 12 | 5 | 12 | 42 | 43 |
| Aston Villa | 41 | 30 | 11 | 8 | 11 | 43 | 46 |
| 13. Coventry | 39 | 30 | 10 | 9 | 11 | 39 | 40 |
| Birmingham | 39 | 30 | 11 | 6 | 13 | 31 | 34 |
| 15. Everton | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 28 | 32 |
| Sunderland | 37 | 30 | 9 | 10 | 11 | 31 | 41 |
| 17. Leicester | 35 | 30 | 9 | 8 | 13 | 48 | 52 |
| 18. WBA | 33 | 30 | 9 | 6 | 15 | 33 | 49 |
| 19. Ipswich | 32 | 30 | 9 | 5 | 16 | 37 | 47 |
| Stoke | 32 | 31 | 8 | 8 | 15 | 28 | 50 |
| 21. Wolves | 23 | 30 | 5 | 8 | 17 | 24 | 59 |
| 22. Notts County | 22 | 29 | 5 | 7 | 17 | 37 | 59 |

Buteurs : Rush (Liverpool), 22 ; Archibald (Tottenham, 16 ; Mariner (Arsenal), 15 ; Linecker (Leicester), 15 ; Gibson (Coventry), 15.

SUISSE (Raymond PITTET)

# Une journée à surprises

LAUSANNE. — Le renvoi de plusieurs matches depuis une quinzaine de jours n'aide pas à y voir très clair dans la situation du Championnat suisse. Ce que l'on peut avancer de sûr, c'est que le champion Grasshopper sera difficile à vaincre.

Samedi, Grasshopper jouait à Genève contre Servette. Dix mille personnes avaient bravé la bise et le froid, mais le match fut assez désastreux. En réalité, Servette eut une occasion de rêve, mais un rebond du ballon empêcha Barberis, seul à cinq mètres, de marquer. Et le défenseur zurichois Egli tira sur le poteau des buts de Burgener.

A domicile, Sion, Neuchâtel, Lausanne, Saint-Gall, Aarau et Vevey n'avaient pas encore perdu cette saison. La mésaventure est arrivée à Vevey que les Youngs Boys de Berne ont battu par 3-0. Nickel, par deux fois, et le petit et toujours surprenant Schönberger réussirent les buts bernois. Aarau, pour sa part, a tenu en échec ce Neuchâtel tant redouté par Grasshopper (0-0). Lausanne est demeuré invaincu grâce à une courte victoire (1-0, but de Pellegrini) face à Bellinzone.

On se demandait avec curiosité ce que Sion allait faire à Bâle. Sion a d'abord marqué par Tachet, qui a ainsi rejoint, avec onze buts, son camarade d'équipe Bregy, en tête des buteurs, mais s'est fait surprendre sur une contre-attaque qu'acheva Jeuziner. Un point pour Neuchâtel, un pour Grasshopper, un pour Sion, un pour Servette, c'est dire que la situation n'a pas éclaté. Huit buts seulement ont été marqués et la journée a été digne du football italien de la pire époque : 0-0 entre Zurich et Saint-Gall, 0-0 à Genève, 1-1 à Bâle, 1-0 à Lausanne, mais 2-0 quand même pour Lucerne, à Chiasso.

## (18e journée)

| | |
|---|---|
| Aarau - Neuchâtel | 0-0 |
| FC Bâle - Sion | 1-1 |
| Chiasso - Lucerne | 0-2 |
| Lausanne - Bellinzone | 1-0 |
| Servette - Grasshoppers | 0-0 |
| Vevey - Young Boys | 0-3 |
| FC Zurich - St-Gall | 0-0 |
| La Chaux-de-F. - Wettingen | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Neuchâtel | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 37 | 16 |
| 2. Grasshoppers | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 35 | 20 |
| Sion | 24 | 18 | 10 | 4 | 4 | 43 | 27 |
| 4. St-Gall | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 32 | 26 |
| 5. Servette | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 36 | 20 |
| 6. Wettingen | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 28 | 19 |
| 7. La Ch.-de-F. | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 35 | 28 |
| 8. Youngs Boys | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 25 | 19 |
| 9. Lausanne | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 28 | 22 |
| Lucerne | 16 | 17 | 7 | 2 | 8 | 21 | 27 |
| 11. Aarau | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 29 | 29 |
| 12. Vevey | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 26 | 37 |
| 13. Bâle | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 30 | 38 |
| . FC Zurich | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 23 | 31 |
| 15. Bellinzone | 7 | 18 | 2 | 3 | 13 | 13 | 47 |
| 16. Chiasso | 4 | 17 | 2 | 3 | 13 | 14 | 50 |

Buteurs : Tachet (Sion), 11 ; Bregy (Sion), 11.

## ECOSSE

### COUPE DE LA LIGUE
### (1/2 finale-retour)

Celtic - Aberdeen ..... 1-0 (G. a : 1-0)
Finale : Celtic-Rangers

### COUPE
### (1/4 de finale)

| | |
|---|---|
| Dundee - Rangers | 2-2 |
| St-Mirren-Morton (D 2) | 4-3 |

### CHAMPIONNAT
### (Matches en retard)

| | |
|---|---|
| Hibernian - Motherwell | 1-2 |
| Dundee Utd - Hearts | 3-1 |
| St-Johnstone - Rangers | 1-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 41 | 24 | 19 | 3 | 2 | 61 | 12 |
| 2. Celtic | 35 | 25 | 15 | 5 | 5 | 58 | 29 |
| 3. Dundee Utd | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 46 | 22 |
| 4. Rangers | 30 | 26 | 12 | 6 | 8 | 42 | 32 |
| 5. Hearts | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 29 | 39 |
| 6. St-Mirren | 23 | 25 | 6 | 11 | 8 | 35 | 37 |
| 7. Hibernian | 22 | 27 | 9 | 4 | 14 | 33 | 42 |
| 8. Dundee | 16 | 24 | 7 | 2 | 15 | 31 | 50 |
| 9. St Johnstone | 15 | 27 | 7 | 1 | 19 | 25 | 67 |
| 10. Motherwell | 13 | 26 | 3 | 7 | 16 | 21 | 51 |

Buteurs : McClair (Celtic), 17 ; Irvine (Hibs), 13 ; McAvenie (St-Mirren), 12 ; Strachan (Aberdeen), 12.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

## PAUL MAC STAY, STAR EN HERBE

**L'Inter de Milan veut s'attacher les services du jeune milieu de terrain du Celtic, Paul McStay (19 ans) pour 20 000 000 de francs ! Sandro Mazzola a déjà fait part de son intérêt pour ce joueur, mais David Hay, l'entraîneur du Celtic, a dit : « McStay a signé un contrat de cinq ans avec nous et il ne quittera pas Parkhead. Je pense que c'est le meilleur joueur en Grande-Bretagne et qu'il est heureux de porter les couleurs du Celtic. Nous n'avons pas besoin de l'argent de l'Inter. Leur offre serait sans doute alléchante, mais nous avons assez d'argent en banque. Je veux bâtir une équipe autour de Paul McStay. Les autres équipes peuvent lorgner vers Paul et lui tresser des louanges, mais il reste au Celtic.**

**Quant au principal intéressé, il déclare : « Oui, je suis au courant de l'intérêt que me porte l'Inter mais je n'ai pas l'intention de quitter le club. J'étais supporter du Celtic avant de jouer pour lui et je suis ravi de porter le maillot vert et blanc. C'est le meilleur club au monde.**

**Question de patience, et nous serons les meilleurs en Europe d'ici peu. Le Celtic est une jeune équipe pour le moment. Mon frère Willie joue aussi dans l'équipe première et il y en a d'autres comme Brian McClair, Franck McGarwey, Roy Aitken, Tommy Burns, Murdo McLeod, Davie Provan et John Colquhoun qui sont d'excellents joueurs qui ramèneront le club vers les sommets. Je conseille aux amateurs de football en France d'avoir un œil sur le Celtic. Je suis convaincu que nous avons la meilleure équipe d'Ecosse. Nous aurions dû battre Nottingham Forest cette saison en Coupe de l'UEFA. Le Celtic avait obtenu le nul 0-0 à Nottingham et nous avons abordé le match retour à Glasgow beaucoup trop décontracté. Nous avons perdu 2-1 et la leçon a été retenue. La preuve de notre force a été démontrée lorsque nous avons écrasé le Sportig Lisbonne au tour précédent. Là c'était le véritable Celtic. Aberdeen a les faveurs des pronostics actuellement mais le Celtic est encore la meilleure équipe. Aberdeen a eu beaucoup de chance contre nous cette saison et la chance ne les suivra pas éternellement. »**

**Les Français pourront se rendre compte du talent de Paul Mc Stay, le 1er juin, et Marseille lors de France-Ecosse.**

# rendez-vous

### ANGLETERRE
**17 mars**
**(32e journée)**
Aston Villa - Notts Forest
Everton - Ipswich
Leicester - West Ham
Man. UTD - Arsenal
Norwich - Luton
Notts County - Coventry
Southampton - Liverpool
Stoke - Birmingham
Tottenham - WBA
Watford - QPR
Wolves - Sunderland

### BELGIQUE
**18 mars**
**(26e journée)**
RWDM - Anderlecht
Standard - Courtrai
Antwerp - Seraing
FC Malines - FC Bruges
Beringen - Beveren
Cercle Bruges - FC Liège
Lokeren - Lierse
Waregem - Beerschot
Waterschei - La Gantoise

### ECOSSE
**17 mars**
**Coupe**
**(quarts de finale)**
Celtic - Motherwell
Aberdeen - Dundee UTD
**Championnat**
**(28e journée)**
Hibernian - St Johnstone

### ESPAGNE
**18 mars**
**(28e journée)**
Saragosse - Cadix
Salamanque - Real Sociedad
Barcelone - Valence
Atletico - Malaga
Séville - Bétis
Osasuna - Real
Mallorque - Valladolid
Athl. Bilbao - Gijon
Murcie - Espanol

### ITALIE
**18 mars**
**(23e journée)**
Torino - Ascoli
Catane - Fiorentina
Milan AC - Inter
Vérone - Juventus
Avellino - Lazio
Pise - Naples
Gênes - Sampdoria
AS Rome - Udinese

### PORTUGAL
**18 mars**
**(22e journée)**
Farense - Benfica
Penafiel - Braga
Varzim - Agueda
Boavista - Estoril
Salgueiros - Rio Ave
Espinho - Sétubal
Guimaraes - Portimonense
Sporting - FC Porto

### RFA
**17 mars**
**(24e journée)**
Francfort - Brunswick
Kaiserslautern - Offenbach
Dortmund - Düsseldorf
Uerdingen - Bielefeld
Stuttgart - Leverkusen
Cologne - Moenchengladbac
Bayern - Bochum
Nuremberg - Mannheim
Hambourg - W. Brême

### SUISSE
**(19e journée)**
Bellinzone - Servette
Grasshoppers - Bâle
Lucerne - Aarau
Neuchâtel - Vevey
Saint-Gall - Chiasso
Sion - La Chaux-de-Fonds
Wettingen - Lausanne
Young Boys - Zurich

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Tottenham qui défait l'Austria de Vienne (2-0) en Coupe UEFA, un point également à Watford qui se qualifie à Birmingham (3-1) en Cup, et à Everton qui en fait de même à Nottingham face à County (2-1).

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht qui bat le Spartak de Moscou (4-2) en Coupe UEFA, un point à La Gantoise qui bat Beveren (1-0), et au Standard qui gagne à Anderlecht (3-1).

ECOSSE. — Un point au Celtic qui bat Aberdeen (1-0) à Parkhead et se qualifie pour la finale de la Coupe de la Ligue.

ESPAGNE. — Un point à Barcelone qui bat Manchester Utd (2-0) en Coupe des Coupes et gagne à Malaga (1-0), un point également à Séville qui accroche le Real (2-2), à l'Athletic Bilbao qui l'emporte à Murcie (1-0), et à Mallorque qui gagne à Gijon (3-0).

FRANCE. — Un point à Nantes qui bat Toulouse (3-1), à Lens qui tombe Bordeaux (3-1) et à Lille qui ramène le nul de Monaco (1-1).

HOLLANDE. — Un point à l'AZ 67 qui dynamine Utrecht (7-1), et à Roda JC qui fait match nul à Sparta (2-2).

ITALIE. — Deux points à l'AS Roma qui bat le Dynamo Berlin-Est (3-0) en Coupe des champions, et va gagner à Naples (2-1), un point à la Fiorentina qui bat Vérone (2-0).

PORTUGAL. — Deux points à Porto qui bat de justesse mais de belle manière Ch. Donetsk (3-2) en Coupe des Coupes et récidive face à Benfica (3-1) lui infligeant ainsi sa première défaite de la saison, un point à Estoril qui bat Varzim (4-2).

RFA. — Un point à Moenchengladbach qui bat Stuttgart (2-0) dans le match au sommet, un point également à Hambourg pour sa victoire à Offenbach (4-0), à Francfort qui gagne à Brême (3-2) et à Kaiserlautern pour son score fleuve à Düsseldorf (5-1).

SUISSE. — Un point aux Grasshoppers qui ferment la porte à Genève face au Servette (0-0).

## CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Anderlecht | + 1 | 11 |
| Juventus | | 11 |
| Liverpool | | 11 |
| 4. Stuttgart | | 10 |
| Aberdeen | | 10 |
| Benfica | | 10 |
| 7. Celtic | + 1 | 9 |
| Manchester Utd | | 9 |
| Dundee Utd | | 9 |
| Auxerre | | 9 |
| Nottingham Forest | | 9 |
| 12. Barcelone | + 1 | 8 |
| AS Roma | + 2 | 8 |
| West Ham | | 8 |
| FC Bruges | | 8 |
| Real | | 8 |
| Feyenoord | | 8 |
| Bordeaux | | 8 |
| Beveren | | 8 |
| 20. Tottenham | + 1 | 7 |
| Watford | + 1 | 7 |
| Standard | + 1 | 7 |
| Ath. Bilbao | + 1 | 7 |
| Hambourg | + 1 | 7 |
| Arsenal | | 7 |
| Bayern | | 7 |
| W. Brême | | 7 |
| Paris-SG | | 7 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

**SAISON 1983-1984**

| | B | M |
|---|---|---|
| RUSH (Liverpool) | 22 | 31 |
| LIPPONEN (TPS) | 22 | 29 |
| NIELSEN (Odense) | 20 | 30 |
| THORENSEN (PSV) | 20 + 2 | 24 |
| VILFORT (Frem) | 19 | 30 |
| HANSEN (Naestved) | 19 | 30 |
| CAMPBELL (Shamrock Rovers) | 19 | 22 |
| KRING (Beggen) | 18 | 15 |
| ANASTOPOULOS (Olympiakos) | 18 | 24 |
| PLATINI (Juventus) | 18 + 1 | 22 |
| McCLAIR (Celtic) | 17 | 28 |
| ERIKSEN (Roda) | 17 + 1 | 24 |
| CLAESEN (Seraing) | 17 | 25 |
| ZICO (Udinese) | 17 | 22 |
| GARANDE (Auxerre) | 16 | 30 |
| ONNIS (Toulon) | 16 | 30 |
| SZARMACH (Auxerre) | 16 | 30 |
| ARCHIBALD (Tottenham) | 16 | 31 |
| VAN BASTEN (Ajax) | 16 | 24 |
| HOLVERDA (Sparta) | 16 | 24 |
| KOOLHOF (PSV) | 16 | 24 |
| HOEKSTRA (Feyenoord) | 16 | 24 |
| JUANITO (Real Madrid) | 16 + 2 | 27 |
| SUHONEN (TPS) | 16 | 29 |
| AHLSTROEM (Elfsborg) | 16 | 22 |
| NIEPERBACHER (Waregem) | 16 | 25 |
| GIRESSE (Bordeaux) | 15 | 30 |
| GENGHINI (Monaco) | 14 + 1 | 30 |
| ERNST (Dynamo Berlin) | 15 + 1 | 17 |
| MARINER (Arsenal) | 15 + 2 | 31 |
| LINECKER (Leicester) | 15 | 31 |
| GIBSON (Coventry) | 15 | 31 |
| KOUSA (Kuusysi) | 15 | 29 |
| UIMONEN (Ilves) | 15 | 29 |
| ISMAIL (HJK) | 15 | 29 |
| CHRISTENSEN (Aarhus) | 15 | 30 |
| CHRISTENSEN (Lyngby) | 15 | 30 |

ITALIE (Stefano GERMANO)

# Et Platini sema Zico

Coucou, le revoilà ! Michel Platini à nouveau « capo cannoniero », seul en tête des buteurs italiens, c'est arrivé dimanche à Gênes, où le capitaine de l'équipe de France a marqué sur penalty à six minutes de la fin d'un match qui était plutôt mal engagé pour la Juventus.

Sampdoria-Juve, devant 55 000 personnes rassemblées par un après-midi printanier dans les tribunes vétustes du vieux stade de Marassi, c'était en même temps la tête d'affiche de la vingt-deuxième journée et la revanche attendue d'une fameuse bataille qui, le 30 octobre dernier au stadio comunale, avait coûté aux bianconeri leur deuxième et dernière défaite de ce Championnat.

Le signe indien existant aussi de l'autre côté des Alpes, on a longtemps cru qu'après quatre mois et demi d'invincibilité, Platini et ses frères rechuteraient une seconde fois devant l'équipe génoise qui joua longtemps les premiers rôles avant de connaître, depuis la reprise de janvier, un assez long passage à vide. Sous l'impulsion d'un Liam Brady toujours aussi clairvoyant et omniprésent, la Samp bouscula longtemps une Juve regagnée par ses vieux démons, une Juve renonçant délibérément à l'attaque.

Après quelques occasions manquées par Mancini et Scanziani, la Sampdoria avait ouvert la marque sur penalty transformé par Brady. Penalty très contestable, car la faute de Scirea sur Mancini n'avait pas paru évidente. Et c'est également un penalty généreux, pour une charge de Renica sur la personne de Rossi, qui permit à Platini d'égaliser dans les dernières minutes, alors que tout portait à penser que la Juve repartirait bredouille des rives de la mer ligure. Inutile d'ajouter que l'arbitre du match, l'international Cesarin, fut vivement critiqué dans un camp comme dans l'autre.

Toujours est-il que ce but permet à Platini de reprendre la tête au classement des artificiers avec un actif de dix-huit buts, deux de plus que dans toute la saison précédente qui lui avait valu, on s'en souvient, sa première couronne de roi des buteurs. Pour la deuxième fois consécutive, Zico, lui, est resté muet. Et pourtant, l'occasion paraissait bonne pour le Brésilien, plus ou moins grippé, comme pour l'Udinese d'améliorer leur capital respectif. Mais Ascoli, l'une des équipes surprises de la compétition, tint encore une fois son rôle de trouble-fête avec maestria et ainsi l'équipe du Frioul a-t-elle perdu du terrain sur les autres candidats aux places d'honneur.

Il faut vous dire qu'après la trêve observée à l'occasion du match Turquie-Italie (1-2), à Istanbul — match marqué par le brillant comportement d'Altobelli que la squadra azzurra inspire décidément plus que l'Inter — cette reprise du 11 mars a été caractérisée par le réveil des principaux outsiders briguant une place européenne. C'est ainsi que la Roma, ragaillardie par son éclatant succès de Coupe d'Europe sur Dynamo Berlin (3-0), s'en est allée gagner à Naples (2-1), grâce à deux buts de Graziani et de Bonetti. C'est le temps du renouveau pour l'étonnant « Ciccio » Graziani, qui n'avait guère fait parler de lui depuis son arrivée dans la Ville éternelle et qui s'est largement rattrapé ces dernières semaines. Excellente opération, donc, pour le champion sortant. Inversement, le Napoli vit à nouveau des heures troubles et la révolte gronde au pied du Vésuve.

L'Inter aussi marche fort, très fort, depuis un mois. Altobelli s'étant réveillé, le club milanais marque but sur but : pas moins de trois dimanches au détriment de Pise (Altobelli, Sabato, Serena). Du coup, les nerozzurri reprennent place parmi les plus sérieux postulants aux premières loges. Les voilà à deux encablures de l'Europe ! Avec un calendrier facile et la perspective d'un avenir en rose, puisque aussi bien le nouveau président du club, Stefano Pellegrini, qui a été officiellement intronisé hier, parle de faire venir en même temps Rummenigge et Socrates ! On dit même que « Kalle » aurait déjà donné la préférence à Sandro Mazzola. Mais Torino, la Fiorentina et la Sampdoria assurent pour leur part que l'illustre buteur allemand poursuit également les pourparlers avec eux... Notons encore, à propos de l'Inter, qu'il a d'ores et déjà engagé un éducateur qui fut l'une des superstars à la grande époque de H.H. : Mariolino Corso, le gaucher de charme, qui sera affecté à la formation des jeunes.

Bénéficiaires aussi, la Fiorentina et Torino, qui se sont refaits une santé aux dépens de Vérone et de Genoa. L'équipe « viola », qui avait été de malheur en malheur au cours du mois écoulé, perdant notamment son stratège et meneur de jeu Giancarlo Antognoni, a gagné son duel à quitte ou double avec Vérone. Un but de Daniel Bertoni et un autre du jeune Monelli ont eu raison des Vénitiens qui sont eux aussi en perte de vitesse. Passarella et Bertoni, les deux champions du monde 1978, ont retrouvé, semble-t-il, toute leur verve. Tout comme leur compatriote de Torino, Hernandez, qui a encore inscrit un but décisif à la soixante-dixième minute, condamnant définitivement un Genoa à la dérive et permettant à la formation « gravata » de se maintenir dans la zone Europe, à cinq longueurs de sa grande sœur détestée que rien ne paraît devoir plus arrêter sur le chemin conduisant à la première marche du podium.

A huit journées de la fin, ce Championnat qui avait été si ouvert dans un premier temps peut se chiffrer par quatre échelles de valeur :

1. La Juve toute seule, qui galope vers son vingt et unième scudetto.
2. Les six prétendants aux deux accessits principaux. Dans l'ordre la Roma, la Fiorentina, Torino, Verone, l'Inter et Udinese, rassemblés comme on dit dans un mouchoir (trois points). Le mieux placé étant évidemment le champion sortant, le second, qui reprend goût à la vie et qui ambitionne parallèlement les premiers rôles dans la Coupe d'Europe des champions, dont la finale se jouera, rappelons-le, au stade olympique.
3. Les trois qui n'ont plus grand-chose à gagner ou à perdre : la Sampdoria, Milan AC et le surprenant Ascoli.
4. Enfin les quatre qui luttent pour éviter la charrette dans laquelle le malheureux promu sicilien, Catane, est embarqué depuis longtemps et où Genoa a déjà un pied, sinon les deux, d'engagés ! Il reste donc une place à prendre dans la voiture-balai et Naples, on l'a vu, est pour l'instant le plus mal loti. Ici, toutefois, il faudra certainement attendre les dernières batailles pour savoir qui, de Naples, de Pise, d'Avellino et de la Lazio de Rome, sera le troisième condamné. Les quatre, notons-le, se tiennent actuellement en un seul point.

**Buteurs :** Platini (Juve), 18 ; Zico (Udinese), 17 ; Iorio (Vérone), 12 ; Rossi (Juve), 11 ; Bertoni (Fiorentina) et Hernandez (Torino), 10.

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Catane - Avellino | 1-1 |
| Florence - Vérone | 2-0 |
| Inter - Pise | 3-0 |
| Lazio - Milan AC | 0-0 |
| Naples - AS Rome | 1-2 |
| Sampdoria - Juventus | 1-1 |
| Torino - Gênes | 2-1 |
| Udinese - Ascoli | 0-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 33 | 22 | 13 | 7 | 2 | 46 | 21 |
| 2. AS Rome | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 34 | 20 |
| 3. Florence | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 39 | 23 |
| Torino | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 0 | 20 |
| 5. Vérone | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 34 | 23 |
| Inter | 26 | 22 | 9 | 8 | 5 | 23 | 17 |
| 7. Udinese | 25 | 22 | 8 | 9 | 5 | 37 | 25 |
| 8. Milan AC | 23 | 22 | 7 | 9 | 6 | 29 | 31 |
| 9. Sampdoria | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 28 | 26 |
| Ascoli | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 23 | 28 |
| 11. Avellino | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 25 | 32 |
| Pise | 17 | 22 | 2 | 13 | 7 | 11 | 23 |
| Lazio | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 24 | 35 |
| 14. Naples | 16 | 22 | 3 | 10 | 9 | 15 | 30 |
| 15. Gênes | 13 | 22 | 2 | 9 | 11 | 15 | 32 |
| 16. Catane | 10 | 22 | 1 | 8 | 13 | 8 | 35 |

**Buteurs : Platini (Juventus), 18 ; Zico (Udinese), 17.**

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Bilbao rejoint le Real Madrid

MADRID. — Cette 27e journée promettait, puisque les neuf rencontres programmées étaient toutes plus intéressantes les unes que les autres. Le coup d'envoi fut donné samedi soir avec la rencontre Real Sociedad, qui n'a pas encore perdu un seul match depuis le début de l'année, Saragosse. Deux équipes qui jouent une place en Coupe de l'UEFA. Mais les plats de résistance avaient lieu dimanche avec notamment Real Madrid-Seville, Murcie-Bilbao, Betis-Atletico de Madrid, et Malaga-Barcelone. Des matches qui mettaient en présence des équipes luttant pour le titre, pour la Coupe de l'UEFA, et enfin une équipe SC Séville luttant pour son maintien. Il y avait également des rencontres capitales pour la descente en Seconde Division, comme Valladolid-Osasuna, Gijon-Majorque, ou bien Valence-Salamanque. On le voit, une 27e journée non réservée aux cardiaques.

Savoir maintenant qui va remporter le titre de champion d'Espagne tient plutôt du devin, et savoir quelles sont les équipes qui vont jouer la Coupe de l'UEFA ou bien qui vont descendre en Seconde Division, tient plutôt du prophète.

Le Real Madrid a perdu sa place de leader au profit de Bilbao, quant à Barcelone, il n'a pas abandonné tout espoir de devenir champion d'Espagne, et la Real Sociedad, que l'on croyait condamnée à la fin de l'année dernière, est désormais fort bien placée pour jouer la Coupe de l'UEFA, enfin Majorque qui apparaissait comme un candidat à la Seconde Division, peut espérer se sauver.

A Madrid, le Real Madrid avait, semble-t-il, la partie facile pour conserver et maintenir sa place privilégiée en tête du Championnat, puisqu'il recevait Séville. Dès la 2e minute de jeu, Juan Carlos ouvrait la marque pour les Andalous, Juanito après un quart d'heure de jeu parvenait à égaliser, et l'on pensa alors que ce but allait donner plus de sûreté et de tranquillité aux Madrilènes. Il n'en fut rien puisque à la 26e minute, à nouveau Juan Carlos trompait toute la défense madrilène, et permettait à nouveau à Séville de reprendre les devants. Il fallut alors un coup de pouce de l'arbitre, à la 44e minute, pour permettre au Real de rejoindre les vestiaires à égalité, 2-2, après avoir donné un penalty fort généreux aux Madrilènes. Durant toute la seconde période, les hommes de Di Stefano firent l'impossible pour battre Buyo, mais leur inefficacité fut flagrante. Ce match nul du Real Madrid a fort bien été accueilli au Pays basque, où Bilbao, qui entend conserver son titre, est allé empocher une victoire à Murcie. Ce furent les Basques qui allaient ouvrir le score après dix minutes de jeu, mais l'arbitre, de façon incompréhensible, annula le but. Après le repos, Bilbao, allait appuyer sur l'accélérateur, mais ce n'est qu'à dix minutes de la fin que Sarabia allait donner la victoire finale à Bilbao.

Après cette victoire, on peut penser qu'il ne reste que deux candidats au titre de champion d'Espagne, puisque le Real Madrid se rendra à Bilbao la semaine prochaine. Quant à Barcelone et l'Atletico de Madrid, ils sont désormais trop loin pour prétendre remporter ce précieux trophée. Barcelone malgré sa victoire 1-0, obtenue à Malaga grâce à un but, à quatre minutes de la fin, de Schuster, et surtout l'Atletico de Madrid qui a perdu (1-0), but de Paco, face au Betis.

L'ex-champion d'Espagne, la Real Sociedad, qui réalisa un très mauvais début de championnat, connaît depuis le 1er janvier un véritable état de grâce. Samedi, face à Saragosse, les Basques d'Arconada ont réalisé un match parfait. Ils marquèrent par deux fois, le second but de Lopez-Ufarte, fut un véritable petit chef-d'œuvre. Cependant Saragosse parvenait, en seconde mi-temps, grâce à Amarilla, à réduire le score.

**(27e journée)**

| | |
|---|---|
| Real Sociedad-Saragosse | 1-0 |
| Espanol-Cadix | 1-1 |
| Valence-Salamanque | 1-0 |
| Malaga-FC Barcelone | 0-1 |
| Betis-At. Madrid | 1-0 |
| Real Madrid-Séville | 2-2 |
| Valladolid-Osasuna | 0-1 |
| Gijon-Majorque | 0-3 |
| Murcie-At. Bilbao | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. At. Bilbao | 38 | 27 | 15 | 8 | 4 | 44 | 24 |
| Real Madrid | 38 | 27 | 17 | 4 | 6 | 46 | 29 |
| 3. FC Barcelone | 35 | 27 | 14 | 7 | 6 | 47 | 24 |
| 4. At. Madrid | 34 | 27 | 14 | 8 | 7 | 39 | 25 |
| 5. Real Soc. | 30 | 27 | 11 | 8 | 8 | 34 | 28 |
| Bétis | 30 | 27 | 13 | 4 | 10 | 39 | 36 |
| 7. Saragosse | 29 | 27 | 11 | 7 | 9 | 39 | 31 |
| 8. Espanol | 27 | 27 | 8 | 11 | 8 | 35 | 35 |
| Gijon | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 34 | 36 |
| 10. Malaga | 26 | 27 | 8 | 10 | 9 | 35 | 28 |
| Murcie | 26 | 27 | 8 | 10 | 9 | 32 | 28 |
| Valence | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 36 | 37 |
| 13. Seville | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 32 | 36 |
| Osasuna | 25 | 27 | 11 | 3 | 13 | 28 | 33 |
| 15. Valladolid | 20 | 27 | 8 | 4 | 15 | 37 | 56 |
| 16. Majorque | 19 | 27 | 3 | 13 | 11 | 24 | 46 |
| 17. Salamanque | 17 | 27 | 5 | 7 | 15 | 19 | 42 |
| 18. Cadix | 14 | 27 | 3 | 8 | 16 | 25 | 39 |

**Buteurs : Juanito (Real), 16 buts ; Da Silva (Valladolid), 13 buts ; Gonzalez (Cadix), 12 buts.**

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Les Dynamos inséparables

BERLIN. — Les deux équipes de tête, Dynamo Berlin et Dynamo Dresde, ont accentué leur avance en gagnant à l'extérieur sur le même score de 3-2. Même les buts de la victoire ont été acquis presque à la même minute des matches, c'est-à-dire par Ernst pour Berlin à la 83e et par Haefner pour Dresde, sur penalty, à la 84e minute.

Dynamo Berlin, après la lourde défaite en Coupe d'Europe à Rome, mercredi dernier, s'est repris contre Riesa et mena après la première demi-heure par 2-0, mais les locaux remontèrent le retard jusqu'à la 63e avant que Ernst (encore lui) aille faire la décision.

Dynamo Dresde, lui, gagna le match de pointe chez Magdebourg, devant dix-huit mille spectateurs, surtout grâce à des contre-attaques. Dresde prit deux fois l'avantage par des buts de Seifert, mais, chaque fois, Magdebourg répondit par des buts de son milieu de terrain Wittke. Seulement, le penalty déjà cité créa la décision.

Magdebourg, par cette deuxième défaite à domicile de la saison, fut devancé par Karl-Marx-Stadt et Lokomotive Leipzig, qui se séparèrent sur le terrain de Karl-Marx-Stadt par un nul 1-1. Les locaux sont restés, pour la treizième fois consécutive, sans défaite, mais ils ont eu la chance que Zoetzsche ait mis un penalty dès la 2e minute sur le poteau.

La nouvelle lanterne rouge devient Halle, après une nette défaite de 3-0 chez Iéna.

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| Magdebourg - Dresde | 2-3 |
| KMS - Lok. Leipzig | 1-1 |
| Chemie Leipzig - Wismut Aue | 1-0 |
| Francfort-sur-Oder - Hansa Rostock | 0-0 |
| Riesa-Dynamo Berlin | 2-3 |
| Union Berlin - Erfurt | 0-0 |
| Iena - Chemie Halle | 3-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Berlin | 26 | 17 | 11 | 4 | 2 | 44 | 21 |
| 2. Dresde | 24 | 17 | 9 | 6 | 2 | 37 | 16 |
| 3. Lok. Leipzig | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 31 | 20 |
| KMS | 22 | 17 | 7 | 8 | 2 | 26 | 17 |
| 5. Magdebourg | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 37 | 23 |
| 6. Francfort-sur-Oder | 20 | 18 | 8 | 4 | 5 | 35 | 23 |
| 7. Erfurt | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 23 | 24 |
| Wismut Aue | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 22 | 25 |
| 9. Riesa | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 29 | 32 |
| Rostock | 14 | 17 | 3 | 8 | 6 | 13 | 21 |
| 11. Iena | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 34 | 43 |
| 12. Chemie Leipzig | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 14 | 31 |
| 13. Union Berline | 9 | 17 | 2 | 5 | 10 | 14 | 40 |
| 14. Chemie Halle | 8 | 17 | 1 | 6 | 10 | 17 | 40 |

**Buteurs : Ernst (Dynamo Berlin), 15 ; Streich (Magdebourg), 10 ; Minge (Dresde).**

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Affaire facile pour Panathinaïkos

ATHENES. — Six journées avant la fin du Championnat, Panathinaikos reste seule en tête avec cinq points d'avance sur Aris et Heraklis qui se partagent la deuxième place.

La victoire, à domicile, contre Yannina, fut une affaire facile pour les Verts. Dès la 5e minute, Galacos ouvrit le score et Laligne, deux minutes plus tard, le doubla. A la 11e, Haralambidis trouva le poteau, de belles actions se répétaient sur un rythme extrêmement vif.

Après la pause, et à la 60e minute, les visiteurs ont diminué le score sur penalty, mais dix minutes après, Galacos, encore, mettait un point final à la rencontre.

Heraklis n'a pas eu de chance, à domicile, contre PAOK. Les visiteurs, avec leurs contre-attaques ont réussi à s'imposer sur penalty exécuté par Kosticos à la 61e minute (0-1). Notons que depuis déjà seize années consécutives, Heraklis n'a pas pu gagner contre PAOK sur son terrain.

Aris Salonique, a eu raison à l'extérieur de Panionios dans une rencontre où Panionios contrôla le jeu. C'est à la 58e minute que sur corner, Mihalitzios a marqué de la tête. Avec cette victoire, Aris vise une place en Coupe UEFA, à condition de bien se comporter contre Olympiakos, dimanche prochain.

Olympiakos n'a pas rencontré une résistance sérieuse de la part d'Apollon au Pirée. L'Allemand Neyman, à la 10e minute, ouvrit le score, mais ensuite, les attaquants locaux ne purent exploiter les occasions offertes.

AEK se lança comme une flèche à l'assaut d'OFI à domicile dès le commencement du match et Kotis ouvrit le score à la 14e minute. Mavros, deux minutes après, profita de cette bonne période pour inscrire le deuxième but. les visiteurs ont bien réagi, mais sans pouvoir modifier l'élan des joueurs de l'AEK.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| AEK - OFI | 2-0 |
| Kalamaria - Egaleo | 3-0 |
| Doxa - Ethnikos | 0-0 |
| Iraklis - PAOK | 0-1 |
| Olympiakos - Apollon | 1-0 |
| Panathinaikos - Yannina | 3-0 |
| Panserraikos - Larissa | 1-0 |
| Panionios - Aris | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaikos | 40 | 24 | 17 | 6 | 1 | 41 | 11 |
| 2. Iraklis | 35 | 24 | 14 | 7 | 3 | 39 | 14 |
| Aris | 35 | 24 | 15 | 5 | 4 | 35 | 17 |
| 4. Olympiakos | 32 | 24 | 14 | 4 | 6 | 37 | 18 |
| 5. PAOK | 28 | 24 | 9 | 10 | 5 | 27 | 24 |
| 6. AEK | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 34 | 24 |
| Larissa | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 20 | 25 |
| 8. Ethnikos | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 34 | 32 |
| 9. Panionios | 20 | 24 | 8 | 4 | 12 | 27 | 29 |
| OFI | 20 | 24 | 8 | 4 | 12 | 24 | 33 |
| 11. Apollon | 19 | 24 | 4 | 11 | 9 | 16 | 23 |
| Doxa | 19 | 24 | 5 | 9 | 10 | 21 | 32 |
| 13. Kalamaria | 17 | 24 | 5 | 7 | 13 | 24 | 40 |
| 14. Panserraikos | 16 | 24 | 5 | 6 | 13 | 19 | 33 |
| 15. Yannina | 15 | 24 | 4 | 7 | 13 | 19 | 33 |
| Egaleo | 15 | 24 | 5 | 5 | 14 | 17 | 42 |

**Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 18 ; Haralambidis (Panathinaikos), 13 ; Hatzipanagis (Iraklis), 11.**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Djurovski : les frères flingueurs

BELGRADE. — Concernant la vingt et unième journée du Championnat yougoslave, il faut commencer par une information assez sensationnelle : l'entraîneur de Partizan, Milutinovic, ancien joueur du Racing de Paris, a démissionné juste avant le match contre Rijeka, mais il a tout de même accompagné son équipe sur les bords de la mer Adriatique. Rijeka a profité de cette mauvaise atmosphère pour triompher contre Partizan par 3-0.

Le leader, Hajduk, grâce à une contre-attaque du réserviste Pesic, a battu Celic par 1-0.

Le « sémaphore », sur le plus grand stade de Belgrade, était archicomplet. L'Etoile Rouge a écrasé Dinamo Vinkovci par 7-1. Depuis des années, l'équipe de Belgrade n'a signé aucune victoire par sept buts, et la formation de Dinamo n'a jamais perdu par un résultat aussi négatif. Il est curieux de noter que les frères Djurovski ont marqué quatre buts.

Dinamo de Zagreb commence à se réveiller et a battu Pristina par 3-1, grâce à Cerin, qui a donné à son club la première victoire du Championnat printanier.

Sarajevo a battu Sloboda par 2-0, mais a accompagné sa victoire d'un geste humain : une partie de la recette des dix mille spectateurs sera versée au compte de Copaonik, la région de Serbie détruite par un tremblement de terre.

Visnjevak a réussi à former une jeune et bonne équipe de Vardar, qui a battu Velez par 4-2 dans un très bon match, et ensuite a lancé un très bon joueur, Pancev, encore junior, actuellement troisième au classement des buteurs.

Bref, la vingt et unième journée a réussi à tous les points de vue. La raison principale en est une très bonne efficacité : trente-cinq buts, ou 3,8 buts par match. Un bon signe avant le Championnat d'Europe en France.

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Celik Zenica - Hajduk Split | 0-1 |
| Dinamo Zagreb - Pristina | 3-1 |
| Rijeka - Partizan | 3-0 |
| Etoile Rouge - Dinamo Vinkovci | 7-1 |
| Sarajevo - Sloboda | 2-0 |
| Osijek - Radnicki | 3-0 |
| Vojvodina - Zeljeznicar | 3-1 |
| Olimpija - Buducnost | 3-1 |
| Vardar - Velez | 4-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hajduk | 27 | 21 | 8 | 11 | 2 | 25 | 7 |
| 2. Etoile Rouge | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 33 | 16 |
| 3. Zeljeznicar | 24 | 21 | 7 | 10 | 4 | 28 | 23 |
| Rijeca | 24 | 21 | 10 | 4 | 7 | 28 | 25 |
| 5. Partizan | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 19 | 19 |
| Sarajevo | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 33 | 21 |
| Osijek | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 20 | 18 |
| 8. Buduknost | 21 | 21 | 9 | 3 | 9 | 24 | 23 |
| Radnicki | 21 | 21 | 10 | 1 | 10 | 28 | 31 |
| Velez | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 23 | 20 |
| 11. Pristina | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 20 | 34 |
| Vojvodina | 20 | 21 | 6 | 8 | 7 | 20 | 18 |
| Vardar | 20 | 21 | 10 | 2 | 10 | 25 | 28 |
| 14. D. Vinkovci | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 26 | 36 |
| 15. D. Zagreb | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 32 | 32 |
| Olimpija | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 22 | 30 |
| 17. Sloboda | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 25 | 36 |
| Celik | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 22 | 36 |

U.R.S.S. (Regula SCHMID)

# Kiev en échec !

MOSCOU. — C'est parti pour le quarante-septième Championnat. A l'issue de six des neuf matches de la première journée, deux constatations s'imposent : Dniepr, le vainqueur du Championnat 1983, a connu des débuts laborieux sur son propre terrain et n'a pas réussi à faire mieux qu'un match nul : 2-2, face à Vilnius. De même, le prestigieux Dynamo Kiev a été tenu en échec : 1-1, par le « petit nouveau » de la Première Division, Karait de Alma Ata.

Le club ukrainien, déjà éliminé en huitièmes de finale de la Coupe, aurait sans doute préféré faire oublier sa médiocre saison 1983 — il n'a terminé que septième du Championnat — par une prestation plus convaincante. Mais le départ de Morozov du poste d'entraîneur et son remplacement par Lobanovski n'a apparemment rien changé et on attend toujours un renouvellement de cette formation qui a longtemps dominé le football soviétique. Le fait que le seul but en faveur de Kiev ait été marqué par Blokhine qui va doucement sur ses trente-deux ans, apparaît comme une illustration de ce manque de sang frais.

Dynamo Tbilissi, profondément remodelé depuis l'arrivée au poste d'entraîneur de l'ex-international Daniel Kipiani, a en revanche bien commencé la saison en battant Pakhtakor par deux buts à zéro.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Dniepr - Vilnius | 2-2 (0-1) |
| Dynamo Tbilissi - Pakhtakor | 2-0 (2-0) |
| Neftchi - Dynamo Moscou | 1-2 (0-0) |
| CSKA - CSK Rostov-sur-Don | 2-1 (0-1) |
| Kairat Alma Ata - Dynamo Kiev | 1-1 (1-1) |
| Torpedo Moscou - Tchernomorets | 1-0 (0-0) |

**A jouer : Metallist - Dynamo Minsk ; Chakhtior - Zenith Leningrad ; Spartak - Ararat Erevan.**

ISRAEL (Noah KLIEGER)

# Vicky Peretz au tapis

TEL-AVIV. — Nouveau match nul du leader, le Betar de Jérusalem (1-1), face au Betar de Tel-Aviv et septième rencontre d'affiliée sans victoire. Victoire (1-0 sur penalty d'Hapoël sur le Maccabi dans le derby de Tel-Aviv, et revoici Hapoël de Tel-Aviv à la seconde place du classement.

A neuf journées de la fin, le Betar de la capitale a toujours trois points d'avance (39) sur le second et aussi sur le troisième, Maccabi de Haifa, alors que le Maccabi Tel-Aviv, qui a perdu Vicky Perez pour blessure, semble écarté de la course au titre, relégué à six points du leader.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Une journée avare en buts

BUDAPEST. — Comme il y a huit jours, le Championnat a connu plusieurs grandes surprises. Honved, qui écrasa MTK par 8-0, ne put se réjouir longtemps de ce triomphe extraordinaire. L'équipe de Szeged, sur son propre terrain, menait déjà à la 24e minute par 2-0. La première mi-temps se terminait à 3-1 pour Szeged et Honved ne put renverser le sort du match. Finalement, Szeged vainquit par 4-3. L'avant-centre Kun, rentré du service militaire, réussit un magnifique hat-trick.

Un autre résultat inattendu : Videoton, deuxième du classement, a subi une défaite à l'extérieur, le vainqueur étant Volan qui a gagné par 3-0.

Mais la plus grande sensation de la journée, ce fut Ujpest face à Haladas, adversaire plus difficile que Aberdeen. Ujpest a perdu le match par 0-1. Seule excuse pour Ujpest : depuis la 52e, il jouait à 9, car Kardos et Kisznyer se sont fait expulser.

Encore une surprise : Ferencvaros qui, à domicile, devant 20 000 spectateurs, subit une défaite méritée face à Csepel (3-1).

A Gyor, pendant quarante-cinq minutes, Raba fit une démonstrarion. En première mi-temps, Nyiregy-Haza opposa encore quelque résistance (2-2), mais, ensuite, Raba désorganisa le jeu de son adversaire en obtenant une large victoire, 7 à 2.

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| MTK - Pecs | 0-0 |
| Vasas - Diosgyor | 3-0 |
| Szeged - Honved | 4-3 |
| Raba Eto - Nyiregyhaza | 7-2 |
| Ferencvaros - Csepel | 1-2 |
| Zalaegerszeg - Tatabanya | 2-0 |
| Volan - Videoton | 3-0 |
| Haladas - Ujpest | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Honved | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 36 | 13 |
| Videoton | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 29 | 13 |
| 3. Ujpest | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 30 | 18 |
| 4. Raba Eto | 21 | 17 | 7 | 7 | 3 | 39 | 29 |
| 5. Tatabanya | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 21 | 22 |
| 6. Vasas | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 22 | 18 |
| 7. Csepel | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 22 | 21 |
| Zalaegerszeg | 17 | 17 | 6 | 4 | 7 | 17 | 17 |
| 9. Pecs | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 20 | 22 |
| Szeged | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 23 | 26 |
| 11. Ferencvaros | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 26 | 30 |
| Haladas | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 16 | 25 |
| 13. MTK | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 24 | 33 |
| 14. Volan | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 23 | 31 |
| 15. Nyiregyhaza | 11 | 17 | 4 | 3 | 10 | 18 | 32 |
| 16. Diosgyor | 9 | 17 | 2 | 6 | 9 | 12 | 28 |

AUTRICHE

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| LASK-Voest Linz | 1-0 |
| Salzbourg-Austria | 0-1 |
| Neusiedl-Sturmgraz | 0-1 |
| Gak-Sportclub | 2-1 |
| Admira-Eisenstadt | 1-0 |
| St-Velt-Innsbruck | 1-1 |
| FAC-Klagenfurt | 0-1 |
| Rapid : exempt | |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 27 | 17 | 12 | 3 | 2 | 48 | 12 |
| 2. Lask | 26 | 17 | 11 | 4 | 2 | 23 | 13 |
| 3. Rapid | 25 | 17 | 10 | 5 | 2 | 36 | 15 |
| Sturmgraz | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 24 | 20 |
| 5. Innsbruck | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 31 | 21 |
| Admira | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 31 | 25 |
| Klagenfurt | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 26 | 20 |
| Salzbourg | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 29 | 24 |
| Gak | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 24 | 24 |
| 10. Voest Linz | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 14 | 25 |
| 11. Sportclub | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 27 | 31 |
| 12. Eisenstadt | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 16 | 27 |
| 13. St Velt | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 22 | 32 |
| FAC | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 17 | 34 |
| 15. Neusiedl | 0 | 17 | 0 | 0 | 17 | 6 | 58 |

BULGARIE

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| CSKA - Etar | 1-0 |
| Beroe - Levski | 1-2 |
| Sliven - Lok. Sofia | 2-2 |
| Haskovo - Botev | 0-0 |
| Choumen - Bourgas | 3-0 |
| Slavia - Spartak Varna | 2-1 |
| TM Varna - Belasitsa | 2-1 |
| Lok. Plovdiv - Trakia | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CSKA | 28 | 17 | 12 | 4 | 1 | 45 | 13 |
| 2. Levski | 27 | 17 | 5 | 3 | 2 | 38 | 15 |
| 3. Sliven | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 26 | 22 |
| Botev | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 20 | 16 |
| 5. Bourgas | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 20 | 23 |
| Choumen | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 18 | 21 |
| 7. Lok. Sofia | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 17 | 18 |
| Trakia | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 26 | 31 |
| 9. Sp. Varna | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 25 | 28 |
| Slavia | 15 | 17 | 7 | 1 | 9 | 19 | 23 |
| Beroe | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 17 | 22 |
| Lok. Plovdiv | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 24 | 32 |
| TM Varna | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 19 | 27 |
| 14. Etar | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 25 | 28 |
| Belasitsa | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 15 | 24 |
| 16. Haskovo | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 11 | 29 |

EIRE

**COUPE**
**(1/4 de finale)**

| | |
|---|---|
| Limerick - Shamrock Rovers | 0-1 |
| Waterford - Finn Harps | 2-1 |
| Shelbourne - Galway | 1-0 |
| Home Farm - UCD | 1-2 |

**(CHAMPIONNAT)**
**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Dundalk - Sligo | 4-0 |

Buteurs : Campbell (Shamrock Rovers ), 19 ; Buckley (Shamrock Rovers), 13.

IRLANDE DU NORD

**COUPE**
**(1/4 de finale)**

| | |
|---|---|
| Ballymena - Linefield | 2-1 |
| Cliftonville - POSC (2e div.) | 2-0 |
| Glentoran - Glenavon | 1-0 |
| Newry - Carrick | 0-2 |

**CHAMPIONNAT**
**(Matches en retard)**

| | |
|---|---|
| Larne - Distillery | 0-2 |
| Portadown - Ards | 0-2 |

POLOGNE

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Wisha - Lehc | 0-0 |
| Szombierki - Zagiebie | 1-0 |
| Katowice - Gornik Walbrzych | 1-1 |
| Ruch - Gornik Zabrze | 1-2 |
| Legia - LKS | 4-2 |
| Slask - Motor | 2-0 |
| Widzew - Baltyk | 2-1 |
| Pogon - Cracovie | 3-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gornik W. | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 30 | 13 |
| 2. Iech | 22 | 16 | 10 | 2 | 4 | 23 | 10 |
| Widzew | 22 | 16 | 7 | 8 | 1 | 23 | 12 |
| 4. Pogon | 21 | 16 | 10 | 1 | 5 | 28 | 11 |
| 5. Gornik Z. | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 16 | 11 |
| 6. Motor | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 14 | 11 |
| 7. Legia | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 24 | 21 |
| Ruch | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 19 | 17 |
| 9. Slask | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 24 | 24 |
| 10. Katowice | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 21 | 28 |
| Wisla | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 20 | 28 |
| Szombierki | 12 | 16 | 5 | 2 | 9 | 13 | 23 |
| LKS | 12 | 16 | 5 | 2 | 9 | 18 | 29 |
| 14. Cracovie | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 11 | 21 |
| 15. Bahtyk | 10 | 16 | 4 | 2 | 10 | 14 | 23 |
| 16. Zagiebie | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 11 | 27 |

ROUMANIE

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| FC Olt - Dunarea Galati | 1-1 |
| Petrosani - Hunedoara | 2-2 |
| TG Mures - Targoviste | 2-1 |
| Oradea - Politiasi | 2-1 |
| Chimia Valcea - Baia Mare | 1-0 |
| Sportul Stud - Steaua BUC | 2-0 |
| Dinamo Bucarest - Rapid BUC | 1-0 |
| Bacau - Petrolul Ploiesti | 0-1 |
| Arges Pitesti - Univ. Craiova | 2-1 |

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Dinamo - CSU Galati | 3-1 |
| Jiul Petrosani - FC Bihor Oradea | 3-0 |
| Pol. Jassy - Steaua | 0-2 |
| Univ. Craiova - Sportul Stud. Buc. | 4-1 |
| Petrolul Ploiesti - ASA TG. Mures | 2-0 |
| Rapid Buc. - Chimia RM Valcea | 4-2 |
| CS Targoviste - SC Bacau | 2-2 |
| FC Arges Pitesti - FC Olt | 1-0 |
| FC Baia Mare - Corvinul | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dinam. Buc. | 33 | 22 | 13 | 7 | 2 | 42 | 18 |
| 2. Steaua | 31 | 22 | 14 | 3 | 5 | 47 | 15 |
| 3. Univ. Craiova | 28 | 22 | 13 | 2 | 7 | 37 | 19 |
| 4. Sport. Stud. Buc. | 28 | 22 | 12 | 4 | 6 | 34 | 23 |
| 5. FC Arg. Pitesti | 26 | 22 | 12 | 2 | 8 | 29 | 22 |
| 6. FC Bihor Orad. | 24 | 22 | 10 | 4 | 8 | 36 | 30 |
| SC Bacau | 24 | 22 | 10 | 4 | 8 | 22 | 28 |
| 8. Jiul Petrosani | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 21 | 26 |
| 9. FC Olt | 22 | 22 | 6 | 10 | 6 | 18 | 15 |
| Polit. Jassy | 22 | 22 | 7 | 8 | 6 | 22 | 24 |
| 11. Chim. RM Valc. | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 27 | 37 |
| 12. FC Baia Mare | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 22 | 37 |
| 13. Corvin. Huned. | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 29 | 29 |
| 14. Rapid BUC | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 19 | 25 |
| ASA Targ. Mur. | 18 | 22 | 7 | 4 | 11 | 13 | 26 |
| 16. CSU Galati | 14 | 22 | 3 | 8 | 11 | 13 | 26 |
| 17. Pet. Ploiesti | 13 | 22 | 4 | 5 | 13 | 16 | 34 |
| 18. CS Targoviste | 12 | 22 | 3 | 6 | 14 | 16 | 38 |

TCHECOSLOVAQUIE

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| Nitra - Sparta | 1-3 |
| Dukla - Bohemians | 1-3 |
| Teplice - Vitkovice | 1-6 |
| Kosice - Inter | 1-0 |
| Ostrava - Zilina | 3-0 |
| Bystrice - Tatran | 3-1 |
| Slovan - Cheb | 3-2 |
| Slavia - Trnava | 4-2 |

1. Sparta, 27 pts ; 2. Dukla, Bystrice, 23 ; 4. Bohemians, 21 ; 5. Ostravan, Slovan, 18 ; 7. Vitkovice, Trnava, 17 ; 9. Tatran, 16 ; 10. Inter, 15 ; 11. Slavia, 14 ; 12. Cheb, Koscise, Zilina, 13 ; 15. Teplice, Nitra, 12.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

# Far a eu raison de Fès

CASABLANCA. — Les FAR ont remporté le match au sommet qui se jouait ce dimanche pour la quinzième journée. Grâce à un but de l'international Laghrissi, en seconde mi-temps, ils ont battu le MAS de Fès par 1 but à 0. Ils consolident ainsi leur position puisqu'ils avaient un point d'avance sur le second, ils en ont maintenant trois sur le groupe qu'ils précèdent.

Les FAR sont donc solidement attachés à la première place à la moitié de ce Championnat, et ils ne donnent pas de signe de fatigue.

En revanche, la surprise pour certains, et la déception pour les autres du WAC, qui, ce dimanche encore, a connu la défaite. Il a été battu confortablement par Fqih Ben Salah, le dernier de la poule sur le score de 2 à 0. Un but dans chaque mi-temps par Ameri à la 37e et pour Mounir à la 57e firent la décision. Ainsi le WAC, qui n'a obtenu qu'une seule victoire depuis le 7 décembre, est maintenant relégué à la onzième place du classement.

Quant à Fqih Ben Salah, il a tiré profit de sa victoire, et remonte d'un cran en laissant la lanterne rouge à Mohammedia.

Tamoute, joueur du FUS, devait être dimanche soir dans ses petits souliers. A quatre minutes de la fin de la rencontre, avec Meknès, il a marqué contre son camp, ramenant les deux équipes à égalité, alors que le FUS avait l'avantage, bien que jouant chez son adversaire.

Certes, Tamoute sera en partie excusé, puisqu'il avait ouvert la marque à la 35e minute. Houcine, de Meknès, égalisait cinq minutes après la reprise. Tniouni redonnait l'avantage au FUS à la 67e, mais Tamoute laissait échapper la victoire des visiteurs par un excès de précipitation à la 86e minute.

Pas brillant Mohammedia, cette année. Ses joueurs accumulent les contre-performances, et l'on apprend qu'il y a de nombreux différends à régler dans le comité directeur. De tels litiges ne sont jamais bien bons pour une équipe.

A noter encore, la victoire à l'extérieur de Khouribga, qui est allé battre chez elle l'Union sportive de Sidi Kacem par 1 à 0. Un but de El Ghorf à la 80e minute.

**(15e journée)**

| | |
|---|---|
| Raja - El Jadida | 0-0 |
| FAR - Fès | 1-0 |
| Kenitra - Oujda | 1-0 |
| Sidi Kacem - Khouriga | 0-1 |
| Méknès - FUS | 2-2 |
| Berkane - Renaissance | 0-0 |
| Settat - Mohammedia | 1-1 |
| Fki Ben Salah - Wac | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FAR | 36 | 15 | 8 | 5 | 2 | 18 | 5 |
| 2. Méknès | 33 | 15 | 5 | 8 | 2 | 19 | 12 |
| Fès | 33 | 15 | 7 | 4 | 4 | 11 | 7 |
| Khouriga | 33 | 15 | 8 | 2 | 5 | 17 | 16 |
| 5. Fus | 32 | 15 | 6 | 5 | 4 | 17 | 13 |
| 6. El Jadida | 31 | 15 | 5 | 6 | 4 | 12 | 13 |
| 7. Raja | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 12 | 10 |
| Oujda | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 15 | 14 |
| 9. Renaissance | 29 | 15 | 3 | 8 | 4 | 8 | 10 |
| 10. Sidi Kacem | 28 | 15 | 5 | 3 | 7 | 9 | 10 |
| Wac | 28 | 15 | 3 | 7 | 5 | 11 | 15 |
| Berkane | 28 | 15 | 5 | 3 | 7 | 7 | 14 |
| 13. Kenitra | 27 | 15 | 4 | 5 | 5 | 9 | 8 |
| Settat | 27 | 15 | 2 | 8 | 5 | 7 | 11 |
| 15. Fki Ben Salam | 26 | 14 | 5 | 2 | 7 | 11 | 15 |
| 16 Mohammedia | 25 | 15 | 3 | 4 | 8 | 12 | 20 |

Buteurs : Tniouni (Fus), 9 ; Tmimi (Oujda), 7 ; Archi (Khouriga), 6.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Salutaire réaction de Mascara

ALGER. — Compte tenu d'une décision fédérale qui permet désormais aux clubs ayant trois joueurs retenus en sélections nationales de reporter leurs rencontres, le Championnat continue donc d'avoir des journées tronquées puisque la JET et le RSK ne se font pas fait faute de solliciter et d'obtenir le bénéfice de cette faveur.

Quoi qu'il en soit, l'actuel leader mascaréen que l'on aurait cru quelque peu traumatisé par son élimination de la Coupe d'Algérie a su, au contraire, remarquablement réagir. C'est ainsi que, malgré le handicap du déplacement à Bel Abbès et celui de concéder le premier but du match à la trente-troisième minute à Louahla, les partenaires de Khelili parvinrent non seulement à égaliser quatre minutes plus tard par Chabane mais aussi et surtout à inscrire le but de la victoire vers la soixante-dix-huitième minute, grâce à l'opportunisme du jeune Debi qui devient de plus en plus un bien digne et efficace remplaçant de Belloumi.

Dans le bas du tableau, une plus grande indécision règne, surtout après que le MP Oran eut été battu par son voisin de quartier, l'ASC Oran, dans un derby qu'il domina le plus souvent. Le jeune Boukar fut l'auteur de l'unique but.

Il y a aussi le MAHD, une fois de plus incapable de faire la décision chez lui, face cette fois-ci à la lanterne rouge Collo, qui s'offrit même le luxe de prendre l'avantage par Zeroual à la seizième minute, avant de concéder l'égalisation au début de la seconde mi-temps par Alfifi.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| Bel Abbès - Mascara | 1-2 |
| Mahd - Collo | 1-1 |
| EP Sétif - Bordj Menaiel | 1-1 |
| Boufarik - MP Alger | 0-0 |
| Chief - Gueima | 3-1 |
| MP Oran - ASC Oran | 0-1 |
| Belcourt - Kouba | reporté au 30-3 |
| Tizi-Ouzou - El Harrach | reporté au 30-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mascara | 52 | 23 | 12 | 5 | 6 | 36 | 26 |
| 2. USM Harrach | 48 | 22 | 10 | 8 | 6 | 21 | 22 |
| 3. MP Alger | 48 | 23 | 8 | 9 | 6 | 23 | 22 |
| 4. Chief | 47 | 23 | 8 | 8 | 7 | 23 | 18 |
| Boufarik | 47 | 23 | 9 | 6 | 8 | 17 | 13 |
| 6. Tizi-Ouzou | 46 | 21 | 10 | 5 | 6 | 34 | 16 |
| 7. Bel Abbès | 46 | 23 | 8 | 7 | 8 | 23 | 20 |
| ASC Oran | 46 | 23 | 8 | 7 | 8 | 26 | 24 |
| 9. EP Sétif | 44 | 22 | 9 | 4 | 9 | 23 | 26 |
| 10. RS Kouba | 43 | 21 | 7 | 8 | 6 | 24 | 22 |
| 11. Belcourt | 43 | 22 | 9 | 3 | 10 | 24 | 25 |
| 12. Mahd | 43 | 23 | 6 | 8 | 9 | 28 | 23 |
| MP Oran | 43 | 23 | 7 | 6 | 10 | 20 | 20 |
| Bordj Menaiel | 43 | 23 | 5 | 10 | 8 | 13 | 22 |
| 15. Collo | 41 | 23 | 4 | 9 | 10 | 16 | 28 |
| 16. Gueima | 40 | 22 | 6 | 7 | 9 | 21 | 39 |

Buteurs : Bouiche (Jet). 9.

TUNISIE (HAKIM)

# La Coupe ne déborde pas

TUNIS. — Pas de surprise de taille en huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie opposant des équipes de Première Division à celles de la division inférieure, ces rencontres ont connu presque le même scénario et le même verdict. Toutes ont obligé les Nationaux à se dépenser pendant cent vingt minutes pour recourir en fin de compte aux penalties.

Diminué par l'absence de certains titulaires, le club africain ne put trouver le chemin des filets face à un EMM habitué à la Coupe en sa qualité d'ancien finaliste. Les Clubistes n'ont pu s'imposer qu'aux penalties.

Facile fut aussi la qualification du SRS lors des tirs de réparation après que Zayani l'eut sauvé en cours de match puis à trois reprises pendant les penalties ; par trois transformations contre une, les Sfaxiens se sont imposés face à un coriace Grombalia Sports.

Plus dures furent les deux autres qualifications : le SAMB et le COT ayant raté le coche lors des quatre-vingt-dix minutes ; les premiers ont raté plusieurs occasions en dépit d'une flagrante domination, les seconds ont pris l'avantage à la 80e minute par Aloui, mais furent vite rattrapés par l'Hamam-Lifois Jomni. Ils eurent beau résister au cours des tirs des penalties, les Nationaux ont fini par avoir le dernier mot : Stade Gabésien, quatre transformations contre trois et CS Hamam-Lif 5 contre 4 après sept tirs de penalties.

**(Huitièmes de finale)**

| | |
|---|---|
| CS Staxien - St. Tunisien | 2-0 |
| CA Bizerta - CS Cheminots | 3-0 |
| Makarem de Mahdia - Club Afr. | a.p. 0-0 |
| (C. Africain qualifié 4-1) | |
| CO Transports - CS Hammam Lif | a.p. 1-1 |
| (CS H-L. qualifié 5-4) | |
| SA Menzel - St. Gabesien | a.p. 0-0 |
| (St.-Gabesien qualifié 4-1) | |
| Grombalia Sports - Sfax RS | a.p. 0-0 |
| (Sfax RS qualifié 3-1) | |
| AS Marsa - SS Gafsien | 6-1 |
| ES Tunis - AS Menzel-Jemil | reporté |

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

# Bons débuts de Flamengo

RIO DE JANEIRO. — La seconde phase du Championnat brésilien a permis de retrouver un Flamengo agressif et décidé à assurer rapidement sa qualification.

Rappelons que seulement deux des quatre équipes qui combattent dans les sept groupes constitués se qualifieront. Douze formations ont déjà été éliminées lors du premier tour et vingt-huit clubs restent en course.

Le niveau technique de la compétition s'est donc amélioré, même si certaines équipes de province tirent visiblement leurs dernières cartouches parmi les ténors.

C'est le cas du Brasil de Pelotas (Rio Grande do Sul) mis au menu de Flamengo pour cette journée d'ouverture. Equipe composée de bric et de broc à l'aide d'éléments prêtés, de jeunes manquant d'expérience et de vétérans visiblement à la limite. Impressionnée par le cadre grandiose de Maracana cette formation entra sur le terrain pour tenter de perdre sur un score honorable.

Ce fut insuffisant pour contenir la cavalerie légère de Flamengo, jamais autant à son aise que lorsqu'elle peut se déployer flamberge au vent. L'allier droit Lucio gâcha une occasion d'entrée de jeu, mais à la treizième minute, le goal visiteur Gilberto tenta une sortie imprudente. La balle cafouillée revint sur l'arrière Adalberto qui remplaçait Junior suspendu, et plaça un tir imparable à mi-hauteur. 1-0 même si la position de l'avant-centre Nunes parut douteuse pour de nombreux spectateurs.

L'exploit du match fut à inscrire au compte du demi-défensif de Flamengo, le « colored » Andrade. Récupérant une balle aux trente mètres, il dribbla en souplesse trois défenseurs « gauchos » avant de placer un joli tir au ras du poteau. 2-0, la messe était dite.

En seconde mi-temps, les Cariocas se contentèrent de faire courir la balle. Les dix-sept mille spectateurs, qui souhaitaient voir toujours plus de buts marqués, manifestèrent alors bruyamment leur déception.

Le jeune Bebeto, entré à la place du puissant mais désordonné numéro neuf Nunes, devait leur faire plaisir en fin de match. A la suite d'une belle combinaison de son milieu de terrain, il plaça un tir à ras de terre qui fit mouche, à six minutes de la fin, 3-0.

Signalons au rayon des autres attractions, l'intervention osée du goal argentin Fillol qui s'en alla à vingt-cinq mètres de ses buts dribbler plusieurs joueurs adverses. Un exploit à ne pas renouveler s'il tient à éviter les mauvaises surprises.

■ Aston Villa est soumis à une enquête de la Football League et pourrait être puni : lors de son match contre Liverpool, télévisé en direct le mois dernier, son logo publicitaire dépassait le format autorisé.

■ Socrates a déclaré au « Corriere della Sera » que son transfert à la Juventus de Turin était pratiquement conclu : « La proposition de la Juve, nettement supérieure à celle de l'AS Roma l'année dernière, ne peut pas être refusée, ni par les Corintians, ni par moi. La Juve, en effet, offre à mon club et à moi-même sept millions de dollars. » (5,8 milliards d'anciens francs). Si c'est vrai, c'est délirant...

## MILAN VEUT ROBSON ET WHITESIDE

**Les recruteurs italiens continuent leur quête du Graal, c'est-à-dire de joueurs britanniques. Deux propositions tout à fait précises ont ainsi été faites à Robson et Whiteside la semaine dernière : l'Inter de Milan serait tombé d'accord avec Manchester United pour Robson sur un transfert de 4,3 milliards de centimes, et la décision finale serait maintenant entre les mains du joueur.**

**L'autre club milanais, l'AC Milan aurait de son côté, contacté par l'intermédiaire de son président M. Farini, l'Irlandais de Manchester United Norman Whiteside. L'offre approche les deux milliards. Si ces deux transferts étaient réalisés, United encaisserait donc la bagatelle de six milliards de centimes !**

■ Affaire Kaltz : Derwall est contre sa réintégration en équipe nationale, ses adjoints Köppel et Ribbeck sont pour. L'un dit : « Il est le plus fort à son poste. » L'autre ajoute : « C'est comique. Quand il était mauvais, on le sélectionnait. Aujourd'hui qu'il est bon, on le laisse sur la touche. »

■ La période des transferts se termine fin mars en Angleterre. Manchester United, d'ici là, aimerait engager un attaquant supplémentaire : ce pourrait être Gary Shaw, dont l'avenir est incertain à Aston Villa.

■ Pour protéger les joueurs du Standard de Liège à l'entraînement, dans la crainte d'actions de supporters outrés par « l'affaire », le club a engagé une bande de chiens de garde... avec leurs laisses et leurs maîtres.

■ Le club de Waterschei a adressé au Standard de Liège une lettre recommandée dans laquelle il réserve tous ses droits dans l'affaire de corruption, en attendant les résultats de l'enquête.

■ Waterschei a annoncé qu'il allait prendre des sanctions contre ses joueurs « mouillés » dans l'affaire du match truqué contre le Standard. Ces mesures ne devraient pas tarder à être rendues publiques.

■ Le scandale du football belge est la conséquence d'une décision gouvernementale prise en 1980. A l'époque, en effet, le gouvernement belge décida d'intensifier sa lutte contre la fraude fiscale en s'attaquant plus précisément aux meuniers, aux bouchers et... aux sportifs. Les trois secteurs sont en voie de « normalisation ».

■ Relance italienne pour Schuster : Naples proposerait trois cents millions de pesetas (1,8 milliard d'AF) à Barcelone pour le rachat du contrat de l'international allemand.

■ L'international norvégien de Norwich, Aage Hareide, qui a trente ans, va probablement rentrer chez lui à la fin de la saison pour hâter sa reconversion.

■ Bâle a d'ores et déjà obtenu l'acceptation du Bayern Munich pour la deuxième édition de son tournoi international de football en salle qui se déroulera les 5 et 6 janvier 1985, a-t-on appris mardi de source informée. Comme à l'occasion de la première édition, le club bavarois touchera une indemnité de 75 000 F suisses, soit environ 285 000 FF.

■ C'est l'arbitre brésilien M. Coelho qui dirigera le match Italie-RFA du 22 mai à Zurich (80e anniversaire de la FIFA).

■ L'équipe de Benfica n'a pas obtenu l'autorisation de s'entraîner à Anfield Road la veille de son match européen à Liverpool. Explication du manager Joe Fagan aux dirigeants portugais mécontents : « C'est simple, nous n'accordons cette permission à personne et nous-mêmes ne le faisons pas. Ce stade est un terrain de jeu et pas d'entraînement. »

■ Du président de Benfica, M. Martins : « Je pense que nous allons éliminer Liverpool de la Coupe d'Europe et atteindre la finale cette saison. Vu qu'elle aura lieu à Rome, il vaudrait mieux pour le spectacle et le succès financier affronter l'AS Roma mais je préférerais une autre équipe car nous serions alors les favoris du public romain. »

■ Claudio Gentile quittera la Juve à la fin de la saison, c'est à peu près sûr. Et il devrait aller à Udinese, ce qui est prévu depuis assez longtemps. Mais l'Inter de Milan s'est mis sur les rangs et Mazzola a rencontré le chien de garde breveté.

■ Peter Davenport, l'attaquant de Nottingham Forest, âgé de vingt-deux ans, a demandé son transfert : « Je n'ai rien contre Clough ou contre le club. Mais je ne peux pas vivre dans cette ville. »

■ Le match Liverpool-Benfica a été télévisé en direct mercredi dernier. Où ? Ni en Angleterre ni au Portugal, où se déroulaient d'autres rencontres européennes mais... en Grèce. Sans doute parce que Benfica avait éliminé Olympiakos au tour précédent.

■ En plus d'une quinzaine de journalistes, l'équipe de Benfica était accompagnée par un millier de supporters à Liverpool. La moitié venait du Portugal et l'autre de Grande-Bretagne et des pays voisins comme la France, la Belgique et les Pays-Bas.

## MARIO DE NOS SOUVENIRS

**L'Inter de Milan est en pleine révolution et en pleine restructuration. A la fin de la saison, de nouveaux financiers prendront pied dans l'état-major du club sous la direction du nouveau président (qui devait être élu, ce lundi), M. Ernesto Pellegrini.**

**On parle, comme entraîneur de l'équipe première, de Liedhoum, Vinicio ou Burgnich. Mais le premier technicien engagé devrait être Mario Corso, l'ex-divin gaucher qui fit se pâmer si souvent San Siro. Corso se verra confier, en effet, tout le secteur jeunes de l'Inter, sa réputation en ce domaine n'étant plus à faire (à Naples notamment).**

**Corso, avant d'accepter, désire savoir quels sont les hommes avec lesquels il devra travailler, les objectifs et les moyens qu'on lui donnera. Il a également l'intention de demander du temps et des garanties.**

■ Le président de Catane, M. Massimino, a été suspendu pour un an. Motif : avait été expulsé, à Pise, par l'arbitre pour « avoir incité ses joueurs à quitter le terrain ».

■ 18 millions de lires (9 millions d'anciens francs) au Milan AC pour débordement, de son public, avec récidive, lors du match contre la Juventus : bouteilles et oranges sur les têtes de l'arbitre et d'un adversaire.

■ Bonini, le blond de la Juventus, connaît actuellement une forme remarquable. C'est pourquoi il ne digère pas l'opposition de l'UEFA à son entrée en Squadra Azzurra Espoirs ou A. Citoyen de San Marino, Bonini est considéré comme un étranger.

■ Le problème du Real : on en est à douze blessures musculaires, élongations, claquages ou déchirures depuis le début de la saison. Stielike est le recordman du genre : il vient encore de se blesser. Les médecins pensent que cela vient, pour lui, de la colonne vertébrale.

■ Jacques Georges, président de l'UEFA, était à Barcelone pour le match Barça-Manchester United et il était accompagné de Hans Bangerter, le secrétaire général.

## EXIT GERETS

**La carrière du joueur belge Eric Gerets (31 ans) apparaît bien compromise après la décision du conseil d'administration du Milan AC, jeudi dernier, de résilier immédiatement le contrat qui lie le club italien au capitaine de la sélection belge pour encore une saison.**

**Il n'aura fallu qu'une heure de concertation aux membres du conseil d'administration du Milan AC pour voter à l'unanimité cette mesure qui constitue un précédent en Italie. Jamais, en effet, un club italien ne s'était séparé de cette manière d'un de ses joueurs étrangers, acheté qui plus est à prix d'or (8,5 millions de francs).**

**« Cette mesure a cependant été difficile à prendre », a déclaré M. Farina, le président du Milan AC, à l'issue du conseil d'administration. « Gerets était en effet très apprécié par tous les membres du club. Je sais qu'il n'a pas bien pris notre décision. Mais nous ne pouvions, pour l'image du club, conserver un joueur ainsi impliqué dans un scandale. »**

**Le Milan AC n'attendra même pas la décision de la Fédération belge de football sur « l'affaire » du Standard de Liège pour mettre fin au contrat d'Eric Gerets. Mais l'arrière de l'équipe de Belgique pourra, s'il le désire, poursuivre l'entraînement avec l'équipe milanaise jusqu'à la fin de la présente saison.**

■ « Rome ne nous a rien appris. Son équipe est nettement moins bonne que Liverpool, Benfica ou Dynamo Minsk. Malheureusement, nous sommes sans doute éliminés », estime Bogs, l'entraîneur berlinois.

## AU NOM DU FILS

***George Best a réussi beaucoup de choses dans sa vie. La plus récente, si l'on peut dire, est son fils Callum, né de son mariage avec le joli mannequin Angie. Après quelques nuages, Papa George Best s'est acheté une conduite et on le voit ici, avec Callum dans les bras, avant le coup d'envoi d'un match joué à Craven Cottage, à Fulham, au profit des victimes de l'attentat de Harrods.***

**(Photo Agip)**

■ Gary Shaw, l'as d'Aston Villa, ne jouera peut-être plus de la saison. Il souffre toujours des séquelles de son opération du ménisque en octobre dernier.

■ Deuxième limogeage dans la même saison et dans le même club pour John Toshack, manager de Swansea. « Tosh » pourrait prendre en main le club de sa ville natale, Cardiff.

■ Sixième club pour l'international écossais Willie Young qui, à trente-trois ans et après être passé par Aberdeen, Tottenham, Arsenal, Nottingham Forest et Norwich, passe à Brighton.

■ Milan AC envisagerait, dit-on en Belgique, de demander des dommages-intérêts dans l'affaire Gerets. « On se demande bien pourquoi et comment », dit-on dans l'entourage du Standard.

■ « Le sport, c'est comme la politique. La corruption a toujours existé et seuls les grands naïfs crieront au scandale ». C'est un supporter du Standard qui parle ainsi. Peut-on ajouter qu'il n'a malheureusement pas tort ?

■ C'est l'ancien international du club, Léon Semmeling, qui a succédé à Goethals comme entraîneur du Standard.

■ Vercauteren, blessé à la cheville et au genou dans un choc avec Rummenigge, remarque que c'est la troisième fois qu'il tombe au service des Diables Rouges. Il avait déjà été blessé contre la Suisse et l'Ecosse. Mais Vercauteren se remet vite : il a même marqué un but en Championnat, samedi.

■ Bobby Charlton, présent à Barcelone, a été très impressionné par Schuster : « Le meilleur des vingt-deux », estime-t-il.

■ Rainer Geye, capitaine de Kaiserslautern, a ajouté une année de plus à son contrat. Né en 1949 et après plus de quatre cents matches en Bundesliga, Geye cible ses objectifs.

■ Norman Whiteside, le jeune international irlandais de Manchester United, souffre de l'estomac depuis un an. Il s'agit d'un muscle récalcitrant qui l'a empêché de jouer à Barcelone.

## LA TRANSATLANTIC CUP

**Le Cosmos de New York a invité le FC Barcelone, Fluminense et Udinese, à participer à la troisième « Transatlantic Cup » qui aura lieu du 28 mai au 3 juin, à East-Rutherford (New Jersey).**

**Le calendrier de la « Transatlantic Cup » est le suivant :**

**28 mai : Barcelone-Cosmos.**

**30 mai : Fluminense-Udinese.**

**3 juin : finale et match pour la troisième place.**

**En outre, les dirigeants du Cosmos ont annoncé qu'une sélection mondiale serait l'adversaire du club new-yorkais, le 22 juillet, et que la Juventus de Turin jouerait contre le Cosmos, le 12 août. Ces deux derniers matches auront également lieu à East-Rutherford.**

**D'autre part, la Fédération américaine de football-soccer (USSFA) tente de mettre sur pied une rencontre internationale entre l'équipe des Etats-Unis et celle d'Italie. Ce match pourrait avoir lieu cet été à East-Rutherford.**

## La C.E.E. menace

**Selon la commission exécutive de la CEE, la restriction aux engagements de footballeurs étrangers par des pays de la Communauté européenne viole le principe de la libre circulation de ces travailleurs. La Commission demande l'abolition de telles restrictions et menace de porter le cas devant la cour de justice européenne. Intéressant, non ?**

## C1

| | | | |
|---|---|---|---|
| RAPID VIENNE (Autr.) (Nantes, 3-0, 1-3 ; Bohem. Prague, 1-2, 1-0) | 2 | DUNDEE UNITED (Ec.) (Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 ; Standard, 0-0, 4-0) | 1 |
| AS ROMA (It.) (IFK Göteborg, 3-0, 1-2 ; CSKA Sofia, 1-0, 1-0) | 3 | DYNAMO BERLIN (RDA) (Jeunesse Esch, 4-1, 2-0 ; P. Belgrade, 2-0, 0-1) | 0 |
| DYNAMO MINSK (URSS) (Grasshopper, 1-0, 2-2 ; Raba Eto, 6-3, 3-1) | 1 | DINAMO BUCAREST (Roum.) (Ku. Lahti, 1-0, 3-0 ; Hambourg, 3-0, 2-3) | 1 |
| LIVERPOOL (Angl.) (Odense BK, 1-0, 5-0 ; At. Bilbao, 0-0, 1-0) | 1 | BENFICA (Port.) (Linfield, 3-0, 3-2 ; Olympiakos, 0-1, 3-0) | 0 |

## C2

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARCELONE (Esp.) (Magdebourg, 5-1, 2-0 ; Nimègue, 3-2, 2-0) | 2 | MANCHESTER UNITED (Angl.) (Dukla Prague, 1-1, 2-2 ; Sp. Varna, 2-1, 2-0) | 0 |
| FC PORTO (Port.) (Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0 ; Rangers, 1-2, 1-0) | 3 | CHAK. DONETSK (URSS) (Nykoebing, 5-1, 4-2 ; Servette, 1-0, 2-1) | 2 |
| HAKA VALKEAKOSKA (Finl.) (Sligo Rovers, 1-0, 3-0 ; Hammarby, 1-1, 2-1) | 0 | JUVENTUS (It.) (Lechia Gdansk, 7-0, 3-2 ; Paris-SG, 2-2, 0-0) | 1 |
| UJPEST DOSZA (Hong.) (AEK Athènes, 0-2, 4-1 ; Cologne, 3-1, 2-4) | 2 | ABERDEEN (Ec.) (Akranes, 2-1, 1-1 ; Beveren, 0-0, 4-1) | 0 |

## C3

| | | | |
|---|---|---|---|
| TOTTENHAM (Angl.) (Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenoord, 4-2, 2-0 ; Bayern, 0-1, 2-0) | 2 | AUSTRIA VIENNE (Autr.) (A. Bonnevoie, 5-0, 10-0 ; Laval, 0-2, 3-3 ; Inter Milan, 2-1, 1-1) | 0 |
| SPARTA PRAGUE (Tch.) (Real Madrid, 3-2, 1-1 ; Widzew Lodz, 0-1, 3-0 ; Watford, 3-2, 4-0) | 1 | HAJDUK SPLIT (Youg.) (Craiova, 0-1, 1-0 ap. prol. ; Honved, 2-3, 0-3 ; Radnicki, 2-0, 2-0) | 0 |
| ANDERLECHT (Belg.) (Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2 ; Lens, 1-1, 1-0) | 4 | SPARTAK MOSCOU (URSS) (HJK Helsinki, 2-0, 5-0 ; Aston Villa, 2-2, 1-2 ; Sparta Rotterdam, 1-1, 2-0) | 2 |
| NOTTINGHAM FOREST (Angl.) (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1 ; Celtic, 0-0, 2-1) | 1 | STURM GRAZ (Autr.) (Sport. Bucarest, 2-1, 0-0 ; Vérone, 2-2, 0-0 ; Lok. Leipzig, 2-0, 0-1) | 0 |

Les matches retour auront lieu le 21 mars sur le terrain du club cité en second.

**LIVERPOOL-BENFICA : 1-0**

# Le « Rush » de Liverpool

(Pierre-Marie DESCAMPS)

LIVERPOOL. — Les entraîneurs de Benfica et de Liverpool sont d'accord, après la petite victoire des Anglais au match aller, pour dire que les deux clubs partent à égalité de chances d'obtenir la qualification, mercredi prochain, à Lisbonne. Et l'explication vaudra le détour entre ces deux équipes qui peuvent prétendre atteindre la finale de la C.I., ce que l'on savait depuis longtemps en ce qui concerne Liverpool, mais dont on ne se doutait pas forcément pour Benfica.

Le champion du Portugal est en train de prouver qu'il n'a pas disputé, la saison dernière, la finale de la Coupe de l'UEFA par hasard et qu'il n'est pas invaincu en Championnat cette année pour rien. Il s'est déplacé à Liverpool avec l'assurance d'une formation sûre d'elle-même et a cueilli, le plus logiquement du monde, le fruit de sa solidité et de son organisation défensive. Il faut y voir l'empreinte de son entraîneur suédois Swen Ericksson, un remarquable tacticien qui avait déjà conduit Göteborg à la victoire en Coupe d'Europe il y a deux ans.

Privés de ballons, les Portugais ont subi sans s'affoler le pressing de Liverpool, ne laissant pas le moindre espace aux attaquants britanniques. Pendant une heure et demi, les Reds ont fait le jeu et ont tout tenté, au sol comme dans les airs, à une touche de balle ou par de longs centres pour déstabiliser l'arrière-garde visiteuse. Malgré le grand retour de Kenny Dalglish à la mi-temps, absent des terrains depuis deux mois et qui donna plus de punch aux offensives de son équipe, Liverpool ne s'est créé qu'une seule véritable occasion de but, peu après l'heure de jeu. Whelan démarquait Kennedy sur l'aile gauche. Un centre travaillé de ce dernier voyageait par-dessus la défense portugaise et trouvait l'inévitable Ian Rush au deuxième poteau, pratiquement sur la ligne de corner. Une superbe détente verticale, un coup de tête diabolique, et le ballon franchissait la ligne dans un angle mal fermé par Bento. Un but superbe qui concrétisait l'obstination anglaise, mais que Benfica ne méritait vraiment pas d'encaisser.

Un but qui récompensait surtout le meilleur joueur de la rencontre, Ian Rush. Le Gallois inscrivait là son trente-quatrième but de la saison. En Coupe d'Europe, il n'avait jamais réellement brillé, ne marquant que cinq buts en quatorze rencontres, mais il a pris une éclatante revanche contre Benfica en effectuant un match « magique ». Les Reds peuvent lui dire merci. Car si la machine reste conquérante dans le jeu, elle n'est pas très productive : un but sur deux marqué par Liverpool cette saison est signé Rush.

C'était d'ailleurs lui qui avait qualifié le champion d'Angleterre au tour précédent en inscrivant à Bilbao le seul but de la double confrontation avec les Espagnols. Cette fois, ce ne sera peut-être pas suffisant, d'autant que, de l'avis même du manager Joe Fagan, « Benfica est une équipe largement supérieure à celle de Bilbao ».

Dans l'ambiance hostile que créeront les 80 000 spectateurs du stade de la Luz de Lisbonne, Liverpool va souffrir, c'est sûr. Sa défense est la plus imperméable d'Angleterre, mais les techniciens ultrarapides de Benfica ont montré à Anfield Road qu'ils étaient capables de l'inquiéter. Heureusement, les Reds pourront compter sur leur stratège Kenny Dalglish qui, à trente-trois ans, est toujours un footballeur d'exception. Encore convalescent au match aller, il n'a fait son apparition qu'en deuxième mi-temps, mais son entrée fut déterminante, comme le disait Joe Fagan : « Je pense que nous lui devons la victoire. Sans jouer particulièrement bien, il nous a apporté le petit quelque chose qui nous manquait. Le faire jouer était un risque calculé qui s'est avéré payant. Il devrait être en pleine possession de ses moyens pour le match retour. »

Dalglish, Rush, mais aussi Souness, Lee, Whelan et l'excellent défenseur Lawrenson. Autant d'atouts pour Liverpool dont la qualité du jeu reste stable depuis plus de dix ans, malgré les changements de joueurs et d'entraîneurs, de Bill Shankly à Joe Fagan en passant par Bob Paisley. Un jeu qui se démarque de celui des autres clubs britanniques par sa finesse et son aptitude à passer d'une disposition tactique défensive à un véritable commando de dix attaquants.

A l'extérieur, cela fait merveille. Benfica le sait et devra se méfier des contres anglais. « Si nous marquons un but à Lisbonne, les Portugais devront en marquer trois pour se qualifier. Ils auront du mal. » La remarque est de Ian Rush qui aurait pu ajouter : « Ne vous inquiétez pas, ce but, je m'en occupe. »

**RAPID-DUNDEE : 2-1**

## Ces étonnants Ecossais

(Dominique ROUSSEAU)

VIENNE. — Comme tant d'autres équipes, le Rapid a dû batailler ferme pour s'imposer chez lui devant des Ecossais toujours étonnants. Parce que le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne payent pas de mine. Par exemple, les deux défenseurs centraux, Narey et Hegarty semblent toujours, dans leur travail défensif, au point de rupture. Et on ne jurerait pas que leurs grandes carcasses n'émettent pas quelques grincements lorsqu'ils se retournent. Sur le plan tactique, rien ne semble vraiment défini, et a priori, il n'est pas évident de déterminer qui fait quoi. De cette apparente anarchie est sortie le premier but du match, pour Dundee, et une reddition tardive des Ecossais, dans le dernier quart d'heure.

Autre sujet d'étonnement, le fait que ces Ecossais-là ne pratiquent pas un football respectant les lois du genre en Grande-Bretagne. Tout le monde remonte le terrain en même temps, par petites passes le plus souvent latérales ; les centres sont rarement destinés à être repris de la tête. En fait, le danger est souvent représenté par un homme venu de l'arrière.

C'est ainsi qu'à Vienne Stark est venu conclure d'un tir sans contrôle un mouvement démarré par Bannon, lequel sollicitait Sturrock, l'avant-centre de Dundee, délivrant, en se retournant, une petite passe en retrait.

On peut donc dire que Dundee United emploie une méthode qui ressemble fort à celle d'Aberdeen, comptant toutefois dans ses rangs moins d'individualités marquantes.

Les deux équipes ont également en commun la faculté de pouvoir faire de grosses différences chez elles. Aberdeen, la saison dernière en Coupe des Coupes, a battu dans son stade le FC Sion 7-0 et Waterschei 5-1.

Dundee United a, au tour précédent, passé un 4-0 au Standard de Liège, et en 1981-1982, en Coupe de l'UEFA, après avoir battu Monaco en déplacement 5-2, Winterslag et Moenchengladbach sont rentrés d'Ecosse avec dans leurs valises cinq buts chacun !

On imagine donc le tourment prévisible du Rapid qui se rendra là-bas avec un petit but d'avance, obtenu d'ailleurs avec de grandes difficultés.

**ROMA-DYN. BERLIN : 3-0**

## Sur le bon chemin

ROME. — La Roma est dans les temps. Les joueurs italiens ne cachent plus, depuis quelques semaines, qu'ils caressent le rêve de disputer, et de remporter, fin mai, la finale de la Coupe des champions, qui se disputera à... Rome, heureux hasard. Le large succès obtenu il y a huit jours aux dépens de Dynamo Berlin en dit long sur leur appétit actuel, et les Allemands, distancés de trois buts, n'ont guère de chance de renverser la vapeur au retour à Berlin.

Bien organisés au milieu du terrain autour de Falcao et Cerezo, les deux as brésiliens, les Romains assurèrent leur victoire en seconde période, dans la dernière demi-heure. C'est à ce moment, en effet, que le mur berlinois céda, une première fois devant Graziani, reprenant de volée une balle de Righetti. Pour l'avant-centre de la Roma, c'était un peu une revanche personnelle, tant il est souvent boudé par le public du stade olympique, mais l'homme, qui a la confiance de Liedholm, sait être présent dans les grandes occasions. Ce but, en tout cas, apporta le soulagement dans les têtes et dans les cœurs, et les deux autres, inscrits par Pruzzo (75e), après un gros travail de Cerezo, malheureusement fauché, et par Cerezo, dans la dernière minute, donnèrent à la victoire romaine l'ampleur nécessaire.

Nécessaire pour aborder l'esprit relativement tranquille la seconde manche. La Roma est sur le bon chemin.

**Mario LORELLI.**

**DYNAMO MINSK-DINAMO BUCAREST : 1-1**

## L'attaque ne paye pas

TBILISSI. — En laissant passer la victoire sur son propre terrain, Minsk s'est mis dans une situation difficile... mais pas désespérée. C'est en effet un bilan mitigé qu'il faut tirer du match entre Dynamo Minsk et Dinamo Bucarest.

Grâce au résultat, 1-1, obtenu à Tbilissi, les Roumains ont en effet fait la bonne affaire, et les Biélorusses se trouvent bien mal récompensés de leurs efforts incessants en attaque. S'ils ont sans peine réussi à contenir les Roumains, la plupart du temps en défense, les joueurs de Minsk ont, en revanche, payé le prix fort pour leur manque de précision devant les buts de l'excellent gardien Moraru, capitaine de Dinamo Bucarest.

Minsk a surtout montré une bonne première mi-temps, avec des attaques bien construites autour du capitaine Poudychev, du demi défenseur Sygmantovitch et de l'attaquant Gourinovitch, auteur du premier but, dès la 7e minute. Mais ils n'ont pas vraiment tenu la distance et, à la reprise, il a été évident que la forme des Soviétiques n'est pas encore au beau fixe. Le manque de compétition y est sûrement pour quelque chose, car le match de Tbilissi, qui s'est joué par un temps froid et pluvieux, mais sur un terrain en assez bon état, intervient trois semaines seulement après le début de la Coupe.

Les Bucarestois ont donc de quoi être contents : grâce au but de Rednic, à deux minutes de la fin, ils font désormais figure de favoris pour disputer les demi-finales. Mais Minsk a la réputation d'être un adversaire coriace sur terrain adverse, un adversaire qui ne se départit jamais de son jeu offensif.

**Regula SCHMID.**

**HAKA VALKEAKOSKA-JUVENTUS : 0-1**

## Ils n'iront pas au Nou Camp

(François de MONTVALON)

STRASBOURG. — Quatre-vingt-dix minutes et des poussières mercredi dernier à la Meinau. Ultime poussée italienne pour rentrer à Turin la tête haute. La dixième, la centième... Centre de Platini et reprise victorieuse du jeune Vignola au second poteau. Haka veut dire grappin. Haka est à terre, le grappin a cédé. Face au désespoir des Finlandais, privés d'un inattendu match nul, même l'arbitre suédois, M. Nielsen, semblera hésiter avant d'indiquer le point blanc du rond central. Sur la touche, Jukka Vakhila se tient la tête. Sur la pelouse, Vuorinen, Jissinen, Salunen écrasent une larme. Ulli Huttunen, gardien de but, se voyait déjà héros au pays.

Il ne devient qu'un acteur banal d'une pièce qu'on oubliera, et puis, pour Haka Valkeakoska, la vie a repris son cours. La veille, Eino Pakkanen avait fait pleurer dans les chaumières en déclarant : « Une prime pour les joueurs en cas de succès contre la Juve ?... Mieux que cela. » Une demi-finale européenne que le club disputerait à Barcelone, au Nou Camp.

Sûr que maintenant ils devront se contenter d'une dernière sortie au Stadio Comunale de Turin. Et de beaux souvenirs pour les amateurs finlandais, les premiers de leur pays à avoir accédé aux quarts de finale d'une Coupe européenne grâce à deux victoires obtenues aux dépens des Irlandais de Sligo Roberts et des Suédois d'Ammarby. En parlant de récompense sportive, M. Pakkanen disait vrai. Il est le directeur de la manufacture de papeterie située à Tampere, près de Valkeakoska, à cent soixante kilomètres au nord d'Helsinki. Le sponsor du club, le père Noël, celui qui emploie la totalité des

joueurs du club, huit heures par jour. Avec quelques largesses, afin que ses footballeurs se préparent dans les meilleures conditions. Entraînement cinq fois par semaine. Et puis, pour l'événement, le match contre la Juventus, un stage de dix jours au Portugal, au soleil. La graine d'originalité dans une compétition qui a depuis longtemps perdu de sa fraîcheur.

Maintenant, pour lui et pour eux, la fête est presque achevée. Mercredi dernier, à l'issue de la rencontre, Huttenen et ses copains sont allés faire un tour en discothèque, aujourd'hui ils ont repris le boulot. Sûr que leur entraîneur, le sympathique Jukka Vakhila, va les faire courir. Afin que, dans dix jours, à Turin, ils effacent le mauvais souvenir de ces crampes abominables survenues après seulement cinquante minutes de jeu au stade de la Meinau. Des crampes pour une équipe courageuse mais débordée... Il paraît que ça a fait sourire les Italiens. A leur place, avec ce 1-0 et rien de plus à déclarer, on ne sourirait pas trop longtemps...

**F.C. PORTO-DONETZ : 3-2**

## Le plus dur reste à faire

LISBONNE. — Mercredi dernier, Porto entrait sur le terrain confiant pour affronter les Soviétiques de Donetsk, car l'inactivité des Soviétiques (puisqu'il n'y a pas de Championnat durant l'hiver en Union soviétique) semblait tourner à leur avantage. Ce qui a fait venir 60 000 spectateurs au stade Antas. Toutefois, les Soviétiques surprirent en menant dans les premières minutes des contre-attaques dangereuses, semant la panique aux abords de la surface de réparation de Porto. C'est ainsi qu'à la septième minute, Morosov, suite à une contre-attaque menée par Yachenko, ouvrait le score. A la 36e minute, Sokolovsky aggravait encore la marque (2-0). On craignit alors le pire pour les Portugais qui parvinrent tout de même à réduire la marque par l'intermédiaire de Pacheco, sur un penalty généreusement accordé par l'arbitre irlandais, M. Carpenter.

Après la pause, le match prit une tournure différente et une volte-face surprenante et incroyable se produisit. Porto débuta le match tambour battant et, à la 47e minute, Frasco, reprenant un centre de l'Irlandais Walsh, égalisa pour son équipe, et le public brandit les drapeaux bleu et blanc en signe de joie. Porto prit alors d'assaut la surface de réparation adverse, se créant plusieurs occasions de but.

Finalement, à la 75e minute, les efforts de Porto furent récompensés. Jacques, sur une passe de Sousa, marqua le but de la victoire. Porto, qui a frôlé la catastrophe, s'est bien repris, et au match retour, il pourra compter sur Gomes, le Soulier d'Or « France Football » 1983, qui se remet d'une blessure. Encore aura-t-il du mal à se qualifier pour les demi-finales car Chaktior Donetsk aura l'avantage du terrain.

**Fernando COUTO E SANTOS.**

**UJPEST-ABERDEEN : 2-0**

## Le suicide d'Aberdeen

BUDAPEST. — Les matches de l'équipe Ujpest Dozsa à domicile sont généralement suivis par 5 000 spectateurs, mais cette fois-ci les 30 000 billets avaient été vendus bien à l'avance. L'intérêt portait particulièrement sur l'adversaire, Aberdeen, l'une des meilleures équipes d'Europe.

Le public pensait voir de grandes choses chez les joueurs écossais, principalement Strachan, mais l'ensemble hongrois ne s'est pas laissé impressionner et à montré qu'il était capable de jouer aussi bien que le vainqueur de la super-Coupe.

Aberdeen était très sûr de lui avant le match et n'était arrivé que l'après-midi précédant la rencontre. En première mi-temps, la différence n'était pas très importante entre les deux équipes mais après la pause Aberdeen s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas : à la 50e minute, sur un coup franc, Kisznyer marquait le premier but d'Ujpest. Les Ecossais attaquèrent mais manquèrent leurs meilleures possibilités (même Strachan) et Ujpest joua de plus en plus courageusement. Il s'ensuivit un second but à la 80e minute par Ueredy, le remplaçant de Kozma, blessé. Le chef d'orchestre de l'équipe hongroise fut Torocsik qui se chargea de la part du lion dans la victoire.

Après avoir éliminé Cologne, les gars ont compris qu'ils avaient une chance contre Aberdeen, a dit Temesvari, l'entraîneur d'Ujpest, 2-0 c'est évidemment un bon résultat mais je crois que le match retour sera très difficile. »

Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen, était très déçu de l'échec de son équipe. Pendant un certain temps, il ne put parler. Plus tard, il déclara : « Je suis profondément désespéré, c'est un véritable suicide d'avoir manqué de telles possibilités. J'ai été obligé de faire des remplacements, même Strachan. Les fautes donnent toujours de l'assurance à l'adversaire. Malgré tout, je crois que « à la maison » nous pourrons mieux faire valoir notre volonté, mais il ne faudra pas attaquer comme des fous ».

**Laszlo LUKACS.**

**BARCELONE-MANCHESTER UNITED : 2-0**

## Quand Maradona redeviendra grand...

(Victor SINET)

BARCELONE. — Barça-M.U. Au Nou Camp. L'une des têtes d'affiche de la grande reprise européenne, prélude à un printemps singulièrement chargé. Barça-M.U., exseigneurs et princes couronnés de la scène européenne. Barça-M.U. avec Maradona d'une part, Robson de l'autre.

Pour célébrer l'événement, la capitale catalane avait mobilisé toutes ses forces de sécurité. Il y avait, en effet, une menace précise à la veille de ce match, les hooligans britanniques, qui avaient déjà dévasté Barcelone en 1972 et qui, l'autre semaine, s'étaient livrés aux actes dévastateurs que l'on sait à Paris.

Par bonheur pour Barcelone, la chienlit de Old Trafford était restée à la maison. Il est vrai que le ministère des Sports de Sa Majesté la reine avait menacé d'interdire les clubs coupables de traîner derrière eux une honte pareille et, d'autre part, le ministère des Finances avait renforcé les contrôles aux frontières. La police catalane aidant, qui était pour la circonstance armée jusqu'aux dents et qui procéda à des contrôles rigoureux à l'entrée du stade, tout se passa donc sans désordre.

Autant dire que ces quarts de finale ont bien commencé pour le Barça, puisque sur le terrain l'équipe de Menotti l'emporta par 2-0. Un score qui peut être considéré comme une sérieuse option sur la qualification aux demi-finales, mais attention, à Old Trafford, Manchester peut fort bien renverser la vapeur, ainsi que l'a dit son manager Ron Atkinson :

« Chez nous, ce sera un autre match et je vous promets que les Barcelonais vont souffrir », a promis Atkinson.

Toujours est-il que après un match assez moyen, Barcelone s'est assuré deux buts d'avance, dont l'un, œuvre du jeune Rojo, à la toute dernière seconde. En quelque sorte le but de la délivrance. Jusqu'alors, l'avantage des Espagnols avait tenu à la malencontreuse reprise de l'arrière central anglais Hogg qui, voulant detourner un centre de Ramos, ne fit que catapulter violemment la balle dans ses propres filets.

Ce match Barça-M.U. était attendu aussi à cause du face-à-face Maradona-Robson. De nombreux observateurs italiens étaient d'ailleurs là pour voir à l'œuvre les deux monstres sacrés et plus particulièrement le meneur de jeu anglais, que l'on annonce un peu partout à travers la péninsule. Mais il n'y eut pas de match : Maradona, en effet, était encore mal remis d'une blessure, si bien que son rôle, au demeurant important, fut essentiellement tactique, sa seule présence ayant perturbé les Anglais au point de les obliger à renforcer leur système défensif. Quant à Robson, il fut aussi effacé qu'il avait pu l'être une semaine auparavant à Paris avec l'équipe d'Angleterre.

Le match dans le match est donc renvoyé au 21 avril à Old Trafford. Et Cesar Luis Menotti, le guide du Barça, s'y est engagé : c'est le meilleur Maradona et un Barcelone toujours offensif que l'on verra en Angleterre. De manière à assurer définitivement une qualification qui pourrait ensuite conduire la Coupe des coupes à un autre duel royal : Maradona-Platini... Duel qui pourrait être arbitré comme mercredi dernier au Nou Camp par un certain Bernd Schuster, l'Allemand ayant été le roi du terrain et demeurant, lui aussi, à l'évidence l'une des étoiles incontestées du football européen.

**NOTTINGHAM FOREST-STURM GRAZ : 1-0**

## La motivation fait des miracles

NOTTINGHAM. — L'équipe de Brian Clough n'est plus ce qu'elle était du temps de ses deux victoires en Coupe d'Europe des clubs champions. Mais elle sait toujours, avec d'autres joueurs plus jeunes et peut-être moins talentueux, se motiver admirablement pour la compétition européenne. Une nouvelle fois, alors que Forest piétinait en Championnat d'Angleterre, le célèbre manager réussit à injecter de la « Cloughine » à ses guerriers, au point de les rendre plus grands qu'ils ne le sont.

Ce fut en fait un match très engagé et très musclé, les Autrichiens de Graz compensant leur forme moyenne (ils sortent de leur trêve d'hiver) par de nombreuses fautes sur l'homme, ce qui obligea l'arbitre tchécoslovaque M. Voytech Christov à beaucoup siffler.

Forest, qui avait laissé Frans Thijssen sur le banc, bâtit toutes ses attaques par ses deux ailiers, Colin Walsh et Steve Wigley, qui expédièrent une avalanche de centres pour les têtes de leurs partenaires Birtles, Wallace et même de l'arrière central Paul Hart. Mais le gardien autrichien Walter Saria réussit de belles parades et les occasions offertes à Hodge (20e), Birtles (25e), Hodge encore (39e) ne furent pas concrétisées.

La perte de Walsh à la 57e (commotion), remplacé par Davenport, ne ralentit pas la pression de Forest mais quand une tête de Birtles atterrit sur la transversale, on crut bien que cette soirée ne serait pas favorable aux hommes de Clough.

Heureusement pour eux, leur acharnement finit pas payer. Sur un coup franc tiré par Bowyer (70e), la tête de Paul Hart s'éleva au-dessus du paquet pour transformer l'essai. Et ce fut miracle pour les Autrichiens de ne pas encaisser un second but lorsque, sur une autre tête de Chris Fairclough, le ballon fut dégagé sur la ligne.

Le problème est maintenant de savoir si Forest est capable de garder son avantage en terre autrichienne, voire de l'accentuer. Brian Clough, le réaliste, se garde bien de l'affirmer. Gernot Fraydl l'optimiste ne le croit pas. Mais Forest réussit toujours très bien à l'extérieur en Coupe d'Europe, et cela c'est un fait patent.

**John TAYLOR.**

**TOTTENHAM-AUSTRIA : 2-0**

## Le duo Archibald-Brazil

LONDRES. — L'équipe londonienne peut dire un grand merci à ses deux buteurs écossais, Archibald et Brazil. Mal en point en Championnat, les « Spurs » se sont réveillés en Coupe d'Europe, obtenant même la meilleure performance anglaise de ces quarts de finale.

Et pourtant, la victoire fut longue à se dessiner. Pendant près d'une heure, la défense de l'Austria a repoussé les attaques désordonnées des Londoniens. Les tombeurs de Laval se montrèrent même menaçants en première période, en inquiétant à plusieurs reprises le jeune Tony Parkes, remplaçant Clemence. Mais le manque de compétition des Autrichiens (qui n'avaient joué qu'un seul match depuis la longue trêve hivernale de trois mois) leur fut fatal. A la cinquante-neuvième minute, Archibald trompait Koncilia, marquant en cette occasion son vingt-troisième but de la saison. Six minutes plus tard, Brazil marquait le but qui permet aux Spurs d'envisager plus sereinement le voyage à Vienne. Mais Keith Burkinshaw se gardait de tout triomphalisme : « J'aurais signé des deux mains avant le match pour ce résultat. Mais l'Austria m'a fait belle impression, alors pas d'excès de confiance ! »

A signaler que Hoddle a joué les vingt dernières minutes et que Prohaska a été décevant, laissant la vedette au Hongrois Nyilasi, très dangereux en contre-attaque et que les Londoniens devront surveiller de près le 21 mars, lors d'un match qui s'annonce serré.

**Alan PARKER.**

**SPARTA PRAGUE-HAJDUK SPLIT : 1-0**

## Optimiste et optimiste

PRAGUE. — Après la victoire de Sparta à Prague (1-0), contre l'équipe yougoslave Hajduk, en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, l'entraîneur tchécoslovaque Jezek a déclaré : « La victoire par 1-0 donne l'espoir à mon équipe de se qualifier en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. »

L'entraîneur de Hajduk Split, Nadoveza, à son époque meilleur buteur yougoslave, a rétorqué : « La défaite par 0-1 donne l'espoir à ma formation de se trouver dans les quatre meilleures équipes de la Coupe de l'UEFA. »

Qui de ces deux entraîneurs a raison ? On le verra le 21 mars.

En ce qui concerne le match aller à Prague, Sparta était supérieur dans presque tous les compartiments du jeu. Les joueurs tchécoslovaques ont eu davantage d'occasions d'augmenter le score (Prochazka, 20e ; Berger, 22e ; Griga, 60e ; Scasni, 79e) que les buteurs de Hajduk d'égaliser (Zlatko Vujovic, 84e).

Bref, Sparta a attaqué, Hajduk s'est défendu et une seule fois le demi de Sparta, Hasek, a réussi (49e minute) à envoyer le ballon dans les filets du gardien international yougoslave Simovic. Ce fut tout. Le match fut d'un niveau médiocre, sauf sur le plan tactique. Mais la tactique ne fait pas forcément le jeu et le spectacle.

**Jovan VELICHKOVIC**

**ANDERLECHT-SPARTAK MOSCOU : 4-2**

## Brylle, le justicier

BRUXELLES. — Paul Van Himst est un petit cachottier. L'entraîneur du SC Anderlecht s'était bien gardé de dévoiler à ses joueurs, avant le coup d'envoi, l'impression flatteuse que lui avait laissée le Spartak Moscou, un adversaire que le Sporting n'avait jamais eu le privilège d'affronter dans le cadre d'une Coupe d'Europe.

Il ne tenait pas à ihstaller le doute chez des footballeurs en bien meilleure condition, mais qui doutaient de la participation à la rencontre de leur capitaine Vercauteren, blessé au genou et de leur buteur Vandenbergh, souffrant de grippe.

Vercauteren se déclara finalement apte à tenir sa place et le Spartak justifia pleinement la prudence de l'entraîneur belge.

Tout au long d'une première période disputée à toute allure, Chrenkov, Gavrilov, Rodionov et leurs partenaires développèrent un agréable football de mouvements à ras de terre, souple, précis, simple, limpide et inspiré, qui gêna manifestement un Sporting, lui aussi désireux de bien faire... dans un autre style.

Rodionov avait ouvert le score, mais il n'avait pas ébranlé les Anderlechtois. A diverses reprises, ceux-ci assénèrent de vigoureux coups de boutoir qui révélèrent curieusement les imperfections de Dassaev, un des meilleurs gardiens de but du monde.

Le sobre Moscovite se fit tout d'abord surprendre de près par Brylle, auteur de trois des quatre buts des siens, mais Basoulev le suppléa sur la ligne en détournant le ballon de la main. Le Danois du Sporting convertit le penalty avant de devancer, d'une parfaite reprise de la tête, l'intervention un peu lente du gardien sur un centre parfait de Vercauteren. Dassaev commit encore une faute d'appréciation sur le coup franc que réussit le capitaine anderlechtois après le repos. En revanche, il ne put rien sur le second penalty converti par Brylle et concédé à nouveau par Rasoulev. Anderlecht avait inscrit ses deux buts au terme d'une remarquable seconde période qui lui avait permis aussi de tirer deux fois sur les montants.

« Je suis confiant pour le retour — avouait le gardien belge Jacky Munaron, nullement marri d'avoir encaissé deux buts imparables —. A Tbilissi, les Moscovites vont devoir se ruer à l'attaque. Ils nous offriront ainsi des boulevards dans lesquels nous nous engouffrerons avec plaisir, car le contre est notre arme favorite. »

Peut-être, mais la vigilance devrait constamment guider les répliques anderlechtoises face à ce fort séduisant Spartak.

**Michel DUBOIS.**

ORPHELINS DE L'AVENIR SOCIAL

CAMPAGNE PERSONNES AGEES

**Comité du livre**
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

# A.S. ROME-DYNAMO BERLIN : 3-0

Backs coupe la route du but à Graziani. Ce n'est que partie remise pour l'avant-centre de la Roma, en verve.
(Photos Patrick Boutroux)

Cerezo a trouvé son maître dans le jeu de tête. Il joue à Dynamo Berlin et s'appelle Schulz.

Le deuxième but de la Roma. Cerezo est fauché par Terletzki, mais Pruzzo va reprendre la balle et marquer.

## VALKEAKOSKA-JUVE : 0-1

Platini, au sol, dans la défense finlandaise. Affolement général. Seule solution. Y'« haka » dégager. (Photo Christian Rochard).

## BARCELONE-MANCHESTER U. : 2-0

La Coupe d'Europe est un combat, et Wilkins n'hésite pas à tacler Maradona dans le dos. Pas beau.

Schuster donne de l'air, devant Alliston et Maradona. Elémentaire, quand le Barça mène.
(Photos André Lecoq)

## LIVERPOOL-BENFICA : 1-0

Toute la rage et aussi la déception de Liverpool dans ce regard de Michael Robinson qui vient de stopper irrégulièrement une monté de Chalana. Les Reds ont beaucoup semé mais pas assez « planté » et la récolte est mince avant le match retour à Lisbonne.

Amoindri par une blessure, le lutin de Liverpool, Samy Lee, n'a pas eu la même activité face à Benfica que contre la France au Parc des Princes une semaine plus tôt. Mais ses centres rentrants (ici devant Chalana) restent toujours aussi dangereux.

L'opposition de deux stylistes qui dribblent comme des funambules, c'est-à-dire les bras écartés : la classe de Graeme Souness, toujours impeccable à plus de trente ans (à gauche), contre la force tranquille du Suédois Strombert, la flèche blonde de Benfica.

(Photos Jean-Claude Pichon)

# CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL

Ecoutez ces chants ivrès de joie, ivres de gloire. De Lens à Paris, de Lyon à Marseille, ils vont célébrer la grande fête du football européen du 12 au 27 juin. Dans les sept plus grands stades du pays, la France accueille le Championnat d'Europe des Nations. Venez participer à cette grande messe, à ce grand spectacle.

A Lens, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Saint-Etienne et Strasbourg, la France va vivre au rythme du grand show Euro 84. Soyez présents.

Pensez à retenir vos places dès maintenant.

Renseignements : Euro 84, 48 rue Saint-Lazare 75009 Paris. Téléphone : 281.82.03.

UEFA EURO 84

**La France terrain de foot de l'Europe.**

ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD